LIRE PAGE 30



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

Algéria, 2 DA; Marce, 2,50 dir.; Tunisia, 250 m.; Allemagne, 1,50 DM; Antriche, 14 sch.; Befgique, 23 fr.; Canada, 1,10 S; Côte-d'Iveire, 275 F CFA; Banemark, 6,50 kr; Espagne, 70 pes.; G.-B., 40 p.; Grèce, 45 dr; Iran, 125 ris; triande, 70 p.; Italie, 1000 î.; Lihau, 325 P.; Luxembourg, 23 f.; Horvège, 4,75 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 45 esc.; Sénégal, 275 F CFA; Suède, 4,75 kr; Suisse, 1,30 f.; E.-U., 95 cents; Yotgoslavie, 36 d.

5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS CEDEX 09 Telex Paris no 650579 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

LES ÉVÉNEMENTS DE POLOGNE ET LA **TENSION EST-OUEST**

La guerre froide

Que les a-tisans et par-tisans de la « détente » por-tent le deuil : la guerre froide est bel et bien revenue, elle envahit toutes les tribunes et forams péniblement mis sur pied au cours des années pour servir de « pont » entre l'Est et l'Ouest. C'est M. Novak. délégué américain à la commission des droits de l'homme de l'ONU, qui termine son discours par ces mots: « Sakharov, toute l'humanité vous salue! » C'est M. Rostow, un autre responsable américain, qui, devant le comité du désarmement, rend TU.R.S.S. responsable non seulement de ses propres agressions, mais de celles des autres, en l'accusant de « donner l'exemple » grâce à « l'immunité dont elle a profité dans ses aventures impérialistes ». C'est M. Weinberger, ministre américain de la défense, qui proclame ouvertement son intention de « rendre l'industrie soviétique progressivement obsolète, en réduisant l'exportation de technologie occidentale et

les crédits vers l'U.R.S.S. ». Naturellement l'affaire polonaise constitue aufourd'hui le thème central de ces « orgies antisoviétiques », pour reprendre une expression de Fagence Tass. Il était bien normal que le coup de force inspiré par Moscou en Pologne mette à mal ce produit typique de la « détente» que se voulaient au départ la Conférence sur la sécurité et la coppération en Europe et son prolongement madrilène. Un tel forum, s'il avait existé lors de l'invasion de la Tchéeoslovaquie en 1968, efit sans doute permis une réaction occidentale plus vive que l'extraordinaire mollesse constatée alors. Mais l'explication

n'est pas suffisante. En réalité, ce phénomène est la résultante de deux facteurs : d'une part, une extrême sensibilité de l'opinion publique dans de nombreux pays, mais surtout en France et aux Etats-Unis, aux événements de Pologne, et qui entraîne parfois les gouvernements plus loin qu'ils ne l voudraient ; d'autre part, une valonté délibérée de l'équipe diri geante américaine de mener la vie dure aux Soviétiques partout où cela est possible, d'accompagner l'écorme effort d'armement décidé par la Maison Blanche d'une campagne de propagande « tous azimuts » contre

le régime soviétique. L'image détestable ou inquiétante que donne le régime soviétique — essentiellement avec son occupation de l'Afghanistan, ses pressions sur la Pologne et ses misiles SS-20. pour ne retenir que les cas les plus « gros » — fournit un bon terrain à cette campagne. Le Kremlin ne manque pas pour autant d'instruments ni de brèches pour décleucher des contre-attaques.

Les grandes puissances ne sont pas Amnesty International, et la campagne tous azimuts de M. Reagan ne s'embarrasse évidemment vas de subtilités ni de finesse. Ses attaques contre les pays communistes à propos des droits de l'homme, oubliant les massacres an Salvador on les procès et les tortures en Turquie, sont dénoncées comme unilatérales par le premier ministre du Danemark. D'une manière générale, les gonvernements européens, tout en suivant le train avec plus on moins d'ardeur sur la Pologne, entendent ne pas couper les ponts et éviter des sanctions.

Il est probable que les mêmes gouvernements, dans leur for intérieur, ne sont par fachés de voir Washington adopter enfin une attitude ferme et tout compte fait previsible. Mais ils tiennent aussi à faire savoir que la politique

La conférence de Madrid est très compromise

M. Cheysson, ministre des relations extérieures, a jugé les répression continue en Pologne. Dans le première semaine de février, les tribunaux militaires ont condamné cinquante-sept personnes. A Gdynia, le tribunal de la marine a infligé les condamnatios les plus lourdes pro-Europe (C.S.C.E.) par le président de séance polonais. Celui-ci oncées depuis l'instauration de la loi martiale : dix ans de prison à voulait empêcher que se poursuive le réquisitoire des ministres des affaires étrangères occidentaux contre les gouvernements de Varsovie et de Moscou, commencé le matin notamment par le secrétaire d'Etat américain, M. Haig, et le ministre belge, M. Tindemans, au nom de l'Europe des Dix. M. Cheysson, qui n'a pas pu prendre la parole mardi, le fera vendredi prochain,

Il est très probable que la conférence sera ajournée jusqu'à l'automne prochain.

Simultanément, les Américains ont vivement attaqué la politique soviétique à Genève tant au comité du désarmement qu'à la Commission des droits de l'homme des Nations unies.

De notre correspondant

Madrid. - « Les pays de l'Est lesquelles le débat put se dérouler ont choisi le seul forum où se pour- normalement donnèrent lieu à suivalent les contacts entre l'Est et 1'échange dialectique attendu. Le l'Ouest pour mettre fin au dialogue. » secrétaire d'Etat américain, M. Haig, « L'Est a provoqué la rupture dans dénonca la - guerre contre le peuple les conditions les plus défavorables polonais, dont les généraux ne sont pour lui. . Ces réactions des resautres que le régime polonais luiponsables des diplomaties française même, agissant à l'instigation et sous et suisse, MM. Chevsson et Aubert, la pression de l'Union soviétique ». donnent un apercu du climat qui Il fustigea la « tentative cynique de régnait à la Conférence sur la sécumettre la tragédie polonaise hors du rité et la coopération en Europe champ d'application de l'Acte d'Hel-(C.S.C.E.), mardi 9 février, après la sinki ». Il précisa que la solidarité décision de la Pologne, qui présidait, avec le peuple de Pologne est de mettre fin de manière abrupte essentielle - pour que nous pulsaions à la séance de récuverture de la continuer à nous respecter nous-Conférence, Interrompue depuis décembre, et de suspendre les tra-Parlant au nom de l'Europe des vaux jusqu'à vendredi. L'impression Dix (à l'exception de la Grèce qui prévaut que la C.S.C.E. sera rapiavalt fait des réserves sur cette

dement ajournée jusqu'à l'automne. La réunion de mardi, commencée A 11 houres, promettait pourtent d'eltre longue. Vingt-cinq orateurs étalent inscrits. On savait que les pays de l'Est s'opposaient à ce que l'Ouest utilise la tribune pour dénoncer la situation en Pologne, et l'on n'excluait pas une bataille de pro-

Les Occidentaux semblérent néanmoins pris de court lorsque, peu avant 15 heures, le président polonais annonca que les orateurs qui n'avaient pas encore parlé (il en restait quinze, au premier rang desquels M. Chevsson) devralent s'exprimer le vendredi, la séance n'ayant été convoquée que pour la matinée.

Les Occidentaux rappelèrent que la tradition voulait que tous les inscrits s'exprimassent en cours de séance. On évoqua le « manque de courtoisie - que représentait le refus de parole aux nombreux ministres qui s'étalent déplacés pour l'occa-

Les pays de l'Est se montrèrent inflexibles et se retranchèrent derrière un argument juridique : le débat ne pourrait se poursuivre l'aprèsmidi que sur la base d'un consensue. Y avait-il consensus? La Tchécoslovaquie, puls l'Union soviétique affirmèrent que non.

Le ton monta, le ministre espagnol, M. Perez-Llorca, dénoncant le « comportement katkaien » des Polonais. Son collègue allemand, M. Genscher, lusque-là très modéré, fit allusion à la « mauvaise conscience » des pays de l'Est. Les neutres et non-alignés notamment l'Autriche et Maite, ne furent pas les moins virulents à critiquer l'attitude du représentant polonais, qu'ils accusèrent de partialité. La bataille se prolongea jusqu'à 21 h. 30 et fut suspendue jusqu'à vendredi.

Les quatre premières heures durant

AU JOUR LE JOUR

ESPOIR La diplomatie est l'activité

qui consiste à préparer laborieusement des traités aui sont violés des que possible. C'est ainsi depuis que le monde est monde, et il n'y a aucune raison pour que notre siècle se distingue.

On tremble donc à l'idée qu'Américains et Soviétiques participent à une conférence qui doit leur interdire de transformer l'Europe en champ de bataille. Mais on se rassure en observant que la discussion n'est pas près d'aboutir.

RRUNO FRAPPAT.

Le Pape apporte à Solidarité un soutien sans réserve

une grève et distribué des tracts. Entin. è Odensk, on a annoncé l'arrestation de M. Miroslaw Krupinski, vice-président de la commission nationale de Solidarité. Il aera jugé pour la grève de décembre aux chantiers navals Lénine. Il était jusqu'à présent soigné pour des troubles cardiagues dans

Les organes d'information continuent de se déchaîner contre les milltants de Solidarité. Mardi 9 février, la radio de Varsovie e même affirmé que des membres du syndical étaient en contact avec des membres des Brigades rouges récemment arrêtés en Italia.

Face à ces attaques, l'appui sans réserve que Jean-Paul II a apporté mardi à Solidarité prend une importance particulière. Contrairement à certains membres de la hiérarchie catholique polonalse, le pape proclame que l'existence du syndicat indépendant doit être un fait acquis, qu'il ne peut faire l'objet d'aucune négociation avec le pouvoir.

De notre envoyé spécial

appel à ne transiger en rien sur les conquêtes des seize mois de renouveau que Jean-Paul II a lancé mardi 9 février en recevant les représentants des comités de solidarité formés en Occident et les dirigeants de plusieurs grandes centrales syndicales d'Europe et du tiers-monde (1).

Cette déclaration est d'autant plus spectaculaire que, dimanche demier encore, le primat de Pologne, lui. plaidait dans l'homéfie qu'il prononcait-en l'église poionaise de Rome. en faveur de la techerche d'un « accord » entre les autorités et la

(1) Etaient notamment représentés les trois grandes centrales italiennes (CLSL. C.GIL et UIL.), le D.G.B. ouest-allemand, la confédération mondials du travail (C.M.T.) et les syndicats chrétiens de plusieurs autres pays européens, d'Afri-que et d'Asie.

Cité du Vatican. — Le pape — Le séjour au Vatican de c'est-à-dire, en l'occurrence, la plus Mgr Glemp, qui devait regagner Varhaute autorité morale de Pologne - sovie jeudi, n'a visiblement pas pervient de rejoindre le front du refus mis de rapprocher les points de vue qu'opposent depuis deux mois ses du pape et du primat, et Jean-Paul II compatriotes au pouvoir qui fes a a apparemment voulu créer un fait muselés. C'est, en effet, un véritable accompli susceptible de brusquer le tournant qu'il souhalte imprimer à la politique de la hiérarchie ecclé-

> siastique polonaise. Un tournant, non bas vers cette confrontation qu'il redoute tout autant que Mgr Glemp. mais vers la refus de toute négociation qui se solderait par une acceptation d'un retour à la période d'avant Le pape commence donc par évoquer les « éprauves très graves » traversées par son pays. Ses pansées, dit-il, vont à tous ceux « qui

> ont été durament frappés à la suite des masures officielles imposées depuis presque deux mois (...) » et è ceux « qui gardent l'espoir et restent fidèles à la volonté de chercher pour la Pologne la voie de la iustica, des droits de l'homme, de la paix et de la vérité ... BERNARD GUETTA.

(Live la suite page 3.)

La gauche à l'épreuve

Les jugements portés sur la crise polonaise et la nature des régimes communistes de l'Europe de l'Est ont rappelé, avec plus de virulence que d'habitude à l'occasion du vingt-quatrième congrès du P.C.F., ce qui sépare ce parti du P.S. dans le domaine de la politique extérieure sinon dans celui de la finalité poli-

Les deux grands courants de la gauche, associés à l'exercice du pouvoir, cultivent ainsi des différences et une autonomie qu'ils revendiquent hautement sans toutefois aller jusqu'à la rupture. C'est un fait que ces divergences, traditionnelles mais ravivées par la confoncture internationale, restent au niveau des partis et ne remontent pas au gouverne-

Jusqu'à preuve du contraire. la politique extérieure de la France est définie par le président de la République, ce qui n'exclut ni un partage des rôles au moment de l'exécution ni moins délibérément, quelques faux pas, de tel ministre ou de tel dirigeant socialiste.

Le maintien de la coalition au pouvoir, qui est Fentant tardif de l'union de la gauche. passe par ce genre de compromis ou d'occultation. Le prix payé, qui est celul d'une certaine ambiguité, n'est acceptable, à terme, que si la situation internationale le permet.

C'est la coexistence pacifique qui a permis au P.C.F. de sortir du ghetto où l'avait placé la guerre froide. La détente a favorisé les retrouvailles de la gauche, même si elles sont difficiles : le retour à une tension durable entre l'Est et l'Ouest leur serait nétaste. La rupture de l'union de la gauche sous le label du programme commun n'at-elle pas délà coîncidé avec un durcissement international ?

S'il fallait choisir son camp : s'il tallait renoncer à la politique ou à l'illusion qu'est le refus des deux blocs, les communistes et les socialistes ne pourraient plus se contenter de confronter leurs différences : l'unicité de la politique étrangère s'imposerait contre toute équivoque possible, et il y a tout lieu de penser que non seulement la cohésion gouvernementale mais aussi celle du P.S. n'en sortiraient pas Indemnes.

MÉCÉNAT D'ENTREPRISE

Jne chance pour la culture

Le mot de mécène est use et périlleux. Il évoque des barons fastueux, des caprices de magnats. Et pourtant, aucune des périphrases proposées pour s'y substituer, à commencer par le «civisme d'entreprise», ne parle autant à l'imagination que ce terme surannė, mais qui évoque bien, comme une allégorie, l'hommage que la fortune rend au génie ou plus simplement, concours de la richesse à

déclaration commune). le ministre

belge des affaires étrangères,

M. Tindemans, ne fut pas moins

ferme. « Face à un régime dont tout

la monde reconneit aujourd'hui le

corruption et les erreurs, affirma-

·1-il, le peuple polonais a exercé sans

violence aucune et avec une retenue

admirable la liberté syndicale que

lui reconnaissent les engagements

(Lire la suite page 3.)

THIERRY MALINIAK.

formels pris par son gouvernement.

des entreprises, enserrées dans mille contrôles et réglementations et en proie aux difficultés d'une conjoncture pleine d'épreuves, de consacrer des fonds au soutien d'activités artistiques

création.

par JACQUES RIGAUD (*)

passer pour une provocation. Et pourtant, des entreprises ne nous ont pas attendus pour se livrer, dans l'incompréhension générale, à cette activité insolite qui, maintenant, devient avouable et se répand. Prôner le soutien privé à la

culture dans un pays où l'on attend tout de l'Etat, spécialement en ce domaine où l'on à tort que, depuis Vouloir convaincre aujourd'hui Louis XIV. la cassette royale est le seul recours des créateurs. est une autre provocation. Et pourtant. les gens de culture

(*) Président de l'Admical (Association pour le développement du mécénat industriel et commercial).

WELBROOK

s'avisent que la diversité des financements est la garantie de leur liberté et que le mécénet représente moins un risque d'asservissement à l'argent qu'une offre de dialogue créateur entre deux mondes qui s'ignoraient : celui de l'économie et celui de la culture.

Si les esprits s'ouvrent, dans monde de l'entreprise, à cette vieille idée neuve qu'est le mécénat, c'est que les changements profonds auxquels notre société est en proie — et pas seulement depuis le 10 mai bousculent bien des habitudes. font redécouvrir des chemins oubliés et renouvellent des comportements.

(Lire la suite page 2.)

UNE VIE SATELLITE

Amsterdam à l'écart du musée

Les Pays-Bas, sans doute, et Amsterdam tout autant qu'Athènes, se ville, ou dans des hangars en contreretrouvent entravés par leur folklors, leur légende touristique, leur pittoresque géographique : polders et bicyclettes du plat pays, moulins et à l'écart du musée, fabriquent l'art tulipes et, dans la métropole, diamants pour les riches Américaines et champignons hallucinogènes pour les hippies attardés.

autre chose : il faut traverser le chemin de la gare au Dam et les à des sacs de pommes de terre et percées perpendiculaires et polis- la photographie au dessin, au texte sonnes vers les vitrines du « quartier l'is insèrent déjà la Pologne dans rouge = ; if faut dépasser les joiles promenades le long des canaux toile 50 F, au premier venu. Ils en pour découvrir des banileues industrielles, des femmes et des hommes à cours. qui se pressent d'aller au travail ou

plaqué, ou dans des anciennes fabriques « squattérisées », mai chauffées, des femmes et des hommes. d'aulourd'hul, calmement ou avec acharnement

is tordent le plomb en fauilles cactées et en voies d'armures. Ils Amsterdam, bien sur, c'est tout bravent la rigidité du plastique, lis mèlent des branches de bois mort leur figuration et ils vendent leur referent d'autres, ils ne sont pas

> HERVÉ GUIBERT. (Lire notre supplément



Michard

Production of the second

The second of the

" At 1 8 2 1 1 1 1 1

See See ...

-

5 1. At. -

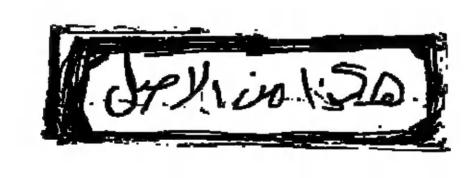
Tank .

aufr Mart !"

THE HARMAN

Apple ...

The state of the state of



ont donc été

quasi doublés

dans l'actuel budget.

quelques craintes,

y compris celle

Jacques Rigaud,

croit profondément

à côté de la politique

d'entreprise dans lequel

en question un moyen

pour sa part, insiste,

le 1er septembre 1981

de donner en priorité

culturelle de l'Etat,

quant à lui,

à la nécessité

de développer,

ce qu'il appelle

il voit d'ailleurs

pour l'entreprise

de se renouveler.

des propos tenus

par M. Mitterrand,

au développement

sur la nécessité

une dimension

culturelle.

Yves Brunsvick,

dans l'esprit

un mécénat

culturels.

Jean-Pierre Fourcade

d'une nationalisation

n'en éprouve pas moins

de fait des organismes

idées

La vraie révolution

CULTURE A cente, consacrée au dialogue des cultures, entre Européens et Africains, l'un d'entre nous, et non des moindres, a longuement insisté, à juste titre, sur le sentiment de malaise que nous éprouvions en commun à l'égard de la situation du monde actuel, malaise d'une époque que secouent les pro-

situation du monde actuel, malaise d'une époque que secouent les profonds déséquilibres existant entre les différentes régions de la planète et qu'ébranle la remise en cause de systèmes de valeurs de plus en plus contestés.

Pour les uns, force était de constater qu'ils se trouvaient face à des urgences de plus en plus drama-

constater qu'ils se trouvaient face à des urgences de plus en plus dramatiques, que les modèles de référence qui leur avaient été proposés jusqu'ici avaient plus ou moins fait faillite, et que les espérances de développement, fondées sur l'idée d'un rattrapage économique à l'exemple des réussites occidentales, n'étaient que mirage.

Pour les autres, la conscience qu'ils avaient de la situation actuelle du monde leur révélait que le temps des miracles était révolu, que la crise n'était pas conjoncturelle et que c'était bien à un changement d'époque qu'il convenait de faire front dans un environnement international de plus en plus chaotique.

Or, dans le discours qu'il a prononcé le 1" septembre 1981, au seuil des travaux de la session extraordinaire des Nations unies consacrée aux pays les moins avancés, le président de la République a énuméré les conditions qui doivent présider au dévelopment

développement.

« Enfin, a-t-il dit, la recherche du mieux-être accompagnée par un effort pour préserver l'identité des peuples et promouvoir leur communication... Comment empêcher la technologie, facteur de domination pour les uns, d'aliénation pour les autres, de s'imposer à la culture? Souvenons-nous qu'à négliger les cultures, qu'à mépriser les traditions, on les contraint à se durcir, à se figer, à donner d'elles-mêmes une

par YVES BRUNSVICK (*)

pauvre image de caricature, simplement pour ne pas mourir. >

En se prononçant aussi clairement, M. François Mitterrand a proposé une autre conception des relations entre les peuples, et il l'a fait en rappelant que la coopération pour le développement ne pouvait être valable sans que soient prises en considération ses dimensions culturelles.

Réagissant aux conclusions proposées sur la façon de promouvoir ce dialogue, dans une lettre qu'il m'adressait il y a quelques mois, Henri Janne (1) m'écrivait : « C'est un fait qu'un économiste universel s'est substitué aux finalités culturelles en Europe et, par la suite, dans toutes les sociétés qui se sont industrialisées quel que soit le système économique et social dont elles se réclament... C'est en réalité une anticulture qui tend à supprimer les identités culturelles vraies, y compris celles de l'Europe. »

Cet éminent correspondant invitait ensuite à dénoncer la déviation qui, au nom de l'efficacité, tend à tout normaliser selon le même patron et faire de la culture l'instrument du développement économique inversant en quelque sorte l'ordre des facteurs.

Oui, ce sont les finalités du déve-

loppement qui doivent être culturelies, et c'est l'économie qui doit en être l'instrument. Une société doit être à même de créer ses propres projets culturels. Et c'est cette prééminence culturelle, cette prise en considération des valeurs consensuelles, c'est ce changement absolu de l'ordre des facteurs qui est une des clés d'un vrai changement dans les rapports économiques internationaux. Prenons acte du fait qu'elle apparaît comme une des idées-forces de la politique française à l'intérieur comme à l'extérieur. Souhaitons qu'elle devienne aussi une des don-

(*) Secrétaire général de la commission de la République française pour l'éducation, la science et la culture.

nées de la politique européenne à l'égard du tiers-monde.

les faits par l'importance accordée au connu au développement économique, scientifique et technique. Bien entendu, il ne s'agit pas de verser dans un culturalisme qui puisse servir d'alibi au laisser-faire économique la prudence manifestée à l'égard de la technique n'a rien de négatif ; ce n'est pas parce que l'on réfléchit au rôle déséquilibrant de la poussée technologique dans les sociétés industrialisées, et a fortiori dans le tiers-monde; qu'on doive pour autant rejeter la technique ou renier ce que l'esprit scientifique occidental peut encore apporter au monde. Nous savons que la science et la technique peuvent offrir, à terme, des solutions, économiquement et culturellement viables, à la plupart des problèmes qui nous assaillent. Nous sommes convaincus que l'informatique, la télématique, le microprocesseur pourraient contribuer au progrès, si nos sociétés étaient conscientes que ces techniques nouvelles na peuvent être appréhendées que dans la perspective qui vient d'être définie, c'est-à-dire en fonction des projets culturels propres à chaque société, au-delà de l'écono-

misme dévorant des financiers.

C'est à ce prix qu'une nouvelle déontologie de la coopération pourra être recherchée en commun et construite par pans successifs en vue d'une approche globale du développement; c'est à cette condition qu'on peut imaginer un ordre économique juste, qui ne soit pas une vue de l'esprit, une duperie ou une illusion.

(1) Recteur honoraire de l'université de Bruxelles, ancien ministre de l'éducation nationale et de la culture, Henri Janne a présidé la commission du Conseil de l'Europe qui avait été chargée d'étudier la faisabilité d'une charte culturelle de l'Europe.

A propos du renouveau culturel

par JEAN-PIERRE FOURCADE (*)

"IL est un domaine où, contrairement à l'apparence, il faut disposer de moyens solides et stables, c'est bien la culture. L'annonce du quasi doublement des crédits de l'État (6 milliards en 1982 contre 3 en 1981) et de l'attente prochaine du cap de un pour cent des dépenses budgétaires a donc satisfait tous ceux pour qui la culture est une source de création authentique, un patrimoine précieux, un témoignage envié du génie français.

Pour le reste, cependant, et notamment pour les orientations d'action du ministère, peu de surprises nous out été réservées. Accroïtre les moyens de la création, sous toutes ses formes, poursuivre la tache entreprise dans la protection et dans la mise en valeur du patrimoine, aider les collectivités locales et les associations à concevoir et mettre à en œuvre leurs projets culturels, accompagner le renouveau musical, réduire les derniers « déserts culturels », les objectifs de M. Lang étaient déjà ceux de ses prédécesseurs. Les moyens consacrés à partir de 1982 à la lecture publique, à l'enseignement des arts plastiques dans les écoles municipales et à la diffusion musicale. étaient demandés de longue date. Si les ministres précédents ne les avaient pas obtenus en totalité. c'était parce que le classement des priorités devait tenir compte d'une gestion budgétaire plus rigoureuse.

Il est donc excessif de la part de M. Lang d'opposer les « ténèbres » culturelles de l'avant-10 mai à la clarté qui, selon lui, nous inonde depuis lors. Sur ce terrain, comme sur d'autres, les pouveaux dirigeants se situent dans une certaine forme de continuité par rapport aux gestions précédentes. Le futur Musée du dix-neuvième siècle, dans l'ancienne gare d'Orsay a repris son cheminement. Il est toujours préva que La Villette comprenne un ensemble musical à côté du Musée des sciences et des techniques. Le vieux rêve de l'extension du musée du Louvre dans l'ensemble de son palais n'a-t-il pas été repris par tous les ministres de la culture depuis Malraux?

Le ministère de la culture étant avant tout un instrument de soutien. d'incitation, de tutelle, plus qu'un gestionnaire direct, les dotations aux grands organismes culturels d'État (Centre Pompidou, Opéra, théâtres nationaux, musées et palais nationaux) mises à part, il dépense l'essentiel de son budget en coopération avec des entités multiples, dont la vocation est d'être au service du public pour satisfaire la demande de culture: villes, associations de sauvegarde ou d'animation, centres culturels, maisons de la culture, troupes théâtrales, artistes, etc. Ces intervenants attendent d'autant plus du ministère qu'ils se sont lancés dans l'action culturelle avec abnégation et qu'ils se trouvent le plus souvent débordés par le succès qu'ils ont appelé. Des aides de l'État ils recherchent surtout la simplicité et la permanence : ils craignent les àcôtés bureaucratiques, le temps perdu en démarches et paperasses. l'omnipotence des commissions ou comités qui filtrent les dossiers.

Un véritable dédale

A cet égard, la complexité du régime d'aide à la création mise en place par le ministère pourrait être de nature à rebuter, voire à décourager, les artistes, qui sont souvent des hommes seuls. La nomenclature budgétaire de M. Lang fait apparaître un véritable dédale dans lequel risquent de se perdre les créateurs. De a fonds d'incitation à la création » en « opérations expérimentales de création industrielle », de < fonds de création audiovisuelle » aux multiples - aides aux associations », sans compter les « aides aux expositions d'art plastique ou photographique » et les « commandes culturelles - ou les « aides aux industries culturelles », à quel guichet devra-t-on déposer son dossier, à uelle procédure sera-t-il obligatoire de se soumettre? Dans quels délais les subventions seront-elles versées ?

Les collectivités locales, qui supportent l'essentiel des dépenses d'enseignement plastique et musical, qui ont souvent la charge d'un patrimoine important de monuments historiques, de bâtiments anciens, de salles de spectacle, de musées et de bibliothèques, accueilleront avec joie les crédits que le budget de 1982 met en place à leur intention. Ils augmenteront de plus de 600 milions de francs par rapport aux dotations antérieures. Néanmoins, la procédure utilisée peut faire naître quelques inquiétudes sur la persévérance de l'État dans son effort financier.

Cinq cents millions de francs de subventions sont, en effet, regroupés dans une « dotation culturelle régionale » nouvellement créée. Pour l'heure, elles continueront à être distribuées aux collectivités locales en fonction des projets et des besoins exprimés en matière d'action cultureile, de développement de l'art lyrique, de lecture publique, de théâtre. par exemple. Mais, demain, lorsque sera mise en place la deuxième partie du train de décentralisation - la nouvelle répartition des compétences entre l'Etat et les collectivités iocales, - il y a gros à parier que les sommes inscrites en « dotation culturelle régionale » du ministère de la culture se fondront dans la subvention globale de fonctionnement versée à chacune des collectivités prenant en charge ce qui constituera leur domaine exclusif de compéC. Monde

EVENEMEN

conférence de

905200 2000000 file 7.18 21 112441 mm

la décision americana reprendre la production d'arms: constitues suscite de serieuses reserves à l'arms

Tall - William Co., Tall

TES ARMEMENTS MUDICIPAL TO A ME THEMS

Que peseront alors les besoins culturels parmi les sollicitations multiples, an premier rang desquelles celles nées de la crise et du chômage, auxquelles seront désormais confrontés régions, départements et communes, en charge des intérêts économiques de leur ressort? Qui pourra inciter les collectivités locales à agir dans le domaine désintéressé de la création ou de l'action culturelle? Dans l'immédiat, ces perspectives peuvent faire courir à certaines collectivités locales ayant souhaité réaliser d'ambitieux projets culturels avec le soutien de l'État, le risque de se retrouver brutalement seules pour supporter le fardeau dont elles se seront chargées en toute bonne foi...

Deux craintes

On me pardonnera si je discerne, dans la clarté diffusée par le nouveau ministère, deux ombres, ou, plutôt, deux craintes.

La première est que l'action poursuivie prenne la pente fréquemment prise par ces organismes qui, ayant longtemps vécu sur de maigres ressources, se trouvent soudainement à la tête de moyens importants. Cette pente conduit souvent au laxisme dans l'allocation des ressources ou à des procédures simplistes comme l'augmentation uniformément accordée à tous les ayants droit. Je sais que telle n'est pas la mentalité des services du ministère de la culture. mais l'ai souvent mesuré, au cours de mes fonctions précédentes, combien les ministères pauvres avaient de mai à ne pas se comporter en - nouveaux riches - quand leurs crédits s'accroissaient.

*** *******

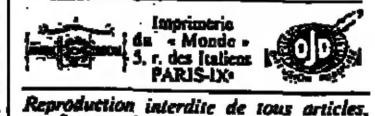
Ma deuxième crainte est que l'augmentation, massive des crédits distribués n'entretienne un mouvement d'accoutumance à des doses toujours supérieures d'intervention de l'Etat. Si tel était le cas, ce n'est pas un doublement ni même un quadruplement du budget de l'État qui suffirait pour supporter les réalisations entreprises et pour satisfaire une demande longtemps bridée par la parcimonie des dotations précédentes. Étatisés par le biais de leurs finances, les organismes culturels risqueraient alors d'être nationalisés dans leur essence. Tout en eux, y compris leur part de rêve et d'irrationnel, procéderait de l'État, ou s'y

Rapportant depuis cinq ans au Sénat les crédits de la culture, je souhaite aux hôtes de la Rue de Valois que leur action ne conduise pas à des choix partisans, à des éliminations ou à des mises à l'écart injustifiées. La culture ne doit et ne peut pas être au service d'une idéologie déterminée, ou alors elle ne serait plus la culture. L'anthropologie et l'histoire ont démontré que, dans toutes les civilisations, l'existence d'une culture transmissible est fondée sur la tolérance, le respect de l'autre et l'accueil de toutes les idées.

Si cette ancienne règle de sagesse était ignorée, il faudrait regretter le temps des vaches maigres, ce temps où quelques individus inspirés et têtus poursuivaient leurs projets, à grand-peine, certes, mais dans la

(*) Président des clubs Perspectives et Réalités

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Claude Julien.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437.

ISSN: 0395 - 2037.

Le mécénat d'entreprise

(Suite de la première page.)

Nous lisons souvent l'histoire avec les préjugés du passé récent. C'est ainsi qu'on croit à tort qu'en France le financement des activités culturelies a toujours été assuré par la puissance publique. Cependant, entre Louis XIV et Malraux, des générations de princes, d'évêques, de sinanciers, d'industriels et de braves bourgeois ont soutenu, avec un désintéressement inégal, le création intellectuelle et artistique. Et même au vingtième siècle, l'édition, la peinture, le cinéma, la musique, l'architecture, out longtemps connu leurs plus grands succès par la conjonction des commandes et des aides que des entrepreneurs avisés ou aventureux consentaient aux créateurs.

Mais il vrai que l'art contemporain, dans toutes ses formes, est devenu un art de rupture et souvent de provocation qui a effrayé ou découragé les mécènes, et souvent le public, et que le jeu impitoyable des mécanismes du marché a compromis le libre développement des activités culturelles. L'État en est donc venu à une intervention généralisée qui n'a que partiellement compensé les soutiens privés défaillants. tout en suscitant des espoirs inconsidérés en même temps que des comportements passifs et maugréants d'assistés de la part des gens de cui-

Ni rival ni déviation

On en est ainsi arrivé à la situation critique de la fin des années 70 : une vie culturelle sous perfusion, où l'on voyait à la fois un Etat essoufflé, méfiant et sans inspiration se désengager du champ culturel où il avait auparavant ensemencé l'initiative et l'espérance, tandis que les institutions culturelles de toute nature s'épuisaient à quêter partout de problématiques ressources.

Dans le même temps, un certain nombre de dirigeants d'entreprise, par ailleurs bommes de culture mais aussi entrepreneurs intelligents, comprenaient que l'ignorance mutuelle des milieux économiques et culturels aboutissait à un appauvrissement général et privait en tout cas l'entreprise du stimulant de créativité, du rapport à l'insolite que peut engendrer le contact avec ceux dont c'est le métier d'inventer et de diffuser les formes et les expressions de la sensibilité moderne dans tous les do-

maines de l'art et de la culture.

C'est dans ce contexte que nous avons lancé un mouvement en faveur du mécénat d'entreprise. Non pas assurément pour venir à la rescousse d'un Etat nécessiteux ou pour procurer des émotions fortes à des patrons déprimés. Mais par une révolte du bon sens : dans une démocratic pluraliste, il n'est pas sain que

le développement culturel dépende des seuls fonds publics, de l'inspiration des ministres et des marottes des bureaux; et il est absurde que n'existe plus aucune relation vraie entre le monde des créateurs de la culture et celui des créateurs de l'économie, et que, quand par hasard ils se rencontrent, ils se regardent de travers. Tout cela est vraiment trop bête.

Il faut reconnaître que les événements ont, d'un certain point de vue, facilité notre action de persuasion. On a vu depuis quelques mois l'État se ressaisir et relancer, avec des moyens accrus, la politique culturelle, tandis que l'entreprise, tour à tour bousculée et courtisée, s'interroge sur sa place dans la société. Dans ce contexte, le mécénat d'entreprise prend une signification

N'ayant pas été conçu comme le complice d'un désengagement de l'État en matière culturelle, mais comme une libre prise d'initiative, le mécénat, loin de se sentir démobilisé par le renouveau de la politique culturelle, est plus nécessaire que ja-

A l'heure de la décentralisation.

olus claire.

c'est-à-dire de la multiplication des pôles d'initiative, il importe que Etat ne soit pas seul à donner son impulsion à la politique culturelle. On a beaucoup parlé de « partenaires sociaux ». Il faut aussi des partenaires culturels > : collectivités locales, syndicats, universités, médias, associations et entreprises doivent prendre l'initiative en matière culturelle. Un ministre de la culture qui se respecte préférera toujours le foisonnement au désert culturel. Il doit considérer le mécénat non comme un rival ou une déviation, mais comme une chance pour la culture. Et l'on se doit de dire que telle est bien la disposition d'esprit de Jack Lang et, avec lui, de

l'actuel gouvernement. Quant à l'entreprise, il ne s'agit pas de lui présenter le mécénal comme une parafiscalité d'un nouveau genre ou comme un système d'indulgences pour le rachat de ses péchés. Le mécénat, c'est l'une des formes de l'interrogation de l'entreprise sur elle-même et sur son rapport à la société. La vérité un peu révolutionnaire qu'il faut proclamer, c'est que l'entreprise a une dimension et une vocation culturelles. Par la communauté humaine qu'elle constitue, par l'ensemble des produits qu'elle fabrique et des signes qu'elle émet, par tous ses impacts sur l'environnement physique et social, l'entreprise, de queique nature qu'elle soit, engendre, en termes culturels, des nuisances ou des bien-

faits, directs ou dérivés.

De l'architecture des sièges sociaux ou des usines à la qualité de son design, de l'ambiance des atcliers à l'image française qu'elle diffuse dans le monde à travers ses pro-

duits, l'entreprise pent avoir un impact culturel négatif, neutre ou positif. Si l'on veut bien admettre cette hypothèse, un domaine neul d'initiative s'ouvre à l'entreprise. dont peut dépendre tout aussi bien l'évolution des relations sociales que sa productivité. l'amélioration de son image de marque et le renouvellement de sa créativité. Ce n'est pas en gémissant sur le procès qui lui est fait que l'entreprise se justifiera C'est en s'affirmant, en prenant l'initiative qu'elle convaincra qu'elle n'est pas un résidu toléré du capitalisme, mais une composante du pro-

Un moyen de renouveNement

grès de la société dans son ensemble.

Le mécénat d'entreprise, c'est donc, dans le moment très précis de l'histoire sociale où nous nous situons, non pas un gadget, une nouvelle lubie pour cadres gauchisants, c'est l'une des voies de la redécouverte de l'entreprise par elle-même, l'un des champs où s'éprouvera sa capacité à innover, à inventer. A travers la reconnaissance et la prise en compte de sa responsabilité culturelle, l'entreprise peut se renouveler.

Dans ce contexte, le mécénat est à inventer. Il n'y a pas de recette toute faite. Il ne s'agit pas, pour les chefs d'entreprise, d'aller se faire inscrire, pour se faire bien voir, sur une liste officielle de bienfaiteurs, ou d'avoir leurs clients culturels comme les bonnes dames de jadis avaient leurs pauvres.

Le mécénat doit être une démarche endogène de l'entreprise tout entière, et pas seulement de ses dirigeants ou de son comité d'entreprise. Il s'agit d'ouvrir un dialogue avec les artistes, des gens de culture, de découvrir ensemble des domaines de coopération, d'échange, de recherche en commun. On serait surpris, en analysant des exemples vécus en France même - car le mécénat existe, nous l'avons rencontré, — de voir la diversité et la fertilité des initiatives prises en matière culturelle par des entreprises petites ou grandes, publiques ou privées : une exposition qu'Admical organisera à l'automne, lors de ses troisièmes assises, tentera de montrer visuellement cette vitalité du

faire pour que le mouvement cesse d'être marginal, voire suspect. Les actionnaires, les syndicats, le fisc, regardent souvent d'un drôle d'air ces sommes, même minimes, que l'on consacre à un objet sans rapport direct ou apparent avec l'objet social. Pour un peu, on parlerait d'abus de biens sociaux. C'est là qu'il faut démontrer que toute action de mécénat comporte nécessairement une motivation désintéressée, mais civiquement profitable, et qui va, il faut oser le dire, dans le

sens de l'intérêt bien compris de l'entreprise. Il faut, à ce stade, bien distinguer les actions de publicité. de promotion, de patronage qui tendent directement et expressément à exalter les produits et les marques de l'entreprise - et qui peuvent d'ailleurs, à l'occasion, avoir un caractère culturel, - et les actions de mécénat qui sortent de ce cadre connu et utilitaire et ont pour objet direct de favoriser une activité de création ou de diffusion culturelle, interne on externe à l'entreprise. Cette distinction est de l'ordre de la déontologie. Elle est indispensable. Mais elle ne condamne pas le mécénat à la clandestinité ou au désintéressement absolu du donateur anonyme ou du pénitent à cagoule. Acte de notoriété, brevet de prestige, preuve de vitalité, le mécénat n'est ni honteux ni héroïque. Il est, discret ou spectaculaire, affirmation de l'existence de l'entreprise,

Le mécénat peut avoir autant de champs d'application qu'en a la culture (pour ne pas parler d'autres domaines comme la recherche, la santé, l'environnement, qui sortent de notre réflexion propre); il peut s'appliquer au patrimoine sous toutes ses formes (et, comme responsable du futur musée d'Orsay, je serai le dernier à nier son importance sous cet angle). Mais c'est peut-être sur le terrain de la création que l'entreprise et la culture peuvent le mieux se rencontrer, en partageant le risque qu'est toute création deux quelque domaine que ce soit

dans quelque domaine que ce soit.

On n'a pas, jusqu'ici, parlé de fiscalité. C'est délibérément. Par un travers bien français, on n'imagine pas pouvoir agir sans l'autorisation de l'État ou son appui. Nous nous sommes refusés à cette démarche; non que la fiscalité du mécénat en France soit satisfaisante. Mais il paraissait indispensable d'aborder le problème par le fond, et non par un biais. On ne demande pas l'autorisation d'être libre. Le mécénat doit exister avant de revendiquer des

droits.

Déjà, l'État prend acte du mouvement. À l'initiative des ministres de la culture et du budget, les œuvres culturelles sont expressément reconnues parmi celles qui peuvent bénésicier des déductions autorisées par l'article 238 bis du Code général des impôts pour l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés. Il faudra bientôt alier plus loin et étendre la

portée des déductions.

Mais, si important que soit ce geste attendu, il n'est pas l'essentiel. Ce qui compte, c'est qu'en cette fin de siècle où la culture sera un enjeu essentiel les créateurs de la culture et ceux de l'économie se reconnaissent comme partennires et s'aventurent ensemble, dans le respect mutuel de leur indépendance et de leur dignité, sur le chemin du risque et de l'invention.

tion.
JACQUES RIGAUD.

CP) wo was

spos du renouveau culture

La conférence de Madrid est très compromise

(Suite de la première page.)

- La peuple polonais, poursuivit M. Tindemans, a négocié avec patience pour modifier une situation qui avait abouti à un désastre économique et politique. » Répondant aux accusations d'ingérence, il alouta « L'Acte final d'Heisinki ne peut être compria comme un paravent commode dont une diplomatie cynique pourrait ouvrir à son gré les pannesux qui lui conviennem à un moment donné. »

Tant M. Haig que M. Tindemans rappolèrent les conditions de l'Ouest à une relance de la détente : levée de la loi martiale en Pologne, libération des prisonniers et reprises du dialogue avec l'Eglise et le syndicat Solidarité. Les orateurs occidentaux énumérèrent point par point l'ensemble des violations des ac d'Heisinki en Pologne. M. Genscher partout dans le monde, en Amérique rappela néanmoins que - la récon- centrele et en Afrique du Sud, et ciliation entre les peuples allemand qui veulent donner des leçons de er polonels a été l'un des éléments morale », dit-il. Il dénonça « une déterminants du changement de grande tentative extérieure de déstacilmat en Europe après la seconde bilisation de la Pologne orchestrée

les pays du pacte de Varsovie cons- tiques concentraient leurs attaques que la situation en Pologne n'évotituent l'un des fondements de la

dėtente 🖦 . insistèrent sur la nécessité de poursuivre coûte que coûte le processus de détente, seule option évitant la polonais affirma que « la Conférence de Madrid n'est pas un tribunal avec ses juges et ses accusés ». Il prégouvernement. H conclut, sans précision de date, que son gouvernoment entendait revenir, dès que possible. à une situation normale.

Le représentant soviétique fut plus sifensif. « Ce sont les Etats-Unis qui guerre mondiale - et que - les rela- par les Etats-Unis -. On remarqua, tions de l'Allemagne tédérale avec du côté occidental, que les Sovié-

sur Washington, sans mentionner les Européens.

M. Halg répondit dans une conférence de presse. Au sujet du Salvador, pius particulièrement, li affirma : - C'est la gauche qui reçoit de l'extérieur le plus d'armement et sang. » Interrogé sur le silence américain face aux violations des droits de l'homma en Turquie, il répondit : « C'est la pire des déformations d'établir un parailèle entre la Poloane et la Turquie. Les militaires turcs ont fait face à un terrorisme extré-

qu'ils refuseront toute discussion sur les problèmes de la C.S.C.E. tant

luera pas. Certains pays, comme l'Espagne, rejoignent cette position dure et veulent une suspension le plus rapidement possible, peut-être dès vendredi. D'autres, comme la France, pensent qu'il ne faut pas détruire le dernier forum Est-Ouest qui peut aussi constituer, la journée de mardi l'a prouvé, une caisse de résonance exceptionnelle pour dé-

La plupart des ministres qui n'ont pas ou a'exprimer mardi, et permi eux M. Cheysson, seront de retour à Madrid vendredi. La présidence passera au Portugal, ce qui éliminera des obstacles de procédure. Les Américains laissent entendre Personne ne sait ce qui se passera

noncer les violations des droits de

THIERRY MALINIAK.



(Dessin de PLANTU.)

MOSCOU PRÉCISE SON PLAN DE RÉDUCTION DES ARMEMENTS NUCLÉAGRES A MOYENNE PORTÉE

de réduction des armements nuciéaires en Europe annoncé quelques jours plus tôt par M. Brejney tie Monde du 5 février et confirmé que ce plan avait été officiellement présenté à la partie américaine au et quantitatif actuel pendant la durée cours des négociations de Genève, des négociations : la mise en place Selon Tase, le projet prend en des SS-20 serait donc suspendue compte tous les armements nucléaires à moyenne portée (1 000 ki- pourrait reprendre après, dans les (omètres et plus) installés en Europe et destinés à être utilisés en Europe, vus par le projet. L'accord prévoirait une réduction de teur nombre actuel (mille environ de chaque côté, selon Moscou) à par un porte-parole du département trois cents unités en 1990, avec un d'Etat, qui a vu, dans le commenceuil de six cents en 1985. Chaque taire de l'agence Tass, la poursuite partie serait libre de choisir les types de l' e exercice de propagande » d'armement à réduire dans son arse- auguel se livrerait le Kremlin. On nal, ainsi que de remplacer ou de rappelle à Washington que l'U.R.S.S. moderniser les autres. La destruction a déployé deux cent quatre-vingts serait le - mode principal » retenu missiles SS-20, ce qui, selon un pour les réductions envisagées, ce porte-parole du gouvernement de aqui n'exclurait pas le retrait d'une Bonn, correspondrait à 85 % du partie des armements concernés au- programme prévu par l'U.R.S.S. pour delà des limites du traité (au-delà cet engin.

L'agence Tass a précisé le plan de l'Oural, en ce qui concerne

l'U.R.S.S.). Enfin, conformément à la proposition de moratoire formulée antérieurement, les mêmes armements seralent gelés à leur niveau qualitatif pendant cette période, mais elle limites des trois cents lanceurs pré-Le rejet de cette proposition par les Américains a été confirmé, mardi.

La décision américaine de reprendre la production d'armes chimiques suscite de sérieuses réserves à Bonn

grande réserve » la décision de d'armes chimiques hors des M. Reagan de reprendre la pro- Etats-Unis ne peut avoir duction d'armes chimiques (le Monde du 10 février), indique une source militaire compétente dans la capitale allemande, mentionnée par l'A.F.P. Citant une réaction de M. Nott, ministre britannique de la défense, qui avait démenti le mois dernier que l'implantation d'une arme chimique binaire en Grande-Bretagne « ait été ou puisse être envisagée », une source proche du ministère ouest-allemand de la défense a dit y voir « un bon exemple de ce qu'en pensent les Européens: ils n'en veulent pas ».

De même une source proche du S.P.D. au pouvoir a rappelé une déclaration faite en janvier par M. Corterier, ministre d'Etat aux affaires étrangères de Bonn,

EXTERIEURES EN VISITE OFFI-CIELLE DANS LES ÉMIRATS ARABES UNIS LE 20 FÉVRIER.

M. Cheysson, ministre des relations extérieures, se rendra en visite officielle à Abou-Dhabi (Emirats arabes unis), le 20 fé-vrier, a-t-on indiqué mardi 9 février au Quai d'Orsay. Une visite de M. Cheysson dans les Emirats et au Kowelt avait été prévue du 9 au 11 janvier, mais ajournée en raison de la convocation d'urgence d'une reunion de l'OTAN sur la Pologne. Le nouveau moment choisi pour le voyage dans le Golfe ne convenait pas au Kowert, a déclaré le porte-parole du Quai d'Ossay, où l'on pense cependant qu'une date pourra être fixée prochainement. En tout état de cause, une visite de M. Cheysson au Koweit ne pourra avoir lieu qu'après celle de M. Mitterrand en Israel. Le journal koweitien Al Anbaa a affirmé, pour sa part, au début de la semaine, que la visite de M. Cheysson avait été annulée à la demande du gouvernement kowestien, « mécontent de la nouvelle politique de la France » dans la cadence d'un par mois, et une vote à l'ONU sur l'annexion du

Born a accueilli « avec la plus selon laquelle « tout déploiement sans d'étroites consultations des alliés dans le cadre de l'OTAN ». M. Penner, sous-secrétaire d'Etat à la défense, avait été encore phis catégorique, affirmant qu'il n'était pas question d'installer des armes chimiques sur le territoire de la R.F.A. C'est pour calmer ces inquiétudes qu'à Washington, un porteparole du Pentagone a précisé mardi qu'aucune décision sur l'installation éventuelle d'armes chimiques en Europe ne serait prise sans que les allies européens aient été pleinement consultés. Des réserves se sont manifestées aux Etats-Unis mêmes, de la part notamment de Mme Schroeder, représentant démocrate, qui a reproché su gouvernement d'envisager l'emploi d'armes capables d'atteindre la population civile aussi bien que les combattants. Déjà l'an dernier, ce n'est qu'à une majorité de deux voix que le Sénat avait voté un crédit de 200 millions de dollars demandé par le Pentagone pour la production de gaz innervants dans une usine

de l'Arkansas. Faisant écho à la décision de M. Reagan, M. Rostow, qui représentait les Etats-Unis au comité du désarmement de Genève, a demandé mardi la conclusion d'un accord interdisant les armes chimiques et a combattu la thèse soviétique selon laquelle une vérification par les seuls moyens nationaux serait suffisante. Quant au représentant de la Chine, il a jugé « inquiétante » la possession de vastes arsenaux chimiques par les super-puissances et cité, comme le délégué américain, les informations relatives à l'emploi d'armes chimiques en Afghanistan et au Cambodge.

■ Le démantèlement des Titan-2, missiles nucléaires à une seule charge mis en place dans les années 60 commencera cet automne, a-t-on appris mardi 9 février an Congrès américain. Les cinquante-deux engins exis-tant au total seront désarmés à partie de leurs silos seront uti-lisés pour l'installation du nouvel

à la rupture **▼** Je ne comprends praiment maintenue, car elle constitue une plate-forme exceptionpas l'attitude des pays de l'Est ». Après la séance de la C.S.C.E. où il n'evait pu prendre la parole, M. Cheysson ne cachait pas sa sumprise. a Ils avaient déjà entendu sans faire usage de leur droit de réponse et sans bataille de procédure une demi-dou-

M. Cheysson: nous sommes opposés

zaine de discours durs des Occidentaux, dit le ministre des relations extérieures, et c'est seulement à ce moment que la Pologne a empêché les autres orateurs de s'exprimer! Les paus de l'Est ont ainsi réussi à faire monter l'irritation à son comble et même à mobiliser contre eux les neutres et les non-alignés. La discussion a par la suite tourné au burlesque lorsqu'on a entendu affirmer qu'il fallait le consensus pour décider que le consensus n'était plus

Pour M. Cheysson, la journée de mardi prouve que la France a raison de considérer, contrairement à certains autres Occidentaux. que la C.S.C.E. devait être

nécessaire. »

nelle pour dénoncer de manière spectaculaire ce qui se passe à l'Est. « Cette der-nière possibilité de négociation entre l'Est et l'Ouest doit être préservée même avec ses affrontements. C'est pour cela que, tout en comprenant les raisons d'un éventuel ajournement (que nous ne proposerons pas mais auguel nous ne nous opposetons das non plus), nous sommes fermement opposés à toute rup-

M. Cheysson a conclu

«Les Soviétiques pensaient

forum de Madrid pour mon-

trer que la détente continue. mais us se sont rendu comple cette fois du coût de l'opération. Les Américains poulaient de leur côté rompre le pius vite nossible, mais ils commencent maintenant prendre conscience de l'usage qu'ils peuvent faire de cette conférence. On avait aujourd'hui l'impression que les rôles étaient renverses et que c'est l'Est qui voulait en

Le soutien du pape à Solidarité

(Suite de la première page.)

Autrement dit à ceux qui souffrent

et à ceux qui luttent encore pacifiquement pour la démocratie et la liberté des consciences et auxquels le pape donne ainsi son approbation. Puis Jean-Paul II rappelle qu'i avait exprimé l'année demière, au cours de l'audience accordée M. Walesa, en présance du délégué polonais auprès du Saint-Siège, ca « loie de sayoir que la statut du syndicat libre Solidarité avait été approuvé et dong que la légitimité de l'existence et des activités spéciliques de ce syndical étalent reconnues ». C'est là manière de aignifier que les autorités sont revenues sur les engagements que la réalité sociale leur avait imposés...

Le « droit à un syndicat déjà créé et légalisé »

Jean-Paul II ajoute : « Les espoirs momentanément décus, les difficultés et les obstacles qui se sont créés. les dures restrictions aux diverses libertés (...) na peuvent pas faire oublier que ce syndicat a acquis et possède toujours le caractère d'une authentique représentation des travailleurs, reconnue et confirmée par les organes du pouvoir. Il est et il reste un syndicat autonome et indépendant, fidèle à son inspiration initiale, refusant la violence même aujourd'hul dans la situation difficile au'il vit. soucleux d'être une lorce constructive pour la nation. » Le pape, qui parle aussi à des représentants de syndicats durement réprimés du tiers-monde, rappelle alors que l'Eglise défend « le droit des travailleurs à s'unir » et que les syndicats a assument une tonction spēcifique qui n'est pas politique dans le sens de la recherche du pouvoir politique dans la société, mais qui acquiert une importance sociale générale ». - C'est dire. enchaîne-t-il. toute la signification des actions par lesquelles les syndicats libres expriment leur soliderité avec les travailleurs polonais. »

 Je partage la conviction. conclut-il. que la restitution du respect effectif et total des droits des hommes du travail et spécialement de leur droit à un syndicet délà créé et légalisé constitue la seule vole pour sortir de cette situation difficile. Sans ce respect des droits de l'homme, la normalisation de la vie en société. le développement de la vie économique et la sauvegarde de la culture dans toutes ses expressions restent impossibles. »

Cing mote ont la une importance particulière : - Droit à un syndicat déjà créé et légalisé. » Cela signifie en clair que le pape désapprouve toute idée de négocier une légalisation de Solidarité sous condition d'un changement de ses statuts et activités religieuses. Curieusement de sa direction et d'une restriction mais le paradoxe n'est qu'apparent,

de ses possibilités d'action. Ce projet caressé par les éléments les moins revanchards du pouvoir avait séduit la haute hiérarchie polonaise, qui espèro toujours parvenir à le réaliser et arriver ainsi à définir un compromis politique avec les autorités. Le pape vient, lui, de dire qu'il valait mieux pas de syndicat du tout qu'un « néo - Solidarité », qu'un syndicat domestiqué dont l'acceptation serait, après la défaite militaire, une défaite morale. C'est à cette position que s'en est tenu

jusqu'à maintenant M. Walesa, pourtant soumis à une intense pression psychologique, et c'est à cette position que s'en tlennent les autres dirigeants emprisonnée du syndicat Avant que le Saint Père n'ait pris la parole, M. Bogdan Cywinski, rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire du syndicat et ami personne du pape, avait déclaré : « Una grande vague d'injustices faites eux hommes délerie sur la Pologne, accompagnée d'une vague de complets mensonger qui plongent tout dans les ténèbres. Nous traversons une épreuve très dure, à la tois comme société et comme syndical. Mais nous savons qu'il y a une énorme force morale

dans notre nation (...). Nous sommes venus ici vous exprimer notre gratitude pour tout ce que vous faites en faveur de la défense de la liberté et de la dignité de l'homme cées en Pologne, et pour tout ce par quoi vous renforcez la volonté commune à tous de tenir. . Véritable coup de force, ce discours du pape constitue en tout cas. d'ores et déjà, un événement politique majeur dans la mesure où Il

répond à l'attente non seulement des syndicalistes mais aussi d'une part non négligeable du clergé et de l'épiscopat, pour laquelle il n'y a plus de raison d'entretenir d'espoir sur la bonne volonté du pouvoir. faut à leurs yeux appeler un chat un chat et la dictature militaire une dictature militaire afin surtout que l'Eglise garde suffisamment d'autorité pour contenir des explosions de colère et de désespoir qui ne mèneraient aujourd'hui gu'à un bain de

Divergences d'analyse

Le cardinal Macharski et l'évêque de Wrocław. Mgr Gulbinowicz, qui accompagnaient le primat, ne sont pas totalement éloignés de cette analyse et le seraient moins encore depuis leur conversation avec le pape. Le primat, en revanche, a montré dans son homélie qu'il restait sensible aux arguments du pulssant secrétaire de la conférence épiscopale, Mgr Dabrowski, l'homma qui est chargé depuis de très nombreuses années des contacts avec le pouvoir.

Au-delà des divergences d'analyse sur la tactique à adopter, deux conceptions du rôle et de la place de l'Eglise dans la société s'affrontent à travers ce débat désormais public. L'une adoptée par Mgr Dabrowski veut assurer un partage des sphères d'influence entre l'Etat. reconnu comme réalité du pouvoir. et l'Eglisa. Au premier revient le gouvernement des hommes et à la seconde celui des âmes. Ce qu'il s'agit de gagner contre le respect de l'autorité gouvernementale est la plus grande liberté possible pour les cette conception a la faveur des membres les plus conservateurs du clergé, qui craignent plus encore tes utopies sociales qu'ils ne détestent le communisme à la stabilité duquel on peut finir par trouver des avan-

autour du groupe Znak, d'inspiration personnaliste. Le pape en était très proche. La quasi-totalité des conseillers catholiques de Sofidarité sont des intellectuels issus de cette mouvance. Pour tous ces hommes liés par une amitié et une complicité inteflectuelle qui a surveçu, et à l'élection à la papauté du cardinal Wojtyla et aux internements actuels, l'Ediss se doit avant tout de lutter pour la dignité humaine, de témoigner de l'exigence de justice et de solidarité, de s'engager en un mot dans ce combat des droits de l'homme qui n'a pas fini d'agiter les démocraties

L'autre conception est incarnée par

le courant qui s'est développé, à

Cracovie notamment, depuis 1956

Si l'on s'en tient au vocabulaire occidental. les « conservateurs » se montrent les plus prêts au compromis stable avec le système du « socialisme réel », tandis que les « progressistes = la contestent la plus ardemment. C'est en vertu de cette situation qu'on peut entendre à Varsovie déplorer dans les milieux officiels l' « alliance entre les julle — entendaz les intellectuels libéraux - el

les catholiques ». Tout comme l'affaire polonaise n'est pas uniquement polonaise. le débat qui secoue l'Eglise de Pologne est, en fait, un des grands débats de l'Eglise post-conciliaire, révétée par un pape qui est beaucoup plus un apôtre que le chef d'une grande puls-

sance temporelle. Il est délicat d'être à la fois Pierre et son successeur, difficile à l'apôtre d'ordonner le martyre - si limité qu'il pulsse l'être — à ses pasteurs. Mardi, l'un des délégués de Solidarité demandait tout crument en sortant du Vatican ; - Finalement, est-ce qu'une fraction dure dissidente lui qui nous a apporté son soutien

BERNARD GUETTA

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

M. CHAN SI ELU PREMIER MINISTRE. - L'Assemblée nationale du Cambodge a élu M. Chan Si président du conseil des ministres, et Bou Thong vice-président et ministre de la défense a annoncé l'agence officielle cambodgienne S.P.K., captée mercredi 10 février à Bangkok. MM. Chan Si et Bou Thong sont membres du bureau politique du comité central du parti populaire révolutionnaire du Kampuchéa (P.P.R.K., parti communiste prosoviétique au pouvoir à Phnom Penh).

M. Chan Si était président du conseil par intérim depuis la mise à l'écart, en décembre dernier, de l'ancien numéro un du régime provietnamien de Phnom-Penh, M. Pen Sovan, qui était jusqu'alors président du conseil et secrétaire général du comité central du P.P.R.K. (le Monde du 9 jezivier 1982).

Centrafrique

 AIDE FRANCAISE. — L'avenir de l'aide française a été pratiquement l'unique sujet abordé nouvelles autorités centrafricaines ont eu l'impression que le gouvernement français se a tenait sur une certaine réserve » vis-à-vis du nouveau régime. M. Penne a pour sa part rappelé que l'aide francaise avait à peu près triplé depuis la chute de l'empereur Bokassa. En 1981, l'aide de Paris à la R.C.A. a été de loin la plus importante apportée à ce pays et s'est élevée à 17 milliards de francs C.F.A. (340 millions de francs). somme qui représente environ 63 % des ressources du budget centrafricain. — (AFP)

et malgaches. Depuis la prise

du pouvoir des militaires à

Bangui en septembre 1981, les

ARRESTATION DE TRENTE ET UN OPPOSANTS -Trente et une personnes, dont trois membres du Rassemblement national unioniste et progressiste (R.N.U.P.) (opposition marxiste nassérienne). ont été arrêtées, lundi 8 février, a annonce le lendemain M. Khaled Mohieddine, chef du R.N.U.P. Les personnes interpellées (étudiants, avocats, ouvriers et ingénieurs) ont

Haiti

• LE DEPARTEMENT D'ETAT a confirmé mardi 9 février i Washington que quelques conscillers militaires américains avaient séjourné à Haîti du 25 janvier au 5 février ainsi que l'avait annoncé l'hebdomadaire Newsweck. — (AFPJ.

Zimbabwe

MML NKOMO ET MUGABE.

• LA TENSION ENTRE

- M. Joshua Nkomo, chef du Front patriotique, a démenti, mardi 9 février, a voir eu connaissance de la présence de plusieurs milliers d'armes cachées dans une ferme appartenant à son parti (le Monde du 10 février), alors que, pour le gouvernement de M. Robert Mussbe, cette cache d'armes équivalait à une « trahison ». Deux explications circulent dans les milieux officiels an sujet de l'existence de ce dépôt d'armes : soit que M. Nkomo et les responsables du Front patriotique connaissaient l'existence de la cache et entendaient se servir des armes contre le gouvernement, soit existe au sein du Front, avec le dessein de déstabiliser le



Irlande du Nord

La violence, la

Trois bombés ont explosé, passer par la républicains ces jours der-

Rossiea (comté de Fermanagh). --C'est un vrai chemin de crôbs. A intervalles réguliers, notre accompagnateur, un instituteur catholique, membre du S.D.I...P., parti catholique modéré, nous indique les lieux où sont tombées des victimes de l'IRA : ici une bombe a explosé. là une mine, plus loin un incendie a détruit un pub ou un magasin, ailleurs, dans une ferme protestante isolée, le propriétaire a été tué sur le pas de sa porte... La petite route suit la frontière entre l'Uister et la République d'Irlande, fait une incursion au sud, revient au nord, imperceptiblement. De la main, l'instituteur

contrôles renforcés. Il est mainte-

parole de la police du Nord. Cela ne suffit ni à éviter les incidents ni à rassurer les protestants qui vivent là dans un milieu en majorité catho-

Le Révérend Kille, de l'Eglise d'Irlande (de confession anglicane). note que les troubles ne sont pas permanents : - La vie est normale, mais la tension est constante, parce que des actes de terrorisme se produisent cheque semaine. Les gena sont toujours en aierte. - Dans le petit bureau de son presbytère de Rossiea, il montre les photos de ses paroissiens victimes du terrorisme. Des hélicoptères des forces de l'ordre survolent la campagne. La velile déjà, l'armée britannique avait fait une descente dans le vilétabilt queiques points de contrôle. On a regroupé dans des souvent sans travail. - Un vrai bouil-

peur le

De notre envoyé spécial

parce que la plus grande partie des deux communautés est restée l'écart de la violence, contrairement aux calculs aupposés de l'IRA.

Blen qu'ils soient majoritaires en Ulster, les protestants ont peur. De tout, du terrorisme, des initiatives britanniques, du « papisme ù» du Sud et de la réunification... Ils ont une mentalité d'assiégés encore plus mar quéa dans ces régions frontalières dominante catholique, où ils se comparent volontiers aux fermiers blancs de Rhodésie avant l'indépendance. Ils sont convaincus que toute - ou pour le moins couvre - ""A et les reprochent aux forces de l'ordre

Le auccès politique du pasteur Paisier est né de cette frustration. Il avait cherché à impressionner, en milices privées. Mais personne ne prend cette « troisième force » paraparoissiens, Ici, sont très légalistes, 1960 avait été l'année la moins dit le Révérend Kille. Ils ne s'enga-

prendre les soldats britanniques aux réservistes de l'U.D.R., le corps suxi-Naire de l'armée : dans le canton de Fermanagh, où un pasteur ami de M. Paisley avait falt défiler ses « troupes » au mois de novembre, la «troisième force» est passée pratiquement inapercue. Quelques contrôles de voltures ici ou lè, la nult, qui se sont terminés au poste de police pour ces justiciers improvisés. Tout le monde est d'accord sur un point : la création de la

cetholiques, qui préfèrent à tout

Scepticisme

< troisième force = étalt avant tout

une manœuvre politique.

être un peu optimiste, que catholiques et protestanta sont dans leur grande majorité plus modérés que leurs chefs de file, que tous raisonnent pas selon des critères religieux, que certains catholiques sont pour le maintien de l'Uister dans le Royaume-Uni et que certains protestants ne sont pas hosblique, qu'en tout cas ils craignent dent provoque de chaque côté des réactions sectaires et rétabilit la

Les élections envisagées par M. Prior risquent d'avoir le même effet. Les projets du secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord prévoyant une - dévolution progressive - dea pouvoirs dans la province (le Monde du 22 janvier) provoquent un scep-

Même le Sinn Fein, proche de l'IRA. envisage sérieusement de faire campagne pour contrar l'influence du S.D.L.P. dans la communauté catholique, tout en étant hostile à l'inl-

De son côté, le porte-parole du parti unioniste officiel (protestant modéré) ne cache pas que, bon grá mai gré, son parti sera obligé de se battre sur des positions maximalistes pour ne pas laisser le champ libre au parti concurrent du pastaus Paisley et risquer ainsi une débâcle électorale. Ses positions sont simples : oui à un gouvernement de la majorité, non à des droits particulière pour les catholiques. Pas d' « ennemis de l'Etat » dans le gouvernement (c'est-à-dire pas catholiques dont l'objectif final est la réunification de l'Irlande), non au partage du pouvoir que veut instau-

Au château du Stormont, ancien siège du gouvernement provincial près de Belfast, les collaborateurs du secrétaire d'Etat agitent implicitement -devant les protestants le spectre, en cas d'échec de la dévolution, d'une administration conjointe de Londres et de Dublin, voire d'une réunification, tout en insistant aur des arguments qui se veulent raisonnables : il est bon de restaurer en Irlando du Nord une vie politique : un gouvernament provincial pourra s'attaquer plus efficacement a u x problèmes économíques, e notamment au chômaga qui france près de 20 % de la population cratie créera les prémices d'une vie en commun. Mais qui, en Irlande du Nord, entend les appels à la raison?

DANIEL VERNET.

UNE AFFAIRE GÉNANTE POUR LE PASTEUR PAISLEY

porté à la popularité du leadet : que le « scandale de Kincore » extrémiste de la communauté prolestante, le pasteur lan Paisley. par une affaire qui, depuis niusieurs semaines, détraie la chronique en iriende du Nord et en triende du Sud : celle du foyer d'adolescents de Kincora. à Belfast.

En décembre dernier, six hommes, dont un ecclésiastique appartenant à un ordre charitable anglican, et la responsable du foyer de Kincora, M. William McGrath, membre de l'ordra d'Oranga, sont jugés et condamnés pour délits saxuels sur des mineurs. Après l'intervention, en janvier 1980, de députés nordirlandais à la Chambre des communes, une enquête avait, en ettet, révélé que ce centre d'hébergement pour jeunes garcons était également, depuis sa création il y a plus de vingt ans, un centre de prostitution

reside là si deux journalistes. correspondants de l'Irish Times à Belfast, n'avaient poussé plus loin les investigations. Au cours-

notables de la communauté protestante : membres de l'ordre d'Oranga, membres du clargé protestant. responsables des partia unionistee, hommes d'aifaires et policiers. Une enquête ouverte, en 1961, per l'administration sociale à la suite de plaintes d'enfants avait tourné court. Une enquête policière aurait par la suite été bloquée per les autorités nord-irlandaises, et les plaintes ignorées pendant dix ens.

Mile Valeria Shaw, ancienne missionnaire de la Free Presbyterian Church du pasteur Paleley, affirmant qu'elle avait Informé ce dernier des activités du toyer de Kincora pour la première tols en octobre 1978. Le leader unioniste dément. Il

Le mois dernier, l'Irish Times

devra néanmoina être entendu comme témoin dans la nouvelle enquête qu'a décidé d'ouvrir le sacrétaire d'État à l'irlande du Nord. - C. T.

D'UN SCANDALE FINANCIER.

(De notre correspondant.)

Bonn - La plus grande société ouest-allemande de cons-truction est-elle à l'origine d'un scandale sans précédent? Dans sa dernière édition, l'hebdomadaire Der Spiegel, accuse les dirigeants de l'entréprise Neue Heimat, propriété de la Fédération des syndicats ouestallemands (D.G.B.), d'avoir abusé de leur position pour s'enrichir personnellement. M. Vetter, président de la D.G.B. qui dirige également le conseil de surveillance de la Neue Heimat. a ordonné une enquête immédiate sur cette affaire qui emeut les milieux politiques et syndi-

Le groupe Neue Heimst. considéré comme l'une des importantes entreprises mondiales de construction, a réalisé en 1981 un chiffre d'affaires de 6.5 milliards de marks.

Le magazine Der Spiegel reproche en premier lieu à M. Albert Vietor, à la tête du groupe depuis 1963, ainsi qu'à certains de ses collaborateurs, de s'être servi d'hommes de paille pour fonder une entreprise privée de construction. Celle-ci aurait prospéré en profitant de l'expérience, de l'influence et de certains services du groupe Neue Heimat. Le même procédé aurait été employé pour créer une société assurant, à Berlin-Ouest, le chauffage des immembles de la Neue Heimat à des prix souvent abusifs. Ce qui aurait aux dirigéants incriminés de bénéficier des allègements fiscaux Der Spiegel affirme que certains responsables de Neue Heimat société chargée de l'installation l'entretien des antennes de télévision dans les immeubles du groupe, et à laquelle les locataires devraient payer des rede-

M. Victor et ses collègues démentent leur participation à cette dernière société et affirment nour le reste que le lei a teujours -

composantes : d'une part une société d'intérêt public chargée de faire construire et de gérer des logements sociaux, et qui échappe à l'impôt. D'autre part, une entreprise de construction soumise à la législation normale sur les sociétés. Der Spiegel insiste sur la fortune de celui qu'on sutrograme e le roi Albert » son traitement à la tête du groupe s'élève à plus de 500 000 marks par an, et il possède 24 apparte-ments à Hambourg, 217 en pro-priété partagée à Berlin-Ouest, sans parler de sa propre villa estimée à plus d'un million de marks et de sa luxueuse résidence d'été au Tessin.

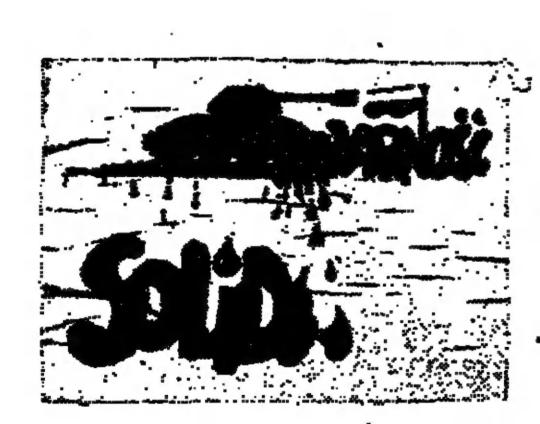
Bien que de nombreux aspects de cette affaire restent obscurs. il est possible, comme l'affirment les dirigeants du groupe, que la légalité ait été respectée. Mais les milieux syndicalistes s'emeuvent de ce que leurs dirigeants « jungie capitaliste », avec les mêmes méthodes et la même

JEAN WETZ.

Solidarité

"Appuyez-nous dans notre lutte par des protestations massives et par votre soutien moral. Ne restez pas les bras croisés à regarder la tentative d'écraser les débuts d'une démocratie en plein cœur de l'Europe. Soyez avec nous en ces moments difficiles. Solidarité avec Solidarité : La Pologne vit encore." Appel des grévistes de la ville de Szczecin, 14 décembre 1981.

POUR LA POLOGNE



Seuil

Mille ans de tragédie, dix-huit mois de solidarité: ce livre raconte, documents à l'appui, la lutte du peuple polonais pour sa libération. (49 F)

> Les bénéfices et les droits d'auteurs seront versés intégralement à la délégation en France de Solidarité.

PROCHE-ORIENT

MALGRÉ LE « COUP SÉVÈRE » PORTÉ AUX MOUDJAHIDIN M. Radjavi se dit décidé à poursuivre la lutte jusqu'à la chute du régime Khomeiny

M. Massoud Radjavi, chef des Moudjahidin Khalq, a réaffirme mardi 9 février, la détermination de son mouvement de poursuivre la lutte « jusqu'au renversement du régime Khomeiny ». Dans une déclaration rendue publique au lendemain de la mort de Moussa Khiabani, chef militaire de l'oradmis qu'il s'agissait là a d'un coup sévère a porté à son organisation. a Mais, a-t-il dit, les Moudéahidin au cours des dixsept années de leur juste lutte menée contre le chah et Khomeiny, ont déjà subi des coups similaires. En 1972, neuf des dix membres du comité central de notre laires. En 1972, neuf des dix membres du comité central de notre organisation, dont les trois fondateurs, ont été exécutés par le chah, mais nous avons pu poursuivre notre juste combat. s.

M. Radjavi, qui est également président du Consell national de résistance, a affirmé qu'il disposait de c 40 % de sympathisants au sein des forces armées, contre 10 % pour Khomeiny s. Il a ajouté, au cours d'une conférence

de presse tenue à Auvers-sur-Oise, qu'il ressentait la mort de son collaborateur Khlabani d'une manière « extrêmement pénible, mais qu'elle n'était pas impré-visible ». Il a indiqué que son surpre-sur-considération d'une son surpre-sur-visible ». Il a indiqué que son surpre-sur-Radio-Téhéran a donné, mardi, la liste des Mondighidin trés on M. Massoud Radjavi), Mohammad Moini et Kazem Mortazavi, gardes du corps de Khiabani, Tahmineh Rahim Nejad, respon-

La radio a ensuite donné une liste de dix noms de personnes appertenant, selon elle, a la branche militaire des Moudjahidin « tuéss ou arrêtées » dans la même opération. Il s'agit de six hommes et de quatre femmes : Mahmoud Seyfi Nejad, Hassan

son où se trouvait Moussa Khia-

Dans la soirée, la télévision a présenté M. Assadolah Ladjevardi, de l'organisation, alignés M. Ledjeverdi a effirmé qu'un

tyr » au cours de l'opération et « qu'il l'a fait pour cet enfant, bien qu'il sache qu'il était le fils pere de ce Mostafa Radjavi, s (membre du « parti de Dieu »). L'agence officielle iranienne a indiqué pour sa part que trois enfants, « un bébé et deux filloutesle

MANCO



UN COLLOQUE FRANCO-ALLEMAND

L'Allemagne en transition

il faut savoir ore à la Fondation cous la présidence de M. Jacques Baumel, un colloque franco-allemand eur le thême - Où va l'Allemagne ? ... Quatre professeure allemends MM. Iring Fetscher (Francfort), Kurt Sonthelmer (Munich), Rudolf von ker (Augsburg), tous s'expriment dans un excellent français, blen curaucun ne soit spécialista de ta France, étaient invités à répondre à cette interrogation, qui fut formulée en Introduction par M. Louis de Guiringaud, ancien ministre trançais des affaires étrangères.

encadrés par M. Alfred Grosser, qui joua le rôle de « modérateur »; et par M. Joseph-Rovan, auguel revint . fogue. L'un et l'autre apportèrent de l'opposition chrétienne - démovention. Si le premier voit dans le mouvement pacifiste des jeunes Allamoral contre la guerre », le second croit y déceier la tentation de Capaleement, voire « le cheminement de la décomposition ... MM. Alfred Fabre-Luce, Jean de Lipkowski, Paul-Marie de la Gorce adressèrent aux universitaires allemands les questions que dicte l'actuelité : l'Allemagne est-elle en train de changer ? De passer d'un atlantieme rigide à un peutralisme ondoyant? Pourquoi te drame polonais n'y a-t-il pas eu le même retentissement qu'en France?

De part et d'autre, on s'éleva au-dessus des mauvaises querelles bilatérales. Nulle trace de procès d'intention ou de vindicte refoulée dans · les . propos qui · s'échangérent sérieuses. Ainsi M. Affred Grosser gie nucléaire, quel que soit son usage, avait rencontré de sérieuses la coupure de l'Allemagne.

pour autant rendre le système soviétique plus sympathique et a fortiori le communisme plus attractif.

D'une manière générale, rien de fondamental ne semblait separer les quatre universitaires allemanda qui. quelques minimes réserves mises à Les participants allemande étalent part, prirent la défense et du gouappartenaient à une génération qui s'est affranchie de l'orthodoxie forgée au temos délà lointain du chanceller Adenauer?

Le « réalisme » dont se réclamait leur argumentation fut, comme on pouvait s'y attendre, fort discuté par les participants français et ne se comprend de toutes facons que par rapport aux relations interallemandes. Selon M. de Lipkowski, Moscou exploite celles-ci pour faire de la R.F.A. son « interlocuteur privilégié ». et Bonn est donc - prisonnière de son Ostpolitik ».

A quoi M. von Thadden répliqua qu'il ne fallait pas - traîner derrière sol une mauvalse conscience munichoise .. Ses fréquentes visites en R.D.A. lut ont appris que, comme les citoyens de la R.F.A., ceux de · l'Atlemagne de l'Est donnent la priorité à la détente sur la réunification -: Jugée de toute manière utopique pour l'instant - pourvu qu'elle favorise les contacts et adoucisse ainsi

Cette détente permet d'entretenir - des relations plus ou moins noren R.F.A. représentant une « prise pour cela renoncer à l'alliance atlan-

près, comme l'a rappelé M. von d'émotion de la séance, qu'ell ne tisans plus libres de leur passé pour une prudence égoiste, sinon pour un nationalisme déquisé.

Mais serait - il juste, a demandé M. P.-M. de la Gorce, d'attendre des Allemands de l'Ouest qu'après avoipaye le prix de l'Ostpolitik tages, qui sont une libéralisation relative des rapports interallemends ' Où l'on en revient à une question délà abordée par M. Alfred Grosser allemandes, si malaisée soit-elle, signifie-t-elle un progrès pour l'Ocoldent? Si oul, comment reprocher aux dirigeants allemands d'y tenir. quitte à brider - au risque de les étouffer - les élans de leur cœur ?

Skron... Mais l'hypothèse ne tient pas devant le témoignage des quatre professeurs allemands venus d'outre-Rhin expliquer l'évolution de leur patrie. Pour eux, il était évident que la R.F.A. avait de bonne raisons de polonaise et que même la cause du pacifisme allemand était loin d'être

ALAIN CLEMENT.

STAGES d'ANGLAIS à OXFORD

en cours individuals Formation continue toute l'année - tous niveaux une semaine au moins - 15h, 30h ou 45h de cours par semaine séjours également pour acolaires et étudients

OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH 75015 Paris - Tel. (1) 533.13.02

Roumanie

M. Ceausescu annonce sans en fixer la date une forte hausse des prix des produits alimentaires

De notre correspondant

sescu a été précédée ces derniè-

réclamait ouvertement la vérité des prix. Dans l'autre, un haut

fonctionnaire du commerce exté-

rieur critiquait sans ambages le

fait qu'en Roumanie les prix des denrées alimentalers de base n'avaient pas changé pendant les

Vienne. - Depuis deux semaines, is population roumaine est soumise à une intense campagne de preparation psychologique en res semaines par deux articles dans le quutidien du parti (Scin-teia). L'un signé de M. Titre Gigea, ministre des finances. vue d'une hausse massive des prix alimentaires, Il y a quelques jours, à Brasov, ville industrielle au centre du pays, M. Ceausescu insistalt sur la nécessité « d'un rapport juste entre les frais de production dans l'agriculture et les prix de vente de produits agro-alimentaires ». Mardi 9 février, devant le comité central du parti, il a précisé que la hausse prévue serait de 35 % en moyenne. Le président n'a cependant pas indiquels produits seraient concernés, ni fixe la date de l'entrée en vigueur des hausses. Selon des rumeurs circulant depuis plusieurs semaines à Bucarest, les prix du sucre, du

sensiblement augmentés. L'annonce faite par M. Ceau-

riz, de l'huile et des produits

laitiers — produits rationnés

Italie

LE GOUVERNEMENT

EST MIS EN MINORITÉ

SUR LA LOI DE FINANCES

en minorité, mardi soir 9 février,

à la Chambre des députés, par 200 voix contre 180. L'Assemblée

refusant l'augmentation de la

vignette auto et le dépôt d'un

acompte pour les impôts immo-

Cet échec coûte 532 milliards de

lires (26 milliards de francs fran-

cais) au gouvernement. Une

vingtaine de députés de la majo-

rité se sont désolidarisés du gou-

● Un coup de main contre une

caserne des environs de Naples a

été effectué dan sia nuit du 8

au 9 février par les Brigades

rouges, qui se sont empare de mortiers, de bazookas, des fusils-

mitrailleurs et de fusils d'assaut,

mais n'ont pas emporté de muni-

biliers.

vernement

tions. - (AFP)

Toutes les bonnes choses

trente dernières années, alors que les frais de production avaient augmenté de plus de 24 % dans le secteur agricole au cours des cinq dernières années. Après la Pologne et la Tchécoslovaquie, la Roumanie s'apprête

donc elle aussi à toucher au dogme socialiste de la « stabilité des prix ». La grave crise économique dans laquelle ce pays est entré en 1981 et l'endettement extérieur qui a pris des dimensions inquiétantes - il dépasse treize milliards de dollars, selon des sources occidentales - obligent à limiter de façon rigoureuse les aux prix alimentaires. Pour rétablir l'équilibre de l'économie, il faut par priorité assainir l'agricultirue délaissée pendant plus de trente ans au profit d'une industrialisation forcée. La diminution de la main-d'œuvre agricole — de 1976 à 1979, environ quatre nement italien présidé par M. Giovanni Spadolini a été mis cent soixante-dix mille paysans ont quitté les campagnes - s'est

a adopté des amendements communistes à la loi de finances,

un déclin brutal.

Le président Ceausescu avait admis au début de 1981 « des désequilibres dans le développement économique du pays » et dressé un véritable réquisitoire des erreurs commises dans le domaine agricole. Cet appel à « une révolution agraire » n'a pas eu de résultat visible. Au contraire, en automne 1981, la pénurie l'approvisionnement insuffisant des marchés avaient conduit le

gouvernement roumain à inter-

soldée par une stagnation de la production et, à partir de 1980, par

dire, sous menace de peines de prison aliant jusqu'à cinq ans. tout stockage excessif de certains produits alimentaires - notamment le sucre, l'huile, le riz et le café - et à rationner le pain et la farine. Ces mesures draconiennes et les queues qui continuent à s'allonger devant les magasins ont accentue la grogne populaire qui, selon des rumeurs catégoriquement dementies du côté officiel, aurait provoque en automne dernier une série de grèves et d'incidents, notamment dans la région minière de la vallée du

Devant la perspective d'une crise économique, le gouvernement roumain a voulu, semblet-il, prendre le taureau par les cornes. L'augmentation des prix alimentaires marque, sans aucun doute, un pas décisif vers une véritable réforme économique. Les prix, annoncées par M. Ceausescu (relèvement des salaires, des pensions et des allocations familiales) feront moins durement ressentir aux Roumains une nouvelle haisse d'un niveau de vie qui est déjà le plus bas au sein du groupe socialiste. Une telle baisse serait effectivement la conséquence -- à tout le moins temporaire — d'une réforme du système économique excessivement centralisé. S'agiralt-il d'autre chose que d'un simple replâtrage L'exemple de la Pologne a dû montrer aux responsables roumains à quoi mène le marasme économique permanent.

(Intérim.)

 Restrictions, en Tchécoslovaquie, aux voyages en Occident. ... Jusqu'à présent les Tchécoslovaques étaient autorisés à faire un voyage en Occident tous les trois, quatre ou cinq ans. Cette réglementation a été annulée et ceux qui en ont bénéficié ne seront plus autorisés, pour le moment, à faire de tels déplacements. La priorité sera désormais accordée à ceux qui n'ont jamais fait de

ont une fin.

110956

LIENT

monter sur la balance à bagages. Je fais 25 kg. Dans l'avion, le monsieur très gentil avec la veste rouge m'a donné une grande pochette pleine de jeux et d'illustrés. Pour manger, il y avait un repas chaud et l'hôtesse qui a un joli accent m'a même aidée à découper ma viande. Papa a bu tout son vin et un peu de celui de maman. Maman a dit que c'était bête, parce qu'il pouvait demander une autre bouteille à l'hôtesse". Le film était très bien. Même mieux qu'au cinéma, parce qu'on avait loué des écouteurs super, comme

«A l'aéroport, la dame du comptoir m'a laissée

pour la stéréo de papa. Maman avait peur que je m'ennuie, mais finalement, je voulais plus descendre!». Selon Air Canada, un voyage en avion doit être un plaisir. Pour le goûter, rien de tel que l'hospitalité

canadienne. Elle se manifeste par une profusion de

C'est si bon que vous voudrez resterà bord.

boissons alcoolisées, vins et liqueurs sont en vente dans l'avion.

petites attentions qui adoucissent les longs vols: repas chaud, rafraîchissements sans suppléments*, programmes musicaux et film de premier ordre, confiseries, serviettes rafraichissantes, le tout dispensé par un personnel de bord aussi chaleureux qu'est charmant son français.

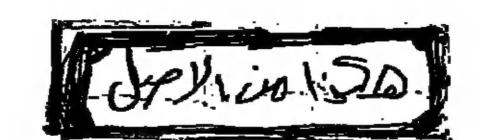
Mais l'hospitalité canadienne ne se paie pas forcément au prix fort: les tarifs «Meilleures Aubaines» Air Canada vous offrent des vols réguliers vers Montréal et Toronto à des prix à peine supérieurs à ceux d'un charter. Et si vous voulez visiter l'Ouest Canadien, Air Canada vous réserve aussi d'autres bonnes surprises.

Pour votre prochain vol au Canada, renseignez-vous auprès d'Air Canada ou de votre agent de voyages. Toutes les bonnes choses ont aussi un commencement.



AIR CANADA





M. Lévesque renforce sensiblement sa position à la tête du parti québécois

Montréal. — La oublication, mardi M. René Lévesque auprès des mil lants indépendantistes. Coux-ci, dans une proportion de 95 % des suffrages exprimés, lui ont accordé leur confiance. Cet appul massif mel ainsi fin, du moins pour l'instant, au mouvement de contestation qui s'était amplement manifesté au début de décembre à l'occasion du congrès du parti et qui avait conduit le premier ministre à parier de démission.

Personne n'avait envisagé la possibilité d'une défaite de M. Lèvesque, mais des organisateurs du scrutin, qui ont reconnu le caractère exceptionnel du procédé dans une démocratie occidentale, redoutaient les conséquences négatives d'une faible participation de la part des militants. Conscient du danger, le premier ministre lui-même s'était fixé un objectif modeste : - Si cent mille personnes s'expriment, avait-il déclaré, *cela* donnere une bonne idée. -

M. Lévesque a finalement fait mieux puisque 50 % des deux cent quatre-vingt-treize mille membres du parti québécois ont participé au scrutin, qui s'est déroulé par courrier entre le 11 janvier et le 14 février. Les partisans du « non », qui etaient concentrés essentiellement dans quelques circonscriptions de Montréal, ont recueilli à peine 3,5 % des suffrages exprimés : certains contestataires ont préféré envoyer un bulletin nul (1.5 % des voix) et d'autres avaient préconisé l'abstention. Il est évidemment impossible de comptabiliser les abstentions de protestation, compte tenu de la nature particulière de la consultation et du fait que de nombreux adhérents ne participent jamais eux activités du parti, quel que soit l'enjeu.

Un plébiscite à peine déguisé

La question posée aux militants leur demander s'ils adhéraient aux trois « principes fondamentaux - définit par les diri-Québec à la souverainsté doit se faire par des voies démocratiques qui impliquent l'accord préalable de la majorité des citoyens ; sans que cela soit obligatoire, une association economique - mutuellement avantageuse - sera proposée au Canada : enfin, le parti s'engage à reconnaître à la minorité anglophone (moins de 20 % de la population totale) le droit de conserver ses Institutions. en particulier ses écoles. L'habileté de M. Lévesque a consisté à poser une question à laquelle il était presque impossible de répondre non et qui, en fait, escamote totalement le débat en cours au sein du parti, tout en demandant aux militants de faire confiance à leur dirigeant. Il s'agit donc d'un plébiscite à peine déguisé.

De notre correspondant

tables démocrates, estiment qu'il faut *d'indépendance = —* et chercher de nouvelles voies pour y parvenir à la suite de l'échec de la stratégie par étapes (i' - étapisme - mis au point par l'ancien ministre, M. Claude Morin, qui a démissionné en jagvier). - reprochent à M. Lévesque de ne pas véritablement vouloir conduire le Québec à l'indépendance, de chercher, en fait, à accroître l'autonomie de la province francophone dans le cadre d'un régime fédéral plus souple ou d'une « véritable contédération », ce dont s'est toujours défendo la chef du parti québécois.

Ils reconnaissent que la . mise entre parenthèses » de l'option indépendantiste a permis la victoire de leur parti en 1976 et en 1981. revanche, constatent-ils, la prise du pouvoir n'a pas permis de gagner référendum du 20 mai 1980, malgré une question très prudente qui demandait aux électeurs de donner au gouvernement - le mandat de négocier la souveraineté-association ». Il faut donc, estiment-ils, se donner une nouvelle stratégie, quitte à perdre le pouvoir.

Vers un nouveau parti

Aiguillonnés par les déclarations de M. Lévesque lui-même qui, aorès sa réélection en avril 1961, appela ses partisans à « vendre l'idée d'indépendance à la population ». les Péquistes prirent leur chel su mot. Les deux mille déléqués, réunis à Montréal du 4 au 6 décembre dans que M. Deng Xiaoping n'est nullement en disgrâce cadre du hultième congrès du parti québécols, adoptèrent des résolutions marquant un virage radical par rapport à la stratégie - étapiste et renouant avec les idées défendues lusqu'en 1975 par les nationalistes. Les délégués décidèrent que, lors de la prochaine élection générale. le parti québécois ferait campagne sur le thème de l'indépendance et qu'une victoire éventuelle lui dennerait, par conséquent. le droit d'engager le processus devant conduire à l'indépendance, même s'il n'obtenuit qu'une donc plus question de référendum.

Visiblement dépassé par un mouvement qu'il avait encouragé au cours des mois précédents, M. Lèvesque réagit très brutalement, accusant les délégués de faire fi de la « démocratie véritable » et de semer la - confusion - dans les esprits. Après avoir menacé de démissionner de la présidence du parti, il annonça, quelques jours plus tard, l'organisation d'un référendum Interne malgrè les protestations de nombreux militants, qui, à leur tour, s'insurgérent contre « un procédé antidémocratique consistent à désayouer deux mille délégués démocratiquement élus en s'adressant directement à la base ». De plus, un nouveau congrès, qualifié de « spécial » celui-là. aura lieu les 13 et 14 février pour rectifier les - erreurs - du

Le gouvernement salvadorien accuse la France « d'ingérence et de partialité »

Dans une déclaration officielle publice. le mardi 9 février. à San-Salvador, le gouvernement saldorien a accuse la France d'ingérence. Le communiqué qui fait allusion à la vente d'armes francaises au Nicaragua affirme que le gouvernement français « a fail preuve d'ingérence et a suivi une politique d'opposition constante au gouvernement salvadorien et au processus de changement en cours ». Il dénonce « l'hostilité et la partialité du gouvernement français » qui a culminé « au mois d'août 1981 avec la déclaration franco-mexicoine sur le Salvador v. De son côté, M. Francis Gutmann, secrétaire général du ministère français des relations extérieures, qui effectue actuellement une tournée dans plusieurs pays d'Amerique latine et centrale, a démenti, mardi à San-José-de-Costa-Rica, avoir déclaré à Mexico que « la France continucrait de vendre des armes à l'Amérique centrale parce que les choses se seraient passées autrement en d'autres occasions si la concours ». M. Gutmann a précisé, qu'il avait, en revanche, insité sur a la nécessité d'une aide économique et alimentaire en Amérique centrale d. La politique de la France,

a-t-il ajouté, est de parler apec ses amis pour mieux comprendre ce qui se passe afin de contribuer à une meilleure entente entre tous, sans ingérence. > A Managua, M. Ramsey Clark. ancien attorney général américain sous la presidence Johnson, a accuse mardi le president Reagan a de violer la souverainelé et la liberté des peuples en Amérique centrale v. M. Clark dirige une

délégation de militants améri-

De son cote, M. Zbigniew Brze-

cains pour les droits civiques.

zinski, conseiller de l'ancien président Carter pour les questions de sécurité, a déclaré mardi à la B.B.C. de Londres que les Etats-Unis ont à l'égard de l'Amérique centrale un comportement a qui, kistoriquement n'est pas fondamentalement différent de celui des Soviétiques à l'égard de l'Europe de l'Est ». Il a ajouté : « Il n'est pas possible pour les Etats-Unis de soutenir l'aspiration aux droits de l'homme des travailleurs de Gdansk et. dans le même temps, de ne pas soutents la volonté des paysans du Salvador d'acquerir des terres ». Enfin Amnesty. International

est violemment élevé mardi contre le document du département d'Etat américain sur les droits de l'homme, (le Monde du 10 février). L'organisation huma-nitaire conteste l'affirmation du document selon leguel a la violence est en train de diminuer au Sal-

 Au Guatemala, on a noté mardi 9 fevrier une relance des d'attentats à la bombe dirigés cela paraît évident. Il n'est, pour soviétique Youri Averabach s'est contre des centrales électriques s'en convaincre, que de se réporter retiré d'un tournoi international a plongé la capitale dans une obscurité totale

● A Mexico, les quatre organisations de guérilla du Guatemala qui ont décidé d'unir leurs actions (le Monde du 10 février) ont publié un document présenté comme un programme de gouvernement. Il indique que, a après la victoire, il sera mis sin à la répression et mement constance dans le fait de l'Association des nations du à la discrimination raciale, à la que notre pays se trouve effective- Sud-Est asiatique. Récemment, la domination économique des 71ches » et qu'un « gouvernement changements et de grands déve- indonésiens s'étaient élevés contre veritablement représentatif sera mis en place qui adoptera une politique de non-alignement ». — tait : « Il existe cussi une petite faveur du parti communiste indo-(AFP., Reuter, AP., U.P.I.) — poignée de gens qui s'opposent nésien (P.K.I.) interdit.

congrès de décembre. On efface tout

s'est regroupée dans un comité d'animation politique pour l'indépendance (CAPI), auquel participe un ancien ministre de la culture, M. Louis O'Nelli. Ce comité évoque ouvertement la nécessité de « faire partir M. Lévesque si on veut réaliser l'indépendance ». Le premier ministre, qui tolère difficilement la contestation et exerce un ascendant exceptionnel sur l'immense majorité de ses troupes, n'a pas de mots assez sévères pour ces indépendanlistes - purs et durs », qu'il a invités, à plusieurs reprises, à constituer leur propre parti. Il est allé jusqu'à dire qu'il était prêt à envisager le départ d'une dizzine de milliers de membres du parti québécois s'il le failait. Les contestataires ne sont pas prêts à lui donner cette satisfaction : ils ont clairement lalssé entendre qu'ils espéraient transformer le parti de l'intérieur.

BERTRAND DE LA GRANGE

Pékin. — Le personnel chinois

de certaines unités de travail de

la capitale a été informé, au cours

des deux derniers jours, de l'exis-

tence d'un rapport récent de

M. Deng Xiaoping sur ia situa-

tion interne du parti, l'importance

de la lutte antibureaucratique et

l'urgence d'une « rectification du

style du travail ». Au cours de la

même réunion des instances diri-

geantes, qui se serant tenue autour

du 20 fanvier, MM. Hu Yaohang.

président du P.C. et Zhao

Zivang, premier ministre, auraient

eux aussi présenté des rapports,

mais on ignore sur quels sujets

particuliers. Cette information est

précieuse dans la mesure où elle

permet de s'orienter un peu

mieux dans les débats, apparem-

ment délicats, qui traversent

le parti chinois. De la diffusion

dans la population de tout ou

partie du rapport de M. Deng

Xlaoping, on peut tirer au moins

ia conclusion que l'influence de

on imagineralt mal que le parti

propage les idées d'un homme en

disgrace — et qu'il tient, au

contraire, les rênes bien en main.

cette fois l'action du parti : les

événements de ces derniers jours,

et tout particulièrement la divul-

gation de l'existence du rapport

de M. Deng Xiaoping, paraissent

indiquer que la campagne de

« rectification » est entrée dans

une phase plus alguë. Mis en avant des 1980 à la faveur de l'of-

fensive lancée contre M. Hua

Guofeng, alors président du parti,

le thème de l'amélioration du style du travail n'e plus été aban-

donné depuis lors. Il s'est cepen-

dant sensiblement transformé en

même temps qu'il s'enrichissait

d'apports nouveaux : à la lutte

contre les « gauchistes » et les

partisans des « deux soutiens in-

conditionnels a (tout ce que Mao

a dit est juste, tout ce que Mao

a fait est correct) s'est ajouté, depuis le sixième plenum du co-mité central en juin 1981, celle

contre le « libéralisme bourgeois ».

Plus récemment, l'accent a été

mis de nouveau très fortement sur la dénonciation de la cor-

ruption et de la criminalité éco-

Des cas spectaculaires de ce

genre ont été révélés récemment,

en particulier dans la province

de Canton, où M. Deng Xlaoping

est supposé se trouver en ce

Un « état de relâchement

et de faiblesse »

donné des résultats insufficants.

rait que « l'état de relachement et

de jaiblesse > ait atteint « tout le

parti » et non pas seulement le

secteur de la propagande comme on le disait depuis l'été dernier.

tion » sient, jusqu'à

nomique parmi les cadres

Autres constatation concernant

ce dernier n'est pas en déclia

La diffusion d'un rapport récent donne à penser

De notre correspondant

ASIE

AFRIQUE

LA REPRISE DU DIALOGUE AVEC TRIPOLI

Le président Bourguiba invite le colonel Kadhafi en visite officielle

De notre correspondant

a annoncé M. Abouzid Amor Dourda. secrétaire libyen à l'économie, après s'être entretenu mardi 9 février à Carthage avec le chef d'Etal tunisien. M. Dourde a précisé que cette visite pourrait avoir lieu - dans les plus brefs délais ».

Le chef de la révolution libvenne manifestait depuis plusieurs mois son désir de rencontrer la président Bourquiba et. lors de son passage impromptu en Tunisie, le 24 janvier dernier (le Monde du 26 ianvier), la premier ministre. M. Mohammed Mzali, lui avait dit que celui-ci serait heureux de le recevoir après son retour des Etats-Unis où il se sol-

La visite à Tunis du colonel Kadhafi consacrera la reprise du dialogue qui se dessine progressivement depuis un an après la grave

fortement à ce grand changement.

Ils souhaitent le recul, ils veulent

renverser le système et la direc-

livraison de la revue *le Drapeau*

rouge, organe théorique du comité

central, remarquait, pour sa part,

qu'e il n'il n'y a pas eu de change-

ment fondamental vers le mieux

dans le style de travail du parti-a.

Parmi les raisons de cet échec,

l'auteur de l'article. Mme Zhang

Yun, membre de la commission

vait le fait qu'a il n'y a pas eu

de rectification dans le parti de-

puis un certain nombre d'années

et que la question de l'impureté

de l'organisation des forces du

hensible que M. Deng Xiaoping

ait jugé indispensable d'accen-

tuer la pression afin que la nou-

velle phase de la rectification

engagée à l'automne dernier

donne enfin les résultats espérés.

Une mesure en ce sens a-t-elle

été prise lors de la réunion de la

direction au cours de laquelle

L'éditorial du quotidien de

mardi indique que le « centre » a

décidé. « tout récemment ». de

a surmonter le bureaucratisme

(...) et de châtier les grands cas

de crimes économiques, en parti-

culier ceux commis par des ca-

dres supérieurs ». Dans l'étes ac-

tuel des informations, il est tou-tefois impossible de dire si cette

décision toute récente date du

mois de janvier, peu avant le

nouvel an lunaire (25 janvier).

Indonésia

DÉTÉRIORATION DES RELATIONS

AVEC L'U.R.S.S.

Djakarta (A.P., A.F.P.). — Une

militaire adjoint

affaire d'espionnage entraîne une

détérioration des relations avec

l'ambassade de l'U.R.S.S., le lieu-

tenant - colonel S. Egorov (le

Monde du 10 février), le directeur

de l'Aeroflot dans la capitale, M. A. Finenko, e été arrêté ainsi

qu'un officier supérieur indoné-

sien, le lieutenant-colonel Susda-

ryanto, qui aurait fourni des

documents secrets à l'attaché

militaire soviétique. Ils devraient

Le ministère indonésien des

affaires étrangères a demandé,

mardi 9 février, la fermeture du

tandis que le joueur d'échecs

A Diakarta, une soixantaine de

jeunes gens ont manifesté, mar-

credi, réclement e l'expulsion de

bassade d'U.R.S.S. est la plus

l'ambassadeur d'U.R.S.S. v. L'am-

être jugés prochainement.

Que ces efforts de « purifica- consulat soviétique à Benjar-

à la presse du parti. Ainsi, mardi se disputant en Indonésie en signe

9 l'évrier, le Quotidien du peuple, de protestation contre l'arresta-organe du comité central, déplo- tion de l'un de ses compatriotes.

Le mema éditorial notait, non sans importante représentation diplo-

inquiétude, que « ceux qui ont fer- matique soviétique dans les pays

ment dans une période de grands presse et plusieurs parlementaires

loppements (...) sont relativement la diffusion par Radio-Moscou.

minoritaires ». Et le journal ajou- d'a émissions de propagande » en

Moscou. Après l'expuision

MANUEL LUCBERT.

ou si elle remonte à décembre.

M. Deng a présente son rapport

L'article de tête de la dernière

tion actuelle >.

Libye. Si le souvenir de cette soression, comma celui de l'union avortée de Djerba du 12 ianvier 1974 - à laquelle les Libyens aiment encore se référer — font toulours planer de part et d'autre quelque méllance et une certaine rancœur. Tunis et Tripoli n'en semblent pas moins décidées à activer la normalisation de leurs relations. En effet, les Tunisiens ont tout intérêt à entretenir un cilmat serein avec un voisin souvent imprévisible et avant le sommet de l'O.U.A. qu'lle s'apprétent à accueillir, les Libyens sont soucleux de se concilier les pays les plus

modérés du continent.

Pour le moment, les deux pays s'attachent à relancer teur coopération, notamment per un accroissement notable de leurs échanges commerciaux et l'amélioration de leurs communications. C'est ainsi que, tors de la visite qu'a effectuée la semaine dernière à Tripoli le ministre tunisien des transports et des communications, il a été décidé de rétablir les liaisons par autocars, de faciliter les transports routiers de marchandises, de multiplier la fréquence des vois des deux compagnies aériennes et de renforcer les relations postales, principalement téléphoniques. La construction d'une tigne de chemin de ler refiant Tunis à Tripoli es également envisagée. En revanche. jusqu'ici, diverses questions neuses ont été, d'un commun accord, faissées dans l'ombre : le différend sur la délimitation du plateau continental dans le golfe de Gabès, riche en ressources pétrofières sur lequel la Cour de La Haye doit rendre très prochainement son arrêt. la situation des quelque cinquante mille travailleurs tunisiens en Libve, fréquemment soumis à des brimades, et le recrutement de leunes Tunisiens dans des camps d'entraînement de terroristes en Libye. La visite projetée du colonel Kadhafi à Tunis pourrait être l'occasion de leur trouver des

Mavritanio

LES AUTORITÉS AURAIENT DÉJOUÉ UNE NOUVELLE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT

déjouée dans la plus grande discrétion en Mauritanie, dans la nuit de samedi à dimanche, indiquait-on mardi soir 9 février dans les milieux bien informés de Daker Radio Nouakchott n'y a fait aucune allusion dans ses bulletins d'information.

Toujours selon les mêmes sources, un certain nombre de personnes ont été arrêtées, dont le lieutenant-coionel Moustapha Ould Mohamed Salek ancien président du Comité militaire de salut national et auteur du coup d'Etat oui renversa l'ex-président Ould Daddah le 10 juillet 1978 M. Sid Ahmed Ould Breilara ministre de 1980 à avril 1981, et plusieurs officiers auraient également été arrêtés. Selon certains observateurs, ils auraient cherché à remettre en cause l'influence acquise par l'Algérie à la suite de la tentative de coup d'Etat promarocaine, mise en échec par les autorités en mars 1981.

Depuis le renversement M. Ould Daddah, la Mauritanie, en butte à des pressions extérieures et à une série de problèmes internes. connaît une certaine instabilité, qui s'est tradulte par de nombreuses « purges ». (Cf. « La Mauritanie en quête de stabilité », « le Monde » des 16 et 17-18 janvier). La classe politique est tiraillée entre de muitiples tendances, pro-maroesine, proalgérienne, pro-sahraonie, pro-libyenne, pro-irakienne, gans parier de l'influence de l'Arable Saoudite, gros bailleur de fonds, qui essaient d'infiéchir les orientations du pays sur le double plan intérieur et extérieur. Le Reutenant-colonel Khouna Ould Haldalla, président du C.M.S.N. et chef de l'Etat, s'efforce, depuis son accession an pouvoir, il y a deux ans, de maintenfr un certain équi-Hbre. C'est la raison pour laquelle après avoir amorcé la restitution du pouvoir aux civils, il a nommé premier ministre, en avril 1981, un militaire, le lieutenant-colonel Moawiya Ould Sid Ahmed Taya, Le président Haldalla, qui devait se rendre an sommet de Nairobi sur le Sahara-Occidental, dans la nuit de dimmeche à landl, sursit renoncé à ce déplacement après la découverte du complot, dont-on note qu'il a été organisé, comme cela s'est déjà produit dans le passé, au moment oh FO.U.A. s'apprétait. à MICHEL DEURE seharion — P. B.]

République sud-africaine

parti n'a pas été résolue n. Dans pretoria veut démontrer la complicité de certains ces conditions. Il serait comprésyndicats avec le Congrès national africain

De notre correspondant

Johannesburg. — M. Louis Le Grange, ministre de la police, vient d'annoncer que vingt et un procès pour terrorisme étaient actuellement instruits à l'encontre de certains des cent vingt et un prisonniers détenus par la police spéciale (cent soixante-hutt selon les sources officieuses). Les autorités espèrent démontrer la complicité de certains syndicats avec le Congrès national africain (A.N.C.), mouvement nationaliste anti-apartheid hors la loi en Afrique du Sud, La mort de Neil Aggett (le Monde daté 7-8 février) provoque leur mobilisation, et les protestations se multiplient. De tous les milieux, Blancs inclus, des voix célèbres ou ano-

nymes s'élèvent pour condamner la police spéciale et fustiger la justice trop souvent démissionnaire face à la raison d'Etat. Le 8 février au matin, une ma- la première grève de solidarité

nifestante solitaire — la loi interdit les rassemblements - brandissaft sous les fenêtres de la prison de John Vorster Square, theatre du drame, une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Nous pleurons Neil Aggett, un orai patriote ». La veille, une centaine de manifestants motorisés ont encercié un commissariat de Johannesburg, tous phares alkimes et trompes hurlantes. Six personnes ont été arrêtées et seront déférées devant des tribu-

Au Parlement, réuni en session an Cap, M. Frederik Van Zyi Slabbert, chef de file de l'opposition libérale, s'est déclaré « rempli de honte » et a réclamé une enquête sur les conditions dans lesquelles le «suicide» se serait produit. La presse anglophone d'opposition continue, trois jours après le drame, à lui accorder une large place et les journaux de langue afrikaans, pro-gouvernementaux à des degrés divers, bien que moins catégoriques, réclament de meilleures garanties

pour la sécurité des détenus. Dans les milieux d'affaires « éclairés », la nouvelle est commentée avec prudence. « One ajcaractère déplorable du présent système de détention, déclare notamment M. Chris Dutoit, président de la Fèdération des chambres d'industrie. Les syndicates de l'ordre, non loin de l'univercets se félicitent généralement des promières maisses de l'ordre, non loin de l'univercets se promières maisses de l'ordre, non loin de l'univercets se promières de la présent de la ville. Ils étaient de l'ordre, non loin de l'univercets se promières de l'ordre, non loin de l'univercets des promières de la présent de la présent de la ville de la ville de la ville de la ville de la présent de la ville des premières prises de position avant de rendre publique leur sa-

deuil d'un Blanc. PATRICE CLAUDE

Côte-d'ivoire

UNE CENTAINE D'ÉTUDIANTS AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉS · A ABIDJAN

Abidian (A.F.P.). - Les cours de l'imiversité d'Abidian n'ont pas pu avoir lieu mardi 9 février et une centaine d'étudiants auraient été arrêtés à la suite d'une manifestation. L'annulation, lundi soir, d'une conférence sur le thème : Jeunesse et démocratie en Côted'Ivoire serait à l'origine du mécontentement d'une partie des étudiants. En effet, certaines informations parvenaient alors à ceux qui étaient venus entendre le conférencier, selon lesquelles celui-ci, M. Laurent Ngagbo, his-torien et chercheur ivoirien, avait été arrêté.

Tôt mardi matin, plusieurs faire choquante qui souligne le centaines d'étudiants, selon des

Le président Houphouët - Boipatronales, mais paraissent at- gny a convoqué pour ce mercreditendre la suite des événements matin une réunion du bureau politique du parti démocratique tisfaction. A l'appel du syndicat de Côte-d'Ivoire à laquelle ont de Neil Aggett, les plus grandes également été conviés les mem-centrales multiraciales et noires bres du gouvernement. Le comont lancé pour jeudi matin 11 fé-vrier un mot d'ordre d'arrêt de travail d'une demi-heure dans tait mardi sur la nécessité pour tout le pays. Ils attendent des chacun d'être present, cen ruison patrons qu'ils ne s'opposent pas de l'importance des décisions à la protestation. Ce serait ainsi prendre 2

C. Meri

M. Chevenement 35546 doit relayer 1.

LA CAMPAGNE DU GOUVERNEMENT POUR L'EMPLOI

M. Chevènement assure que l'initiative privée doit relayer l'impulsion publique

Orléans. - Pour le dernier déplacement organisé dans le cadre de la campagne d'explication du gouvernement pour l'emploi et la lutte contre le chômage, M. Jean-Pierre Chevènement, ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie, accompagné de MM. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, et André Cellard, secrétaire d'Etat à l'agriculture, s'est rendu, le mardi 9 février, dans deux des six départements de la région Centre (voir ci-dessous l'article de notre correspondant). A cette occasion, il a signé avec les établissements Trêca de Beaugency un contrat de solidarité concernant quarante salariés en départ par le biais de la pré-retraite. Dans

le Loir-et-Cher, le ministre d'Etat a paraphé Dans sa première intervention. M. Chevènement assure que le mouvement de relance est a amorce ». « Bref, dit-il, nous vivons le temps de l'espotr — difficile certes, - mais il n'y a pas d'autre issue que le changement en avant. » Evoquant les nationalisations, il regrette que « les manosuvres de retardement se multiplient >. Il fait alors allusion à la nouvelle saisine du Consell constitutionnel par députés de l'opposition et ajoute a Il s'agit bien de freiner l'allure du redressement national Les Français jugent aussi sévèrement. cette attitude procédurière que les réflexes de repli. D A propos de l'ordonnance sur les trente-neuf heures. M. Chevenement souhaite a que chacun y

· Same

Section 1875 . .

A ...

Barrier Strange Barrer

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Mar 40 - 15 - 15 - 15

Market was a second

mette du sien » puisque cette. ordonnance « s'inscrit dans la perspective historique plus large » de ramener l'horaire légal de la semaine de travail à trente-cinq heures. Il précise que cet objectif ne sera atteint que « moyennant. un jormidable effort de productivité, d'utilisation plus large des: machines, d'amélioration des conditions de travail », car « il importe autant de travailler mieux que moins », déclare-t-il. M. Chevèrement déclare Orléans: « Dès lors que les nationalisations auront été réalisées, nous entendons jouer clairement le jeu d'une économie. mixte où l'initiative privée doit S'adressant aux entrepreneuts. il avoue : « Le gouvernement (..) connaît leurs soucis, mais veut · leur faire comprendre que l'intérêt de leurs énfreprises ne se distingue pas de l'intérêt de la France. Le but [du gouvernement] est de convaincre tous les

Français que leur intérêt bien compris est de contribuer au redressement national. Les dirigeants d'entreprise doivent apprécier les possiblités que leur offrent la reprise de la crois-sance, les possiblités de développement de leur entreprise et le dialogue avec leurs salariés. Ce « dialogue avec les salariés », M. Chevenement le noue avec des délégués cégétistes de l'entreprise de verrerie de La Chapelle-Saint-Mesmin, dépendant du groupe Saint-Gobain, venus hil exposer les raisons de leur grève entamée il y a une ving-

Après le congrès du P.C.F.

de jours. Les grévistes

APPROBATION A PRAGUE CONDAMNATION A THRANA

Le quotidien du parti communiste ichécoslovaque, Rude Pravo, a tiré mardi 9 février un bilan très positif du vingt-quatrième congrès du P.C.F. Rude Pravo relève « les positions de classe sur la situation internationale, les critiques sépères contre l'impérialisme et l'appréciation des succès des pays socialistes », exprimées au cours du congrès. Cela, poursuit le journal, « a suscité la colère et la haine de

la réaction française ». Le journal semble approuver la présence de communistes eu gouvernement en France, en soulignant que cette coalition a mène la France sur la voie de transformations, corrigeant, pour le moins, les injustices sociales leso lus aigues ».

En revanche, le quotidien albaneis Bashkimi a dénoncé, mardi, « le socialisme antisocialiste » de M. Georges Merchais. Le quotidien, cité par l'agence albanaise d'information ATA, reproche à M. Marchais de « prétendre que, en augmentant le nombre des étatisations, on s'avancera vers la société socialiste », et ajoute que a même dans ces prédications réformistes, il fait preuve de retenue jace au grand capital, qu'il s'empresse de rassurer ». Il ajoute: « Le socialisme à la Marchais montre son vrai visage même en ce qui concerne les comme on le sait, le parti révisionniste français s'est dernièrement trop approche du socialsoutenu, aussi bien en ce qui concerne l'Ajghanistan que la

Pologne. » les parties et affirme la nature

dix-huit contrats portant au total sur deux cent solvante-douze emplois, avec cinq municipalités (dirigées par deux maires modérés, deux socialistes et un communiste), huit entreprises et quatre établissements sociaux.

«Il serait injuste d'attribuer an seul gouvernement d'un pays, quel que soit ce pays, quel que soit ce gouvernement, la totalité des échecs et des injustices.» Ce propos mesuré de M. Jean Delaneau (U.D.F.-P.R.), président du conseil régional, Wustre le ton des dialogues qui se sont noues entre les membres du gouvernement et les responsables politiques, économiques et sociaux du Centre.

De notre envoyée spéciale réclement la titularisation quelque soixante-dix intérimaires et l'embauche d'une quarantaine de personnes dans le cadre d'une réorganisation des méthodes de travail. Le ministre s'inquiète de savoir si ces décisions n'entraîneraient pas la suppression d'emplois dans d'autres entreprises de taille plus modeste. Il se veut rassurant, mais réaiste : le dossier sera examiné. Et comme il le confirmera à Blois: «Ces voyages sont l'occasion de s'informer, nous n'affectionnons pas le style de tournée de subsides ou de subventions », autrement dit, quitte à décevoir. ne s'agit pas de faire des Changement de gouvernement changement de style : ce n'était

pas la première fois que les étadissements Tréca recevalent un ministre (MML Olivier Guichard et Michel d'Ornano eux aussi avaient fait le détour par Beaugency), mais, pour la première fois, une délégation de la C.G.T. qui y recueille 95 % des regard sur l'effort, c'est bien, mais la participation à l'effort, voix aux élections syndicales ce serait le vertable désir du et non une délégation du pergouvernement. sonnel, - participe à la visite. Accueilli peu après par

Mme Chassagne, préfet du Loir-et-Cher. M. Chevènement reçoit dreau « pour l'ejjort mené en faveur de la recherche ». Le maire centriste de Blois qui signe un contrat de solidarité, voit, enfin satisfaites, les demandes qu'il avait formulées notamment, rappelle - t - il, en 1979, auprès de l'ancien gouvernement. Face aux responsables d'entreprises du département, M. Chevenement souhaite que l'administration soit elle aussi « innovante » et « ne se contente pas du rôle de gendarme ». « Le raisonnement patrimonial doit être dépassé », indique-t-il. invitant ainsi les chefs d'entreprise à innover et à faire preuve d'audace. L'un de ses interlocuteurs conteste : «Le souci patrimonial est dépassé aujourd'hui; dans les P.M.I., les engagements financiers dépassent le patrimoine », et d'ajouter : « Même si nous ne partageons pas les sentiments de votre groupe politique, nous, industriels, regardons avec sympathic, vos efforts, s Le

ANNE CHAUSSEBOURG.

La politique innovatrice de la région Centre

De notre correspondant

Orléans. - M. Chevènement et see, mise au point d'un autre : type de deux collègues ont visité une région contrat, le « contrat de bassin d'emmoyenne nationale (9,3 %). .

Dès 1974 -- l'économie tournait : encore rond. - les élus avaient mis en place une politique contractuelle. originale d'aménagement rural : l'idée avait plu à Paris, qui, reprenant l'exemple du Centre, avait institué glors les « contrats de pays », distribués ensuite-avec parcimonie sur Dreux et la formation professionnelle tout le territoire. Une soixantaine de contrats de pays et de petites villes moyennes régionales intéressant plus. gnés entre l'établissement public régional et les collectivités, dans le-

Lorsque la criee s'est installée. une nouvelle réflexion régionale s'est engagée. Les essemblées ont mis au point d'abord un nouveau type de contrat, le CRIPEC, permettant à la région d'aider ponctuellement une commune à accueillir une entreprise. Un observatoire de l'emploi régional détectant les zones où les clignotants s'allument a été créé, et l'OREAC (Organisation régionale d'études et d'aménagement du Centre), qui joue le rôle de laboratoire d'idées, s'est penchée sur la

où l'on ne s'est pas croisé les bras; plois ». C'est dans un territoire devant la crise. La Centre, région: ilmité tel un bassin d'emplois, estiqui a le plus profité de la décen- ment les promoteurs de ce contrat. tralisation parisienne entre 1965 et que l'on peut changer d'emploi sans 1975, pale aujourd'hui son tribut à changer de domicile, que l'on peut la prise, inême si le taux de chômage se jouer des barrières communales (7.9 %) resta en dessous de la ou même départementales, et s'attaquer collectivement au chômage, à l'inévitable problème de l'inadéquetion de l'offre et de la demande. La région s'est donc engagée dans une nouvelle politique contractuelle unique en France : trois contrats de ce type ont été signés, visant notamment à aider la sous-traitance à cours d'élaboration. Nous sommes en tout cas dans

le droit fil de la circulaire du 27 lanvier de M. Auroux, qui donne aux comités locaux de l'emploi compétence sur le bassin d'emplois ». estime M. Charles Dargent, directeur de l'OREAC, qui ajoute : « Mieux même, nous avons anticipé la politique du gouvernement. » Les assemblées régionales ont décidé que les comités locaux de l'emploi ne seront pas seulement des groupes de pression dénonçant les licenclements ou suscitant la création de contrats de solidarité, mais qu'ils seront associés en tant qu'acteurs et force de production à cette politique régionale. Là encore, la région Ceptre Innove. RÉGIS GUYOTAT.

M. JOBERT : les questions de fond de la vie quotidienne

Dans sa lettre mensuelle numéro de février. M. Michel Jobert, ministre d'Etat, ministre du commerce extérieur, énumère quelques propositions pour e changer la vie ». Il suggere notamment la prise en compte

● L'U.D.F. envoie une délégation en Israel. - Conduite par M. Jacques Dominati, député de Paris, et comprenant le président du groupe de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin. deux autres députés, MM. Gilber Gantier et Georges Mesmin, et le président du parti radical, M. Di-dier Bariani, cette délégation a quitté Paris mardi 9 février. Elle doit être notamment reçue par M. Begin, premier ministre.

 RECTIFICATIF. — Dans l'article de M. Pierre Juillet « Il se fait tard, Monsieur le président... ». (le Monde du 10 février). il faliait, lire, page 6, an troisième alinéa du paragraphe intituie « Enfin les sanctions » : « Répondre à l'invasion de l'Afghanistan en allant aux Jeux olympiques de M. Marchais, a fidèle à Pop- Moscou ou signer un contrat de gaz avec l'U.R.S.S. pendant -- le martyre de la Pologne est de même nature, les deux actes prouvent simplement que nos protestations n'ont aucune importance... >

du temps de trajet dans la rémunération et il l'écrit :

« Rémunérer le temos de trajet, c'est, en effet, évoluer vers un urbanisme conscient, enfin soucieux du voisinage entre le travail et la résidence, évitant des infrastructures coûteuses du transport, destinées au mieux à pallier les désordres d'une socièté qui ne s'est guère souciès jusqu'ici du temps des hommes (...)

» Bientôt, il lui faudra aborder ces questions de jond, qui touchent à la vie quotidienne de tous les Français et qui ont nom : fiscalité, travail, conditions de vie, compétitivité des essorts déployes. S'il le fait avec le souci du réalisme, de la simplicité. de l'efficacité, s'il encourage l'esprit d'entreprise, il réusstra. »

Le C.I.E.L. communique : - C'est à titre tout à fait personnel que M. Jean Pierre-Bloch. ancien ministre, a apporté son adhésion au manifeste « Parler clairement, agir », publié dans le Monde du 5 daté 6 février 1982 aucun cas. la LICRA.

La machine gouvernementale en fin de rodage

II. — L'apprentissage du bicéphalisme

Après des débuts balbutiants marqués par diverses dissonances, le gouvernement améliore peu à peu ses méthodes de travail, grace, notamment, an développement des échanges interministériels (« le Monde » du 10 février).

Dans le système institutionnel de la V. République, l'exercice de l'autorité gouvernementale, fondé sur le fonctionnement équilibre du couple exécutif que forment le président de la République et son premier ministre, ne s'accommode guère de l'existence d'autres centres de pouvoir que ceux que la Constitution de 1958 établit à l'Elysée et à l'hôtel Matignon. Ce qui était vrai sous le régime précédent l'est aussi gauche au pouvoir. En ce sens la décision prise par M. François Mitterrand de privilégier plusieurs de ses amis et alliés en plaçant au sommet de la hiérarchie cinq ministres d'Etat, parmi lesquels les chefs de file des principaux courants du parti socialiste - MM. Michel Rocard et Jean-Pierre Chevènement — et le numéro deux du parti communiste - M. Charles Piterman, comportait un risque potentiel de difficultés pour le premier ministre en charge de la cohérence du travail collectif.

L'impératif de la solidarité effacant les vieilles querelles de tendances, il n'en a, jusqu'ici, rien été. Certes, les débuts du gouvernement ne furent pas caractérisés par une parfaite cohésion, mais les débats internes au P.S. n'y furent pour rien. En revanche, les réflexes personnels jouant d'antant mieux qu'on se retrouvait par ALAIN ROLLAT

entre membres du même parti, certains ministres, dans un premier mouvement, se tournèrent plus spontanément vers le président de la République que vers le premier ministre. Il fallut toute l'expérience du maire de Lille et, surtout, la volonté présiden-tielle de déléguer au chef du gou-vernement, dans leur plénitude, tous les pouvoirs afférents à sa fonction institutionnelle, pour que le successeur de M. Barre parvint assez vite à asseoir son autorité personnelle sur semble de l'équipe gouvernemen-tale. M. Mauroy y est parvenu aussi en améliorant la cohésion de son propre cabinet tandis que celul-ci coordonnalt mieux activités avec celles du cabinet du

Ces ajustements étaient inévitables. Au lendemain du 10 mai. de nombreux conseillers cholsis par M. Mitterrand ne connaissalent même pas ceux de M. Mauroy et réciproquement. Quand il s'est agi, par exemple, de procéder à la nomination des présidents des chaînes de radio et de télévision, le directeur du cabinet du président de la République. M. André Rousselet, avait ėtabli sa propre liste sans concertation avec M. Jérôme Clément. le conseiller technique du premier ministre pour l'audiovisoel, qui avait lui aussi la sienne MM. Mitterrand et Mauroy ont tranché en tête à tête. Le même scénario ne se reproduirait plus aujourd'hui, MM. Rousselet et Clement appris à travailler ensemble. Et comme eux, beaucoup d'autres conseillers de l'Elysée et de

Une autorité tranquille mais forte

Le développement du travail ment, que M. Barre le faisait, interministériel a aussi contribué multiplie de préférence les grandement à la normalisation conversations avec chacun des des rapports entre les membres ministres concernés par les dosdu gouvernement et le premier siers d'actualité. Les notes et ministre d'une part, le cabinet du chef du gouvernement et celui du chef de l'Etat d'autre part. Aux différents stades de la préparation des décisions, les « passerelles » entre les ministères ne font, en général, plus défaut et le champ d'intervention de chacun est désormais à peu près balisé. Certains dossiers sont entièrement pris en charge par l'hôtel Matignon. Tel est le cas. en ce moment, du problème des importations de vin italien que supervise personnellement le directeur du cabinet, M. Robert Lion, en liaison avec le ministre de l'agriculture, celui des affaires européennes et Rome. D'autres affaires sont traitées conjointement avec l'Elysée, par exemple, actuellement, les questions relatives aux finances publiques, suivies notamment par M. Jacques Attali, conseiller spécial auprès du président de la République, et, au cabinet du premier ministre, par MM. Jean Peyrelevade et Daniel Lebègue. De même, tirant la lecon des déboires éprouvés par l'executif et la majorité à l'occasion de la signature du contrat franco-soviétique sur le gaz — dossier dont le suivi était en prnicipe assuré par l'Elysée, -- l'hôtel Matignon a veillé à ne pas se créer le même embarras avec le contrat francoe 90 % environ s, dit-on dans algérien. Il a coordonné cette opération et son explication en collaboration avec le secrétaire général de la présidence de la République, M. Pierre Bérégovoy, et le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson. Les dossiers les plus confidentiels. appelant des décisions au plus haut niveau, sont aussi preparés en commun par l'hôtel Matignon et l'Elysée, mais le cercle des

collaborateurs informes est très restreint. Ainsi, seuls MM Lion. Peyrelevade et Bérégovoy ont-ils eu accès à la liste des personnes proposées su choix de MM. Mauroy et Mitterrand pour les nominations aux présidences des sociétés nationalisées. Pour sa part, M. Mauroy, qui recoit les principaux membres du gouvernement moins régulièrement, mais plus fréquem- intuitif qu'ordonné.

Négligence du « suivi » des décisions Quelques ministres continuent

néanmoins d'avoir un contact direct avec l'Elysée, notamment MM Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, et Laurent Fabius, ministre du budget, ancien porte-parole du P.S., qui sont parfois poussés à des points de vue concurrents, voire différents, par leurs tâches respectives dont la complémentarité est contraignante. Cette situation n'est pas pour gêner l'hôtel Matignon tant que ces contacts « privileglés » ne placent pas M. Manroy devant des faits accomplis. En l'occurrence, M. Mitterrand joue un rôle conciliateur que le premier ministre ne lui dispute pas. Il en résulte simplement que les conseils des ministres, comme certains comités interministériels, donnent lieu, parfois, à des discussions animées sur des divergences d'analyse ou de méthode — d'où, par exemple, le débat sur la a pause a lance par M. Delors, mais faut-il regretter les solilo-

conclusions eventuelles sont prises par ses collaborateurs. Depuis le début janvier, le directeur de son cabinet fait le point des travaux urgents, chaque jeudi, au cours d'un déjeuner avec les différents conseillers. C'est évidemment au moment

de la prise des décisions que le premier ministre exerce le plus directement ses prerogatives. Dans cette phase, à la surprise de certains de ses propres amis, qui retenaient surtout de sa personnalité le militant passionné, le tribun chaleureux. le bonhomme à la jovialité communicative et au verbe torrentiel. M. Mauroy s'est révélé, ces derniers mois, d'une autorité tranquille mais forte, contrastant avec l'image qu'il offre volontiers a l'opinion publique. Il n'est pas rare que, à l'occasion d'une séance ministérielle, on l'entende dire sans ambages à un ministre: «Je suis d'un avis tout à fait opposé au vôtre et je pense que, à la fin de la réunion. vous n'aurez pas raison. » Il lui arrive aussi fréquemment réfuter les arguments techniques ou administratifs d'un simple revers de la main quand il s'agit d'imposer une décision de caractère politique.

dus à l'hôtel Matignon. Si le 200 à 260 F? Tous les « filets » point à trancher exige une décision du chef de l'Etat avant la réunion du conseil des ministres, chose est réglée le mardi matin lors du petit déjeuner hebdomadaire à l'Elysée entre MM. Mitterrand et Mauroy ou par téléphone. Le premier ministre s'est imposé, dans ce cas, une règle de totale discrétion afin que la teneur de ses échanges de vues avec le président de la République ne prête à aucune interpretation. Le couple exécutif remplit ainsi son office, bien que, vue de l'extérieur, l'activité gouvernementale apparaisse parfois comme un défi à toute rationalité en raison de son intensité actuelle et du style d'un chef du gouvernement plus

tionnel, les ministres d'Etat se montrant d'une grande disponibilité à l'égard de l'hôtelMetignon M. Gaston Defferre lui-même, qui dirige de main de maître le ministère de l'intérieur, a la réputation, dans l'entourage de M. Mauroy. d'être l'un des membres du gouvernement les plus coopératifs qui

L'attitude des ministres communistes ne pose, pour l'instant,

● ERRATUM. — Un mastic a rendu difficilement comprehensible, dans nos premières éditions du 10 février, le passage que nous consacrions, dans notre premier article, sur le fonctionnement de l'appareil gouvernemental, au cabinet du premier ministre. Il fallait lire : « Le risque était potentiel et la coordination interne a donné lieu, en effet, à quelques e frictions a superficielles. M. Mauroy y a mis rapidement un terme en placant praisquement hors Peu à peu, la collégialité gou- qui sont conduits, par leurs foncvernementale fait ainsi l'appren- | tions, à jaire parjois cavalier

aucun problème spécifique : « A l'intérieur du gouvernement, il y a parjois des conflits entre les départements ministériels en raison de ce qu'on a à faire, mais cela ne regroupe jamais le bloc des quatre ministres communistes contre tous les autres », soulignait M. Rocard, le 3 février, au micro de France-Inter.

L'a affaire » de la carte orange

créée fin janvier par M. Fiter-

man, dont la proposition (faire payer la moitié du prix de ce titre de transport par les entre-prises) a provoqué une réaction embarrassée de l'hôtel Matignon, relevait plus du « coup » politique que d'une mauvaise coordination. Les seuls commentaires particuliers que suscite le travail des ministres communistes concernent leur ardeur militante, autrement dit leur activisme, notamment celui de M. Anicet Le Pors ministre de la fonction publique. en faveur des fonctionnaires. De même, il semble que certaines arrière-pensées politiques n'aient pas été étrangères au comportement de M. François Mitterrand lors du conseil des ministres du 6 janvier, quand le président de la République s'est prononcé contre le projet visant à retarder les élections cantonales dans les départements d'outremer, présenté par M. Henri Emmanuelli, alors qu'il avait fait part de son accord au secretaire d'Etat peu de temps auparavant. Veto d'autant plus exceptionnel sous la V° République, que les projets de loi qui ne sont pas murs sont retirés, le mardi, de l'ordre du jour du conseil des ministres ou ne figurent que dans la troisième partie de celui-ci - la partie C - mais en aucune facon dans la première - la partie A. - consacrée aux textes dont l'adoption est souhaitee. M. Emmanuelli — qui parle de « malentendu » — n'a toujours pas compris, semble-t-il, pourquoi M. Mitterrand lul a infligé un tel désaveu plutôt que de lui demander de renoncer à sa

au dernier moment. Aujourd'hui, en définitive, plus de discordances, c'est de fatigue physique que souffre la machine gouvernementale, soumise sans interruption à un rythme très soutenu et alimenté par un personnel administratif subissant des conditions de vie difficiles. A 'hôtel Matignon, le manque de ocaux oblige certaines secrétaires à travailler dans le grand salon d'entrée, derrière des paravents. Ces bureaux de fortune sont déménagés lors des réceptions offi-

communication, quitte à le faire

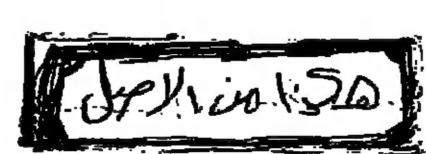
Méconnaissance des procédures En revanche, le travail gouvernemental pêche beaucoup. ncontestablement, dans le « suivi » des décisions prises. L'anomalie de la loi de finances pour 1982 divulguée par le Canard enchainé du 3 février est révélatrice : comment a-t-on pu laisser publier au Journal officiel du 31 décembre un texte dont trois articles — les articles12, 41 et 43 - portent des chiffres différents indications qui officialisent en 1982 les montants des droits de timbre pour les passeports et pour les cartes de séjour? Comment personne ne s'est-il apercu qu'à l'article 12 du texte de la loi La plupart des arbitrages - ainsi publiée le droit de timbre pour les passeports est porté de son entourage - sont ainsi ren- 200 à 240 F et à l'article 41 de ont été défaillants : celui du ministère du budget qui avait préparé les documents présentés au Parlement : celui du secrétariat général de l'Assemblée nationale, et même celui du Conseil constitutionnel qui n'a pas relevé cette série d'erreurs. Dans une lettre adressée le 11 janvier à M. Mauroy, le président de la République, qui avait décidé de promulguer la loi maleré ces défauts, a demandé au premier ministre d'intervenir auprès des ministres et des présidents des groupes parlementaires pour qu'à l'avenir ceux-ci solent plus attentifs à la mise en forme définitive des textes examinés par le Parlement avant leur publication. surtout quand les projets initiaux ont été modifiés par les amendements adoptés comme cela avait été le cas pour cette partie de loi de finances. A l'exception des entourages

> tres, la plupart des cabinets ministériels, absorbés par la préparation des décisions à prendre manifestent en effet, une certaine méconnaissance des procédures à suivre pour traduire ensuite ces décisions dans les faits. Au nom du secrétarist général du gouvernement, M. Marceau Long, qui occupe dans les rouages la fonction essentielle d'aiguilleur en chef. a convaincu MM. Mitterrand et Mauroy d'ordonner le travail de l'exécutif en acceptant la fixation à intervalles réguliers d'un calendrier semestriel Mais il n'est pas encore parvenu à les convaincre de la nécessité de dresser aussi quelques bilans pour s'assurer que cl'intendance suit ». Compte tenu de la charge de travail qu'il s'impose, le gouvernement serait bien inspiré de ne pas négliger ce conseil Sinon, après avoir été taxé d'amateurisme désordonné, l'équipe de M. Mau-

des quatre ministres communis-

FIN





ENVIRONNEMENT

PLUS D'UN MILLIARD DE FRANCS POUR LES ENTREPRISES LOCALES

Le conseil régional de Midi-Pyrénées signe le premier contrat nucléaire avec E.D.F.

Les entrepreneurs et les d'une séance consacrée au budindustriels de la région Midi-Purénées qui participeront à la construction de la centrale nucléaire de Golfech (Tarnet-Garonne) sont assurés de décrocher pour 1,2 milliard de france de commandes sur les 11 milliards du devis actuel, Parmi les deux mille personnes qui, en période de pointe, s'activeront sur le chantier, mille à mille deux cents seront recrutées sur place. Quant oux trois cent cinquante agents E.D.F. qui, à partir de 1990, teront jonctionner les deux réacteurs. 40 % seroni originaires du Sud-Ouest.

Telles sont, comme nous le rapporte notre correspondante à Toulouse Catherine Laurens les clauses majeures du contrat one le conseil régional présidé par M. Alex Raymond, deputé socialiste de la Haute-Garonne, vient de signer evec EDF.

Ce « protocole d'accord » comme on le nomme officiellement, est un événement. C'est en effet la première fois en l'entreprise nationale s'engage noir sur blanc et de manière chiffrée à minimiser les nuisances d'une centrale nucléaire et à faire retomber le maximum de bénéfices économiques sur la

Le protocole prévoit en outre guEDF financera, au moins en partie, et en concertation avec les communes voisines, l'aménagement paysager des abords de l'usine, des terrains de ieux, des installations de loisirs nautiques sur les berges de la Garonne et même des études pour l'utilisation des gravières comme pisciculture.

Ces révélations ont été faites par M. Alex Raymond, lundi 8 février à Toulouse, à la sortie

M. TONY LARUE EST ÉLU

M. TONY LARUE EST ÉLU PRÉ-SIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE HAUTE-NORMANDIE.

Rouen. - M Tony Larue, senateur socialiste, maire du Grand-Quevilly. a été élu, mardi février, président du conseil régional de Haute - Normandie. par 25 voix contre 18 à M Roger Fossé, député R.P.R. de Seine-Maritime Il remplace à ce poste M. Laurent Fablus, ministre du budget et adjoint au maire du Grand-Quevilly. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il siège au conseil regional.

Dans une déclaration présiable. M. Fabius avait indiqué qu'il pe se représentait pas « pour éviter un cumul excessif des mandants. J'avais accepté cette présidence en millet 1981 pour lancer le changement dans la rémons. a-t-il indiqué. « En quelques mois. beaucoup de choses ont changé et les méthodes ont été renouvelées. » Et il a ajouté qu'il restera « un membre actif de ce conseil ».

Le conseil régional de Haute-Normandie comprend treize socialistes, sept communistes, trois M.R.G. un divers gauche, seize U.D.F. quatre R.P.R. deux mo-

INA le 18 soût 1904 à Rouen (Seine-Maritime), M Tony Larue fut expert-comptable Il a été élu maire du Grand-Quevilly (Seine-Maritime) on 1935 et rédiu sans interruption depuis cette date sauf pendant l'occupation Elu conseiller général du canton de Grand-Couronne de 1945 à 1951, 11 repré sente à notiveau le canton de la banlieus rouennaise au général depuis 1964. Il fut austi député socialiste de la première circonscription de Seine-Maritime de 1956 à 1977, date de son entrée au Senat C'est M Laurent Fabius, qui lui succeda dans cette circonscription jusqu'à sa nomination comme ministre du budget l

 Corse: M. Prosper Alfonsi. - M. Prosper Alfonsi, maire de Albertacce en Haute-Corse (M.R.G.) a été réin mardi 9 février, président du conseil régional de Corse par un vote à main levée à l'unanimité des présents. L'assemblée régionale comprend 9 M.R.G., 1 P.S., 1 P.C., 3 Bonapartistes 4 R.P.R. et 2 T.D.F.

 M. Marcel Esdras, députe et de Télé-7 10urs. Mais cette apparenté U.D.F. de la Guadeloupe, conseiller général, maire de société a perdu deux « clients » Pointe-Noire, a été réélu, mardi 9 février, président du consell général de la Guadeloupe. Tous les membres du nouveau bureau de l'assemblée régionale appar- tion, bien qu'une partie de l'hebtiennent à l'opposition.

get du conseil régional. Mais on ne sait pourquol — le texte exact du protocole n'a pas été rendu public. Il sera commer é le 10 février devant la télévision régionale par un représentant CEDF. et le président du couseil régional Celui-ci a déjà indiqué e qu'aucun maitre d'ouvrage n'était allé aussi loin dans des mesures aussi concrètes ».

Ces mesures seront-elles de nature à apaiser enfin l'hostilité que, depuis sept ans, de nombreux élus et une fraction importante de la population témolgoent à l'en-contre du projet ? Il faut rappeler qu'en juin 1975, à l'occasion d'un référendum, les deux can-tons concernés avaient dit non à la centrale à plus de 80 % ; que conseil général de Tarn-et-Garonne et le conseil régional avalent l'un et l'autre rejeté le projet : que l'enquête publique en

octobre 1979 fut émaillée d'incidents au cours desquels les registres d'enquêtes furent détruits : que le site fut gelé par le gouvernement pendant plusieurs mois ; qu'à la reprise des travaux des affrontements, très violents cette fois, opposèrent antinucléaires et forces de l'ordre; que plus de vingt attentats furent alors

commis contre des installations

de l'E.D.F. et des entreprises. Si 60 % des élus locaux des cantons concernés ont finalement accepté «l'inévitable» (voir le Monde du 11 décembre 1981), le conseil régional n'est revenu sur son opposition initiale qu'à condition qu'EDF s'engage par contrat à favoriser au maximum les entreprises et les travailleurs locaux

Si 60 % des élus locaux des cantons coocernés ont finalement accepté l'« inévitable » (le Monde du 11 décembre 1981). le consell régional n'est revenu sur son opposition initiale qu'à condition qu'E.D.F. s'engage par contrat à favoriser au maximum les entreprises et les travailleuprs

C'est chose faite.

Cependant, selon le programme nucléaire adopté par le gouvernement à l'automne dernier, un seul réacteur - au lieu de quatre sera mis en chantier sur le site en 1982 et 1983. Il devrait être mis en service en 1988. La seconde tranche ne sera entreprise qu'après une nouvelle décision des pouvoirs publics : probablement au début de 1984 Son couplage au réseau interviendrait

Le refus du nucléaire par la région Midi-Pyrénées s'est donc traduit par de nouvelles obligations pour E.D.F, une importante réduction du projet et un alion-gement des délais de réalisation. Il est probable qu'un tel exemple incitera d'autres régions, qu'elles soient ou non réticentes à l'égard des centrales nucléaires, à réciamer des «avantages» similaires.

LES DÉCISIONS DU COMITÉ INTERMINISTÉRIEL

Prance qu'une assemblée révio-nale établit avec E.D.F. un docu-ment contractuel dans lequel 255 millions de francs pour améliorer la qualité de la vie

nion à laquelle participaient six ministres qu'a présidée, Mauroy. Ce comité interministériel a réparti sur une quarantaine d'opérations difféqui restaient dans les caisses du Fonds d'intervention pour la qualité de la vie au titre de l'année 1981.

Ce fonds, créé en 1971, alimenté

rations exemplaires cofinancées par l'État, des collectivités locales et des entreprises privées. Les 60 miltions distribués engendreront ainsi des décenses totales de 255 millions de france qui, toutes, ont pour finalité d'améliorer la qualité de la vie. C'est la première fois depuis le 10 mai que le comité se réunissait. La présence de six ministres autour de M. Pierre Mauroy semble indiquer que, après une trop longue période d'hésitations, le gouvernement souhaits relancer une active politique

de l'environnement. Les décisions les plus importantes concernent d'une part la protection des sites et des ressources naturelles, d'autre part la lutte contre le bruit.

La Garonne protégée Le comité a confirmé le programme de classement de douze sites d'importance nationale lancé par M. Michel Crépeau (voir le Monde du 4 févrieri

 La plan de protection et d'aménagement de la Gazonne, préparé par M. Michel d'Ornano lors-

● Le nouveau bureau de l'As-

sociation des journalistes aéro-

nautiques. — An terme de 68

dernière assemblée générale, l'As-

sociation des journalistes profes-

sionnels de l'aéronautique et de

l'espace (A.J.P.A.R.) vient de

Président : Albert Boccara

(A.C.P.) : vice-présidents : Gérard

Jounay (Europe 1), Thierry d'Athis

Paul Denarie (Aviazione) : secre-

Petri (Aviation 2000): treosier .

Alain Souské (les Echos); trè-

(Flight) . relations extérieures :

Lucienne Biancotto (Apiation Ma-

ouzine) : membres . Michel Isaac

(Air et Cosmos). Michel Saint-

razin .(le Monde), Françoise

touseaint (le Répertoire des

boyages), Jean-Jacques Valignat

L'assemblée a, d'autre part, dé-

cerné le priz Icare de l'AJPE.

à M. Jean-Marie Saget, chef

pilote d'essais à la société des

• Le tribunal de commerce de

Parus a nommé, jeudi 4 février.

un syndic à Typo-Elysée, société

de composition et de photogravura

qui a déposé son bilan le 26 tan-

quatre - vingt - quinze personnes.

participe notamment à la confec-

tion du Point, du Canard enchaîné

importante : le Nouvel Observa-

teur et Minute. Enfin, l'Express

s'est assuré progressivement des

movens autonomes de composi-

domadaire y soit encore traitée.

vier. Typo - Elysée, qui emploie

Avions Marcel Dassault.

designer son nouveau bureau.

ment et du cadre de vie, a été adopté. Etalé sur dix ans, il coûtera mardi 9 février, M. Pierre .3 miliards de francs, dont un tiers à la charge de l'Etat Ses axes sont la mise en valeur du fleuve pour l'irrigation, la pêche et le tourisme, rentes les 60 millions de trancs la protection contre les inondations, l'amélioration de la qualité et du débit des eaux. Ce programme d'inspiration plus écologique qu'économique sera sulvi par le ministère de l'environnement et s'Intégrera dans te plan Grand Sud-Ovest.

par les recettes du P.M.U. et géré A la demande du premier par le ministre de l'environnement, ministre, le foisonnement des microest destiné à encourager des opéiternative énergétique sérieuse qui risque de dégrader les rivières ». sera strictement contrôlé. Avant la fin mars, chaque département devra proposer au ministère de l'environnement une liste de cours d'eau où les microcentrales seront prohibées. Sinon, aucune autorisation ne sera

Les réseaux électriques et téléphoniques vont faire l'objet de conventions entre E.D.F et les PT.T. d'une part, et le ministère de l'environnement, d'autre part. Réseaux éléphoniques, lignes à moyenne et basse tension devraient être enterrés en plus grand nombre et dans les mêmes tranchées.

 Piusleurs conservatoires d'espèces animales et végétales vont être développés, notamment dans les Landes et dans l'île de Porquerolles

 Des expériences de replantations d'arbres le long des routes, des chemins ruraux et des canaux seroni ancées dans trois départements.

■ A titre d'exemple, l'aménagement

M. Bernard Fixet, ches Ho-

chette, va abandonner ses fonc-

tions de directeur de la branche

grande diffusion » en accord

avec M. Jean-Claude Lattès, di-

recteur de l'édition, précise-t-on

Il se consecrera centièrement >

filiale de Hachette à 50/50 avec

Europe 1), de B.F.P (filiale de

Hachette à 50/50 avec Bernard

Média 100 (100 % Hachette)

M. Fixot assurera l'intérim de la

direction de la branche « grande

diffusion a qui comprend avant

tout « le Livre de poche », en

sttendant la nomination d'un

nouveau responsable. Cette déci-

sion intervient trois semaines

après la démission de M Philippe

de Margerie, directeur de la bran-che « littérature générale », du

groupe Hachette. (Le Monde du

BRRATUM - Une regret-

table coquille a rendu incom-

mise au point faite par le Syn-

cat du Livre C.G.T. au sujet

du conflit au groupe Progres-

Dépèches (le Monde du 10 fé-

vrier) An Lieu de. « Nous tenons

à vous soulignes que le soutien de l'U.D. C.G.T. du Rhône ne

nous est pas indifferent : au

contraire, nous nous en lélici-

tons. En revanche, à notre

connaissance, IU.D. C.G.T. n'a

par apporté un soutien équivalent !

aux salariés en lutte du groupe

Progrès-Dépêches. », il convensit

de lire dans cette seconde phrase :

« En repanche, à notre connais-

sance, TU.D. C.F.D.T. n'a pas

préhensible un passage de

14 janvier 1982).

à la direction d'Edition Nº

Barrault et Bernard Fixot)

humides vont être encouragés dans

la Meuse et le Gers.

Lutte contre le bruit : dix centrats avec les villes

 Le comité a décide d'engager une vaste campagne d'information et de sensibilisation qui s'étendra sur

Dix contrats seront signés chaque année avec des villes qui s'engagent à kriter contre le bruit en adoptant des plans de circuletion, en contrôlant les véhicules, en renforcent la réglementation locale et en isolant les logements.

 Des zones d'accuell pour motos vertes seront créées à titre expérimental dans la Creuse, la Somme et la Seine-et-Marne.

Le comité a approuvé la créetion d'un conseil national du bruit et d'une commission sur le bruit des

 M. Crépeau écrit aux préfets. - La lutte pour l'emploi ne doit pas négliger la protection de l'environnement. Le ministre de l'environnement, M. Michel Crépeau, vient de rappeler à tous les préfets l'intérêt, pour l'exploitant et pour la collectivité, de cette prise en compte, à l'occasion de toute creation on extension d'un établissement classé. « Ce serait, dit M. Crépeau, dans sa lettre aux préfets, une erreur de considérer que l'intérêt que ces activités nouvelles présenient développer l'emploi et hitter contre le chômage peut autoriser à négliger les problèmes liés à leur insertion dans l'environnement. »

TOURISME

LES BANQUES ARABES VONT ÉMETTRE DES CHÈQUES DE VOYAGE

(Correspondance.) Manama -- L'Union des banques grabes (UBA) achève la mise au' point d'un orojet qui permettra aux banques arabes d'émettre des chèques de voyage Ces chèques seront émis d'abord en dollars et livres sterling, puis en francs suisses ou en dollers canadiens.

L'objectif, à terme, reste l'émission de titres de palement en devises arabes, pourvu qu'elles solent convertibles. En attendant, l'idée de libelus ces chèques de voyage en « di-. nat araba -, monnais fictive servant d'unité de compte, a été abandonnée au profit de devises internationalement acceptées.

S'il est adopté tel quel, le projet mis en œuvre sous. l'égide du réseau Visa, afin d'être en mesure. de concurrencer sérieusement American Express et Thomas Cook. Les banques arabes participant au projet vont, en effet, s'associer au sein' d'un groupe qui deviendre membre ! du réseau Visa International. On estime la marché actuel des l chèques de voyage à plus de 35 milflarde de dollars, les ventes, à relson d'un dixième, étant effectuées au

Moyen-Orient. Un marché que les

banques arabés espèrent blant conquérir. OLIVIER DA LAGE

Faits et projets

LES BIENFAITS

sur « la prime régionale à la création d'entreprises industriel-

les > (P.R.C.E.L.) à partir d'exemples pris dans la région Rhône-Alpes, où, depuis jenvier 1981, elle est attribuée à des entreprises s'engageant à créer six emplois permanents dans un délai de trois ans.

Dans, la région de référence, son montant est de 50 000 francs. Elle est attribuée ou refusée par le préfet de région, après avis d'un groupe de travail comprenant des représentants des assemblées régionales.

Les résultats de l'enquête ent permis de considérer que a les deniers publics ne sont pas gaspilles », puisque le pourcentage des entreprises primées en liquidation de biens ou en cessation d'activité est faible (145 %). De plus, l'objectif de créations d'emplois est atteint par 85 % des entreprises bénéficiaires. Autre signe encourageant : les entreprises créées depuis juillet 1977 en Rhône-Alpes et n'ayant pas bénéficié d'aide publique ont créé en moyenne sept emplois par entreprise alors que les entreprises bénéficiaires de la P.R.C.E.L. et de l'aide du fonds de garantle ont créé une moyenne de plus de

dix-sept emplois.

La conclusion générale du rapport insiste sur l'e impact psychologique déterminant » de la P.R.C.E.L dans la décision d'investir des chefs d'entreprise. Ceux-ci-la considèrent d'ailleurs comme « très incitative malgré son montant insuffisant ».

Les docteurs en droit soulignent enfin que cette prime est un s critère déterminant pour l'inves-tissement dans une région plutôt que dans une autre ». Seul point d'ombre : près de la moitie des créateurs d'entreprise ne connaissent pas l'existence de cette prime régionale. — C.R.

k. Association nationale des dosteurs en droit, section de Lyon. M. Gérard Sousi, président, 48, cours Franklin-Moosevelt, 69006 Lyon.

d'un hôtel particulier de Neuillysur-Seine (le Monde du 30 décembre 1981). le maire de cetta commune, M. Achille Peretti, ancien président de l'Assemblée nationale, nous signale que la mairie ne pouvait s'opposer à la demande de permis de construire puisque celui-ci respectait le plan d'occupation des sols existant.

Il sioute qu'elle a accepté, « dans cette affaire comme dans d'autres pouvant présenter des difficultés, de s'en remettre à la décision de l'autorité de tutelle ». c'est-à-dire de la direction départementale de l'équipement.

M. Peretti précise aussi c'est à la suite d'une « suggestion a de celle-ci qu'il a, luimême, demande une modification du plan d'occupation des sols.

PEINTURES MARINES INTERDITES.

L'utilisation de peintures marines à base de seis d'étain est désormais interdite sur les bateaux de pêche et de plaisance. de moms de vingt-cinq tonnesux. fréquentant les côtes francaises de l'Atlantique et de la Manche Cette mesure a été décidée par le ministère de l'environnement. Les peintures contenant des sels d'étain libèrent des substances toxiques qui empêchent effectivement la fixation des algues et molusques sur la coque des bateaux mais qui, ensuite, diffusent dans la mer. Elles sont arrivées sur le marché en 1975. avant le vote de la loi de 1977 qui impose un contrôle sur tout produit chimique nouveau On n'avait donc pas étudié impact sur le milieu marin Or. à partir de 1979-1980. ostréiculteurs ont constaté une multiplication des malformations dans leurs parcs. Les études menées par l'Institut scientifique

des peches maritimes (LS.T.P.M.) ont montre qu'il y avait « une probabilité élévée » pour que ces accidents soient imputables aux nouvelles peintures. La mesure d'interdiction va obliger les fabricants à modifier.

la composition des peintures cheurs et aux plaisanciers, soit environ 120 000 kilos par an Devra-t-on demain mettre en cause à leur tour les peintures à base d'oxyde de cuivre, elles auesi prévues pour tuer la faune marine? Alerte à la pollution en

Argentine. - Trente personnes intoxiquées par les emanations d'un entrepôt de pesticides ravagé par un incendie ont été hospitalisées le 6 février à la Rioja, en Argentine Il a fallu évacuer un quartier de cette ville de quarante mille habitants et mettre tous les hôpitaux de la région en état d'alerte 20 tonnes d'un insecticide organo-phosphore ont été la prote des flammes et le vent, fait craindre en Argentine

(AFP.)

nale : la volonté de tirer un meilleur profit de l'uranium; sa richesse principale. M. Jean Charbonnieras, président du comité, a

ainsi posé le problème : « Le Limousin qui demeure au plan économique la lanterne rouge des régions françaises produit chaque année 1000 tonnes d'urantum; l'équivalent de 10 millions de tonnes de pêtrols. Cela représente pour la nation une économie en devises de : 14.4 : milliards de trance. » Or il n'en retire que quelques taxes professionnelles et quelques centaines d'emplois; la transformation du mineral se fait pour l'essentiel ailleurs, et c'est ailleurs aussi que sont installées les centrales nucléaires.

Le projet de la centrale de Civaux, non loin de Poitiers, dans la basse vallée de la Vienne a relance les inquiétudes et les revendications limousines. Car cette centrale va nécessiter un aménagement hydraulique impor-tant du bassin de la Vienne en amont, c'est-à-dire en Limousin : e Nous allons fournir l'eau et l'urantum :», a résumé le président du comité d'expansion du Limousin. De plus, l'attraction de cet énorme chantier tout proche (on parle de deux à trois mille emplois) risque d'accentuer l'exode de la main-d'œuvre régionale. Enfin en attirant autour d'elle des industries permanentes, la centrale de Civaux ale de Civaux un nouveau nuisible à ion. — (Corr.) risque de susciter un nouveau courant centrifuge nuisible à Limoges et à sa région. — (Corr.)

CONTINUENT D'ALLUMER

Près des deux tiers des automobilistes parisiens continuent à circuler la nuit en allumant leurs « codes » bien que depuis le 19 décembre dernier ils ne soient plus tenus de le faire, indique un sondage de la Prévention routière.

tière ». Les codes en ville » ont donc gardé beaucoup de partisans, et c'est l'obligation faite d'utiliser Après notre information sur les c'est l'obligation faite d'utiliser menaces pesant sur les jardins les codes, sans que les usagers sient été consultés, qui a soulevé le vif mouvement de protestation enregistré après la misè en vigueur de cette mesure le 15 octobre 1979. La décision prise le 19 décembre devra toutefois être confirmée car le décret instituant les codes obligatoires doit être annulé en Conseil d'Etat et remplacé par un autre décret laissant les automo-

bilistes libres de leur choix. Enfin, l'intérêt d'une modification des normes de construction automobile afin de proposer aux instances internationales de substituer aux actuels feux de position des feux plus puissants est mise à l'étude par les ministères des transports et de l'industrie.

PAN AM : PLUS DE 2 MILLIARDS DE FRANCS DE PERTES.

La compagnie sérienne américaine Pan American World Airways a enregistré, en 1981, une perte d'exploitation de 348,4 millions de dollars (plus de 2 milliards de francs), qui n'a dû qu'à la vente de la chaîne hôtelière Intercontinental d'être ramenée à 18.8 millions de dollars (110 millions de franca) dans le bilan annuel qui vient d'être publié. L'année précédente, la vente de son siège social, à New-York, hui avait permis d'afficher un bénéfice de 294 millions de dollars, alors que ses pertes d'exploitation atteignaient 120 millions de doi-

En 1981, les coûts de Pan Am ont continué de croître plus vite que ses revenus (+ 7,2 % contre + 1.4 %). Ses dépenses de carburant représentent désormals plus de 32 % de ses frais d'exploi-tation, autant que ses coûts sociaux et saisrisux. La direction de l'entreprise attribue ses manvais résultats à la récession, à la guerre des tarifs aériens et aux conséquences du conflit de la navigation aérience.

La situation s'étant encore dégradée au dernier trimestre (125.2 millions de dollars de pertes) une compression d'effec-tifs dans les services adminis-tratifs a été décidée et des efforts vont être entrepris pour améliorer la productivité du personnel dont les salaires ont été réduits de % l'automne dernier. :-

 Les dégâts du gel dans "Oise. — Les dégats causés dans les forêts du sud de l'Oise par le verglas des 10 et 11 janvier dernier sont estimés à 65 000 metres cubes de bois

La surcharge occasionnée par le poids de la glace a entratna la rupture des branches et le déracinement d'arbres entiers Les pins sylvestres sont les plus touchés. Les résineux endommagés représentent un volume d'au moins 50 000 metres cubes, soit la production de six années. Il nuage de fumée, emporté par le n'est pas certain que les forestiers puissent remettre le forêt une nouvelle affaire Seveso. — en état pour le printemps prochain - (Corresp.)

AUSTERDAM

INEXTRE III VALLE IN A PROPERTY

L'enthousiasme

Allerian II.

La couleur du blume

. .

1 機関化

使事業

(本) (本) (本) (本)

AMSTERDAM

Les escaliers du plat pays

chercher l'inspiration de la Venise du Nord. Mais c'est là une erreur funeste, pour les jambes : les canaux de Venise sont manifestament là pour vous perdre, quand ceux d'Amsterdam permettent, au contraire, de s'y retrouver

Car, et c'est la, en revanche, un point commun avec New-York, les habitants d'Amsterdam et leurs édiles ont toujours porté un vit intérêt à l'organisation et à l'architecture de leur ville. Ainsì, des 1812 par exemple, la Venise du Nord se dotait d'un « plan des trois canaux » qui, par bande concentrique, devait permettre le quadruplement de sa superficie.

Une ville est un tout — ce qu'on oublie parfois en lui imposant de trop vives mutitations — et un ensemble de cas particuliers, d'événements architecturaux qui peuvent être considérés pour eux-mêmes. Aller de l'un aux autres — sans nuire à son ceuvre ni à la ville — est le métier d'architecte. C'est aussi le mouvement, difficile, du promeneur du XXº siècle, confronté souvent à de violentes ruptures de style ou d'urbanisme et qui tend ainsi à rejeter son elècle pour un périple exclusivement pe-

A New-York, où les ruptures ne sont pas surprises, deux guides existent qui donnent les points marquants de la Ville (Paul Goldberger : New York, the city observed; et John Tauranac, Essentiel New York), tous ies deux de 1979. A Amsterdam, où l'architecture des cent dernières années peut tantôt provoquer un choc, salutaire ou désagréable, tantôt passer inaperçue par sa discrétion recherchée, un tel guide vient avec bonheur de paraître en hollandais mais on s'y retrouve (Amsterdamse Gebouwen, 1880-1980). Un guide comme Paris n'en offre

malheureusement toujours pas.

Des grandes marques qu'ont taissées un Culipers (le Viollet le Duc de la Hollande), un Berlage, un de Klerk, un Rietveld, R est blen sûr question. De cet entre-deuxguerres qui a mis le pays en général et Amsterdam en particulier dans les wagons de tête de l'architecture occidentale, on retrouve les traces libres, tour à tour maniérées ou costaudes ; séduisantes mais sans vraie descendance comme si la tradition leur avait imposé ses limites. Cela. c'est déjà le patrimoine. Le lien qui se faisait entre la ville et ces architectures. moins spontané au demaurant que nos habitudes visuelles le laissent aujourd'hui croire, e-t-il persisté ?

Dans ses manifestations les plus estensibles, la nouvelle architecture d'Amsterdam est singulièrement décevante. Comme partout ailleurs dans la vieille Europe, le changement d'échelle brutal, allié à un brutal changement dans les matériaux utilisés, produit un sentiment de déséquilibre, de menace. Ces modifications doubles se sont méchamment introduites dans le vieil Amsterdam, celle des cartes postales, des maisons tout en hauteur dont les guides touristiques vous expliquent méthodiquement les pignons (à redans, à goulot, à tuyau et à cloche) ou les comiches ordonnées. Au moins leur hauteur est-elle généralement alignée sur celle de leurs voisines, et ils ne pêchent pas par ces retraits qui, à Paris, font autant de mai aux rues que la mauvaise

architecture. Mais on trouve sussi, dans le vieil Amsterdam, des constructions de taille plus modeste, d'une liberté formelle pourtant presque totale, qui, respectant seutement l'urbanisme traditionnel de la ville, trouvent leur place et leur langage sans faire taire ce qui les entoure : visibles et invisibles à la fois, ces interventions dans le vieux tissu sont de celles qui assurent à l'architecture hollandaise sa réputation de douceur et de modestie (un peu exagérée) à nombre des architectes actuels, celle de savoir adapter (sincèrement) leurs travaux au terrain plutôt qu'à l'idée théorique qu'ils se font de leur art. De cette manière peut s'expliquer l'éclectisme d'un Aldo van Eijk, autourd'hui image symbole de la profession, qui d'une égilse sophistiquée de béton blanc a pu passer à un habitat conforme, en apparence au moins, aux vieux usages

Entre l'audace et la modestie, sur ce point d'équilibre fragile, se situe sa dernière ceuvre achevée (1981): un foyer pour filles mères, dans le quartier du Plantage, près du jardin botanique. De verre et d'acier transparent, mais souligné de couleurs vives, complexe (cédant à cette fascination des escallers et des échelles que semblent avoir tous les habitants du pays plat), ce bâtiment s'est installé entre deux immeubles du dix-neuvième slècle sans les gêner le moins du monde. Il fait déjà l'objet d'une édition de carte postale.

Ce n'est pas à Aldo Van Eijk, jadis appelé pour tenter de réconcilier les habitants d'Amsterdam avec leur futur métro, qu'on a laissé le soin de régler le sort du grand projet qui met aujourd'hui la ville en émoi, dreseant une bonne partie des habitants contre leur municipalité : le Stopera. C'est un Viennols, Wilhelm Holzbauer, qui construira cet équipement de prestige où voisineront une salle d'opéra de trois mille places et un nouvel hôtel de ville. La construction du mêtro avait suscité de violantes émeutes. Celle du Stopara, dont l'emplacement choisi finalement porte le nom glorieux de Waterlooplein, est apparemment bien en route. Le terrain est dégagé. Reste à savoir si les habitants n'y voudront pas renouer evec laur vieille tradition de bataille.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

UN ENTRETIEN AVEC EDUARD DE WILDE, DIRECTEUR DU STEDELIJK MUSEUM

L'enthousiasme est toujours un bon signe

Rudolf V. a vingt et un ans, il fait son service militaire. Le lundi il se lève à 4 heures du matin pour prendre le train et pour se rendre, à une centaine de kilomètres d'Amsterdam, dans sa caserne. Mais le samedi matin il revêt un costume noir très strict, une chemise et une cravate, pour s'harmoniser, en contraste, avec les murs tout blanc du Stedelijk

Museum, le musée d'art moderne. Chaque semaine il y retourne : Rudolf veut devenir peintre, et il sait déjà que l'art naît de l'admiration. Cette semaine-là, en plus des collections permanentes, il va voir une exposition d'affiches politiques, une exposition de photos instantanées, des rétrospectives du peintre américain Neil Jenney et d'un architecte d'intérieur

hollandais. Rudolf n'est pas le seul à se « caméléoniser » : par son habillement et son attitude, avec l'art qu'il va voir : tel pantalon de peluche zébré, tel pull de fille aux motifs bariolés, semblent descendre d'une toile de Kandisky. D'étounants contacts entre l'art et la vie se produisent dans ce musée. Nous avons rencontré son directeur, Eduard de Wilde. — H. G.

The Land faire la différence. dit Eduard de Wilde. entre un musée d'art moderne, qui traverse l'histoire, et un musée d'art contemporain. qui doit présenter l'art d'aujourd'hui, même pas celui d'hier et certainement pas celui du début de ce siècle. Il est évident qu'un musée qui accentue l'art contemporain fonctionne d'une autre manière qu'un musée qui se contente de dévoiler les chefsd'œuvre de ses collections. Le musée d'art contemporain devient un centre d'action dirigé vers le public, et vers les artistes eux-mêmes. Son rôle est important pour l'atmosphère créatrice, pour l'imagination, pour les pos-

sibilités de comparaisons entre les artistes. Nous leur apportons beancoup d'informations qui n'ont pas la sécheresse des revues d'art. Quand l'artiste hollendais prend connaissance des œuvres de ses collègues, de Paris, de Rome ou de New-York, l'information est existentielle, elle k prend aux tripes. Le Stedelijk est une sorte d'endroit où l'opinion publique se forme en partant d'un petit cercle de coilectionneurs, d'artistes, de critiques. Dès le jour du vernissage, je me trouve pris entre ceux qui détestent l'exposition, et qui m'attaquent, et les autres, qui disent : c'est fentastique Comme nous organisons trente-

cinq expositions par en. les possibilités de discussions sont sans

»Le critère de la qualité des œuvres est fixé depuis longtemps, mais il est intéressant de voir comment le présent est formé par l'histoire. L'appréciation des classiques par les artistes vivants est capitale. Par exemple, maigré toute mon admiration pour lui, je n'avais pas du tout pensé à acheter une grande ceuvre de Matisse : ses tableaux étaient devenus trop chers et je ne me décidals pas à arracher des fonds pour pouvoir en acquérir. Mais quand j'ai constaté que toute une bande d'artistes américains étalent profondément inspirés par les dernières œuvres de Matisse, j'ai changé d'avis, je me suis dit : ce maître classique prouve une vitalité si forte, à travers ses demières œuvres, qu'il faut absolument posséder une toile de cette époque. Depuis j'ai remarqué que le grand tableau de Matisse que nous avons acheté est très fonctionnel

pour la créativité des artistes. » A mon avis, les artistes, plus que les critiques, sont les meilleurs guides dans l'art contemporain. Si un artiste de valeur est intéressé par un autre artiste vivent il faut toujours rendre visite à celui-ci. C'est ainsi que j'ai touvé mon chemin en France, et aux Etats-Unis, après la guerre. Barnett Newman m'a envoyé à Jasper Johns, qui m'a envoyé à Rauschenberg. Ils ont parlé avec un tel enthousiasme ou un tel respect l'un de l'autre, que je me suis dit : ce type aussi doit être très important, Mon travail, vous voyes, ne revient pas à choistr avec de très bons yeux et beaucoup de réflexion parmi les œuvres d'un

» La question de la qualité, on peut en parler tout un aprèsmidi sans trouver de réponse, et j'en parle depuis trente-cinq ans. C'est peut-être une certaine puissance d'évoquer l'imagination, plus qu'une question esthétique. Il existe des œuvres laides, mais qui ont une présence inévitable. Personne ne possède le centimètre qui mesurerait la qualité...

Le plus formidable, si on travaille constamment avec de jeunes artistes, est de suivre le changement de l'imagination. On découvre dans sa conscience beaucoup de petits endroits res-

» Je crois que la fonction d'un musée d'art contemporain est la fonction de l'art même : stimuler, évoquer. Le musée doit influencer le public autant que l'œuvre. L'i déal, c'est qu'il s'adapte à l'œuvre. Nous ne devons pas être un institut pour les historiens d'art. Ils sont extrèmement utiles, mais, souvent, ils prennent l'art d'une façon scientifique. Et des qu'on se met à parier d'art avec une prétention objective l'enthousies par part

objective, l'enthousiasme se perd.

» Beaucoup d'artistes exposés

au musée sont de très bons amis. et d'autres de très bons ennemis. Mais je travaille avec une quinzaine de conservateurs, et s'il se trouve que l'un d'eux me parle avec beaucoup d'enthousiasme d'un artiste que je n'aime pas du tout ou qui m'est complètement indifférent, je de mande quand même au conservateur d'organiser l'exposition. Je trouve que l'enthousiasme est toujours un bon signe, il faut l'honorer. Il y a donc de temps en temps des expositions qui ne me disent rien, mais elles donnent à la vie du musée un aspect fonctionnel. Je suis convaincu que tout le monde a des points aveugles dans les yeux. On ne peut pas voir dans une œuvre d'art plus que sa propre conscience ne peut comprendre. »



La couleur du blanc

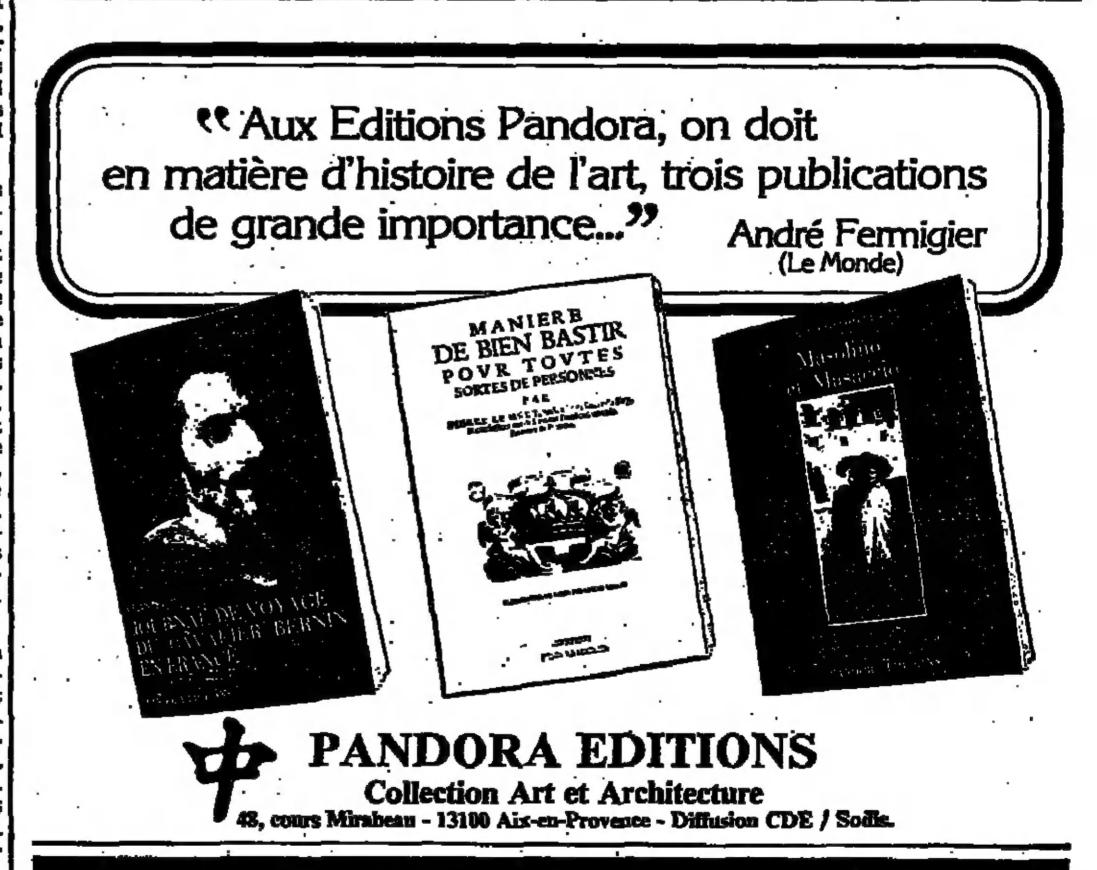
TEST le triptyque d'Amsterdam : le Rijkamuseum, le Gogh Museum, le Stedelijk Museum, trois volets qu'on ouvre successivement après avoir franchi le demier des grands canaux qui cernent l'œli de la ville, la Singelgracht. La lumière du Rijkamuseum est à peu près cette de la Ronde de nuit. le grand et célèbre Rembrandt, tout réparé, tout tout neuf. Brillante tumière, mais loin du jour. Le jour est dévolu à Van Gogh, avaié par ce plège à photons qu'est le bâtiment du bureeu des architectes Van Dillen et Van Tricht : cù l'on réconcilie par une généreuse utilisation de l'aspace le soleil des autions et le vant des cyprès.

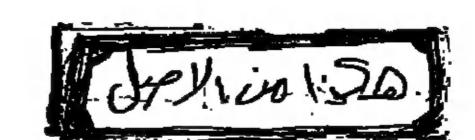
Le Stedelijk, voué pour sa part à la peinture contemporaine, tient de la brique grisée du Rijks, pour l'extérieur; du Van Gogh Museum, pour les couleurs (la couleur) de l'Intérieur; bienc. Tout est blanc autour du grand escalier théâtral. Blanc, et sans paillette. Le musée, qui suit assez fidèlement l'évolution de la peinture depuis un slècle, apparaît comme un hymne à la pureté, à l'économie du signe, à la réconciliation des couleurs,

scientifiquement fondues pour parvenir au blanc partait, que réfracte la neige.

Impressionnistes, et postimpressionnistes. Tous les grands nome ensuite, gui ont fait la peinture moderne. Les Mondrian semblent montrer soudain qua la couleur est condamnée, et la croix blanche sur fond blanc de Malevitch tire précocement un trait sur toute vellélté de rouge. de bleu, de jaune, sur tout mèlange qui ne seralt pas absolu. Les œuvres d'après la guerre. la demière, développent somptueusement, religieusement, cette obligation claire. Avec des variations bien sûr, des tricheries.

On lacère le bianc, on le pique, on le clove, on le hait On kil donne des étendues d'autant plus vastes que la couleur est moins cernable. Ou bien. cour qu'aucune confusion ne solt possible avec les cimalses. on souligne, on retourne, on mâche, floque, cloque ou boursoufle le support de l'œuvre, du blanc. Certains blancs le sont moins que d'autres, certains biancs sont bieus, jaunes ou rouges. Dans la spirale du Stedelijk Museum, on cherche une horloge, un calendrier ou une





Des regards politiques,

culturelle, artistique des Pays-K Bas ? Un séjour d'une semaine et deux intrusions paralièles. dans les institutions et dens leurs marges, du côté des créateurs et du côté des responsables, de nonbreuses rencontres, de part et d'autre, l'un regardant l'autre avec distance et parlois aliant, contre l'autre, le décrient, les bribes d'un cahier entier couvert de notes, en donneront peut-être quelques apercus subjectifs.

Cinéma

Le cinéma, d'abord, puisque c'est lui qui semble le premier liquidé, maigré son forum du cinéma à Rotterdam qui devrait égaler celui de Berlin. Tout le monde s'accordera à vous le dire : pas de cinéma de fiction en Hollande, pas de tradition pour ce, mais un bon filon, depuis Joris Ivens, de cinéma documentaire. N'ellez pas dans les salles voir des films commerciaux, vous n'y trouverez que des remakes d'Emmanuelle (au fait, Sylvia Kristel n'est-elle pas la vedette-maison, la star locale?); cette fois c'est Sabine, et le siogen nous dit : « Elle aveit quinze ans (merci Erich Segal). et elle découvrait l'amour de sa

Jean de Vaal, la directeur de la cinémathèque, explique : «Les années 20 et 30 ont vu dans notre pays un développement extravagant du film documentaire, avec Joris ivens notemment. Les générations d'après-guerre ont poursuivi cette tradition, c'est un problème de culture. Nous possédons une cuiture picturale et une culture mosicale, mais if n'existe pas vraiment de culture cinématographique en Hollande.

» Les Américains sont pervenus à una visualisation de leur histoire, les Hojjandais restent plus proches du reportage. L'académie du film, exemple, qui accueille cent étudiants pour une durée de quatre ans d'études, offre une bonne base pour la technique, mais pas pour l'écriture. Les jeunes cinéastes acquièrent une vue très stricte sur les difficultée de notre pays et celles du monde, et ils se lancent dans un nouveau cinéma progressiste. Par groupes, ils abordent les problèmes qui leur semblent importante : le féminisme, l'avortement, l'homosexuelité, la guerre d'autorité entre la police et les jeunes aquatters. Ce sont souvent des flims très mauvais, mais on veut exprimer. on vaut montrer. >

Télévision

La part intellectuallement active de la population, donc, no va pas au cinéma le samedi soir. Elle regarde la télévision. Nous avons eu l'occasion, un samedi soir, de traverser plusieurs couches de milieux intellectuels, professeurs, artistes. étudiants, et. ce qui serait Impensable en France, tous regardaient la télévision. Les chats maléfiques ronronnalent dans leurs corbeilles, les visages étaient hypnotisés par l'écran domestique. li faut dire que les émissions de télévision ne sont pas comme les nôtres: inventives, pétaradantes, cultivant la subversion et les joies de la débilité.

Il existe, en Hollande, six différentes stations de télévision, privées, mais chapeautées par le gouvernement. Chaque station a sa couleur : socialiste, libérale, conservatrice... - C'est unique dans le monde, très drôle et très démocratique », explique encore Jean de Vaal. « On peut toujours trouver un programme valable. Une des raisons d'un taux d'écoute si élavé tient aussi à une nouvelle loi : à Amsterdam, on ne peut plus bătir de 10 à 50 kilomètres. Les gens, à cause du temps de transport, ne peuvent plus sortir à Ameterdam le soir. Leur seul amusement est devenu la télévision. »

Institutions

la capitale artistique (La Haye étant la capitale politique, et Rotterdam la capitale economique). L'ancien maire de Rotterdam est Panpellation - nouveau réalisme - a gauche - (ce qui a entraîné, chez les conservateurs, l'apparition d'une

- nouveile régence -).

Le secteur culturel d'Amsterdam touche chaque année 80 millions de florins de la ville elle-même, et 240 millions du gouvernement fédéral de La Haye. Ces subventions sont absorbées pour la plus grande partie per le Rijks Museum qui est evec ses Rembrandt, see Vermeer, tous ses mailtes flamands, une des grandes institutions touristiques; le Stedelyk Museum. musée d'art moderne, ancien musée du dix-neuvième siècle, qui accueille maintenant trente-cinq expositions chaque amés; la Ballet national, qui z regroupé trois compagnies de danse; le Ballet néerlandais ; le Théâtre municipal : l'Opéra : le Centre international des musiciens et le Centre de musique contemporaine : la Cinémathècue...

Deux millions de florins sont diri-

gés chaque année vers un bureau d'information culturelle. l'U.I.T., qui a son siège dans le centre de la ville, devant le cinéma City, et qui publie un journal de prograttmes mensuel, tiré à cent mille exemplaires, le Krant, distribué gratuitement dans deux cents points de la ville. D'autre part, ce bureau coordonne les publicités de spectacles dans les journaux, édite des posters avec la liste des manifestations. occupe à la radio vingt minutes d'antenne chaque jour pour donner tes programmes et des interviews d'artistes, met à la disposition des spectateurs une billeterle avec possibilités d'abonnements (les places les plus chères, même pour l'Opéra, ne dépassent jamais 30 florins, spit 70 francs, et valent en moyenne de 10 à 15 florins) et, pour les touristes, des synopels en anglais. En Hollande, aucun film étranger a'est doublé. Rien que pour les sept cent mille habitants d'Amsterdam (la Hollande n'en compte en tout que quatorze millions), Arithur d'information, recense cent sobtante lleux de spectacle et cent cinquante mille piaces vendues chaque année.

Théâtre

M n'existe pas à proprement parler de théâtre commercial : on joue bien, actuellement, une Madame Rose et une Pial à bureaux fermés, mais des capitaux privés ne peuvent pas s'emparer d'un théâtre pour y monter une pièce à succès, comme à Londres ou à Broadway. Même les auccès ne restant pas plus de deux semaines à l'affiche, et its partent voyager dans le pays.

Inversement, des théâtres comme te Mickerey ou le Werktheater ne sont pes seulement des lieux de création, ils accueltient de nombreuses troupes eméricaines ou angialess de passage. La majeure partie du public est très jeune (mais la moyenne d'âge à Amsterdam est une des plus basses du monde), au point qu'on est amené à parier, pour tes lieux de spectacle (excepté le Konzert Hall), d'un « terrorisme de ⊨ jeunesse -...

Décentralisation

Un effort de décentralisation, à Rotterdam et à La Haye, est souvent amorcé, des journaux consacrant des articles à ce sujet, majs tous les gens rencontrés restent sceptiques : - Quelque chose d'important à Rotterdam ? ça m'étonnerait... » Pourtant, on dit le plus grand bien d'une troupe de théâtre fixée à Enthoven, le Giobe, et un grand nombre d'artistes, plus qu'à l'Académie des arts, débutent maintenant à Harietti, dans un lieu appelé Ate-Her 63, où chacun possède son propre studio, que vient de temps à autre visiter un « maître », Jan Dibbets ou Ger Van Elk...

Alternatif, vollà le mot-cié que nous entendrons durant tout notre séjour à Ameterdam ; une autre chose dans un autre lieu A ce suiet une histoire assez amusante : au dix-neuvième siècle. l'Etat bourgeole d'Amsterdam détatifs », à la fois de parade de sa presque côte à côte, un théâtre, un tribunal, une prison et une

enfants et parfols, la nuit, un lieu de perdition fantasmatique pour les adultes. Dans les années 60, l'église a été peinte aux couleurs vives du drapeau hollandais, rouge, bleu, blanc, et baptisée Paradiso. C'est l'endroit où l'on va fumer un joint en écoutant un groupe pop; tous les groupes importants, te demier en date étant Police, ont débuté au Paradiao. Ce soir-ià, au Paradiso, dont les briques ont abandonné leurs vives couleurs ironiques pour se teinter d'un noir charbonneux de deuil, plusieurs centaines de jeunes, tatogages de crocodile au tampon sur les mains, et beaucoup de forbans, de coreaires, de mohicans, de touffes de cheveux bieus, de crânes tonsurés, d'ongles noirs et de bouches rouges se sont réunis pour protester. dans la fumée, sous les guiriandes

Protestation

Un éditeur vient d'être amêté pour avoir publié des documents secrets subtilisés dans les dossiers de l'armée hotlandaise : toutes les tactiques qui seraient mises en œuvre en cas de guerre civile, les plans de répression, les noms des intellectuels qui sersient mis en prison, et des bâtiments qu'on transformerait en prisons... Le livre a été saisi, mais des photocopies de tous les documents sont affichés contre les murs du Paradiso. On les lit, attentivement, on danse un peu, on prend une « taf » d'un des nombreux joints en circulation, on s'embrasse.

Au premier étage, dens ce qui devait être l'appartement du curé, on projette un fika de propagande pour l'enrôlement des « casques. bieus ». Il faut peut-être le noter. la plupart des jeunes qui sont là adopté la même habiliemen que celui des paras, des légionnaires, crâne rasé, grosses bottines à lacets, pantaions kaki bouffants sous le genou, blousons de ouir avec médailles. C'est tout op qu'ils haissent, c'est tout ce qu'ils refusent, mals ils s'en parent, comme un exorcisme. Pourtant l'essemblée, ce soir-là donne l'Impression d'une protestation molie, hébétée, fumeuse, La police viendra conflaquer les documents le lendemain metin.

Satellites

Autre forme d'atternative, dans le même genre, au Melioveg, l'ancienne fabrique de lait, qui a été transformée en maison de la culture pauvre, en asile de la jeunesse, en refuge. Plus qu'« alternatif -, d'alileurs, les tenanciers du Melkweg usent volontiers du terme - satellite culture -. Une petite saile de concert, une cantine où de jeunes punks ou hippies sur le retour sont assis sutour de tables rondes, sans se parier, les yeux dans le vide, un léger sourire sur les lèvres, comme s'ile attendaient des seprits frappeurs attardés. Un salon de thé, sussi, pius fréquentable, et une petite selle de défoulement où l'on se contorsionne en groupe devant un miroir. Culture physique. Le programme propose ce soir un film turc, de la musique cette et un film japonais, Culture internationale.

Squatters

Alternative, également, oette exposition, au cantre de la ville, non loin du Dam, où, dans un hangar squatterisé, vingt-neu! jeunes artistes de la génération punk ont accroché leur travail et se chauffent au-dessus d'un juste à côté. Le visiteur doit payer florin pour l'électricité et le chauffage. Les artistes ont peint eux-mômes, une par une, vinutneuf affiches différentes, et tous les jours l'accrochage bouge, on peut emporter photos ou tableaux pour moins de 50 francs : le lendemain. Ils seront remplacés. Le lieu d'exposition est le lieu même du travail, et de la vie, de la nourriture, de le conversation, du sommeil.

Pourtant, le directeur du Fodor Museum, Tilmen Van Grootheest, l'interlocuteur privilégié des leunes artistes à Amsterdam,

ressante. Le monde de l'art va so dépêcher de récupérer les artistes. »

Vigilance

Une des choses les plus étonnantes, dens les milieux artistiques ou culturals hollandeis, est le haut niveau de conscience politique, la vigilance. On vient Interviewer le directeur de la cinémathèque, Jean de Vasi, su: le fonctionnement de sa maleon, et il vous raconte un fait divers lu le matin dans le lournal : les Américains ont livré. par le nord de la Hollande, des armes pour l'Allemagne de l'Ouest, certainement en cas d'intervention ecviétique en Pologne, et les jeunes Hollandais ont bioqué les convois en immobilisant les roues des trains avec des chaînes...

On vient interviewer Rudi Van Dantzig, le directeur artistique du Ballet national, et || your reconte comme exemple de son activité. un ballet créé il y a quatre ans. Life, dans lequel trois denseurs figuraient Staline, Roosevelt et Churchill au moment du partage de Yalta : « A la fin toute la compagnie revenait aur la scène pour chanter l'Internationale... Le directeur de l'Opéra de Paris, qui était

- Je vous félicite ; en France, dans un théâtre national, ce serait impen-

Alternative ou satellite culture. dono, à quoi fi faudrait ajouter politique-culture. - De nouvelles segmentations se sont créées, explique Mathias, étudiant en sociologie : ice féministes, les gays, l'hippyculture. L'avant-garde est morte, elle est devenue une nouvelle forme d'institution L'ayant-garde vit mainnant dans les sciences politiques. lci on lit Fouçault, Deleuze, Derride et, depuis qu'il a étranglé sa famme, Althusser... Comme una réhabilitation de la pansée, non plus d'une intellectualité activiste, mais d'une intellectualité pensante. Ce n'est pas un programme, juste une tendance ». Mathias prepare maintenant, pour le Paradiec, une manifestation sur le thème « masculinité et minorités ».

Mettons de côté les gadgets, car à côté des filles en vitrines et des centres de bronzage les plus perfectionnés d'Europe, il existe desgadgets culturels : le S.B.K. propose une location d'œuvres d'art : « Yous venez chojair je tabieau qui vous

portez, vous payez des mensualités et quand vous en avez assez, vous le-repportez =.

Ce serait peut-être faire du mauvals esprit d'associer le B.K.R., règlement d'État qui subventionne le travail des jeunes artistes, à ce S.B.K. Beaucoup d'artistes connus en ont profité à laure débuts. Maintenant il est beaucoup décrié el risque de disparaitre. Eduard de Wilde, directeur du Stedelijk Museum, explique . « L'artiste sérieux qui ne peut pas vivre de son œuvre a le droit de la vendre à l'Etat. Ce système est valable pour les meilleurs artistes, quand ile sont jeunes : il les alde à développer leure propres idées et à rester libres au moment où ils entrent dans le marché. Mais pour beaucoup d'artistes qui n'ont pas auffisamment de talant, cela les réduit à une existence de fonctionnaires. C'est très décourageant d'apporter sa peinture tous les deux ou trois mois devent une commission, sans que ce travail ait une fonction sociale. Ni les conservateurs ni les collectionneurs ne s'y intéressent et les tableaux disparaissent dans

A quoi Jan Dibbets, artiste qui a bénéficié de cette aide en 1965. réplique : « Ca résonne de taçon très idéaliste, mais ca tue la créativité ». Et Tilmen Van Groothest.

U musée Van Gogh, à Amsterdam, une femme regarde les tableaux. Elle est ieune, petite, très maigre, mais sa maigreur est cachée sous ses bras croisés, son cou disparaît sous un nœud d'écharge, et ses poignets dans ses manches. Klie samble n'avoir aucun poids, comme si son corps ne pouvait prétendre à aucune possession de l'espace. C'est presque un fantôme.

Restent ses yeux, d'un bieu très intense, très matériel malgré leur transparence. Mais elle ne vort personne. Klie est seule avec les rapport à eux, sans pesenteur mais appesantis, pour s'approcher, ou se reculer, pour ajuster sa vision, en établir plusieurs niveaux, ces déplacements sont un peu ceux de tout le monde, les réflexes communs, mais ils sont plus speciaculaires que ceux des autres, car ils sont pleins de gravité, ils sont comme décomposés, décortiques, et aussi purifiés, délestés de tout repti, de toute distraction. Aveugle au monde, mais hypervoyanté devant les tableaux. Dans le passage de l'un à l'autre, on percoit dans le corps de cette femme toute la vibration d'un rendez-vous d'amour. puis la douleur d'un arrachement, d'une perte, d'une séparation forcée avec l'être aimé. C'est péniblement que cette femme doit se résoudre à se détacher d'un tableau pour aller vers le suivant. Ses rendez-vous d'amour, elle les a avec une branche fleurie. avec un paysage strident, avec une chambre calme, mais saturée de couleurs, avec le visage de cet homme, mort en 1890, qui signait ses tableaux sculement Vincent.

Voict un peu, pour qu'on l'imagine mieux les mouvements, la danse très lente que cette femme accomplit par rapport aux tableaux : des qu'elle s'est résignée à quitter le tableau précédent, elle jette un coup d'œil prudent, de biais, vers le prochain tableau, et aussitôt ses formes, ses couleurs, la fraupent de plein fouet. Son corps doit s'arrêter, elle est éblouie, comme par un feu blanc, une éclipse, elle doit fermer les yeux pour que les couleurs et les formes tout juste interreptées ne la consument pas, ne la laminent pas. Une fois son regard acclimaté voilé, rechargé dans le noir, ses paupières se relèvent, et c'est une découverte radieuse : elle s'adonne aux couleurs, cette fois doucement, sans vertige. A une somme de déplacements imperceptibles, son corps se tend vers le tableau et s'en approche, ses yeux happent les côuleurs, ou peut-être le tableau se déverse de sa matière, de ses couleurs jusqu'à ses yeux, en vagues concentriques, vibrionnantes, comme le paysage dans les yeux de Vincent. A un moment, la femme se retrouve physiquement si proche du tableau qu'on direit qu'elle le baise, les lèvres ou la joue tout contre lui et les yeux de nouveau au bord de l'aveuglement, du brouillage total, des

couleurs en fusion fondues au blanc de l'origine, on dirait que le tableau l'engloutit entièrement et qu'elle va s'y fondre, y disparaître. C'est un rapport si intense, et d'une intensité croissante, que tout à coup il en devient intenable, elle plote, elle se casse, ses genoux plient, sa nuque se courbe, elle se retrouve au sol, foudroyée, à genoux, en posture d'imploration. Elle prend le tableau, sa face levée vers lui, comme on prend le soleil. elle se baigne dans ses couleurs, elle les reçuit en volutes vibrantes comme une caresse, un careloppement, an sinapisme bénin qui panse la fragilité, la transparence de con regard, elle s'en lave, elle s'en recharge. Alors, de tant de douceur, douloureusement elle sent qu'elle doit hien se défaire, sous peine d'obscénité.

Les gens autour d'elle ne constatent sur la surface plane du tableau que quelques apparences, une branche fleurie donc, des champs au soleil, is chambre d'un asile. Ils constatent, peut-être, un afflux, un excès de matière ou de couleur, rien de plus. Ils voient beauroup moins que la femme, qui, maintenant s'est relevée, et ils en seraient presque jaloux, ils

Rendez-vous

l'évitent, par couples ils se tirent par la manche, ils s'en détournent, comme de l'expression d'une adéquation un peu diabolique. Cette femme-là semble en communication directe avec Vincent, tant elle recoit, à 100 %, les informations de ses tableaux. tant sa vue doit coincider, en s'y juxtaposant. avec la vue défunte du peintre : même façon de boire les couleurs jusqu'à l'harassement. même façon de sentir un paysage couler dans soi, s'y inscruster en faisant vihrer chaque parcelle, en vagues diletantes. Même martyre de sa sensibilité. Mais, pour celui qui a compris, cette femme est aussi le meilleur médium, le meilleur relais pour s'approcher de l'aventure spirituelle de Van Gogh, pour la comprendre. Un guide hors pair.

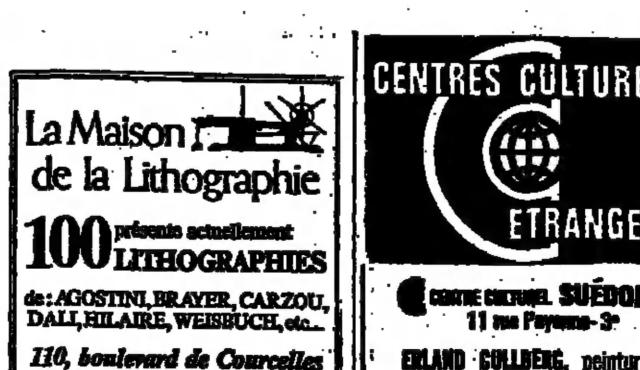
Suivre cette femme dans sa folie revient à suivre le peintre dans la campagne aux alentours d'Aries, dans le jardin de la maison de santé d'Auvers-sur-Oise, dans le dérèglement, l'arrachement d'une matière nouée et austère qui tout à coup s'embrase. A un siècle de distance, elle est son ombre vivante.

· Je raconte cette histoire au peintre Constant, dont j'ai beaucoup aime le travail, et



- MAIRIE ANNEXE DU 6°----78, r. Bonaparta - M. St. Suipice TEILHARD DE CHARDIN HOMME PLANÉTAIRE

du 12 février au 14 mars Ouvert tous les jours sauf lundi Entrée gratuite.



75017 PARIS. TEL. : 227.20.16

Owen le hadi de 14 à 30 à 19 à

et du marti au semell inches de 11 h à 19 h



Jusqu'an 21 Jéorian

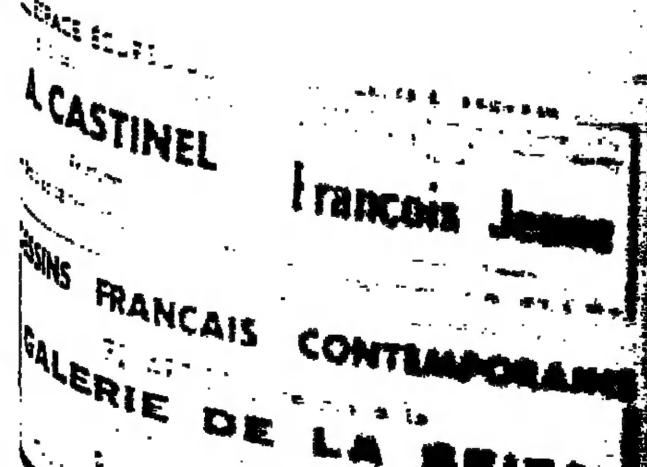
Lundi-vendredi 12 h.-18 h.

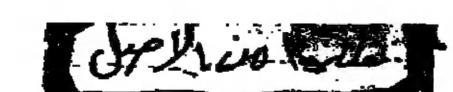
me vie satelli

400

ET DES SPITTIFICA

wee Vincemt





ds politiques,

une vie satellite

te conservateur du musée Fodor : lement dans cette règle. Mals les commissions qui achètent le travail sont très conservatrices, hostiles. la vidéo, à la photo, à l'architecture. Elles ont tendance à n'acheter que des pelaturas bien tradipetites scuiptures. En tait ce règle ment est plus social qu'artistique. Et en ce moment, avec l'économie qui décline, on commence même à le discuter : je pense qu'il n'eura plus cours d'ici deux ou trois ans. plus sévères, plus attentives. ...

Hollandophobie

dit-H.

A l'hollandophobie en vogue (c'est un mot qu'on entend aussi en Hollande : le souvenir de Van Gogh est présent, et un des écrivains hollandals actuels les plus importants, Gerard Rave, s'est extié à Montélimar), a succédé une américanophobie croissante. Eduard de Wilde, directeur du Stedelijk, qui a pourtant privilégié l'art américain dans les années 1960-1970 en constituant une des collections les plus importantes du monda, déclare : " Maintenant les vapeurs sont inversées, l'Europe est devertue plus Intéressante que l'Amérique Ca se refiète dans le programme des

qui me conseille de me rendre à 100 kilo-

mètres d'Amsterdam, à Otterio, au musée

Kröller-Miller, ou se trouvent les dernière

tableaux de Van Gogh, «les plus beaux».

Le jour venu, tout est immobilisé par la

brume, absolument opaque, et blanche, d'une

blancheur très lumineuse. Les bicyclettes qui

en trozent l'écran deviennent des monstres

noirs, un oygne ouf bat ses alles un fantome

de plumes Je pars tot le matin et je prends

le train jusqu'à Arnhem L'avancée du jour

ne dissipe pas la brume, ne la disperse même

pas en lambeaux, elle est le ciel et la terre,

sans frontière, elle est l'air, toute la matière

environnante. Sur la place d'Arnhem, trente

autocars vides sont alignés sur un parking.

Personne ne connaît le nom du village où se

trouve le musée. Otterlo, je le repère enfin

sur une petite pancarte, point minuscule

encastré dans vingt autres noms inconnus.

Trois personnes seulement attendent dans

le car, un garçon aux cheveux vert pomme

taillés en brosse, seule tache de couleur. Le

car est long à démarrer, puis il s'enfonce dans

la brume, en glissant, prudent On ne voit

que le bas-côté de la route, des arbres tou-

dit le peintre Constant, fondateur du mouvement Cobra et de Nouvelle Babylone, qui ajoute, après dn: ratour à la painture-painture : faire front à l'invasion américaine même dens la grande exposition gne, toute la peinture européenne pour faire reposer le grand-coros de la peinture américaine. Les Américains ignorent l'Europe et se vantent de n'avoir pas son poids d'héritage. =

 Tokyo ou New-York, tout ast semblable, on ne paul pas savoir où on est, c'est partout l'Amérique qu'on voit », dit un groupe de eunes artistes, Kees de Goede, Leo Vroegindeweil, Emo Verkerk. Robert Smit, Eli Content, qui ce sont réunis un soir au musée Fodor. où l'on prépare une exposition sur les années 1960-1980, pour parier devant un magnétophone.

Objet de la discussion : - Qu'estce qu'on fera, après ? = « Il y avait un air d'incertitude, explique Frank Lubbers, qui recueillait leurs propos, et aussi une certitude quant à

C'est le recherche d'une identité personnelle, sans hiérarchie antre l'Amérique 🖿 l'Europe, la possibilité de l'existence de deux sortes d'arts deux arte aussi valables, mais avec des différences. La période de l'art international est terminée, les artistes de l'Europe ont besoin de leurs recines. Ayant on connaissait un aystème de critères internationaux, il faut maintenant découyrir un système de critères individuals. = Mais l'Amérique attire toujours les jeunes artistes : Kees de Goede, un des artistes présents au débat, vient d'obtenir une bourse du gouvernement hollandais, qu. va lui permettre d'avoir un = loft = pendant six mois à New-York...

Les jeunes

Kees de Goede, dont les œuvres ont été achetées par le Stedellik. qui les expose maintenent dans ses collections permanentes, organise des frictions entre l'organisme du bois et du bambou, et la mécanique du mouvement, du dessin. Même opposition entre nature et culture dans ce passage en bande, ce fondu-enchaîné qui remplace un oiseau par un avion. Kees de Goede dit qu'il a beaucoup été aidé par Jan Dibbets, qui a



Constant : « le Peintre dans son ateller » (1977)

écrit pour lui des lettres de recommandations, qui est un des rares artistes établis à sulvre le travail des jeunes. Les Vroegindewell sculpte la gomme, et surtout le plomb, dans, des figures classiques très belles, épurées et mystérieuses : feuilles plissées en voiles, en plantes.

Une galerie de La Haye a mis son espace à la disposition de Robert Smit, pendant un an, pour montrer un travail en cours, renouvelable chaque mols, il n'y avait rien à vendre, puisque l'exposition se tenait dans l'installation ellemême, mure entamés, planchers repeints, lignes blanches, tracées sur des tableaux noirs, mais Smit proposait trente coffrets numérotés avec les photocopies des œuvres. Eli Content, lui, fait de l'épalaseur en peinture, donne un sens crémeux à l'expression « croûte « dans des formats carrés vite alourdis par la surcharge de pâte. Il est julf et lors de, la discussion au musée Fodor, à s'est insurgé : « Toutes vos paroles sont d'ordru esthétique, et non éthique. Moi. je me profile comme artiste luit, c'est ma source d'inspiration, c'est mon moteur =

Ces jeunes artistes travallent en liaison, dans un voisinage, Leurs ateliers sont groupés, mais ils n'en possèdent pas la cief l'un de l'autre. Communauté d'idées, de réflexion. de concertation plus que de forme. « Dans une communauté, le plus important ce sont les différences. dit le sculpteur Leo Vroegindeweii. Il ne faut pes s'attendre à un style commun, seules les attitudes sont communes. .

- On vit de nouveau dans une situation enthousiesmante, constate Eduard de Wilde. Les leunes sont latiqués per l'intellectualisme de l'art conceptuel et retournent à la peinture, mais d'une lacon différente. Ce n'est pas encore tout à fait réalisé : les idées brillent et sont encore un peu confuses. Echo' des leunes artistes : - Nous avons besoin d'un art plus émotionnel, plus spontané que formel. »

Les aînés

Les leunes travaillent en groupe tandis que leurs aînés sont isolés dans leurs renommées, comme exilés à l'Intérieur d'eux - mêmes spectateurs du monde, à distance à la périphérie de la ville, miradora industriels ou peuplés de plantes vertes, de peaux de crocodles, de vieux ventilateurs, de souvenirs. A part Co Westerik, peintre plutôt

illustratif qui travaille à Rotterdam. où il nous a déclaré : « Je suis très fixé aur mon travail et pas très intéressé per les choses autour de moi. Ce que le vois, le ciel, les gens qui s'aiment, les enfants, sont presque une obsession; mais ce qui se passe réellement, le le laisse passer. Je sals que Mitterrand est votre président, et Roagan celul des Etats-Unis, mais c'est à peu-près tout », les autres peintres que nous avons visités dans leurs ateliers étaient obnubilés par la marche du monde, par ses menaces.

Pour la condition - elle-même de l'artiste, Jean Dibbets, qui découpe des petites photos coaleur mantées en : séquences et poursuivies par le dessin dans des panoramet en courbes, comma des accordéons de cartes postales, étatt plutôt passimiste : «L'économie va mal, et il n'y a pas d'argent pour l'expérimentation, seulement pour la continuation. . Mais ses œuvres, alignées dans un ateller cliniquement propre. partent régulièrement pour Londres. pour Paris, pour New-York, où elles as vendent à des prix élevés.

La chute

Ger Lataster, qui mélange, sur de très grands formats, des explosions de couleurs faites à la bombe, au pinceau et au fusain, a maintenant solvante et un ans. Il peint de vis l'âge de quinze ans, depuis le jour où il a ouvert un livre de reproductions de Cézanne. Aujourd'hui, dans la solltude qu'il partage avec sa femme. Il remarque qu'un des thèmes qui reviennent le plus dans sa peinture. et qui est peut-être un signe du temps, est celul de la chute : = En ce moment, dit-il, nous vivous des choses dramatiques, un peu comme après la guerre. L'époque ressemble aux années 1958 - 1959. Le peintre n'a pas besoin de périodes de tension, mais elles ont une grande influence sur sa manière de peindre. Par exemple, it fals beaucoup de tableaux qui confiennent une chute, la chute d'Icare, ou la chute en général, la position d'un corps en danger. Les couleurs, aussi. sont révélatrices. Je n'ai bas una couleur favorite, mais l'al eu une période de rouges et de bieus, un

rouge très vif, très expressif. Maintenant, II n'y a presque plus rien : le brun, le terre de Sienne, que ie n'avais pas employé pendant vingt ans, est réapparu, et il ne subsiste, comme vraiu couleur, qu'un tout petit peu de rose pour-

Le maquis

Nous vivons dans une époque triste, sans permanence, sans facteur stable dans l'histoire que nous laisons », dit Constant, qui réinsère maintenant dans ses toiles les mythes de Cyrano, d'Orphée, de Casanova: « La société tombe en morceaux. Après la guerre nous avions misé sur un autre art, un art aputenu par le peuple, mais qui était le contraire du pop'art. C'est pourquoi le mouvement Cobre étail si intéressé par les dessine d'enlants, ou de-paysans, les naits, les primitile. Mais nous avons été dépassés par notre mouvement, per la technocratie. Le mouvement Nouvella Babylone, avec son projet de quiture urbanisie, a voulu adapter les besoins sociologiques. Pendant ces deux périodes, je me suis lancé dans la société, l'ai vouly prendre part aux mouvements. Pendant dix ans, i'ai mis mon métier de peintre au frigidaire, ce n'était pas un arrêt complet, je falsais toulours du dessin, mais plus ou moins en secret, sans vendre, sans laire d'exposi-

≥ Depuis 1970, je me suis reconcentré dans mon ancien métier. Je suis rentré dans ma tour d'ivoire. Ce n'est pas que le sois devenu individualiste, mais je reste en position d'attente. Je ne vois pas de repète dans les mouvements politiques en ce moment. Forcément, je vis dans la solitude, à contre-gré. J'ai le choix entre taire mon méties de peintre, que l'essaye de poursuivre le mieux possible, toulours avec une arrière-pensée de critique sociale, ou vivre dans le maquis en cachette de toute histoire. Quand je pelns, je suis touloura dans un état désespéré, ce n'est pes une loie de peindre pour moi, ou un plaisir, au contraire. Je ne déteste pas mon métier, mais chaque fois que l'entre dans mon atelier, je auls triste. Jusqu'au moment où la lumière apparait. . - H. G.

Rendez-rous

tout droit. a

Me vollà dans une forêt impénétrable, la blancheur et le silence pesants; à quelque distance, par endroits, des plaques de neige. Personne à mon encontre, sucune rencontre. Mais au bout du périple, et c'est ce

tout à fait dans l'air glacé, j'imagine un château, et il se découpera dans la brume. il y aura des lumières, iu café chaud, et, peut-être, la jeune femme maigre sera-t-elle là, agenouillée devant les derniers tableaux de Van Gogh. Ce seront des comètes bleues qui dégringoleront dans un soir brûlant. Pour l'instant, il me semble traverser, physiquement, l'œuvre de Caspar Friedrich : une succession d'écrans embrumés, avec d'innombrables géants noirs aux bras dentelés, parfois courbés, et en larmes de givre, gémissant sous leur gigantisme.

Soudain, fentends un martèlement régulier qui vieat à ma rencontre : de la brume. en face de moi, sur la route, surgit un cheval, seul Il ne galope ni ne trotte, il marche juste, égaré, mais il a une converture, une bache de laine, sur les flancs. Bientôt, derrière hui. apparaft un homme, au langage incompréhensible, qui tire un autre cheval par une corde et se met à l'attacher à mon apparition. Je les dépasse.

Au bout d'une nouvelle heure de marche,

scrutant toujours la brume pour y voir s'y détacher quelque denjon, quelque tourelle, ou les treuils d'un pont-levis, ce sont les angles raides, les arêtes terribles d'un blockhaus qui se dessinent dans l'invisibilité. Aucune lumière, aucun son. Je m'avance, contourne le batkment plusieurs fois approche mon visage des grandes baies vitrées pour y surprendre des trésors figés, mais rien que des salles vides. Un écriteau, enfin, me livre l'information que le musée, en hiver, est ouvert de 1 heure à 5 heures. J'attends. je me dis : ils vont arriver, les gardiens vont venir en voiture et aussi les visiteurs. et, parmi eux, il y aura peut-être la jeune femme maigre, qui me mettra en contact avec Van Gogh, les lumières vont s'allumer, les murs vides vont basculer en découvrent des doubles fonds. Les comètes bleues vont tomber dans le soir brûlant, sur la tête de Vincent, le cri des corbeaux va vouloir lui faire perdre l'ouie, mais la jeune femme maigre sera là pour l'apaiser. Personne ne vient au rendez-vous, et l'heure passe. Enfin une voiture s'étonne de ma présence isolée, attentive et ralentit à ma hauteur, une vitre se balase. ie demande : à quelle heure le musie va-t-il ouvrir ? Male il ne va pas ouvrir, il y a des risques d'explosion, même si vons entriez, vous ne verriez rien, les tableaux ont été mis à l'abri, transférés dans des caves, ne restez pas là, c'est dangereux. Sur le chemin du retour, et accablé s'il n'y avait pas eu le cheval au moins, pour venir au rendez-vous. je le croise, de nouveau, presque brouillé dans la distance. Il peine sur le versant d'une colline, attelé, enchaîné. Il tire un énorme tronc d'arbre coupé.

HERYE GUIBERT.

GALERIE CAMILLE RENAULT 133, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

-Galerie denise rené paris présente :

ART ABSTRAIT CONSTRUCTIF FT CINÉTIQUE

ARCO 82 Du 16 ng 17 février

Feria Internacional de Madri

avec Vincent

jours semblables et toujours différents Enfin, l'autocar me lasse à un carrefour, sur la place de ce qui n'est même pas un village, Otterlo, un seul commerce, une planche de bois sur laquelle sont entasses des fruits et des légumes. Le marchand, en anglais, me dit : « Huit kilomètres, vous devez louer une bicyclette, sinon à pied, mais vous scriez jou, la tout juste à gauche, puis toujours

Au bout d'une heure, un portail ouvert sur le vide se profile, et à côté une petite cahute. Bizarrement un homme est assis dans la cahute, seul, sans radio, sans télé, sons journal. C'est un esprit malin. Il me voit passer et me tand, sans dire un mot, un petit ticket : musée Kröller - Müller, 2,50 florins. Je paye sans parler moi non plus et passe le portail.

qui empêche mes membres de s'engourdir

ESPACE ÉCUREUIL

33, bd Sébastopol 75001 PARIS

A. CASTINEL

GALERIE REGARDS

40, rue de l'Université, Paris (7°).
de 14 h 30 à 19 b (sauf lundi)
261,19.22

FRANÇAIS CONTEMPORAINS DESSINS

72 ARTISTES réunis à la GALERIE DE LA SEITA 12, rue Surcouf (7º) - Mêtro : Invalides

DU 27 JANVIER AU 10 MARS

CENTRE NATIONAL DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON CONTEMPORAINE La galerie INARD

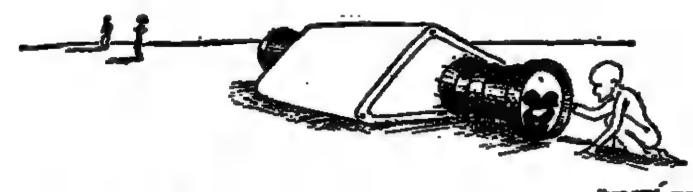
ADAM. BORDERIE, CALDER, CALY. COCTEAU, DEGAND,
Sonia Delaunay, Grekoff, Hécquet, Ilhe, Jacob.
Tamara Jaworska, Lagrange, Le Corbusier, Lurgat.
MILLECAMPS, PERROT, PICART LE DOUX, POLEO, SAINT-SAENS,
SALABER, SAUTOUR-GAILLARD, SCHINTONE, VASARELY. VIGROUX, WOGENSKY 179. bonievard Saint-Germain. Paris-7º - 544-66-88

420, rue Saint-Honoré, PARIS VIIIº - 250-13-44 STUPAR - C. BOSQUET

Colette Dubois







« Stress Rs Tres Tres », de Carlos Saura, vu par Bonnaffé.

« Cuiter's way » (« la Blessure ») d'Ivan Passer

Rendu infirme par le guerre du Vietnam, un homme, ivrogne, rageur, exhibitionniste, fixe toute sa haine du système social sur un notable qu'il cherche à détruire. Passer, cinéaste tchèque exilé, décape magistrajement, d'une manière parfois hallucinante, les faux-semblants des mythes américains, s'en prend à l'argent, au pouvoir, au confort. Il « dérange » avec flèvre et violence, fait de John Heard un invalide exterminateur mais garde des moments de tendresse pour la femme marquée par le romantisme du désespoir, qu'incarne Lisa Eichhorn.

«La Dame de Shanghaï » d'Orson Welles

Film destructeur, jeté à la face d'Hollywood qui repoussait l'auteur génial de Citizen Kane et de la Splendeur des Amberson. Orson Welles a métamorphosé Rita Hayworth (qui était encore sa femme) en tueuse blonde de film noir, brigant son mythe dans le fracas des miroirs démolis d'un pare d'attraction. Peu importe l'histoire « policière ». Chaque plan, chaque séquence témoigne superbement de l'invention baroque de Welles, et d'une réflexion vertigineuse sur la réalité et les apparênces.

ET AUSSI : Dernier caprice, de Yasujiro Ozu (la famille japonaise par un grand entomolo-Temps sans pitié, de Joseph Losey (un père veut sauver son fils de la peine de mort : la rentrée de Losey après le maccarthysme). Loin de Manhattan, de Jean-Claude Biette (le spobisme en matière d'art. masques arrachés), Fontamara, de Carlo Lizzani (un paysan des Abruzzes découvre le monde urbain et le fascisme). Mur murs et Documenteur, d'Agnès Varda (les amurals a californiens, portraits d'une ville et d'une femme en exil).

Musique

Le temps des chanteurs

C'est le temps des chanteurs, qui plongera, le lundi 15, les amateurs dans l'embarras : le même soir, ils auront le choix entre Jon Vicker, chantant le Voyage d'hiver, à l'Opéra, Hermann Prey, également dans Schubert, à l'Athénée, et Gundula Janowitz avec l'Ensemble orchestral de Paris, au T.N.P.-Châtelet Mais auparavant le 12, ils pourront entendre soit Dietrich Fischer-Dieskau chantent Strauss (Pleyel), soit... la Malibran mourant dans le film de Werner Schroeter (Goethe

Institut) Côté opéra, notons le Barbier de Séville, sous la direction de Claire Gibault, Lyon (du 12 an 28), la Damnation de Faust, sous la direction de M. Plasson (le 12 à Toulouse, le 18 à Bordeaux). Fidelio. à Strasbourg (du 14 au 27), Luisa Miller, de Verdl, dans une mise en scène de Jean-Marie Simon (Bruxelles du 14 an 28), et *Otello*, à Marseille (du 16 au 24), ainsi que l'audition en concert d'un opéra tardif de Strauss rarement joue, CAmour de Danaé, sous la direction de Marek Janowski (Pleyel le 16). ET AUSSI : l'Opéra bussa du Jeudi Saint Chalson de la culture de Nanterre du 10 au 14) Manca musique contemporaine à Nice (du 11 au 28), Beethoven, par le Quatuor Amadeus (Champs-Elysées, les 12 et 14), Berg, Beethoven, Schubert, par le Quatuor de Tokyo (Gaveau, le 13, à 17 h.). Orchestre philharmonique de Vienné, direction R. Leinsdorf (Pleyel, le 13, et Bordeaux le 16), Lieder, par les interprètes de la Tragédie de Carmen: Duparc, Brahms, Schubert (Bouffes du Nord, le 14, & 17 h, 30), Haydn, Ravel, Beethoven, par le Quatuor Orlando (Radio-France, le 15).

Théâtre

d'une nuit d'été »

Ombres, fées, comédiens ambulants, font du catch dans une foret parce qu'un sorcier, versant un philtre, s'est trompé de verre. Pièce si fraiche qu'on dirait que Shakespeare l'a écrite cette semaine

* Théâtre de Chaillos.

« Entretien avec M. Saïd Hammadi ouvrier algérien »

D'après un entretien avec un ouvrier algérien émigré à Marseille, recueilli par Tahar Ben Jelloun, paru dans le Monde, en avril 1978. ou comment l'intervention précise du comédien de théatre met en évidence la portée philosophique d'une parole vraie. Mise en scène d'Antoine Vitez. - * Théâtre de Chaillot, 18 h. 15 jusqu'au 13 février.

Expositions

Pollock

Un maître qui vient d'Amérique : Jackson Pollock, avec soixante tableaux parmi lesquels on peut voir, pour la première fois en France, ses œuvres des années 47-50, la période classique des e peintures coulées a réunies dans une vaste salle carrée du Centre Georges-Pompidou. Un grand spectacle de peinture pure. Une des dernières expositions possibles, avant longtemps, de Pollock. A ne pas man-

ET AUSSI : Bertholle, Chastel Singler, à l'École des beaux-arts. quai Malaquais, Magdalena Abakanowicz, a l'ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Dessins français contemporains à la galerie de la SEITA, rue Surcouf, Villadecans, au Centre d'études catalanes : hommage Bram Van Velde, Alechinsky, Courtin, Messagier, à la galerie d'art internationale : Marcelle Cahn, galerie Cahiers d'Art Magnelli, galerie Flinker.

Chorégraphies au féminin

à Paris

Trois chorégraphes. Pina Bausch à Crétell, sa compatriote Reinhild Hoffmann & Nanterre la Japonaise Carlotta Ikeda an Carré Silvia - Monfort tentent de suggérer la lutte existentielle des individus dans des registres aliant de la tendresse au sarcastique ou au biasphématoire : un contraste total avec le ritue! louis - quatorzième des Ris es danceries, reconstitué par Francine Lancelot (Painis des glaces) La province sacrifie largement à l'activité chorégraphique avec «La semaine-danse d'Avignon » organisée du 14 au 20 février à la Maison Jean-Vilar et dans différents lieux de la ville avec les compagnies Trafic Danse, Danseurs 81, réunis autour de Michel Bruel, Lucinda Childs Elsa Wollisaton, Molissa Fenicy, Shiro Dimon, Jackie Tajanel iséion. A Toulouse. « Journéesdanse » avec Karine Saporta, le groupe Lolita, l'Atelier Jozz, le Vocalise danse theatre.

ET AUSSI: Grandeut nature. nne création de Jean-Claude Gallotta à Grenoble, et deux nouveautés de Brigitte Lefevre et Robert Kovich (danseur chez Cunningham) pour l'inauguration de la Maison de la culture de La Rochelle.

EXPOSITIONS

Centre Pompidos

Entrée principale rue Saint-Martin (277 - 12 - 33) Informations télépho-niques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. : sam et dim de 10 h. à 22 h. Entrée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h., galeries contemporatnes.

JACESON POLLOCE. Rétrospective. — Jusqu'au 10 mai. ANDRE MASSON. GRIVTES des collections publiques françaises. — Juaqu'au 28 février. PIOTR KOWALSKI, - Entrés : 5 F. Jusqu'au 1er mars. MURS Bochner, Buraglio, Descuze Frize, Lewitt, Pages, etc. Jusqu'au MAN RAY. - Jusqu'au .2 mal. TAKIS, Trois totem-espace musical. — Entrée libre. Jusqu'au ERWIN BLUMENFELD (1887-1969). Photographies. — Entrée libre. Jus-qu'au 15 février. VERA LEHNDORFF - HOLGER TRULZSCH. Photographies. tation, bots de Boulogne (747-47-66). de 9 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 16 h. 30; merc., 9 h. 30 à 13 h. 30 et Jusqu'au 21 février. L'ENFANT PHOTOGRAPHE. Atelier des enfants. Sauf mardi et 14 h. & 18 h.; sam., dim., de 12 h. dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au à 18h. (animation à 15 h. précises).

LE DESSEN sous presse. — Entrés tibre Jusqu'au 15 février LES MURS MURMURENT. Photographies de Burhan Dogançay. -Jusqu'au 22 mars.

RISTOIRE D'UNE LIBERTE. LA presse 1881-1944. - Jusqu'au 8 mars. Le 18 février. à 20 h. 30, débat : la presse, liberté et argent. LE LIVRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE QUEBECOIS. — JUSqu'au 15 février.

Musées

LA PRINTURE FRANÇAISE DU XVII. SIECLE DANS LES COL-LECTIONS AMERICAINES. - Grand Palais, entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 14 F ; sam. : 11 F (gratuite ie 22 mars). Jusqu'au 26 avril. DONATION JACQUES - HENRI LARTIGUE. - Vingt années de deconvertes. En permanence. - Sacha Guitry et Yvonne Printemps. Jusqu'au 5 mars. Grand Palais, entrée av. Winston-Churchill (256-37-11). Sauf jundi et mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée . 8 R. L'ARCHITECTURE CIVILE A

TOURS. — Grand Palais (Espace 404).
Sauf mardi, de 10 b, à 18 h. Entrée
libre. Jusqu'au 19 avril.
CANTON DE NOLAY : architectures et cenvres d'art. - Grand Paiais (porte D). Sauf sam. et dim., de 10 h. a 18 h. Jusqu'au 20 février. COLLECTION THYSSEN - BORNE-MISZA (maîtres anciens). - Petit Palais, I, avenue Winston-Churchill (285-13-73) Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 12 P. Jusqu'an 28 mara. MEXIQUE D'HIER ET D'AUJOUR-

D'HUL - Petit Palaia (voir ci-dessus) Jusqu'au 28 février JACQUES PREVERT ET SES AMIS PHOTOGRAPHES. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf handi, de 10 h. à 17 h. 30; mercredi jusqu'à 20 h. 30. Entrée : 9 F. (gratuite le dimanche). Jusqu'au ABAKANOWICZ. Atterations. ATELIERS 81-82 (deuxième partie).

ARC su Musée d'art moderne de la Ville de Paria (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 février. AU LOUP! P. Mathey, des enfants, des amis, L. Gantrey. - Musée des enfants, 12. quai de New-York (723-61-27, poste 16) Sauf lundi de 10 beures à 17 b. 30. Animation

samedi et dimanche à 14 houres et sur rendez-vous Jusqu'au 14 mars. PRESENTATION TEMPORATRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. -L'Orient des croisades. Visages et portraits de Manet & Matisse. Nourelles acquisitions du musée d'Orsay. - Musée d'art et d'essai, paists de Tokyo, 13, av du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 7 P : le dimanche. JOUETS TRADITIONNELS DU JAPON. - Musée des arts décoratifs 107. rue de Rivoli (250-32-14). Sauf mardi ,de 14 h. 2 20 h.; sam. et dim., de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F.

Jusqu'au 3 mars. SAVIGNAC. — Musée de l'Affiche, 18, rue de Paradis (824-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h, à 18 h. Jusqu'au 30 avril DESSINS FRANÇAIS CONTEMPO-BAINS. — Musée galerie de la SEITA. 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h. à 18 h. Jusqu'au

l'imagerie populaire. - Musee Guimet, 19, avenue d'léna (723-61-63). Sauf mardi, de 9 h. 45 & 12 h. et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'à fin février, JEAN-MICHEL FOLON. Œuvre ravé et tapisseries. — Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30) Sant Joudi, de 10 h. à 17 h. Entrée libre. Du 12 février au PARIS MEROVINGIEN. - Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (278-

60-39) Sauf jundi (et jours fériés). de 10 h a 17 b 40 Jusqu'au 25 avril LES PREVERT DE PREVERT. nais. 58, rue de Richeiteu (261-87-83). De 12 h. 4 18 h. Jusqu'au 25 février. ARNAUD CLAAS. Paysages-miniatures. - Galerie de photographie de la Bibliothèque Dationaie. 4, rue Louvois, Sauf dim., de 12 h, à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 février. SZEKELY à la Monnaie de Paris. - 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim, et jours fériés, de li b. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 février.

CENTAURES. Dessins de Rodin. - Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. a 12 h. at de 14 h. a 17 h. Entrée : 7 F : dim. : 3,50 F. Jusqu'au 15 février OBJETS - REALISMES. Affiches suisses 1965-1950. - Bibliothèque Forney, L rue du Piguier (273-14-60) sauf dim et lundl. de 13 h. 30 20 h. Entrée libre. Jusqu'au PAUL PERRAUDIN, Journal partsien (1928-1981). - Dessina aquarelies, estampes, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h. a 17 h. 40. Jusqu'au Li avril

MOULINS DE MONTMARTRE. ---

Musée de Montmartre. 17, rue Saint-

Vincent (606-61-11). De 14 h. 30 A

Jusqu'à fin avril. LA MODE ET LES POUPEES, du dix-buitième siècle à nos jours. Musés de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Iv-de-Scrbie (720-85-46). Sauf tundi, de 10 h & 17 h 40. Entrée 9 F Jusqu'au 18 avril. GERARD DE NERVAL — Maleon de Baizac, 47, rue Raynouard (324-Entrée : 8 F Jusqu'au 21 mars. SALLES PERMANENTES ET DONS RECENTS. - Muses des deux guerres mondiales, bôtel national des Invalides (salle Ney, entrée par le Musée de l'armée) (551-93-02). Sauf dim. et lundi, de 10 h. å 17 h. Entrée libre Juggu'au 30 juin. L'ABEILLE, L'HOMME, LE MIEL ET LA CIRE. - Musée national des arts et traditions populaires, 6, avepue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (747-69-80) Sauf mardi, de 10 h. a 17 h. 15, Entrée : 7 F. Jusqu'an 19 avril (l'exposition est complétée d'animations par des apiculteurs et de projections de flims. Renseignements au musée). CHAMPS DE BERCHERES. PAYsage tactile de Marie José Pillet. Musée en herbe, Jardin d'accilma-

En région parisienne

Jusqu'an 28 février.

BELLE EPINE. Carelman. Objets introuvables. Cantre commercial régional Jusqu'au 20 février. BOULOGNE - BILLANCOURT. Le tapis. Art traditionnel et fonctionnel. Belle-Feuille (604-82-92). Sauf dim., de 10 h à 23 h Jusqu'au 26 mars. BRETIGNY-SUR-ORGE Femando Pinheiro. Peintures. Le canard se promène. Centre culturel, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 6 mars. CRETEIL. Une autre photographie. — Maison des Arts A - Mairaux, place S.-Aliende (899-94-50). Sauf lundi, de 11 h à 19 h, Entrée libre, Jusqu'au 30 mars. EAUBONNE. Architecture rurale et mobilier su cap Sizun. — Mairie. MARLY - LE - ROL . Parcours Peintures de Zinearo. — Institut national d'éducation populaire. Il r.

W.-Blumenthal (958 - 49 - 11). 10 boures & 19 houres. Jusqu'au 20 MARNE-LA-VALLEE, Le cinéma français. — Centre régional « Arcades », niveau 2, porte 22. NANTERRE. Pêtes populaires en Campanie. Photographies de M. Jodice. Ex-voto napolitains du seizième siècle à nes jours, du sanctuaire de la Madone dell'Arco, Maison de la culture, 7, avenue Pablo-Picasso (721-22-25). Jusqu'au 28 février. PONTOISE. Le dessin et ses techniques, du quinzième au vingtième dècle. Les livres de notre enfance, dix - neuvième et vingtième siècle. - Musée Taves - Delacour, 4, rue Lemercier (031 - 98 - 00). Jusqu'au dix-neuviente siècle. --Pissarro, 17, rue du Château 06-75). Du mercredi au dimanche. de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 février. SAINT-MAUR. Hommage à J. Le Chevailier, maître-verrier de Notre-Dame de Paris, musée, 5 ter, avenue du Bac, à La Varenge (283-41-42). sauf dim. et mardi, de 14 h. & 18 h.

En province

Du 13 février au 14 mars.

SAINT - QUENTIN - EN - YVE-

LINES. Merkado. — Chapelle de La

Villedieu, C.D. 53 & Elancourt (050-

51-70). Sauf lundi, de 13 h. à 18 h.

Entrée libre. Jusqu'au 3 mars.

AIX - EN - PROVENCE. Raymond Baro. Palais des Congrès, 26, rue du Maréchal-Joffre (38-54-64). Du 12 au 28 février. AUBUSSON. Aspects contemporains de la tapissarie d'Aubusson. — Musée de la tapisserie avanue des Listiers (66-33-06). Jusqu'au 7 juin. AUXERRE. Photographies de Jean Clerc. - Abbaye Saint-Germain. Jusqu'au 28 février. BESANCON. Art catalan contemporain. — Centre culturei P. Bayle. 27. rue de la République (81-50-71).

Jusqu'an 20 février. BORDEAUX. Pierre Bares. Entrepôt Lainé, rue Poy (44-16-35). CAEN. Jordaena. Cavres du musée de Besançon. - Musée des beauxarts, espianade du château (85-28-63) Jusqu'au 7 mars. — Gilles Ailland. Peintures et couvres sur papier. -Hotel d'Escoville, place Saint-Pierre, De 14 h. à 19 h. Jusqu'au 26 février. EVREUX, La gravute au musée d'Evreux - Techniques de la gravute. - Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 30 juin. FLAINE. Bernd Zimmer. Peintures Centre d'art contemporain (90-85-84). Jusqu'au 17 avril. GRENOBLE. Bonnard. Dessins de collection Ayrton. Fred Deux. Musée, place de Verdun (54-09-82). février au 22 mars. LES SABLES-D'OLONNE Donation Launois. Donation Chaistec. Philippe Boutibonnes Gurres récentes. — Musee de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (31-01-16). Jusqu'au

LYON. Energie New-York (artistes new-yorkais), — Espace lyonnais d'art contemporain, Centre d'échanzes, Perrache (842-27-39). Jusqu'an 15 mars - Lyon vu par ... - Fondation nationale de la photographie, 25. rue du Premier-Film, Jusqu'au 28 mars. MARCQ-EN-BARCEUL. Napoléon

Bonaparte. Guvre civile. Fondation Prouvest, Generie Bedtentrion (75-26-37). Jusqu'au 9 mai. MARSEILLE. L'art hongrois contemporain (constructivistes, byperréalistes, conceptuels). — Musée : Cantini, 18, rue Grignan (54-77-75). MONTAUBAN. Dessine des dix-

huitième et dix-neuvième siècles du Musée des beaux-arts de Dijon. — Musée Ingres, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-94) Jusqu'au 28 février NICE, Antonino Virduzzo. - Galerie des Fonchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23) Jusqu'au 14 NRIES, Jarding méditerranéons. Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule (67-25-57) Jusqu'au 21 février. PAU. Michel Moy : Tondi et Sino-

pine - Renneth White : l'itinéraire et l'œuvre. - Musée des beaux-arts.

RENNES. Robert Groborns, Pro-

jets pour une sculpture. Musée des Besux-Arts, 20, quai Émile-Zois (30-83-87). Jusqu'au 18 avril — La

Franc-maconnerie du Grand Orient

rtie Mathieu-Lalanne (27-33-62)

France. Maison de la Culture, rue Saint-Hélier (79-26-26). Jusgu'au I mars. ROMORANTIN-LANTHENAY. Jar-

dins de la Méditerranée. Bibliothèque municipale. Mairie (76-07-06). Jusqu'au 21 février. Théodore Géricault. — Musée des benuz - arts (71 - 28 - 40) Jusqu'au 14 mars. - Du livre. Guvres uniques (Musée des beaux-arts). — Li-res édités et multiples (bibliothévidéo-films (Ecole des begux-arts). - Livres anciens (C.R.D.P. de Mont-Saint-Aignan) Jusqu'au 28 février. SAINT - ETTENNE. Rauschenberg botographe - Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comta (33-04-85). SENS Mécaniques magiques. — Maison Jean Courin. Jusqu'au 22 16—

STRASBOURG. Chefs-d'œuvre l'art juif. Collection du musée de Cluny. Art juff d'Alsace. — Musée historique, 3, rue de la Grande-Bou-cherie. Jusqu'au 12 avril. De Sumer Babylone - Bibliothèque municipale, 3, rue Kuhn. Jusqu'au TOULON. Jean-Pierre Vielfaure, fragments d'itinéraires et Journal

new-yorkais. — Muses, 20, boule-vard Leciere (93-15-54). Jusqu'su TOULOUSE. Emile Zela, photographe. — Galerie municipale du Château-d'Eau, entrée place Laganne-Au-delà du silence. — Cantre culturel de l'aérospatiale. Chemin de Garric (47-02-29). Jusqu'an 30 mars. TOURS. Abraham Bosse, Gravures - Musée des beaux-arts, 18, place P.-Sicard (05-68-73). Jusqu'au

Insie. Centres culturels Bertholle, Chastel, Singleb — Ecole des beaux-arts, 11, quai Malaquais. Sauf mardi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 2 mare. ERLAND CULLBERG. Printures. - PETER TILLBERG. Demins. verrerics d'orrefors. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20) De 12 heures à 18 heures : sam. et dim., de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 février. PIERRE GRANCHE, Espace-Environnements. Jusqu'en avril - Mi-CHARL HAYDEN - BIENNALE DE LA TAPISSERIE DE MONTREAL 1981. — Jusqu'au 7 mars. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 b. d 19 h. Entrée libre. GALERIE PARNASS. Carrefour de recherches 1949-1965. -- Centre cultural aliemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21) sauf sam, et dim, de 10 h. a 20 h. Jusqu'au 26 février. DAVIOUD. Architecte de Paris (1823-1881). — Mairie annexe du dixneuviens arrondissement, 2, rue André-Dubois, Sauf tundi, de 11 h. 30 1 18 h. Jusqu'au 14 février. - Galerie M. Garnier, 6. avenue SALVADOR DALL Deux cents gravures. — Mairie anneze du cinquième arrondissement, place du Panthéon. De 10 h. à 18 h. Jusqu'au AUBER BY L'OPERA ROMAN-TIQUE - Mairie annexe du treitième arrondistement, rue Philippede-Champagne. Sauf lundi, de 11 h. 30 18 h. Entrée libre. Jusqu'an TEILHARD DE CHARDIN. Homme planétaire. — Mairie annexe du ixième arrondissement, 78, Bonaparte. Sauf lundi, de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Du 12 février au 14 mars. BOLIVARIENS : Bolivie, Colombie, Equateur. Pérou. Venezuela, et en France. — Ambassade du Venesuela. 11. rue Copernia (553-29-98). sam et dim. de 9 h. 30 & 13 h. et de 14 h. å 16 h. Jusqu'au 19 février. J.-P. VILADECANS. Peintures. -Centre d'études catalanes, 9, rue 15-69). Sauf dim., de 10 h, à 20 h, HERVE FISCHER: Installation. -

Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie Entrée libre, Jusqu'au 21 février. Délégation générale du Québec. 117. rue du Bac (222-50-60). Sauf sam, et dim, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. 30 a 17 h. Jusqu'au 9 mars. CINEMA ET BOLOGRAPHIR Musée de l'Holographie, 4, rue Beau-bourg (277-15-12). Sauf mardi, de 11 h. à 19 h. Entrée : 15 F. SCULPTURES COREENNES. Centre culturel coréen, 2, avenue d'Iéna (720-84-15). Entrée libre. Jusqu'an 24 février. GEORGES SIMENON. - Centre culturel de la communeuté française de Beigique, 127-129, rue Saint-Martin (271-28-16) Sauf lundi, de

11 h. 4 18 h. Entrés : 10 F. Jusqu'au VALENCIENNES. Dentelles mires richesses. — Maison de la égion Nord - Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann (770-59-62. Jusqu'au 26 fayrier.

UBAC. Sculptures et dessins -CAMACHO. Peintures récentes. --Gaicrie Macght, 13-14, rue de Téhé-ran (561-03-97). Jusqu'au 9 avril. SANSJOUAND (Espaces peintures 1975 - 1981) - FLORENCE HENRI (Photos/Vintage 1925-1946). - Gaie-tie de France, 52, rue de la Verrarie (274-38-00). Jusqu'an 21 février. PHOTO - REALISME . Dix ans 25, rue Guénégand (354-22-40). Jus-BATRAUK ET AUTRES FIGURES D'UN VOYAGE : Baume, Bassmad-Jian, Colaianni, Ghez, Ledannois, Semser et Welsa. — Bar de l'Aventure, 53, rue Berthe (255-37-76). Jusqu'à fin février. JOSEPH BEUYS. — Jusqu'au 20 mats, ANDRE CADERE, Histoire d'un travail. — Jusqu'su 27 février. Galeria Durand-Dessert, 2, rue des Haudriettes (277-63-50). EPICERIE FINE. — A l'Imagerie, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au

LEPPIEN ET NAVROT. Peintures. - 20, place des Voages (bât, cour. 2º étage, 277-99-01). Jusqu'au 21 fé-STOMENE STOILOV - STOIAN TZANEV. Gravures, dessins. — Peinture fraiche, 29, rue de Bour-EOEDO (551-00-85). EN AVANT COMME AVANT. Honneur de la sculpture. Galerie Bric Fabre, 6, rue da Pont-de-Lodi. MANIFESTATION INTERNATIO-NALE DE LIVERS D'ARTISTES. Galarie N.R.A., 2, rue du Jour (568-19-58). Jusqu'au 3 avril. MAGDALENA ABAKANOWICZ (vingt et un dessins au fusain). -Calerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 20 16-MAC ADAMS. Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). LYDIR ARICKX. — Gaierle J.Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'an 27 février. JEAN-PIERRE BOUROUR. Œuvres sur papier - Galerie G. Lavrov, rue Masarine (326-84-35). Jusgu'au 10 février. -BERTHOLLE. Œuvres de 1932 à 1981. Galerie Bellint. 28 bis. boulevard de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 13 mars. ANDRE BONHOMME, GENTURES. -Galerie Poisson d'Or, 7, rue des Prê-cheum (233-10-20). Jusqu'au 27 fé-HOMMAGE A BRAM VAN VELDE: Alechinsky, Courtin, Messagier, -Galerie d'art international, IZ, rue Jean-Ferrandi, (548-84-28). Juaqu'au 27 fevrier. MICHEL BRIDENNE. Dessins. -Jardin de la Paresse, 20, rue Gazan

(588-38-52) Jusqu'à fin février

BERNARD BUFFET. Autoportraits.

PIERRE BURAGLIO. — Galeria

J. Fournier, 44, rue Quincampoix (277-32-31). Jusqu'au 20 février. hommage a marcelle caen (1895-1981). - Cahiers d'art, 14, me du Dragon (548-75-73). Jusqu'au 17 JEAN CHAMPIGNE. Photographies. Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Farronnerie (508-58-68). Jusqu'au DANIELE DE COURVAL. Galarie L. François, 15, rue de Seine, Jusqu'au 3 mars. DOMINIOUE GARROS, Gravures, Galerie des Femmes, 74, rue de Beine (544-54-83) JEAN GUITTON. Le chemin de croix. Galerie K. Granoff, 92, rue du Faubourg - Saint-Honoré (265-24-41). Jusqu'an 22 février. MICHAEL HAYDEN. - Galerie D. Bené, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'au 7 mars. PAUL KAMPER. Paysages 30-51. -Le roi des Auines, 189 bis, boulevard du Montpernasse (326-86-92), Jusqu'au 37 février. PIERRE KLOSSOWSKI ŒUTES recentes. — Gaiarie D. Templon. 30. rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au WILERLM MOSER. Ville tatouse Galerie Texbraun, 12, rue Mazarine (633-14-57). Jusqu'au 20 février. MARIE-JOSEPHE MITTERRAND. Pastels et portraits. — Galerie B. Schehadé, 44, rue des Tournelles (277-98-74) Jusqu'au 27 février. MALGORZATA PASZKO. Galerio Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 14 mars. DISTER BOTH Tableaux objets musicaux. — Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 13 mars CARL SIEBERT. Peintures et reliefs. — L'Œil de bœuf, 58, rue Quincampoix (272-24-72). Jusqu'au VARA. Peintures: Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au 28 février.

INVITATION

Aux étudiants et futurs étudiants des écoles d'art

Nous invitons les étudiants d'Art et de Design à présenter leurs travaux à l'occasion d'une rencontre pour une éventuelle admission à Parsons ou dans d'autres écoles d'art et de design des Etats-Unis. Rtablie à New-York et à Los Angeles, is Parsons School of Design est line des principales universités des arts plastiques aux U.S.A. Aujourd'hui à Paris, des cours permettant l'objention du diplôme supérieur de « Bachelor of Fine Arts » en peinture, illustration, architecture insérieure et photographie, sont maintenant offerts en collaboration avec l'American College in Paris. Les étudiants ont ainst la possibilité de commencer leurs études à Paris et de les continuer & New-York on Los Angeles. Connaissance approfondie de l'anglais exigée.

Rendez-vous aux ateliers de l'A.C.P. : 10 bis. rue Letellier, 75015 PARIS de 10 à 18 heures

Pour Information appeler le Bureau des Admissions : 555-91-73

RADIO-TELEVIS

le magazine des és

Page 19 and 19 a PARSONS SCHOOL OF DESIGN & THE AMERICAN COLLEGE IN PARIS

SUR ANTENNE 2

« MOI... JE », de Pascale Breugnot

Le magazine des évolutions

né, qui ne traite ni de l'information directe de la semaine. ou des mois passés ni, à proprement parler, des problèmes de société en général « Moi-Je s. de Pascale Breugnot. product par Bernard Bouthiet. diffusé chaque mois, à partir du 14 février, sur Antenne 2, se veut un magazine de

I on observe les programmes. de télévision à la jumelle belle cité de Carcassonne ou du pic du Midi on constate au fil des semaines qu'un nouveau ciel (encore brumeux) prend peu à. peu forme. De lourds anticyclones ont chassé des têtes

familières nous donnant l'occasion d'en voir de nouvelles. Pascale Breugnot et Bernard Bouthier, tous deux inséparables, ne sont pas à vrai dire des visages nouveaux. On leur doit bon nombre de réalisations (reportages-fictions) qui se distinguent par une approche particulière. Avec Pascale Breugnot, dit-on, un esprit, une menière. une sensibilité... C'est l'avantgarde au petit écran Devenue responsable d'une unité de programme à Antenne 2 (il y a onze unités de programme sur Antenne 2, cinq unités documentaire, trois de fiction, une pour les émissions pour enfants et deux pour les variétés) elie se voit attribuer par Pierre

Desgraupes, trente heures par

an. Son nonveau magazine n'est pas une surprise. On reconnect la démarche de sa réalisatrice. e Moi... Je s n'est pas un

magazine objectif. Il présente toujours une vision personnelle » dit-elle. . On prendra un miei son expérience, et nous irons iusqu'au bout. Nous ne sommes pas un institut de sondage. On ne peut traiter l'ensemble des thèmes de société Depuis 1975, 4 a fallu tout survoler en 50 minua Moi., Je s n'a pas l'intention de capter à tout prix l'audience du plus grand nombre. Ce magazine s'adresse aux téléspectateurs de quinze à quarante-cina ans. ceux des villes, sensibles à l'évolution des mosurs, ceux qui vont

au cinéma. Le démerche de Pascale Breugnot part de cette idée en forme d'axiome: « Les choses changent. les anciennes valeurs telles que le patriotisme ou la morale du travail, pour ne citer qu'elles, ne jonctionnent plus. De nouvelles ne sont par encore nées ou sont en train de maître. L'objectif de l'émission est de capter les signes avant-coureurs d'une évolution des mentalités. Pour réussir cette entreprise. A faut trouver des formes neuves, travailler avec des journalistes et der réalisaieurs débutants.

Le premier numéro de « Moi. Je » est un essai, on ne peut exiger qu'il soit parfait. Pascale Breugnot et Bernard Bouthier n'ont pas encore trouvé le rythme voulu. Le magazine découpe en cinq parties : « Ca sent la querre s, a Je ne neux nas être grand-père à trente-huit ans v. " De ville en ville », une séquence sur Mink Deville, Brèves rencontres » (flaches de moins d'une minute sur la société qui bouge), et les Taupes de la ligne 13 (documentaire émouvant sur la vie d'un constructeur de mé-(20), qui pêche par excès de

densité.

Il est prevu dans les numéros à vanir un interlude sous forme de divertissement musical qui permettra aux téléspectateurs de « récupérer ». En revanche, ce qui frappe an premier coup d'œil - outre une belle mise en page la manière du magazine Actuel, - c'est le parti pris visuel de l'ensemble des séquences Ce n'est pas de la radio filmée Les images glissent furtivement sur l'écran. Ponctuées d'interviews brèves, qui font mouche, une caméra mobile, épouse à merveille l'environnement sociologique. Parfois, en l'espace d'une séquence-éclair des phrases que l'on croyait enfouies à jamais émergent et nous livrent le poids des existences secrètes et l'essentiel d'une vie,

MARC GIANNESINI. * * Moi. Je », dimenche 14 fé

ENTRE VOUS », de Louis Bériot

Associer les associations

teur en chef de l'informa-Bériot était l'un des premiers à défandre l'idée de campagnes de sensibilisation sur des thèmes tels que l'énergie, le cadre de vie, etc. il croyalt également pouvoir faire passer d'autres par la maison ; il pensalt même que certaines d'entre elles pourraient être diffusées le matin. à destination de publics apécifigues. Pour toutes sortes de raisone, le projet d'ouvris l'antenne avant le journal de midi ne vit jamais le jour Mais la volonté de confier certaines tranches horaires à des associations a continué de faire son

Et voilà : Louis Bériat revient per une porte de côté prendre. à Antenne 2, la responsabilité d'un créneau d'une heure, intitulé « Entre vous » et destiné à faire connaître l'action des associations qui, en France comme à l'étranger, militent pour des combata te la que : le mieuxvivre, l'aide au tiers-monde, la paix, le sauvegarde du patrimoine ou la protection de l'enqui, en gros, implique une idée

Quels critères?

essociations aportives, le aport ayant une large place à l'anrelativas aux parsonnes âgées, teurs, prises en compte per d'autres émissions », a dit Louis Bériot, en présentant les deux premiers documents de sa série : on verra d'une part un reportage réalisé par Françoise Lamour, où est relatée l'experience de l'Association de défense du viail Annecy, un groupement des habitants du centre-ville qui, en tialson avec l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. a restauré et fait revivre un ouartier longtemps déshérité sans pour autant en évacuer la population d'origine. D'autre part. sera diffusé un documentaire montrant les manœuvres des équipes de l'association Méderence auprès des réfuglés salva-

Les deux films sont, chacun

dens son genre, intéressants. très honnétement réalisés. La question est maintenant de savoir ce qui suivra, et commen M. Bériot alimentere cette série. Il a, d'ores et délà, proposé à près d'un millier d'associations de fui soumettre les images dont elles pourraient disposer. Quels seront les critères de choix? pond celui gui fera le tri, et qui dans un bei optimisme, assure que bien des ministères sont prêts à encourager les associations à produire des films. Une alde qui serait « plus efficace » que les subventions accordées aux publications auxquelles ne souscrivent que les adhérents par principe déjà convaincus. La seule question est de savoir si une heure d'écoute moins détavorable sera ou non octroyée...

MATHILDE LA BARDONNIE

* A2, mard1 16 février, 16 h. 40.

LE CHEF DE FAMILLE >, de Nina Companeez

La vie douce

TANE, Katy, Tessa ou isa consecrer aux menus divertissene sont pas les noms de ments de la vie : Jean Guérin a fleurs imaginaires, mais les su recréer, ici, grâce à des axclusivement féminins, qui peupient l'univers particulier de Nina Companeez. Avec la realisatrice des Dames de la Côte ou de Faustine et le Bei Eté, on s'attend à vivre sous il" mat léger, un peu frivois aubtilement d'une amb

manesque bon chic boi inre. Elle est iè au rendez-yous pour six semaines avec le Chef de familie (produit par Meg Bodard pour Antenne 2), une comédia vivante qui séduit pour trols

ponctuée de belles images prinsociété taintée de cosmopolitisma dul semble avoir évacuétout souci matériel pour se

personnages ravissants, presque tableaux colorés en pointillés à la manière de Seurat, fatmosphère chargée d'effluyes sensuels des journées de vacances. Les dialogues, ensuita, sont vifs, cocasses, ils épousent avec grâce la démarche des personnages Nina Companeez, enfin, a eu la chance d'avoir une plétade de bons comédiens · Pierre Dux. en député célibataire. Edwice Feuilière, en grand-mère nostalgique d'un passé indian. Fanny Ardant, belle, transparente, parfols maladroite cependant dans raisons.

Son rôle de femme libre, Micheline mise en scène soignée, line Dax, François Besulleu ou Marilu Marini, sans - oubiler tanières, reflet de cette patite ... Francia Huster en marginal enbrume, pataud, au charme presque lunaire : tous sont convain-

A fleur de peau

L'histoire? Plus d'une embiance veloutée que d'une trame sèche. Tout se déroule lentement, du printemps jusqu'après les vacances. Le petit monde qui traverse le Chet de tamille est en villégiature. C'est son cachet. Les esprits austères reprocherent à cet album de familie sea couleurs « Club Méditerranée » (ils n'ont pas tout à fait torti. Mais l'analyse de la société - un de ses travers et ses snobismes - reste originale Nina Companeez a repris la tradition du feuilleton de famille et l'a habilement mise au goût du jour. La cellule familiale est cette fois éclatée, tout le monde

William State of the

INVITATION

AND THE REAL OF THE PARTY STATES

sa sécare ou divorce, en falsant bon ménage...

On devine que Nina Companeez a mia beaucoup d'ellemême, des souvenirs de se leunasse passée dans une maisonmémoire, sous un sole!! tamisé, à la manière des Entantines de Larbaud. Les personnages vivent l'instant à fleur de peau et nous communiquent un vaque sentiment de bonhaur perdu et présent à la fois, affet d'une via légère, parfois dense, dont les ioies at les chagrins sont lesiumières et les ombres. - M. G.

* Le Chef de famille a tous ins vendredia à partir du 12 fé-prier, A 2, 20 h 35.

PORTRAIT DE LORIN MAAZEL SUR TF 1

Geste de la musique

E fracas de la musique pop. rythmique d'enfer et « feeling » à fleur de peau, a lancé le sujet : juste un temps. Le temps que les musiciens dégainent leurs instruments, deshabillent les culvres de leurs fourreaux de cuir : le temps de tout installer et d'annoncer sans ambiguité « le » classique Dès lors tout s'enchaîne. Irrésistiblement. Sauvagement. Rassemblé sous le poing de Lorin Maazel, l'orchestre s'est levé comme un seul bomme. a jeté les quatre notes souveraines de la cinquième de Beethoven, quatre accords imperieux arrachés avec une violence propre à souffier le théâtre Tout à l'heure. Massel s'explioners sur le secret du geste qui convoque ie son ' d'un battement de cil : mais le moment n'est pas venu. Le défilé des portraits musicaux suit sa frénésie habituelle. Après Beethoven, ce sera la Falstaff de Verdi, répété à la Scala, puis

le désert rouge du théatre. l'orchestre est à l'étude il travaille le déhanchement des mélodies l'éloquence des courbes. l'art des alliages et du bean son. la manière de discipliner les élans et de sculpter les passions là, dans Debussy, la clarinette répète sa phrase jusqu'à atteintout, c'est Maazel qui parle; avant l'émotion de l'interprétation, il y a le réglage de la mécanique » : le chef a réclamé la dissolution des instruments-atomes. il veut que son orchestre soft un grand soliste mu par une seule pensée.

Tout ce montage intime, on le suit de la première répétition au concert final Entre-temps, les lignes de *l'étes* se seront dégrossies, les instruments auront formé un seul corps, happés par une unique intention. Le mélomane, hui a reconnu la manière de Manzel, son style musclé et froid, son esthétique glacée (pas forcément vitale), sa véhémence acharnée. et sa poésie discrète eussi, c'est. selon. L'émission ne changera rien à l'opinion qu'on a de Lorin Maazel, quelle qu'elle soit.

Le nortrait musical est un exercice périlleux Brigitte Carreau et Francois - Marie Ribadean l'ont traité avec une heureuse habileté. Il ont évité les longs stationnements dans les aéroports (il y a tout même une ou deux séquences sauvées par le son de Rostropovitch), les plans décousus où la camèra chavire avec narcissime; s'ils ont statufié quelque peu ils ont aussi

dre l'immatériel Et puis. « avant : fait vaciller les images-clichés du chef-heros. Car. au-delà du cabotinage

> du musicien et des anecdotes contées — elles ne sont pas amnsantes. — il y a de grandes plages sonores, il y a la conversation de Maazel : le chef raconte sa gestuelle musicale, le secret de ses mouvements, leur économie et leur intensité, qu'on apprend à la kongue : il raconte aussi le langage du corps Les muscles bandês et le regard traqueur. toute cette chorégraphie du bras et de la tête qui conduit le bel des instruments. Il parle encore de l'impossible coincidence du geste du doit se calquer sur le son toujours fuyant, et 'e n'est, pas le moins intéressant Comme une espèce de philosophie populaire et spontanée, les jolies pensées de Lorin font tout le prix de son « portrait » : mais le mêrite du reportage de TF1. c'est aussi la transparence : on n'v voit un peu que ce que l'on vent : un chef aimable ou arrogant, frimeur ou solidement inspiré, un artiste ou un professionnel de l'artifice. Peut-être les deux à le fois, c'est-à-dir un grand

THIERRY FRESLON

16 h. Pouvoirs de la musique

laferte.

lande, d'après H. K. Larness. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

18 h 30, Penilleton : La Cloche d'Is-

19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : Les comètes. 20 h, Une œuvre, une vie : Louis Ca-

21 h 30, Black and blue : L'histoire :

22 h 38, Naite magnétiques : Le Mail

FRANCE-MUSIQUE

« Otello » de Verdi

Babadjanian

licz, Saint-Seeus, Poulenc. 8 h 7, Quotidien-Musique.

vue de France Les rééditions 1981

6 h 2, Musiques du matin : Œuvres : de Couperin, Debussy, Fauré, Ber-

9 h 5, Le matin des musiciens

12 h, Equivalences : Œuvres de Ohos-

12 h 35, Jazz s'il vous plaft.
13 h, Jeunes solistes (an direct du Studio 119) · Œdvres de Louvier, Stockhausen, Villa-Lobos, Milhaud, avec O. et C. Delangie.
14 h 4, Boite à musique ; Œuvre de

15 h. Victor de Sabata : Œuvres de

17 h 2, L'histoire de la musique :

18 b 30, Studio-Concert (en direct du

J. Brahme, Debussy, Verdi, Sibe-lius; 18 h 30. Lieder de Hugo Wolf.

La philosophie musicale su Moyen

Studio: 108) : Changlon d'amont

et de fête à la cour des rois

catholiques espagnola, par l'En-semble Gilles Binchols.

0 h 5. Musiques traditionnelles

14 h 30. Les Enfants d'Orphés.

takovitch, Scriabina, Prokofley,

(Portrait de Lorin Maazel TF1: mercredi 17 février, 21 h. 40.)

Vendredi 12 février

Un film

FALBALAS Film trançais de Jacques Becker (1944), avec R. Roulesu, M. Presle. J. Chevrier. J. Fusier-Gir. G. Dorziat, C. Berry, F. Lugagne. A 2 23 b 05.

** La mégalomanie et le

donfuanisme d'un conturier

pour lequel chaque femme conquise est une idée de robe; sa destruction lorsqu'il est. enfin, touché par l'amour. Méconnu à sa sortie, ce film de Becker - où l'on retrouve la mode haute-couture de Paris, en 1944, avec les modèles de Marcel Rochas - est à la fois la peinture réaliste. d'un milieu social et l'étude psychologique d'une passion dévastatrice. Raymond Rouleau, comédien très populaire pour sa fantaisie désinvolte. trouva là son meilleur rôle au cinéma : un personnage complexe allant vers la folie et la mort. La mise en scène est admirable et l'on ne peut pas manquer d'être séduit par la beauté et le talent subtil de Micheline Presie.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 5 Réponse à tout. 13 h 35 Emissions régionales 16 h 30 Groque-vacances.

Destins animés : variétés : brico-

18 h C'est à vous. 18 à 25 L'ile aux enfants. 18 h 45 Quotidiennement võire. Le corps en question. 19 h 50 Les parts de TF L 19 h 5 A is une.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Vone pouvez compter sur Journal. 20 h 35 Téléfilm l'Intrue. De F. Moretili avec la concours de la Marine nationale et du

SIRPA. (Lire notre stiention.) Voyage au Mexique les enfants de Chingada La deuxième partie de compor-tage de Jean-Emile Jeannesson est consacré aux gringos, leuxes Mexicoins qui tentent de passer guz Etats-Unis A voir.

bourse. DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 b 30 A.M.T.J.O.P.E.

22 h 56 Journal et cinc jours en

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jau : J'al la mamoire au flanche. 12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales

13 h 45 Série : Les amours des en Aujour, hui le vie. Notre sœur du Moyen Age. Sórie : La famille Adams. 16 it 5 Magazine : Un temps pour

J-P Spiero verses, un reportage lortiques, deuxième manche jeu sur le thème « sport » anec M Julian et A. Dona. No 1 Les cités.

Vie de marin

L'INTRUS TF 1, 20 h 35.

vrier. A 2, 21 h 40.

De quoi s'agit-il au luste ? On no le saure lamais. Une chose est sûre : nous sommes sur la corvette - Duplab: - en compagnie d'un équipage tiré à quatre éplingres, chargé de la survel'lance de nos frontières maritimes A son boro, deux civils une lournaliste et un photographe chargés d'une enquête

sur la marine militaire. Ces deux personnages à la recherche d'un scoop a'ennulerant autent que le specialeur du téléfilm de Francois Moreuil II semble que son réalisateur ait hésité entre le reportage objectif et la fiction à la manière du - Désert des Tartares . On s'interroge sur le consistance de « l'intrus ». Voudrait-on nous ressures sur la bonne garde de nos côtes? - M. G.

Une nouvelle série de six émisrions consecrées à la Renaissance en Europe. La première traite des liens commercioux entre les Flandres et l'Italie au quinsième

17 h 50 Ráchá A 2. Mes mains out is parole: Yok-Yok . Les quatramis : Dick is rebella..

19 h 10 D'accord pas d'accord

(I.N.C.) 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici.

(Lire motre article di-dessus,)

21 h 35 Apostrophes. Magagine littéraire de B. Pivos. Les bons romans sont-lis prophétiques ? Avec D. Bolin (le Gâtean in morts), P. Gripari (Moi, Mitounet foli), J. Lanzmann (la Baletne blunche), J.-M. Roberts (PAmi da Vincent), M. Tournier (le Voi du nampire), G. Hocquenghem (Pamour en relief).

h 06. Ciné-ciub : Falbalas. De Jacques Becker.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour le Jounes. Les Wombles: Pive le voller: Des tivres pour nous : Un papa 18 h 55 Tribune libre.

22 b 55 Journal: '

Le CGT.

20 h 30 Le nouveau vendredi : Allemagne, la puissance et la Une émission de R. Louis dans

la série « Pointa de repère » Enquête et réalisation : G. Du Les raisons du mouvement paci-fiste en Allemagne de l'Ouest. octobre 1981, trois cent mille Allemands défilaient pour protes-ter contre l'installation de missiles nuclèaires 21 h 35 Le Rhip., cet arbre auperbe.

Une émission de J. Girard. Real. M. Château. Un voyage le long du Rhin : la découverte de Bâle, Strasbourg, Heidelberg, al des personnages, Mère Courage, Paust, etc. 22 h 25 Journal

22 h 45 Magazine : Thalessa.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales : L'alphabétisa-8 h. Les chemins de la connaissance : Désordre et ordre (avec la philosophe R. Girard); & 8 h 32, Histoire de la colidarité an XIXº siècle : l'Etat providence. 8 h 50, Rebec an hasard.

9 h 7. Matinée des arts du specia-18 h 45. Le texte et la marge Journal d'un condamné mort »; « Lettres de Mordovia ».

avec E Kouzneteov. 11 b 2. Floren; Schmitt : Continuité. par A Paris. 12 h 5. Agora : Avec J Levallois. 12 h 45, Panorama : Avec G. Hoc-13 h 30, Musiques extra-européen-

nes : Racines de la musique afro-14 h. Sons : Péniches. 14 h 5, Un livre, des vots : e Moi. Aristide Briand », de Vercots. - · · 14 h 47. Les inconnus de l'histoire : l'abbé Jules Lemire.

15 h 50. Contact.

20 h, Musiques contemporaines. 26 h 25. Concert (émis de Paris) : & Concerto pour plano et orchestre nº 2 s. de J. Brahma, e Une vie de héros », de E. Straues per l'Orchestre sational de France, B.-I. Gelber, plane; dir, K. Sanderling. 22 h 15, La nuit sur France-Musique : Œuvres de Basthoven, Barg : 23 h S. Berans : Nino Rota :

19 h 38; Jaze.

Samedi 13 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 DEUXIÈME CHAINE : A2

10 k 10 Philatelie-Club.

La séquence du apectateur.

11 h 30 La maison de TF1. 13 h Journal

15 h 5 Maya l'abellie. 15 h 30 Le magazine de l'aventure.

16 h 30 Archibald, le magichlen. 16 h 35 Série : Columbo. 17 h 50 Plume d'élan.

18 h 45 Magazine auto-moto. 19 h 5 Tout va très bien (LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales.

18 h 5 Trente millions d'amis.

19 h 45 Yous pouvez compter s Journal 20 h 25 Droit de réponse.

Une émission de Michel Polac. 21 h 50 Série : Dallas.

Angolese. 22 h 55 Magazine d'actualité : Sept sur sept.

De J.-L. Burgat, E. Gilbert et P. L. Bouley La vie quotidienne en Halti. pays des Carathes sous la domination et la répression de Jean-Claude Duvalier, président à rie soutenu par les U.S.A., et des Bébé Doco; la police. 23 h 45 Journal

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

Gateaux. 12 h 39 idées à suivre (et à 13 h 35). 12 h 45 Journal. 14 h 'Série : Pilotes

14 h 55 Les joux du stade. 17 h 55 Récré A 2. Wattoo-Wattoo: La bande Bédé : La révolte irlandaise. 17 h 50 Les carnets de l'aventure.

Le prisonnier

Sur le Zaire, réal. J.-P Dion. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 C'est une bonne question.

20 h Journal 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. De M. Drucker, réal. J. Brisly Enrico Macias. John Travolla, Carole Laure, Lewis Furey. Marcel Dadi: Francis Perrin, Annie Gi- !

21 h 40 Téléfilm : Le bouleager de De J Goron. Avec J-M. Thibault, C Rouvel, Z. Chauveau... A la boulangerie Voittin, à Su-

resnes, dans la banlieue paristenne, Caroline, fille du patron, rencontre Richard, un boulanger industriel le pain artisanal contre le pain sous plastique. 23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3 12 h 30 Les pieds sur terre.

Magazine aécurité de la Mutualité sociale agricole. 13 h 30 Horizon. Une émission du ministère de

Ulysse 31 Atlas ; & 18 h 55, en

direct du passé : Année 1493 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé : Ulyane 31. Le magicien noir-20 h Les Jeux.

20 h 30 On sort ce soir : Peines d'amour perdues. De William Shakespeare. En ditect du Théâtre national de Strasbourg (et à 22 h 25). 22 h 5 Journal

FRANCE-CULTURE

18 h 30 Pour les jeunes.

7 h-2. Matinales : En Equateur Alphabétisation et développement, L'évangélisation Sh. Les chemins de la connaissance : Regards our la science. 8 h 30. Comprendre anjourd'hui pour vivre demala : La gauche

pour qual faire? 9 h 7. Matinée du monde contemporain : Le Pestival invernational de télévision de Monte-Carlo 10 h 45. Démarches avec... A Jakovsky collectionneur d'art naïf. 11 h 2. La musique prend la parole :

Le récit opératique (e le Chersller à la rose », de R Strauss) 12 h 5. Le Pont des arts. 14 h 5. III Blennale & Vois, theatres

musiques d'aujourd'hui « L'Opéra Buffa Santos, de R. Simone. h 26, Recherches et pensée conemporaine : Désordre et ordre (Symposium. international

'université Stanford, Sept 1981) h 50. Racines et épanouisses Le théâtre québécois. 19 h 28, La radio suisse romando présente : Bernard Noël. az via. 28 h. La Dernière Harde, de nevolz (rediff)

21 h 55. Ad lib. avec M de Breteull. 22 h 5. La fugue du samedi. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi Matin : Œuvres de Du Mont, Schubert, Liszt, Respighi. Debussy Martinu 8 h 2, Tous en scène : Hommage : H Carmichael 9 h 10. Actualité du disque : 11 h : La Tribune des critiques de dis-ques. Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542 de Bach. Ver-

sions comparées. 14 h 4, L'atelier de musique : Œu-vres de Haydn, Schoenberg... 16 h. XXIV Concours international de guitare : Œuvre de Barrice-Angore, Martin. J-S Bach. 16 h 36. Studio-Concert (en direct de l'Auditorium 105) : Œuvres de Locatelli, Blavet, Balbastre, Le-

18 h. Le disque de la tribune : Dernière parution : Fantaisie fugue en sol mineur BWV 542 da 19 h 8. Les mots de Xenakis. 20 h. Les pécheurs de peries . Chants

20 h 30. Concert (conné le 15 juin

1981) : Festival de Ludwigsburg :

d'Auvergne

Extrait de l'Opère « Eplo», extraitde l'opéra « Atslants ». extrait de l'oratorio «Joshua» de Haendel. cenvres de Vivaldi, Granados, Obradors, Turina, Gimenez, Ciles. Puccini, Massenst, Malodie popu-

de France-Culture, 14 h 05). --On connaît la démarche de cette Biennale de Nanterre : présenter et analyser les courants de

l'opéra contemporain, mettre en lumière les grandes influences. qui le définissent Cette année, les manifestations sont très variées (speciacles de théâtre musical, soirées consacrées aux « voix du Bassin méditerranéen », expositions, films, débats), et l'influence italienne très marquée.

comme en témoigners ce samedi de France-Culture, consacré à la retransmission d'une production de l'Ente Teatro Cronaca et du Teatro Comunale Metastasio de Naples. Les Italiens mieux que ouiconque

accorder des préoccupations esthétiques contemporaines aux traditions populaires plus anciennes.

prano, et V. Scalera, piano. 22 h 30, La nuit sur France-Musi-(Euvres de Brahms, Schoenberg : 23 h. Samedi-minuit : 6 h 5 Haute-infidélité.

zujourd'hui de Madeleihe Grev casses » de Ravel, qui en avait alors fait son interprete privilégi**ée. Le musicien français lui** confia ausal sas « Mélodies hébraiques », qu'elle chantait avec un art consommé de l'angoisse musicale · elle trouvait l'anxiété viscerale, le sens de l'obsession, qui convient à ces chants viddish, d'ailleurs parfattement sophistiqués sous la plume ravéienne Mais Madeleine Grev interprétait aussi les « Chants populaires d'Auvergne - de Canteube avec une fraicheur, une sensibilité dépourvue d'artifice. auxquelles on ne s'attend duère de la part d'une interprete rompue aux exercices maniérés de

Ravel: Madeleine Grey retrou-

vait le naturei à force d'art. Phi-

lippe Morin propose un de ses

enregistrements rares. — T. Fr.

Dimanche 14 février

BORSALINO

Flim français de Jacques Deray (1969), avec J.-P. Balmondo, A. Delon, M. Bouquet, C. Rouvel, F. Christophe, C. Marchand. TF 1, 20 h. 35.

* A Marseille, dans les années 30. les exploits de deux petits truands devenant les rois de la pègre. Inspirée par Phistoire des gansters Carbone et Spirito, cette reconstitution retro, pittoresque, folklorique, repose sur le double vedettariat de Belmondo et Delon doni Jacques Deray a mis en valeur les performances res- volets clos : toute une vie pectives.

A LA REDECOUVERTE

DE DAY'D WARD GRIFFITH (1909 et 1910).

FR 3. 22 h 30. manifeste avec la même évi-

PREMIÈRE CHAINE : TF I : 19 h

9 h 38 Source de vie. Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe. l'église Saint-Marc Brest, prédicateur : Père R. Bescond.

12 h Téléfoot Journal 13 h 20 Mise en boite

14 h 10 Toute une

En direct de Monte-Carlo. 15 h 25 Sports-dimanche. Tiercé; ski : championnat du monde : Football smërtcain à Los Angeles. 17 h 30 Dramatique : Un chien de

selson. D'après le roman de M. Denuzière, adapt, A Quercy Avec A. Lecoq, E. Dandry, P. Ducora.

Sept cours métrages de Griffith

* Suite de l'Unéraire d'une création. L'art de Griffith se dence dans le irume social. le mélodrame, la comèdie et 'a qualité plastique de l'image. La meilleure œuvre de ce programme est l'histoire tragique d'un lâche, ancien soldat de l'armée sudiste, visillissant caché dans une maison aux

racontée en dix minutes.

tur et C Garbieri. Lesois Purei ; c le Saperieur » de Gildas Bourdet, mise en scène . Milliouh et l'autour

De Jacques Deray

22 h 35 Sports-dimenche solt. 23 h A Bible ouverte. 23 h 15 Journal

11 b 15 Dimanche Martin. 12 h 45 Journal. 13 b 20 Olmanche Martin (suite).

Magazine du spectacle de J. Arine Renaua dans une comease de Barillet : Carole Laure et

19 h 36 Les animaux du monde. 20 h Journal 20 h 35 Cinéma : Borsalino.

DEUXIÈME CHAINE : A2

Incroyable mais vrat 14 h 25. Série Magauta. 15 h 20, L'école des fans. 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire : 16 h 25,

Stade 2. 20 h . Journal. 20 h 35 Variétés : Gala franceis du MIDEM.

Réal G Barbier Yves Duteil, Laurent Voulzy, Francis Cabrel, etc... 21 h 40 Magazine . Moj., je. De B Bouthier et P Breugnot.

22 h 25 Document : Nos ancêtres les Français, ... L'Egiles, rési P Philippe. Des prêtres en soutane eux prêtres ouvriers l'évolution de l'Egliss de 1945 à nos fours. 29 h 15 Journal

(Lire notre article p. 13)

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Emissions de l'I.C.E.J. destinées aux travallieurs immigrés Mosalove.

UN COMEDIEN LIT UN AUTEUR. JACQUES RIVIERE OU LA PASSION

FR 3, 18 h 35. Il est des nommes de lettres. allencieux, presque absents, qui na publient le fruit de leurs impartialité. à la lecture des autres C'est le cas de Jacques

Scénario . J Jaquine : réal :

16 h 35 Un comédien ilt un auteur. D. Manuel iit J Rivière. (Lire notre selection.) 17 h 20 Théêtre de toujours :- Les Acteurs de bonne foi.

(rediff.). 18 h 45 Prélude à l'après-midl-Le Concertgebouw d'Amsterdam. dir. : B. Haltink, interprets Malher et Bartok.

19 h 40 Spécial DOM-TOM.

Une émission de Piem et P Bonte.

ure a Marseille. . .

la prestiq eusa Nouvelle Revue française -, que son fils. Alain

d'Adam.

Rivière, etc. Florence, blessée en cours d'une manifestation décide d'aller vi-

Comédie de Marivaux par la Société des comédiens-français

Dictionnaire

DE L'INTELLIGENCE

15 h 15 Cinéma

E Le Hung : avec : D. Gélin, T. Marshall, S. Deschamps, V.

20 h Série : Bengy Hill.

Rivière, et Hubert Blisson nous font redécouvrir Originaire de Bordeaux, ami d'enfance d'Alain-Fournier, interiocuteur privilégié

de Gide. Claudei et, chose plus surprenante, d'Artaud, Jacques Rivière, figure de Janus tournée ause bien vers le symbolisme dont it est tes, que vers le surréalisme en marche, offre toutes les caractéristiques de l'esprit toujours attentif à ce qui est en train de se faire, et nous offre une lecon d'intelligence à

20 h 30 Haute curiosité : L'art et la décadence. Une série de M. Rheims et J. Jacques Laurent évoque le muthe de la décadence en rap-

port apec la notion de naturel. 21 h 25 Courts métrages. « Une vilaine aneodote » de D Lolov: @ L'extraordinaire ascension de Maurice Bellange de B Decharme.

22 h 10 Journal. 22 h 30 Cinéma de minuit : Cycle à la redécouverte de D.-W. Grif-

FRANCE-CULTURE ? h ?. Le fenêtre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine religieux ?

« Vers un concile africain », du R P B Kwichi. ? h 40. Chasseurs de son : De la atérilité conjugale. 8 h. Foi et tradition. 3 b 30, Protestantisme. 9 h 10. Econte Israël. 9 h 40, Divers appects de la pénsée contemporaine : Le libre pensée

française. 10 h. Messe dans in chapelle du Vieux-Cours. A Rennes. toral, de 11 h, Regards sur la musique : « Di-

vertissements sur un thème pas-toral », de G Pierné, par l'Orches-tre national-de l'O.R.T.F Dir. Martinon. 12 h 5, Allegro. 12 h 40. Le Lyriscope : Quatre opéras de jeunesse de Verdi, au Théatre musical de Paris.

14 h 5. Le Bourgeols gentilhomme de-Molière, par les Trêteaux de France, au Théatre Daniel-Sorano. A Toulouse Avec : P Dorin stc. 16 h 5, Concart de musique brési-lienue, avec Maria d'Apparecida. 17 h 30, Rencontre... au Festival du Sahara à Douz. 18 h 30, Ma non troppo.
19 h 19, Le cinéma des cinéastes.
20 h. Albatros : La poésie électrique (France-Québec). 18 h 40, Atelier de création radiophonique : Fillion tchin' tchin'.
b. Musique de chambre : Dela.

FRANCE-MUSIQUE

Magnard.

is h & Jane

6 h 2, Concert promenada, muslove viennoise et musique légéra, œuvre de J Straues père, Petrini, J Brahms, Ketelbey, Pugnani-Kreisler, Tchalkovaki, Haydri, Pugmi, Rossini, Verdi, Foder 8 h 2, Cantate intégrale des cantates de Bach

h 10. Magazine international. 11 h, Concert (en direct du théâtre du Rond-Point des Champs-Elysées, à Paris) « Variations en sol majeur » de Besthoven, « Trio en ut mineur » de Mendelsschn, avec J. Kalichstein, plano; J. Laredo, violon; S. Robinson, violopoblic. 12 h 5, Allergia... œuvres de Schumann, Bruch, Berg, Debumy,

Monnet.

14 h 4, D'une creille Pautre, couvres de de Falla, Bloch, Philidor, Nielsen, Morart, Mayr. Emmanuel. 17 h. Comment Pentendes-vogs, par N. Morelle (auditrice de France-Musique). . ceuvres de Messisen. Alain, Duruflé, Tournamire, Britten, Poulenc.

20 h. Les musées en dialogue. 20 h 30, Les grands concerts d'ar-chives (donné an juillet 1951 au Pastival de Hollande), « Symphonie nº 2 - de Mahler, par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam avec J. Vincent, suprand, K Ferrier contraito, dir O. Kiemperer, 22 b 30. Le nuit sur France-Musique le geste d'Igor (les mémoires musicaux d'L. Markevitch), œuvres

Lundi 15 février

- Trois films LA COURSE AUX MARIS Film américain de Don Hartman (1948), avec C. Grant B. Drake.

F. Tone, D. Lynn, A. Mowbray. TF 1, 14 h. Un célibalaire endurci est poursuivi par une pendeuse de grand magasin, qui a décide de l'épouser Pâle comédie américaine ou Caru Grant fait un numéro de

Film américain de Sidney Pollack

routine.

PROPRIÉTÉ INTERDITE

(1966), avec N. Wood, R. Redford. C. Bronson, K. Reld, M. Bedham. TF 1, 20 h. 35. * Néproses et marir scabreuses dans une pension de famille louche. C'est une nouvelle de Tennessee Williams, expert en atmosphères morbides, que Sidne Pollack a traitée comme un drame de la révolte contre la déchéance. Les personnages masculins sont burines par de grands acteurs. Natalie

Wood, obseder, tourmentée, brule dans ect enfer.

L'ORDRE ET LA SECURITÉ BU MONDE Film français de Claude d'Anna (1978), avec B. Cremer, D. Piga-

sence, L. Deschanel, D. Hopper. FR 3, 20 h. 30. * A Zurich. l'aventure d'une jemme prise malgré «lle dans les rivalités sans merci de compagnies multinationales. Film d'angoisse, au réalisme halluctnatoire, où Claude d'Anna fait entrevoir qui sont, aujourd'hui, les vé-

ritables maitres du monde.

PREMIÈRE CHAINE : TF1

12 h 5 Réponse à tout

The dansant.

votre service : Rendez-vous au 17 h 25 Emission pour les jeunes (Croque-vacances). Dessins animés, Variétés, Bri-

18 h 50 Les parie de TF 1-19 h 5 A la .me 19 h 20 Emissions régionales.

18 h 45 Quotidlesnement vôtre.

De Sydney Posta k 22 h. Actualités : L'Enleu. Magazior de F de Cimeta E de La Taille et A. Wellier. L'Egypte la crise économique, politique et religieuse après l'assassinat de Sadate. Armement . l'inévitable commerce .

cuir : sauver la filière. Des auteurs et vous.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal.

13 h 45 Skrie : Les amours des anmées artses Aujourd'hui ta vie. Emissions addagogiques.

12 h 36 Les visiteurs du jour. 13 h Journal

13 h 35 Portes ouvertes. Les your au bout des doigts. 13 h 50 Les après-midi de TF 1 d'hier et d'autourd'hui. La croisée des chansons. 14 h. Cinéma la Course eux marie, de Don Hartman; 15 h. 30, Les couleurs de la vie: 16 h. 40, A

18 h C'est à vous. 18 h 25 lin. rue Sésame.

19 h 45 Yous pouvez compter 20 h Journal 20 h 35 Ciréme : Propriété interdite.

bois : la vrate crise de l'énergie;

Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 5 Passez done me volt.

13 h 35 Catta semaine sur A 2.

15 h 40 Document : L'horame qui a peint le Sinaï.

(Lire motre selection.)

Réal. : E. Plernet.

L'HOMME QUI A PENT

LE SINAL A2 16 h 40 Curieuse manière d'occuper sa vie d'artista Jean Verame, peintre d'angine beige set tombé follement amoureux du désert du

Sinal et avec l'autorisation de Sadate, qui trouvait l'idée ori-17 h | Hinéraires. Guatemain des racines de la sante Réal P Krieg. Une equipe de me lecina enroptens au len temain d'un tremblement to terre gus fit singl-cinq

17 h B Récré A2 Une souris sur Mars : Casper Le petit écho de la torêt. Tar-18 h 30 C'est us vie

malle ments.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'icl. 25 h Journal. 20 h 35 Magazine Musique au cour. De Z Ruggieri et P Camus

Maria Calles . portrait d'une 21 h 50 Document Portraft de l'uni-Claude Bernard et la médeoine d'autourd'hui, réal J Lailler Claude Bernard, mointeur te le médecine espérimentale, et les décompertes médicales aujour-

La curte pustale, de E Wein-

Dans un comportiment, une

joune fille entre douz gen-darmes? Qui est-elle? Où cette

histoire nous emmens-1-sile?

garten, réal 9 Basse

d'aut.

23 h 15 Journal

excuserons ses commentaires qui, à eux seuls, réactualiseraient le dictionnaire des idées recues et souhaitons-lui bon

courage — M G

méditer - M Q

TROISIÈME CHAINE : FR3 19 à 30 Magazine d'ectualité : Laser. 18 h 55 Tribune libra. Inter-service migrants 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions regionales.

19 h 55 Desein animé : Ulysse 31.

20 h 30 Craéma L'ordre et la sé.

curité du monde.

ginale, a décidé de le paindre.

Sur 90 kilomètres environ, douze

massifs rocheux nécessitant

12 tonnes de peinture, sont badi-

geonnée avec pasalon. Nous

De C. d'Anna 18 h 19 D'accord... pas d'accord 22 h 15 Journal.

Le magicien noir

20 h Les leux

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : Le milieu des empires. Au centre d'études arctiques de Paris. Jean Jaurès: Moins cinq avec A Tevoedjre

8 b. Les chemins de la connaissance : Histoires de vies (l'apprent) boulanger) ; à 8 b 32 John

verto . la machine tombe en panne 1 h 50. Echee an basard. 9 h 7 Les lundis de l'histoire : Espaces publics in communications 18 h 45 Le texte et la marge : Avec E Kouzneleov

12 h 5. Agors : L'Almanach mistori-

12 h 45 Panorama : Avec J Chiffo-

13 b 30, Atelier de recherche instru-

mentale : L'incroyable et longue

histoire d'un tembour et se mé-

que de la gestronomie francaise.

11 h & Brénement-manque

avec C Guy.

Stuart Mill on les mirages de la

14 h. Sons : An Sénégal 16 h L Un livre, des voix : « L'Homme au bras d'or s. de N Aigren. 14 h 47, Contact. 14 h 54. Le monde au singuliar L'actuelité selon le cinéaste -Stalk

15 h 30. Points de repère : Innover

dans la création d'entreprises 16 h 30. Le rendez-vous de 16 h 30 Le tramway revient dans nos 17 h. Roue libre : Les voyages du Petit Prince.

17 h 32, Les grands opéras du monde : L'Opéra de Paris de 1669 à 1874 18 h 30, Femilieton : La Cloche d'Is-

19 h 36, Présence des arts : Le por-trait de Wagner, par Remoir. 35 h, Pily ia petite fille, de M. Bounpheng (rediff) 21 h. L'autre scène ou les vivants et les dieux : Shiva denseur cosmi-

landa, d'après H. K. Laxness. 19 h 25. Jazz à l'ancienne.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2 Musique légère de Radio-France, œuvres de Dubois, Gérard 6 h 36 Musiques du matin, convres de Haendel, Grieg, Britten, Char-pentier, Haydn

8 h ? Quotidien musique.

22 h 32, Nulls magnétiques : Risques

de turbulence.

3 h 6 Musiciens d'aujourd'aui, Vingtième siècle carrefour des civilisations musicales, couvres de Mache, Reich, Partch, Stravinski. 12 h Chasseurs de son istéréo, Motats français du dix-septième 12 h 35. Janz. Le jazz en France. 13 h Jeunes solistes (en direct du

studio 119) œuvres de Schumann.

et Bavel avec Y Henry, plano.

14 h 4 D'une creille l'autre, couvres de Jolivet. Liest, de Pal'a, Braz-ton, Dukas Elster Barris 17 h 2 Le jeu des mireirs, centeres de Brahme. 18 h 30. Studio-Concert (an direct du sindio 106) munques traditionnelles de Bulgarie.

20 h 30 Concert (en direct du grand

auditorium de Radio - France).

cycle de quatuors . Haydn (nº 39). Ravel (fa majeur). Bostbovan

29 h La recherche musicale.

19 h 38, Jans.

de D. Milbaud, Poulenc, Markevitch; 0 h. 5, Rupture, Saint-Sains, Grandos.

(nº 9); par le Quatuor Orlando.

avec I. Parkanyi, violon, H. Ober-dorfer, violon, F. Erblich, alto

Musiques de nuit couvres de Schubert ; 23 h 5. Solistes fran-

22 h 30, La nuit sur France-Musique

cals d'anjourd'hul, cenvres de Charpentier. Moulinia · Les chemins de la connaissance (F-C., 8 h et 8 h so deux thèmes intéressants : le premier . Histoires de vie ... consacré aux applications en sociologie et en histoire des méthodes d'histoire des mentalités utilisées d'abord dans le domaine de l'ethnologie : le second. John Stuart Mill ou les mirages de la vertu . un portrait de l'économiste et philosophe anglais, autaux de la doctrine du plus grand bonheur . fondée sur la croyance de John Stuart Mill en l'efficacité philanthropique de la

vertu J S. Bill est en particuller

l'auteur de - l'Asservissement

des ferrimes », l'une des premiè-

res professions de foi pour la

libération des temmes

. Pily, la pellie fille , de Maniphanh Boumpheng (F.C. 20 h). - Il faut écouter catte rediffusion du conte de Pilv. dont l'auteur ast un adolescent d'origine lactionne arrivé en France en 1977 parmi les réfuglés Maniphang Boumpheng ne s'est pas contenté d'apprendre le français, il a'est mis i écrire des histoires qui sont sous une forme enfantine, des silégories de ses sentiments d'exité La pramière de ces histoires et sans doute la plus belle. - Coucou la petite fourmi ». avait été découverte et présentée pair France-Culture en

1979.

A - 14 -

MERE CHAINS E Protesse & Day - dr 13 8 - - -

THE AMERICAN

Charles of the Charles of the Co.

200 market 1 4 4 . 10

CONTRACTOR OF THE

·養養ない、中本書を表する方式

Des 2 871.7

1 3 FW

7.3

221 . Tark

E. r. w. Congress

Carrier a de "" .

Contraction of the second section of the second section of the second section section

Dinter ing theme.

Excel Profession Comments of the

March B. Wand

It it is a second 1 2 . " THE BY \$1954 Bernell & Als. The second second Table to the second 78 122

Charles and the first of 45 27 3 Tz " ; " 44.70 The same and the same ting pares transfer 778 to 200 2 fich member die informer

> Court of the Banks The state of the s

•

to may

GA CHAINE

State of the state

COMMENT NOVER

the state of the state of the state of

LE DOCTEUR MRACEK Film tchèque de Vacier Vorlicei (1974), avec L. Satrankova, J. Hanzilk, Z. Rehor, Y. Maneik. A 2, 15 heures.

* Comédie funtastique et. sans doute, symbolique, sur les ondins luttant, pour survivre, contre un tonctionnaire. Ce film est inédit en France. A voir pour se faire une opinion.

1.41

-- - --

Committee to the contract of

The state of the s

THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN

ر رواد از المادي الشاروية أ

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Marketine and the second

Nage of the second

File all Stephens organisment

ASS References to the large and the

A 4 - 4 - 5 - 6

3

give a transfer of the

Region to sent the second

الموادية المحادين بيها

 $\frac{1}{2\pi} \left(\frac{1}{2\pi} \left(\frac{1}$

. -

The or Area was

The same of the sa

44 . 45<u>0</u>

September 1997

4 5 th House .---

waged to be a

A HOUSE THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

And the second second

A CHARLES

The works the second

The state of the state of

Conference and

LA TERRE DES PHARAONS Film américain de Howard Hawks (1955), avec J. Hawkins, J. Coj-Ams, D. Martin, A. Minotis. J. Robertson-Justice, Kértma. FR 3, 20 h 45.

* La construction de la grande pyramide, qui sera le tombeau de Keops, vue à travers la hantise de la vieillesse. la fascination du temps. William Paulkner a

PREMIÈRE CHAINE : TFT 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du lour. 13 h Journal 12 h 45 Lee après-midi de TF1

Féminin présent A votre sunté : 14 h, La légende des chevaliers aux 103 étoiles : 14 h 45. Rencontre en 1ête 15 h 25, Dossier : Parlez-moi Chumour : 16 h 30, Découvertes TF 1; Tout feu, tout flamme, 17 h 25 Croque-vavences. ----Dessins animés : Variétés : Bricolage.

C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Gésame. 18 h 45 Quotidiennement võtre. 18 h 50 Les parts de TF 1. 19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pouvez compter su

hous. Journal. des Indes.

travaillé au scénario. Sans échapper totalement aux conventions collapsodiennes du film historique à grand speciacie, Hawks a jait passer dans sa miss en scène une grand noblesse et une puissance tragique.

LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETERA Fim américain de Robert Wise (1951), avec M. Rennie, P. Neal, H. Mariowe, S. Jaffe, B. Gray. FR 3, 22 h 5.

L'arrivés, en soucoupe volonte, à Washington, d'un être humain venant avertir les Terriens de cesser leur course aux armements sous peine d'être détruits. Tournée en pleine « guerre froide », ce film de science-fiction, réalisé avec riqueur et intelligence, est une curieuse parabole sur la paix et le danger des armes mucléaires.

Réal : Ohristian-Japue. Tom et Martial capturés par les Dacolis échappent de justesse d la strangulation, et ouvrent la grande route des Indes. 11 1 35 Variétés : Formule 1. de M. et G Carpentier.

man, etc. 22 h 35 L'aventure des plantes L'ère des grandes inventions l'ovule et la graine. Les plantes terrestres I v a deux millions d'années. 28 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 20 h 30 La demière séance. 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez dong me voir 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui

12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales.

Le télévision dans la famille. 15 h Cinéma : Comment pover le doctout Miracek.

De M. Macourek, P. Markov, V. Vorlicek, 16 h 40 Entre vous. De L. Bériot. (Life notre article n. 13.)

17 h 50 Récré A 2. Une souris our Mars: Cest chouette. 3-2-1 contact. 18 h 30 C'est la vie. 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord Das d'accord (LNLC.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les mon d'ici. 20 h Journal.

20 fa 35 Téléffins : l'Adjeur aux enlants. De C. Coudere La vie du médecin pédegogne polonats Janusz Korczek, ortateur de la République des enlants un précurseur de Bruzo Bettelheim.

22 h 10 Magazine : Cínéma-cinémas. Róai. C. Ventura Le cinèma de Jacques Monory. peintre hyperréaliste américain inspiré du cinema noir des années 50. l'actualité cinématographique; le tournage de « Par-zijal » de E. J. Syberberg . Hommage à George Cultor. 23 h 15 Journal.

TOOISIEMS CHAINE : FR3 18 h Ministère des Universités. G. Thesmar, J. Moreau, Jo Nor-18 h 30 Pour les Jeunes.

Les couleurs du temps. 18 h 55 Tribupe fibre. Echanges et projets. 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. ····· 19 h 55 Dessin animé : Ulvase 31.

> Le magicien poir 20 h Les jeux. Une émission d'E. Mitchell et G. Jourd'hui. Dessin animé Une atolie est

Buss Bunny et Daily Duck 20 h 45 Cinéma : la Terre des Phé-BOILS. d'H Hawks. 22 h 35 Actualités de l'époque.

22 h 40 Deasin unimé : la Magicien

Musionniste, de Tex Avery-

Jack Gilles, magicien iliusion-22 h 55 Journal.

22 h 50 Attractions de l'époque.

22 h 5 Cinéma : Le jour où la Terre s'arrêtera. De R. Wise.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Journal de V. Woolf (voir lundi). 8 h, Les chemins de la connaissance : Histoires de vies (la Femme du boulanger) : à 8 h 32. John Stuart Mill : prenes garde à la vertu : à 8 h 50. La route 9 h 7, La matinée des autres : La fille tambour (conte Darak) 19 h 45. Un quart d'heure avec ... A Castelot L'histoire insolite.

11 h 2, Les grands opéras du monde :
L'Opéra de Paris de 1669 à 1874

(et à 17 h 32) 12 h 5, Agora : e Guide de l'amsteur de pain », avec Polinne. 12 h 45. Panorama : Avec C. Kempi. 13 h 30. Libre pareours variétés.
14 h, Sons : Les pileuses de manioc.
14 h 5. On livre, des voix : « Les héros des femmes », d'A. Bioy Casares. 17 h 47. Le monde su singulier :

L'actualité selon P Goma 15 b 50. Les points cardinanx : Dé-16 b 30. Micromag. 17 h. Roue ifbre : Les voyages du Petit Prince. 18 h 38. Feuilleton : La cloche d'Islande, d'après B.K. Larness,

19 h 25. Jazz à l'ancienne. 19 h 36. Sciences : La forêt. 26 h. Dialogues : Y a-t-il un savoir de l'homme ? Avec P.-L Assonn et J-L Marion. 21 h 15, Musiques de notre temps : La composition est-elle autobio-graphique, avec P. Drogos

FRANCE-MUSIQUE

de turbulence.

vros de Beethoven, Mendelssohn, Delibes, Schubert 8 b 7. Quotidien-Musique . 9 h 6, Musiciens d'aujourd'hui XXº siècle : carrefour des civiligations musicales, culvies de Debussy, de Falla Lully, Globokar, Albeniz, Verdi, Mozart, Xe-

nakis. Bartok. 12 h. Musiques populaires d'aujourd'hui : Folklore des Flandres. 12 h 35. Jazz : Le jazz en France. 13 h. Opérette : Œuvre de Dauver-

« La Coquette trompée, d'Antoine Dauvergne (mardi 16 février, F.-M., 13 h). - Le titre da cette sèrie : opèrette, ne convient quère à ce charmant ouvrage en un acte, créé à Fontainebleau en 1753 et qui, avec - les Troqueurs -, du même Dauvergne, devalt inaugurer le

genre de l'opéra-comique :rancals En outre le caractère essentiellement galant du sujet. l'absence de dialogues pariés au profit des récitatifs accompagnés au clavecin, le style vocal enfin. apparentent davantage cette cauvre à l'esthétique aristogratique de la première moitié du dixhuitième siècle qu'à celle des speciacies de tréteaux qui connaissaient alors la faveur du

Redécouvert en 1975 au Festivai d'Aibi, evec les interprètes qui ont réalisé l'enregistrement que nous propose Sylvie Février, cette ceuvre prend pour prétexte la rivalité de deux femmes autour d'un jeune homme indécis. Il penchera bientôt pour la plus coquette, comme on pouvait s'en douter, mais celle-ci - séductrice et volage - se laissera séduire par un jouvençeau, qui n'est autre que sa rivale déguisée... Ainsi la coquette sera-t-elle plus sûrement trompée que par

son amant trop occupé à distin-

grand public.

guer les « feux de la haine » et les - flammes de l'amour -. Sans doute le siècle des Lumières n'était-il pas beaucoup plus éclairé que les autres, mais il était galant. - G. C.

a L'Amour de Danzé », de

Richard Strauss (en direct de la saile Pievel, F.-M. 20 h) - Dans l'antiquité sanguinaire, chère à Hoffmanstahl et Richard Strauss. le roi Pollux, ruiné, a voulu marier sa fille au fameux roi Midas. qui change en or tout ce qu'il touche. Cocasserie inévitable, la promise se change en or, mais l'intervention réparatrice de Jupiter, un temps amouraux luimême de Danaé, permettra aux amants éperdus de vivre pauvres et heureux. Le livret de Joseph Greor, remanié de Hoffmanstahl. n'a pas la verve des précédents sviets de Strauss, et la musique se falt curiousement maniérée : entre 1935 et 1942, comme par un contrecoup de destin, Strauss. qui est le musicien presque officiel du régime nazi est dans une mauvaise passe Mais bien que ses ceuvres précédentes. = l'Amour de Danaé - vibre cà et là de quelques bettes déclamations qu'il ne faut pas manque d'entendre. l'opéra n'élant pratiquement la-

22 h 38. Nuits magnétiques : Risques

6 h 2, Musiques du matin : œu-14 h 4, Boite à musique : Œuvres de Bach. 14 h 30, Les enfants d'Orphée, 15 h. D'une orelile l'autre : Œuvres de Bach, Carter, Roussel, Bruck-

> 17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de Massenet, Revel. 18 h 30. Studio-Concert (sn direct du Studio 106) · Collectif musi-

> > cal 2e 2m, œuvres de Bussotti.

ner, Boudreau, Liszt, musiques

19 h 38, Jazz : Les irréfutables (ténors), J. Griffin. 26 h, Concert (en direct de la Salle Pleyel à Paris) : c L'amour de Danas » de R Strauss, par l'orchestre national de France et les chœurs de Radio-Prance. Chef de chœurs, J. Jouineau, dir, M. Janoweki : solisten : R. Plowright, A.-M. Rodde, V Schweizer, atc. 23 h. La nuit sur France-Musique : Œnvre de Zeienka : 23 h 30. Jazz-

Club : E. Louiss, orgue.

mais loué. — T. Fr.

Mercredi 17 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal 13 à 55 Un métier pour domain :

des métiers de la fonderie. 14 h Mercredis-moi tout. Dessin animé : variétés. 15 h 55 Les pieds au mur. Histoire (antastique : dessin animé, feuilleton : vidéothèque 32

on de la friture dans les lunettes. 18 h 25 Un. rue Sésame. 18 h 45 Quotidiennement võtre. Les enfants aiment danser. 18 h 50 Les paris de TF 1.

19 h 5 A la une.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pouvez compter 300S 19 h 53 Tirage du Loto. 20 h Journal

20 h 45 Les mercredis de l'informa-Une émission de J.-M. Cavada st M. Thornouze -eles -crimes sans châtiment », enquête de R. Passevant. Le 21 octobre 1981, le juge Michel est abattu Une enquête sur ce meurire, avec la participation de MM Gaston Deferre, ministra de la justice, et Bobert Badinter. 20 h 35 L'histoire en question. ministre de la justice.

21 h 40 Portraft : Lorin Maazel. Une émission de B. Carreau. (Lire notre article page 13.) 22 h 35 Court-métrage : Trois générations d'instituteurs.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. : ... 5 ... 12 h 5. Passez donc me voir

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire cui flanche. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 : Série : Les amours des années 'origes.

14 h. Terre des bêtes.

Réal : R. Pere. L'Année de la baleine. 15 h Récré A 2. Wattoo-Wattoo: Goldonk: Une acuris sur Mars: Casper: Discopuce : Méthanie : Lippy le lion : Zeitson... 17 h 25 Les carnets de l'aventure.

Skieureveur, réal : D Laffond : Straight down, réal. ; G. Morel 18.b Plattne 45. 18 h 30 C'est la vie. 19 h 50 Jeu : Des chilfres

19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'icl.

20 h Journal De A. Decaux L'attentat du Petit-Clamart. L'attentat contre le général de Gaulle, le 22 août 1962, avenue de la Libération, au Petit-Clamart, tomente par jean-Marie Bastien-Thiry.

21 h 55 Magazine médical : les jours de notre vie.

Le manour de souffie : bronchité

chronique: emphysème 22 h 40 Magazine musical : Concert Les répetitions de l'Ensemble orchestral de France, dir J.P. Waltez: de l'Orchestre de Paris, dir. C. Abbado ; de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

28 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les jeunes.

Coup double. 18 h 55 Tribune libre. Mouvement pour l'égalité paren-19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Livace 31. Le magicien noir. 20 h Les jeux. 20 h 30 Ciné-parade.

Une émission de C. Villers et P Godeau. L'emission aura lieu à Nice dans les studios de la Victorine, en compagnie de metteurs en scène décorateurs et autres professionnels du cinéma. 22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

7, h 2, Matinales : Les colles (voir lundi) 8 h. Les chemins de la connais-sance : Histoires de vies (Tante Suzanne) ; à 8 h 32, John Stuart Mill : le spectre de l'économie stationnaire.

8 h 58. Echec au hasard. 9 h 7, Matipée des sciences et des techniques : Analogie et connais-sance : Une nouvelle épistémologie des sciences sociales; Louis XIV architecte; Histoire des sciences. 18 h 45. Le livre ouverture sur la vie : « Qui est le prince », avec : H Bazin et S. Seccarelli, 11 h 2. Les grands opéras du monde : L'Opera de Paris de 1669 à 1874 (et & 17 h-32).

12 h 5, Agora : Espace libre, avec Lecuire. 12 h 45. Panorame. 12 h 30. Les tournois du royaume de la musique. 14 h Sons : Femmes en Afrique. 14 b 5. Up livre, des voix : « Les pas

d'Orphée », de S. Morel. 14 h 47, L'école des parents et des éducateurs : Il y a des crépuscules qui ont l'aspect de l'aurora. 15 h 2, Le monde au singulier : L'actualité sejon P. Aries. 15 h 45. Archimedia : La matière

organisée. 16 h 45. Contact. Roue libre : Petit Prince. 18 h 30, Femiliaton : La cloche d'Is-

lande, d'après H.K. Larness . 19 h 25, Jasz à l'ancienne. 19 h 30. La science en marche : A la recherche du temps disparu. 20 h. La musique et les hommes Mahler et Freud.

22 h 30. Nuits magnétiques : Risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques pittoresques et légères : œuvres de Pourcel. Love.

de Pierre Badel, inspiré d'une

nouvelle de Balzac est. - a

priori », intéressant Mais II est

Lecuona, Schubert, Loyal, Vargas et Fuentes, Barry et Black. h 30. Musiques du matin : œuvres de Milhaud. Gershwin, de Falia, Corelli Dvorak

h 7. Quotidien-musione. h 6. Musiciens d'anjourd'hui vingtième mècle : carrefour des civilisations musicales, œuvres de Roussel, Scriabine, Rameau, Delibes, Messiaen, Stockhausen, Maceds. Cowell. Cage 12 h. L'amateur de musique.

12 h 35, Jazz : le jazz en France. 13 h. Jeunes solistes (en direct du studio 119), œuvres de J -8 Bach, Schumann, Fauré, Dutilleux, avec A Laurent, fiûte, L Duba, piano. 14 h Microcosmos: 14 h, 10, Kaléidoscope; 14 h 45, le tillet du jour; 14 h 50, dossier instrumen-tal; 15 h, les éphémérides de la musique; 15 h 40, le jeu de ds bricole; 16 h, l'école américalue de piano, œuvres de Bopkins, Fuy, Mason, Grobe, Gott-

chalk. 17 h 2, Le jeu des miroirs : œuvres de Strauss. 18 h 30. Studio-concert (en direct du studio 106), œuvres de Weber,

Mahler. 19 h 38, Où Jouent-ils? 20 h. Les chants de la terre : magagine de musiques traditionnelles 26 h 30, Concert : perspectives du vingtième siècle, e Fantaisie » de Gibbons et de Purceil par le Trio de violes de gambes Jordi Savall : e les Treise couleurs du soleil

couchant de Murail par l'en-

semble du G M C E de l'itinéraire:

« Quatuor à cordes » de Crumb.

J-P Savouret. violon ; A. Flamer,

violon, G. Renan, alto; D. Simp-

son, violoncelle ; cles Courants de

fixation maternelle, ne pouvait concevoir sa vie et sa musique que comme una seula et mêma réalité. Cette heureuse « confusion - permet à Alain Feron d'« analyser » la musique du maitre viennois, le thème de l'enfance chez l'auteur des « Kindertoten-leder - (chants des enfants morts), mais aussi tous las aspects enfantins oul se mêlent à l'angoisse mahlérienne, aux masques de la mort. La « morbidezza » des partitions renvoie à la vie glacée du Mahler, ses expériences douloureuses enivrent sa musique de chair et de sons : Alain Feron rompt le cercle infernal. - T. Fr.

l'espace », « Gondwana » de Mrirail, Symphonie nº 7 de Sibe-lius par l'Orchestre national de France, sol. : J. Loriod. dir. :

Jeudi 18 février

- Un film -

LA RELLE VIE Film français de Robert Enrico (1962), avec F. de Pasquale, J. Steiner, L. Hamon, F. Giret, O. Geoffroy, G. Chmara, N. Ger-

FR 3, 20 h 35. * An temps de la guerre d'Algérie, les dissicultés de réinsertion sociale d'un je_ne homms libéré du service militaire et qui vient de se marier. Œuvre courageuse pour l'époque où elle a été tournée car les conséquences du conflit algérien y sont presque constamment présentes. Une scene de tabassase par deux para-

PREMIÈRE CHAINE : TF I 13 h 35 Emissions régionales.

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé.

Les oreflions 16 h 30 Croque-vavances. Dessins animés; variétés; bri-

La famine au Moyen Aga.

18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 A la tine. 19 h 20 Emissions régionales

19 h 45 Libre expression. L'Amembiée nationale. 20 b Journal 20 h \$5 Téléfilm: Adieu. D'après la nouvelle de A de Balzac, réal : P Badel, avec L

Mikrei, J -C Drouot. (Lire natre sélection) 22 h 10 Document : la Terre en héritaga. La faim et les moyens. Un inventaire didactique sur les res-ources de la planète

23 h 05 Journal. PEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me votr 12 h 30 Jeu · J'ai la mémoire

12 à 45 Journal. 13 h 45 : Série : Les amours des années grises. 14 h Aujourd'hul la vie. Avec Michel Galabro

15 h 5 Série : la famille Adams. 16 h 55 Magazine médical : les jours de notre vie. Le manque de souffie (redif de l'émission du mercredi 17 à

De Bécassine à Thérèse d'Avila

Dulcinée amnésique

ADIEU TF 1, 20 h 35. Il n esi de situation plus horrible et désespérée en ce monde que d'être ignoré de sa dulcinée Phillope de Sacy, vaulant soldat de Napoléon I'' pendani la campagne de Russie. Alme la belle Stéphanie, devenue amnésique des sultes des horreurs de

traité avec une telle naïveté. que, en fait de Jarmes on est plutôi porté au rire Seul le personnage de Stéphanie, interprété par Ludmila Mikael, incite à l'induigence : Une induigence dont - Adieu - a le plus grand le guerre Le sujet de ce téléfilm, besoin - M G.

17 h 15 La télévision des téléspec-17 b 45 Récré A 2 tion de centres de médecme Une souris sur Mars : Casper ;

Si on jouait au théatre. lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord

(I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les organisations profession-

20 h 35 Magszine : situations #2 Les modectos maisdes de la médecine, Réal. : D Wronecki. Casenave A.-M. Lafaye. Dumayet, oine en France : une enquête sur la passible suppression du secteur privé dans les hopitaux publics, sur la limitation du nombre des seanners dans les oliniques privées, et sur l'implante-

traide de. 21 h 40 Magazine : les enfants du De J.-C Vanier Le groupe Stunners et Charlelie COMME.

23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 36 Pour les jounes. L'ours Paddington : Culsine sans cuisson: Themes et variations: sur les pas de Mozart enfant 18 h 55 Tribune (Ibre.

(P & 8.). h 10 Journal. 19 h 55 Dessiu animė : Ulyase 31, Le magneien noir. 20 h Les jeux.

De B. Enrico. 22 h Journal.

20 h 35 ia Beile Via.

FRANCE-CULTURE 7 h 12. Matinales : Les loups (voir tundi). 8 h. Les chemins de la connaissance : Histoire de vies (le Senhor Antonio); a 8 h 32, John Stuart

Mill 'Un Don Quichotte du fémi-nisme ; à 8 h 50, La route aventaire:186 9 h 7, Matinée de la littérature. 10 h 45. Questions en signag : Il est encore des rois, avec F Jaudel 11 h 2. Les grands opéras du monde : L'Opéra de Paris de 1669 à 1874 (et & 17 h 32). 12 h 5, Agora : La peinture sur porcelaine, avec J Alexandre

12 h 45. Panorama : Avec N. Parrot. 13 h 30. Renaissance des orgues de France : L'orgue du music des Augustins, à Toulouse. 14 h. Sons : Les Pygmées d'Abou Mbang 14 h 5. Un livre, des voix : « Un royaume pour une tombes, de G Suffert.

14 h 47, Départementale : A La Ro-15 h 2 Le monde au singulier : L'actualité selon le chorégraphe B. Lefebyre. 15 h 30. La radio sur la piace ; La nouvelle maison de la cuiture 16 h 30. Le rendez-vons de 16 h 30.

Petit Prince.

17 h. Roue libre : Les voyages du 18 h 30. Femilieton : La cloche d'Islande, d'après H.K. Laxness. 19 h 25. Jazz à l'ancienne. 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : L'enfant han-

proché los d'une psychanalyseéclair Mahler, souffrant d'une névrose obsessionnelle et d'une

Mahler et Freud (F.-C., 20 h).

- Seion Freud, qui l'avait ap-

22 h 30. La auit sur France-Musique: rencontre au groupe des sept. Leos Janscek avec Charles Mackerras ; 0 h 5, fidélité de nuit : Guyres de Balakires, Bibelins,

Skalkottas, Chostakovitch, Ives,

28 h. Nouveau répertoire dramatique : Pin d'été à Baccarat. de Minyara. 22 h 38. Nuits magnétiques : Risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

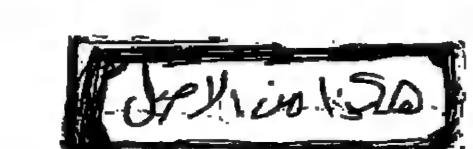
6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Chopin, Mozart, Bach, Byrd. Saint-Saëna. 8 h 7, Quotidien-musique. 9 h 6, L'oreille en collmaçon. 9 h 20, Musiciens d'aujourd'hui : vingtième siècle : carrefour des civilisations musicales, œuvres de Varese Webern, Stravinski, Puccini. Debussy, Stockhausen,

Haiang, Khang, Ravel, Roussel, Thien-Dao, Yun, Kang. 12 h, Le royaume de la musique : « Concerto pour flute et orchestres de Ibert. 12 h 35, Jags : le jags en France. 13 h, Musique légère : œuvres de

de Roger, Lanner, J Strauss, Tehnikovski 14 h L D'une oreille l'autre : œuvres de Debussy, Bach, Villa Lobos, Rachmaninov, Dvorak, Tramblay. 17 h 2, Le jeu des miroirs : œuvres de J -S. Bach. 18 h 38, Studio-concert (en direct du

studio 106) - jazz moderne. 19 h 38, Jazz : le bloc-notes. 20 h. Actualités lyriques. 29 h 30, Concert (en direct de l'auditorium 105 de Radio-France) «Quatre mazurkas», « les Manques », « Mélodies Hafts », « Quatuors de Szymanovski, avec M. Drwnowski, piano, M. Sartova, soprano, C. Debrua, piano, et le quatuor Grazyma Bacewicz 22 h 39, La puit sur France-Musique: 23 h. studio de recherche radiophonique, G Aperghis; 0 h 5, un portrait de D Lipatti; muvres de

Bach, Mozart, Chopin, Lipatti



J.-P. ELKABBACH ET N. MAMÈRE ÉCRIVENT SUR LEUR TÉLÉVISION

Derrière l'écran

Jean-Pierre Elkabbach ne ressemble pas à son livre. Je le connais mai. à peine l'ai-je rencontré deux qu trois fois. Cependant, l'impression qu'il donne est celle d'un écorché seule ambition : être le premier, le meilleur et qu'on le sache, et qu'on se le dise; s'éclater en poursuivant une idée fixe, une obsession, le journalisme.

On parle toujours de lui comme d'un grand professionnel. Je dirais plutôt un grand passionné. Et luimême donne sur ce chapitre des verges pour se faire fouetter en racontant, pas gêné, la façon dont, ayant à peu près complètement oublié l'allemand appris au lycée et, nommé correspondant à Boun après les événements de mai 1968, il a - bidonné - un discours du chancelier Kissinger en envoyant à l'antenne la traduction d'une allocution déjà ancienne. Aujourd'hui, ajoute-t-il goguenard, ces blablas officiels, il pourrait les improviser en plusicurs langues.

Je vous cite ce passage parce que c'est à peu près le seul où l'on sente battre le pouls rapide, emporté, de ce pur-sang à qui Nicole Avril donne de vigoureux coups d'aiguillon (il s'agit en effet d'un dialogue avec sa femme) tout en acceptant de le voir iouer les vieux chevaux de manège. Et tournent, tournent les réponses esquivées, escamotées, tombant exprès à côté de la question. Des questions extrêmement précises et pointues, je le répète, des questions ou des rappels à l'ordre, évidemment complices, du genre : « Tu prends la pose? > ; ou bien encore : « Cavada, tu lui gardais rancune? > : ou ensin: • Dès ton arrivée à Antenne 2, pour faire de la place aux uns, n'en as-cu pas remercié d'autres? » A lui ensuite d'effacer ces faux-plis avec le fer à repasser à vapeur employé par tous les représentants de l'ancienne majorité.

Et il a beau s'en défendre, Jean-Pierre Elkabbach en était un, ou du moins devait-il en donner l'impression. Le moyen de faire autrement dans un pays où les médias étaient, sont, et hélas risquent fort de rester à la botte du pouvoir? Un pouvoir qu'il a quelque peu bousculé. Je ne vais pas détailler ici sa carrière. En deux mots : il est né à Oran dans une

VENDREDI 12 FÉVRIER

TELE-LUXEMBOURG

film de C. Dubreuil

zine de l'automobile.

SAMEDI 13 FÉVRIER

M. Carné.

(R.T.L.-Télé), 21 h., Ma chérie.

20 h. 35, le Seull du vide, film de

J.-F. Davy; 22 h. 15, Chrono, maga-

21 h. 15. Qual des brumes, film de

TELEVISION BELGE (R.T.B.),

• TELE 2, 20 h. 50, Vendredi Sports,

• TELEVISION SUISSE RO-

MANDE (T.S.R.), 20 h, 35, Série

Les invités », (troisième épisode),

de R. Pigaut; 21 h. 35, Ecrire en

Suisse romande : Georges Haldas.

• R.T.L.-Télé, 21 h., Charlie Gobb de-

T.M.C., 20 h. 35, le Retour de la

R.T.B., 20 h. 30. De la part des co-

T.S.R., 20 b. 10, Série . Les invités .

Baston, silm de R. Fleisber.

T.M.C., 20 h. 35, le Trésor du Hol-

R.T.B., 20 heures, Variétés, chansons

récupérables, de F. Apprédéris.

• T.S.R., 20 heures, La chasse au tré-

sor : 21 heures, Les Jivaros, émission

landais, feuilleton, quatrième partie.

à la carte ; 21 h. 20, Téléfilm : Non

(quatrième épisode), de R. Pigaut.

panthère rose, film de B. Edwards.

sective. film de R. Michaels.

pains, film de T. Young.

DIMANCHE 14 FÉVRIER

magazine d'actualité sportive.

• TELE-MONTE-CARLO (T.M.C.)

famille juive, il a été chaviré par la mort prématurée de son père, et on l'est aussi en le lisant. Premiers pas à Radio-Alger, il sera de la prison pendant le putsch pour avoir refusé est engagé par Jacqueline Bandrier à France-Inter. Le 3 juin 1968, il se joint aux grévistes et, après « reprise en main » de l'O.R.T.F., il est exilé à Toulouse avant de partir pour Bonn et d'entrer ainsi à la première chaîne.

Après quelques mois passés sur la «2», où on l'a expédié après le départ de Desgraupes, il retourne à France-Inter avec < 13-14 ». C'est un succès et le tremplin qui l'enverra à la tête de l'information d'Antenne 2. « J'ai demandé. raconte-t-il, à Marcel Julian mon indépendance. Il me l'a promise. » Tu parles! Pas un mot de plus sur les liens qui l'unissaient, par-dessus la tête du P.-D. G. de l'époque, au porte-parole de l'Elysée, Jean-Philippe Lecat. C'est dans son bureau pourtant qu'il a appris sa nomination. Giscard, il ne l'a pratiquement jamais vu, sinon avec nous. à la télé.

Alors, pourquoi son nom a-t-il été hué à la Bastille? Et pourquoi son visage, qu'on le veuille ou non, restet-il dans les mémoires comme l'enseigne de l'ancien règne ? Parce. qu'il a mis au service de ses mentors la souplesse et la compréhension de qui est prêt à lâcher du lest, beaucoup de lest pour pouvoir - condition sine qua non - continuer à exercer un métier, à se maintenir à un poste formidablement valorisant. Du lest, il en lâchait en veux-tu, en voilà, avec ses interlocuteurs de tout bord. Rappelez-vous la manière dont le traitait Chirac. Rappelez-vous son interminable interview de Marchais au lendemain du 10 mai, et le « Cartes sur table.» l'opposant au même Marchais, retour de Moscou. après l'entrée des Russes en Afghanistan. • Taisez-vous. Elkabbach ! . le titre de son livre, c'est au secrétaire général du P.C. qu'il l'a emprunté. Il évoque « sa brutalité goguenarde » avec ce dernier et sa franchise musclée à l'égard de Raymond Barre. Les formules sont heureuses, l'impression qu'il donnait à

l'écran l'était moins.

LUNDI 15 FÉVRIER

de P. Lary.

R.T.L.-Télé. 21 heures. Oublie-moi.

• T.M.C., 20 h. 35, Charter 2020, film

R.T.B., 19 h, 55, Vincent, François,

• TELE 2, 20 h. 25, Théâtre wallon

Paul et les autres, film de C. Sautet.

les Trives cabas. Comédie de C.-H.

Deraches; 22 h. 15, La révolution si-

lencieuse : Le marché de l'informati-

T.S.R., 20 h. 25, L'important, c'est

• R.T.L.-Télé, 21 heures, le Mondarin,

T.M.C., 20 h. 30, La chasse au tré-

R.T.B. 21 h. 10, Variétés : Refraine

T.S.R., 21 h. 5. Entracte, émission

sur le spectacle de M. Huelin et P.

R.T.L.-Télé, 21 beures, Panique à

■ T.M.C., 20 h. 35, la Nuit de l'été,

R.T.B., 20 h. 45, Variétés, facettes :

rythmes, émission de variétés.

film de J.-C. Brialy; 22 h. 10, Gogo

21 h. 45, Le temps d'un livre;

22 h. 30. Carnet du court métrage

sor, émission de J. Antoine: 21 h. 40.

Télé-cinéma, magazine du cinéma.

du monde. Les chants des Caraïbes.

d'aimer, film d'A. Zulaski.

MARDI 16 FÉVRIER

téléfilm de P. Janin.

MERCREDI 17 FÉVRIER

bord, film de A.-L. Stone.

Mandoline, film de M. Wyn.

Les programmes des TV

quand Defferre l'a grossièrement insulté sous notre nez, je me souviens de son attitude, de son visage blême sous le fond de teint, brûlé par un regard de braise. Noël Mamère (il est génial son bouquin. la scène, et décrit le plateau prostré dans un silence glacial, un silence accablé, réprobateur, les yeux fixés sur un Elkabbach tendu et pâle qui n'allait pas tarder à abandonner la place. Dieu sait pourtant s'ils lui en voulaient à «J.-P.E.», comme ils 'appellent à Antenne 2. Tout simplement pour avoir misé sur le mauvais cheval, pour avoir désespérément tenté jusqu'à la dernière minute de favoriser le candidat sortant. Faut-il rappeler ici les inci-

dents Boissieu et Rocard?

Ils lui en voulaient et Mamère.

l'animateur de « C'est la vie » - une émission créée et patronnée par Louis Bériot, le bras droit d'Elkabbach - n'est pas le dernier à tirer sur le pianiste condamné au lendemain de la victoire de la gauche. Il raconte tout, heure par heure, tout ce qui s'est passé rue Cognacq-Jay. On l'entend venir, avancer pas à pas avec ses gros souliers. Et on est confondu par tant de simplicité. Il s'accuse sans sourciller de prudence. d'hypocrisie, de lâcheté. An fur et à mesure que passent les jours, de Panthéon en Defferre, de Defferre en Fillioud, de Fillioud en Estier, d'Estier en Mauroy (* Nous n'avons demandé à personne de partir mais nous ne demandons à personne de rester!], de Mauroy en Desgraupes et de Desgraupes en Virieu, un Virieu, qui en arrive à lui faire regretter Elkabbach, on voit, an fil des pages, son enthousiasme, son espoir, son désir de changement se recroqueviller, se tasser, se soumettre au petit jeu des promotions et des flatteries destinées à neutraliser. à remettre au pas et à faire taire les fortes guenies. Il en a gros sur la patate, Mamère, et son témoignage paraît infiniment plus spontané, plus sincère que celui de son ex-patron. Si vous vous intéressez à ce qui se passe derrière la vitre, un conseil, lisez-les tous les deux. Ils se contredisent et se complètent admirable-

CLAUDE SARRAUTE: * - Taiser-vous, Elkabback! .. Ed. Flammarion, 60 F. D'ailleurs, au premier tour des * Telle est la télé. Ed. Megrelis. législatives, au soir du 19 juin, coli. Chemins d'aujourd'hui », 56 F.

• TELE 2, 19 h. 55, Sport 2.

JEUDI 18 FÉVRIER

A. Hitchcock.

T.S.R., 21 h. 5, Téléscope, magazine

R.T.L.-Télé, 21 heures, Gloria, film

• T.M.C., 20 h. 35, Rebecca, film de

• R.T.B., 20 h. 20, Il n'y a pas de fu-

• TELE 2, 20 heures, Série : «Les

. T.S.R., 21 b. 10, la Poursuite impi-

SUR LES GRANDES ONDES

SAMEDI 13 FÉVRIER

France-Inter, 20 h.: La tribune de

l'histoire : Antoine de Thounens, roi

d'Arancanie: 21 h 5: Placido Domingo interprète Donizetti, Verdi,

Halévy, Meyerbeer, Bizet, avec

l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. C.M. Giulini.

DIMANCHE 14 FÉVRIER

R.T.L., 18 h. 15 : Le Grand Jury

- R.T.L.-le Monde et vous -, avec

Marcel Dankert, président du Par-

iement européen, et Marcel Scotto.

presse avec Michel Ponistowski.

Europe L 19 h. : Club de la

· Les contrôleurs de la rede-

vance ont suspendu, depuis le 24 no-

jeunes solistes francophones.

toyable film d'A. Penn.

mée sans seu, film de A. Cayatte.

grandes aventures de l'Himalaya » :

20 h. 50. Concert : échanges des

de C. Antant-Lara, on Picnic, film de

Rappel des émissions

Mercredi 10 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Variétés : Direct Paris-Lille. Avec M.P. Belle, C. Dumont, R. Gicquel, J. Villeret, etc.

h 35 L'Orchestre des jeunes de l'Europe. Un reportage sur la vie d'un orchestre. Le travail de jeunes solistes, accompagnés d'extraits de concerts. Un invité :

Jacques de Maisonrouge, Réal. M. Arnand. 23 h 20 Journal

22 h 35 La part de vérité.

d'Hoffmann

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série : Chroniques martiennes. Réal.: M. Anderson, d'après R. Bradbury.

Après l'ouverture d'un restaurant sur Mars. les Terriens en exil sont rappelés de toute urgence sur la Terre pour une querre imminente.

22 h 15 Magazine musical. D'E. Ruggieri. Avec M. Fleuret, directeur de la musique an ministère de la culture Au sonemaire : un concert Stravinski, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : H. Soudant avec Heiffer (en Haison avec France-Musique); un reportage sur les contes . 23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Cinéme 16 : Comme un roseau Teléfilm d'A. Dhenaut d'après « le Roseau pensant » d J.-L. Curtis. Avec P. Mondy, C. Minazzoli, J.-P. Darras, D. Grey, H. Deschamps, etc.

OES SPECTALLES

FRANCE-CULTURE 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, La science es marche. 20 h. Le musique et les hommes : Liszt et la baronn O. Mayendorff. 22 h 30. Nults magnétiques : Le Mali.

FRANCE-MUSIQUE

bre) : Œuvres de Schubert, avec M. Vogel, baryton, et C. Collard, piano. 20 h 30, Concert : (donné salle Gaveau, à Paris, le 29 novem-

21 h 38. Concert (en simultané sur Antenne 2) : « Dumbarton Caks, concerto pour orchestre de chambre en mi bémol majeur = et « Concerto pour piano et orchestre d'harmonie », de Stravinski ; par le Nouvel Orchestre philharmonique ; dir. H. Soudant, sol. C. Heiffer.

22 h 38, La muit sur France-Munique : 23 h 15, Musique de muit, œuvres de Chopin, Mendelssohn : O h 5, Fidélité de puit : œuvres de Puccini, Rimski-Korsakov, Vilia-Lobos.

Jeudi 11 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 5 Réponse à tout.

13 h Journal.

16 h 30 Croque-vacances. Dessins animés. Variétés. Bricolage.

18 h C'est à vous. 18 h 25 L'île aux enfants.

19 h 45 Libre expression.

C.F.T.C. 20 h Journal

H. Ouester, M. Peyrelon... Julien Fontanes enquête sur l'assassinat d'une prostituée è Dieppe et sur l'action du juge Rubot.

22 h 5 Document : Lettre d'un bout du monde. Le Mexique : El senor Governador, de J.-E. Jeanneson.

DEUXIÈME CHAINE: A2

12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 45 Journal.

13 h 45 Série : Les amours des années grises.

6 h 45 Document : l'Australie. Une petite ferme de 45 000 hectares.

19 h 10 D'accord... pas d'accord (LN.C.).

20 h Journal 20 h 35 Magazine: Situation 82. Espagne : entre l'oubli et la crainte. Une enquête de : C. Semprun-Maura, réal. F. Bouchet.

21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Réal : M. Villermet et D. Sanders. Buzy, une chanteuse de rock et le groupe - Ment Loaf ».

TROISIÈME CHAINE : FR3

23 h 15 Journal

18 h 55 Tribune libre.

19 h 10 Journel 19 h 20 Emissions régionales

(rediffusion).

19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h 35 Cinéma : les Soleils de l'île de Pâques.

Film français de P. Kast (1971), avec N. Bengell, F. Briou,

A. Stewart, Z. Bulbul, J. Charrier, M. Garrel, M. Romo

Trois hommes, trois femmes, qui ne se sont jamais vus et vivent loin les uns des autres reçolvent des messages codés et sont marqués par un signe à la main. Une force extraterrestre les pousse à se rejoindre et à partir pour l'île de l'àques.

Utilisation de la science fiction pour ouvrir la porte à l'ima-

Les jeux.

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Objectif santé : respirer.

18 h 45 Quotidiennement vôtre. Durs, durs les enfants prodiges.

18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 A la une.

19 h 20 Emissions régionales.

20 h 35 Téléfilm : Julien Fontanes, megistrat. Une fine lame, real. F. Dupont-Midy. Avoc J. Morel,

Le portrait de Ruben Figueroa gouverneur de l'état de Guarrero au Mexique : un personnage étrange, d'une sincérité surpresente qu'on suit, non sons surprise, dans son travail de surveillance du territoire. A voir.

23 h · Journal:

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

13 h 35 Emissions régionales.

14 h Aujourd'hui la vie.

La médecine contre l'angoisse. 15 h 5 Série : La famille Adams. 16 h 5 Rencontres : Images d'un chirurgien.

La main, Réal, J. Descleres. En France, on compte trois cent vingt mille blessés de la main. Une enquête à Nancy, au service d'urgence = assistance main », en compagnie du professeur M. Merle.

En compagnie de Graham Hearl, qui parcourt l'étendue de ses terres en avion, la vie quotidienne d'une immense exploi-

17 h 15 La télévision des téléspectateurs. 17 h 45 Récré A2.

Pierrot, Casper; Tilt; Je veux être... bêcheros... 18 h 30 C'm le vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici.

L'Espagne cinq aunées après la mort de Franco, dans un contexte économique et social difficile; les problèmes du terrorime. Le grand rêve de la démocratie s'est-il réalisé?

18 h 30 Pour les jeunes. L'ours Paddington; Cuisine sans cuisson. Le parti républicain.

gination. Pierre Kast a organisé avec un charme étrange le va-et-vient d'un conte en des lleux splendides, et le rendesvous cosmique dans l'île aux statues mythiques. Journal.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinules : Les actions de développement en Equateur. 8 h, Les chemins de la commissance : Désordre et ordre (avec I Watt); à 8 h 32, Histoire de la solidarité au XIX siècle : le solidarisme: à 8 h 50. La route aventureuse. 9 h 7. Matinée de la littérature.

10 h 45, Questions en zigzag... - Christophe -, zvec F. Caradec. 11 h 2, Florent Schmitt, par A Pâris (et à 17 h 32).
12 h 5, Agora : La vie d'une petite maison d'édition bretonne, avec C. Bugeon et T. Fourhier.

12 h 45, Panorama, avec André Chastel. 13 à 38, Renaissance des organs de France : l'orgue du musée des Augustius, à Toulouse.

14 h. Soms : Péniches. 14 h 5, Un livre, des voix : - Chronique d'une mort annoncée ».

de G. Garcia Marquez.

14 h 47, Départementale : A Brest.

15 h 2, Le monde au singuller : L'actualité selon Y. Brékilien,

15 h 30. La radio sur la pince : Le Centre océanologique de Bretagne (COB). 16 h 30, Le rendez-vous de 16 h 30 : Le musée de Brest.

17 h. Roue libre : La peinture française du XVII siècle aux 18 h 30, Feuilleton : La Cloche d'Islando, d'après H. K. Lax-

19 à 25, Jazz à l'ancienne.

19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Problèmes éthiques en chirurgie cardio-vasculaire.

20 à, L'innaisissable affaire de la ville, de P. Ranlet. 22 h 5, Musique enregistrée. 22 h 30, Nuits magnétiques : le Maii.

FRANCE-MUSIQUE

6 le 2, Minsiques du matin : Œuvres de Dvorak, Stravinsky, Bartok, Griffes, Schoenberg, Martinn : Granados, Mompou. 8 h 7, Quotidian-Musique.

9. h 7. L'orelle en colimaçon. 9 h 17, Le matin des municiens : «Otello», de Verdi. 11 h, Dérives : Wagner, R. Stranes, Berg. 12 h, Le royaume de la musique.

12 h 35, Jazz: Tout Duke. 13 h, Musique légère : Œuvres de Betti, Calvi, Luypaërts, Satie. 14 h, Portrait de Ilban Missarogië. 15 h 30, Orgue français postromantique. 16 h 30, Lieder de Hugo Wolf.

17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de R. Strauss, Stockhausen.
18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : Michel de Villers Ouartette. 19 h 35, Jazz.

20 h , Actualités lyriques. 26 h 36, Concert (en direct de la Salle Pleyel, à Paris) ; « Variations sur une chanson populaire hongroise, de Kodaly;
«Concerto pour piano et orchestre nº 5», de Rachmaninov,
«Symphonie nº 5», de Beethoven, par le Nouvel orchestre
philharmonique, dir. C. Melles, avec H. Barda, piano.

23 à , La suit sur France-Musique: Studio de recherche radiophonique: les villes invisibles; 0 h 5, Un portrait de J.-S. Bach, Scarlatti, Lipatti, Mozart,

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI-11 FÉVRIER

- M. Anices le Pors, ministre chargé de la fonction

publique et des réformes administratives, participe an journal de TF 1, à 13 h.

DIN A H C H E

BREF

de S. Mohr.

 M. Jacques Abergel, directeur général d'Europe I, et M. Philippe Gildas, directeur de l'antenne, ont nommé M. Bruno Dalle secrétaire général de l'antenne.

[Né en 1937 à Bousbecque (Nord), diplômé du Centre de formation des journalistes, Bruno Dalle est entré à Europe 1 en 1965. Devenu secrétaire de rédaction en 1967, il a mis en place le service des reportages avant d'être nommé rédacteur en chef adjoint en 1970, puis directeur adjoint de la rédaction en 1974. Il al aussi viceprésident de la Fédération française des agences de presse depuis 1979.]

●M. André Bercoff, vient d'être nommé conseiller auprès de la direction des programmes de TF1. Il aura pour mission de proposer « des idées et des sructures d'accueil destinées à de nouveaux auteurs et créa-

Agé de quarante-et-un an, M. André Bercoff, journaliste, a travaillé pour la revue « Jeune Afrique ». puis pour l'hebdomadaire l'Expresse. Depuis 1974, il collabore à Actuel. le Matin et les Nouvelles littéraires. Il est l'auteur de divers

ouvrages et notamment du livre de politique-fiction les 180 Jours de Mitterrand (sous le pseudonyme de Philippe de Commynes en collaboration avec Jacqueline Chabri-

. M. Jacques Baumel, député, maire de Rueil-Malmaison (R.P.R.) et conseiller général des Hauts-de-Seine, vient de créer une association de « téléspectateurs mécontents ».

 Un accord vient d'intervenir entre M. Gilles de la Rocque, fils du colonel de la Rocque (ancien président des Croix de seu et du parti social français avant la seconde guerre mondiale), André Harris et Alain de Sedouy, les producteurs du film Français, si vous saviez! et les sociétés NEF Production et RCA. M. de la Rocque a obtenu que soient retirées deux séquences du film présentant des images de défilés de Croix de seu sur un commentaire décrivant l'ascension du nazisme. Les parties ont constaté en effet le bienfondé de sa demande, le colonel de la Rocque étant mort des suites de sa déportation en Allemagne pour

faits de résistance.

vembre, le dépistage à domicile des postes de télévision « clandestins ». afin d'obtenir un meilleur remboursement de leurs frais de déplacement. Rattaché au Trésor public depuis l'éclatement de l'O.R.T.F. en 1974, ce corps de contrôle est chargé de trois tâches : la rechérche des téléspectateurs qui ont déménagé et cessé de payer leur redevance, le contrôle auprès des commercants chargés de relever le nom et l'adresse des acheteurs de postes, enfin le repérage des postes non déclarés, par un = ratissage systématique ., quartier par quartier. S'il devait se prolonger pendant toute l'année 1982, l'arrêt de ce dernier contrôle provoquerait, selon les sections C.F.D.T., C.G.T. et F.O. de la redevance, un manque à gagner de 36 millions de francs. Le ministère du budget rappelle, quant à lui, que les modalités de remboursement des déplacements des fonctionnaires ce que sont devenus ces contrôleurs depuis 1974 - sont fixées uniquement par décret.

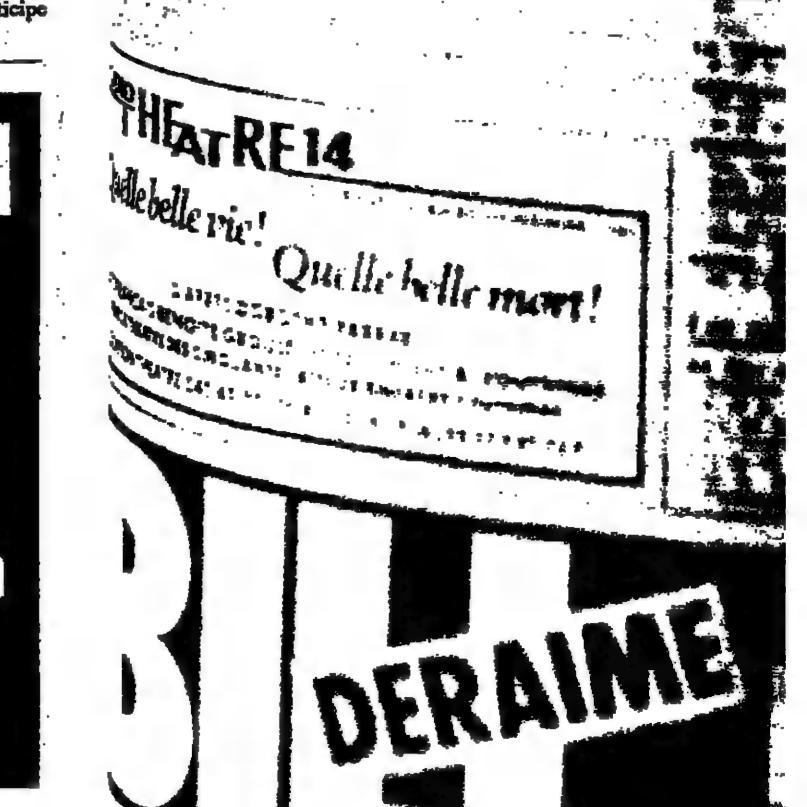
■ PRÉCISION. – La présence d'un représentant du ministère de la culture à la prochaine émission de Michel Polac sur les radios libres n'est peut-être pas une mauvaise idée. C'est pourtant au ministère de la communication que nous faisions allusion à la fin de notre article consacré à l'émission du samédi 6 février (le Monde du 10 février) et non au ministère de la culture, comme l'indiquait d'ailleurs le nom de M. Fillioud cité dans la phrase suivante.

• RECTIFICATIF. - « Peu de gens savent situer le Liechtenstein ., écrivions-nous dans un récent supplément radio-télévision (le Monde du 28 janvier]. Nous ne pensions pas si bien dire ; par un glissement hasardeux, nous l'avons place entre l'Autriche, ce qui est yrai, et l'Allemagne, ce qui est faux, puisque la principauté du Liechtenstein est frontalière de la Suisse. Ajoutons que le Liechtenstein a pour capitale Vaduz et compte quelque vingt-trois mille habitants pour près de 160 kilomètres carrés. - M. G.

Les Français malades l'administration de 1971 à 1980 : 1 033 lois et ordonnances, 16 682 décrets.

Cette semaine dans

Pauvres administrés.



THEATRE

Les jours de relâche sont indiqués

LES SPECTACLES HOUYEAUX

LES OUBLIETTES, Saint-Danis,

Théstre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h. 30 (10). L'EQUARISSAGE POUR TOUS Thesire de la Plaine (250-15-65), 20 h 30 (10). LE VOYAGE DE M. PERRI-CHON, Comédie-Prançaise (296-10-20), 20 h, 30 (13). HEDDA GABLER, Odeon (325-70-32), 20 h. 30 (13). KOUDECHAPO, Fontaine (874-74-40). 20 h. 30 (15). DAMES, CLERCS ET CHEVA-LIERS, Tréteaux 4 (535-75-07) 20 h. 30 (15). L'ABRI, Neully, Athletic (624-03-88). 21 h. (15). PROPOS DE PETIT DEJEUNER A MIAMI, Aubervilliers, Thestre de la Commune (833-16-15), 20 h 30 (16). SHERLOCK HOLMES, Theatre de Boulogne-Billancourt (603-60-44), 20 h. 30 (16). ENTRE SOLEIL ET BOUTOU, Théâtre Noir (797-85-14). 20 h. 30 (18). EDUQUE A MORT, Confluences (387-67-38), 20 h. 30 (16).

Signer Committee on the

Jewis !!

Les Franças

728065

HORS PARIS MONTBELIARD - Zoo Urbain, par la Nouveau Théâtre de Bourgogna, à la Maison des Quartiers (81) 91-37-11 (12 au 28). RENNES - C'est ainsi si bon vous semble, par la Comédie de Rennes, à la Maison de la Culture (99) 79-26-26 (16).

LE SAC DU PALAIS DU CIEL

Les salles subventionnées

et municipales OPERA (723-47-77), les 10 et 12, à 19 h. 30 : Ballets ; les 11, 13 et 18, à 18 h. 30 : Lohengrip.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), le 10 à 20 h. 30 : Opéra national de Sofia. SALLE PAVART (296-11-20) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. sam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Harlem an-COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20). le 10, è 20 h. 30 : les Caprices de

le 10, à 20 h. 30 : les Caprices de Marianne : l'Epreuve ; le 11, à 30 h. 30 : Andromaque (dern.).

CHAILLOT (727-81-15), Grand Théaire : les 10 et 12, à 20 h. 30 ; le 14 à 15 h. : Tombeau pour 500 000 soldats : les 11 et 12, à 20 h. : Faust ; les 16 et 17, à 20 h. 30 : Britannicus. — Foyer, les 10, 11 et 12, à 14 h. 30 ; le 13, à 15 h. : Faust (marionnettes) ; les 16 et 17, à 14 h. 30 : Marionnettes chinoises (la roi des singes) ; les 10, 11, 12 et 13, à 18 h. 30 : Entretien avec M. Said Hammadi ; le 15, à 20 h. 30 : Poésie, avec Tahar ben Jelioun. — Salle Gémier, les 10, 11, 12 et 13, à 20 h. 30 : les 13 et 14, à 15 h. : le Songe d'une nuit d'étá (dern.).

refer (dern.).

PETIT ODEON (325 - 70 - 32) (L.),
18 h. 30: Voyage de Mme Knipper
vers la Prusse orientale.

TEP (797-96-06), las 10, 11, 12 et
13, \$ 20 h. 30, mat. dim., 15 h.:
Glovenna Marini; le 13, à 14 h. 30:

Films (les Enfants du n° 67; Regards et sourires)

PETIT TEP (797-96-06), lea 10, 11, 12 et 13, 1 20 h. 30; le 14, 4 15 h.:
Alain Duverne; les 16 et 17, 1 20 h 30; Bruce Schwartz.
CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mardi). Débats, le 11, 1 18 h. 30; Le livre scientifique et technique québécois; le 15, 1 19 h.: Poésie et musique du pays de Galles; 1 20 h. 30; La revue Babylone; Centanaire de P. Mac Orlan. Musique, les 10, 11, 12, 13 et 15, 1 14 h. 30; Animation sur la lutherie électronique. — Cinéma-vidéo, les 10, 11, 12, 13 et 14, 1 15 h. et 19 h.: Pollock; le 10, 1 18 h.: Saint-Pierre et Miquelon et la Guyane; le 12, 2 18 h.: Grand-mère Jeanne le 12, à 18 h. : Grand-mère Jeanne

CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), mer., jeudi. vend., 15 h. 30, sam. et dim. à 14 h. et 16 h. 45 : Cirque Grüss à l'ancienne; (D. soir, L.) 20 h. 30, met. dim. 16 h. : THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 10, 11, 12 et 13, à 18 h. 30; les 10, 12 et 13, à 20 h. 30 : Tanz-theater de Wuppertal (à la Malson des arts de Créteil).

THEATRE MUSICAL DE PARIS

(281-19-83), Relache. Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. 30 : Potiche.
ARTISTIC-ATHEVAINS (355 - 27 - 10) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 17 h.: I'Orage. ASTELLE - THEATRE (202 - 34 - 31) (V., S.), 20 h. 30, Dim. 16 h.: les Bonnes. ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h., mat. Dim., 15 h.: le Nombril.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D.), 21 h.: L'étrangleur s'excite.

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.), 20 h. 30, mat. Sam., 15 h.: ha Tragédie de Carmen.

STUDIO HEATRE 14

Quelle belle vie! Quelle belle mort!

D'APRES DOROTHY PARKER

TEXTE FRANÇAIS BENOITE GROUIT - MISE EN SCENE A. VOUTSINAS

PAR LE THEATRE DES CINQUANTE - ATELIER ANDREAS VOUTSINAS

LOCATION THEATRE 545.49.77 - FNAC - SVP - PLACES 35 F ET 25 F

BOUFFES PARISIENS (296 - 97 - 03) (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim., 15 h. : Diable d'homme. CENTRE D'ARTS CELFIQUE (258-97-62), les 10, 11, 12, 13, 14, 15 h.: le Regard d'Antoine; (D. soir, L.), 30 h. 45, mat. Dim., 17 h.: Evasion. CARTOUCHERIE, Théatre du Soleil (274-24-08) (J., V.; S.,), 18 h. 30, Dim., 15 h. 30: Richard II. — Epéc-de-Bois (808-39-74) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. S., Dim., 16 h.; Ecrits contro la Commune. — Théâtre de la Tempète (328-36-36) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. Dim. 15 h. 30 : l'Etranger dans la malson CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-

83-20), les 10, 14, 4 20 h. 30 : A la derive d'Artaud. CISP - Th. PARIS 12 (343 - 19 - 01)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. Dim.,
15 h.: les Mentons bleus. CITE INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589 - 38 - 59), Grand Theatre (J. V., S.), 20 h, 30 : is Divine Comédie. — Galerie (D., L.), 20 h, 30 : 12 Religieuse. — Resserve (D., L.), 20 h. 30 : Ce titre, tu es né avec. COMEDIE - CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soit), 21 b., mat. Dim.
15 h. 30 : Reviens dormir à l'Elysée.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h, 45, mat. Dim., 15 h, 30 : le Jardin d'Epouine.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. 30 : la Bervante amoureuse COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h. 30 : le Chapteur d'opéra (dernière le 13).

DAUNOU (251-69-14) (D. soir, Mer.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : La vie est trop courte. EDOUARD - VII (742-57-49) (D. soir. L.), 29 h. 30, n.st. Dim., 17 h. : la Danse du Diable. ESPACE-CARDIN (286-17-30), les 14. 16, 4 20 h. 30: 1e 15, 4 17 h. : Oratorio pour une vie.

ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. soir.
L.). 22 h. mat. Dim., 17 h. 30
Strategie pour deux Jambons.

ESPACE - MARAIS (271 - 10 - 19)

(D., L., Mar.), 20 h. 30 ; ha Misan-

ESSAION (278-46-42) (D.), I: 20 h. 45 : le Marteau des maléfices. - II : 18 h. 30 : Ballades. -21 h. : Protée. FONDATION DE L'ALLEMAGNE (589 - 32 - 26) (D., L.), 20 h. 45 : l'Heure de mon plus grand allence.
PONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (241-82-16) (D., Mar.).
20 h.: Vie et mort du roi boiteux.
FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h. 30:
les Trois Jeanne (dern. le 13).
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. solr, L.), 22 h. mat. Dim., 17 h. 30 : l'Os de cosur.

HUCHETTE (326-28-99) (D.), 20 h 15: la Cantatrice chauve; 21 h 30 : la Leçon; 22 h 30 : L'augmen-LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir. L.). 21 h, mat. Dim. 15 h : lo Divan. LIEBRE-THEATRE (586-55-83) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim. 16 h: la Granda Peur dans la montagne.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I.

18 h 30: Yerma; 20 h 30: Anatolo (dernière le 13); 22 h 15:

Elle lui dirait dans l'île (dernière le 13); — II. 18 h 30: Don

Quichotte; 20 h 30: le Féti
chiste (dernière le 13); 22 h 15:

le Combat de la moucha; — Petite 6alle, 18 h 30: Parlona Francais.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. Sam. et Dim. 15 h.: Du vent dans les branches de sassafras. MARIE STUART (508-17-80) (D. L.), 20 h 30, mat, Sam. 17 h 30: l'île des chèvres. MARIGNY (256-04-41) (Jeu.) 20 h 30, mat. Dim. 15 h; Amadeus; — Salie Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h; le Carçon d'appartement, MATHURINS (265-90-06) (D. soir, L.), 21 h, mat. Dim. 15 h et 18 h 30; Jacques et son maître. MICHEL (265-35-02) (L.) 21 h 15, mat. Dim. 15 h 30; On diners an lit.

au lit. MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim. 15 h et 18 h 30 : la Pattemouille. MODERNE (280-09-30) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. Dim. 15 h : Trio.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,
L.), 20 h 30, mat. sam., 17 h 30,
Dim., 16 h : Trabisons : Petite salle
(323-77-30) (D. soir, L.), 20 h 30,
mat. dim., 16 h : les Archivistes.

NOUVEAUTES (770 - 52 - 76) (J., D.
soir), 21 h, mat. dim., 15 h : Folle CEUVRE (874 - 42 - 52) (D. sotr, L.). 20 h 30, mat. dim., 15 h : Ortics... Chaud.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., 15 h et 18 h 30: Pauvre Prance; Ren-contres, le 15, & 20 h 30; les 13, 16, à 14 h 30: l'Enfer de la PETIT FORUM (297-53-47), 20 h. 30 : Toute honte bue. PLAISANCE (320 - 00 - 06), 20 h 45 ; Frère et sceur (dernière le 13).

POCHE (548-92-97) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : Baron Baronne. RANELAGH (224-14-08), les 13, 14, à 20 h : Percevai le Gallois ; le 15, à 20 h ; le 16, à 18 h : Rainer-Maria Rilks.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45; mat. dim., 15 h: Le Charimari.

20, AVENUE MARC SANGNIER - 14

SCALA (261-64-00) (D., L.), 20 h 30: BLANCS - MANTRAUX (887-15-84) les Caprices de Marianne. (D.) I. 20 h. 15: Areuh = MC 2; STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., 15 h 30: la Cœur sur la main. STUDIO FORTUNE, les 12, 16, A 21 h : Paroles d'infâmes. STUDIO TH. 14 (545-49-77) (D., L.), 20 h 30 : Quelle belle vie, quelle belle mort. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

mer., jeu., mar., 20 h. 30; ven., sam., 22 h.; dim., 17 h.; l'Ecume des jours; mer., jeu., 22 h; ven., sam., 20 h. 30; dim., 15 h.; Méta-morphose; sam., 23 h. 30; dim., lun., 20 h 30; mar., 22 h : Huis THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h. 30 ! Vampire au pensionnat ; 22 h. : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE L'EFICERIE (271-51-00), 20 h. : Beritures I (dernière le 13). THEATRE EN ROND (387-88-14), (D soir), 20 h. 20, mat. dim., 16 h.: Méli-Mélomane (dernière le 14). THRATRE DU MARAIS (278-50-27) (D.), 20 h. 30 | Henri IV. THEATRE DU PARVIS (633-08-80) (D., L.), 20 h. 30 : Ecoute le vent sur la lande. THEATRE PRESENT (203 - 02 - 55),

(D. soir, L.), 20 h. 30; mat, dim. 17 h. : Pantagleize ; le 15, à 21 h. ; les Méfaits du tabsc. THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (L., Mar.), 20 h. 30 : Made-THEATRE DU BOND-POINT (256-70-80), las 12, 13, \$ 20 h. 30; is 70-80), las 12, 13, 20 h. 30; la 14, à 15 h.: Antigone toujours; le 10, 11, 16, à 20 h. 30 : Oh! les beaux jours! — Petite anlia, les 10, 12, 13, à 20 h. 30; le 14, à 15 h.: Virginia; les 11, 16, à 20 h. 30 : De toutes les couleurs.

THEATRE 18 (226-47-47) (D., L.), 32 h. : Lettre zu père. VARIETES (233-09-92) (D. soir. L.). 20 h. 30; mat. dim., 15 h. et

En région parisienne

18 h. 30 : Cheri.

ASNIERES, C.C. (790-63-12), le 16. à 20 h. 45 i Ensemble national polonais de Krakow. AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (833-16-16), les 10, 11, 12, 13, à 20 h. 30 ; le 14, à 17 h. :

AULNAY-SOUS-BOIS; Maison de la culture (868 - 00 - 22), le 16, à 20 h. 30 : la Segretaria. BAGNEUX, Théâtre Victor-Hugo (663-10-54), les 10, 11, 12, 13, à 21 h.: Echange et Cauchemar. CACHAN, C.C.C. (664-12-15), le 16, à 20 h. 45 : Le Farré sifflera trois CHATILLON, C.C.C. (657-22-11) (D., L.), 21 h.: la Noce ches les petits

27-54), le 15, à 20 h. 30 ; le Féti-CLAMART, C.C. Jean-Arp (545-11-87). le 16, à 20 h. 30 : la Belle le 13, a 21 h. : Morrigane.

CRETRIL, Maison des arts (899-94-50). les 10, 11, 12 et 13, à 18 h. 30 : Tanztheater de Wup-pertal (Café Müller) ; les 10, 12 et 13, à 20 h. 30 : Tanztheater de Wuppertal (la Légenda de la EVRY, Agora (077-93-50), le 16, à 21 h. : les Musiciens de l'Essonne.

FRANCONVILLE-LA-GARENNE, VOX (413-54-96), le 16, à 21 h. : Jaimerais bien aller à Nevers. IVRY. Théâtre des Quartiers (672-37-43) (D. soir), 21 h.; mat. dim., 16 h.: la Puneste Passion du pro-fesseur Forenstein (dernière le 14); Studio (D. soir, L.), 20 h. 30; mat., dim., 16 h.: l'Ignorant et

JOINVILLE-LE-PONT, Centre Jacques-Prévert (885-53-41), le 13, à 21 h.: M. Le Forestier. LEVALLOIS, C.C.L. (270-83-84), le 12, & 21 h. : Ensemble de musique MASSY, C.P.B. (920-57-04), le 16, à 21 h.: Rosso, MONTREUIL, Studio Berthelot (858-91-49) (D. soir), à 21 h. : Les étoiles se marrent doucement. NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), les 10, 11, 12, 13, à 20 h. 30 : le 14, à 16 h. : l'Opèra Buffa del Giovedi Santo. — Salle Serreau, les 12, 13, à 21 h. : les Noces : le 16, à 21 h. : Unkraut-

NOISY-LE-SEC, Salle G.-Philips (849-01-73) (J., Dim., L.), 20 h. 30 : Raves sur le mont Gallert. PANTIN, C.C. (843-87-15), le 12, à 20 h. 30 : Djurdjura. ROMAINVILLE, Balle des Fêtes (845-19-83), le 12, à 20 h. 30 : Tri Yann. SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (243-00-59) (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30. mat. Dim., 2 17 h.; Spaghetti Bo-

SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-68), le 16, à 21 h. : Glovanna Ma-LE VESINET, CAL (976-32-75), le 16, à 21 h. ; le Pique-assiette.

VERSAULES, Th. Montangier (950-71-18), le 12, à 15 h. : Turcaret ; le 13, à 21 h. : les Giorieuses. VINCENNES, Th. D.-Serano (374-73-74) (Sam., Dim., soir, Mar.). 21 h., mat. dim., & 18 h. | Sept pièces de Courteline. — Petit Sorano, les 10, 11, 12, 13, & 21 h. : ie 14, à 18 h. : Trois Filles d'Eve (darnières). VITRY, Th. J.-Vilar (680-85-20), le 16, à 21 h. : l'Ivre de Rabelais.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 19 h.:
Theatre ches Leautaud; les 15, 16
à 20 h. 15: Tohu-Eshut; les 10,
11, 12, 13 à 20 h. 15: Des bigoudis
à l'intérieur de la tâte; 21 h. 30
+ le 13 à 23 h. 15: le Président;
22 h. 45, les 15, 16: Patrick et
Philomims.

21 h. 30 : les Démones Loulou ; 22 h. 30 + S. 24 h. : Des bulles dans l'encrier ; II. 21 h. 30 + S. 24 h. : Qui a tué Betty Grandt ? ; 23 h. 30 Popotte. CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) I. 20 h. 30 : Tiens volla deux boudins; 31 h. 45 : Mangauses d'hom-mes : II 20 h. 30 : le Vondenr de son père ; 21 h. 45 : C'était ça ou le chômage. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D. L.), 20 h. 15 : Qu'est-ce qu'il y a dedans ? 22 h. 15 : le Chasseur

CONNETABLE (277-41-40), J. V. S., 20 h 30 : Un jeté et deux boueles. COUPE-CHOU (272-01-73) (D.L.,J.) 20 h. 30 : le Petit Prince : (D., L., Mar., J.). 22 h. : Feydeau, Cour-teline, Labiche.

L'ECUME (542-71-16) à 20 h. 30, les 10, Ii. 12, 13 : M.-Cl. Calmus ; le 15 : Ch. : Chaplet ; le 16 : P. Bil-FANAL (233-91-17) (D.) 20 h. l'Amant ; 2) h. 15 : F. Blanche. LA GAGEURE (367-62-45) (D) 22 h. les Méfaits du tabac ; la Fleu- à ls bouche. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.) 21 h. : Douby... be good ; 22 h. 15 : Tas pas vu mes bananes ?

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.).

20 h 15 : Ch alors ; 21 h. 30 : Du

ronron sur les blinis ; 22 h. 30 : les Chocottes. LA SOUPAP (278-27-54), mer., jeu., ven., sam., 18 h. 30 : le Mur mort ; 21 h 30 : Ch. Regnier.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 20 h. 30 + V., S., 22 h.: Papy fait de la résistance. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h. 30 : Phèdre ; 22 h. : Annonces matrimoniales. THEATRE DE DIX-HEURES (608-07-48) (D.), 20 h. 15 ; Connaissez-vous cet escabeau ; 21 h. 30 : Il en est... de la police : 22 h. 30 : Teleny. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L). 20 h. 30 : P Marques ; 22 h. : VINGT-CINQUIENE HEURE (439-36-

59). (D., L., Mar.). 21 h. : Théo-phile : 22 h. : Ripailleries. Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 Achetez Prançois...

DEUX ANES (606-10-26) (mer.) mat. dim. 15 h. 30 : C'est pue tout rose.

Les comédies musicales RÉNAISSANCE (208-18-50), le 10 à 14 h 30; le 12 à 20 h 30; le 13 à 14 h 30 et 20 h 30; le 14 à 14 h 40 : Soleil d'Espagne.



THEATRE

18 h 30 une heure sans entracte du mardi au samedi 25 F du 23 au 27 février

inti-illimani musique et chants d'amérique latine

du 2 au 6 mars orchestre de chambre de pologne

direction

Jerzy Maksymiuk en raison de l'incendie qui a détruit la scène et les structures techniques les concerts auront lieu au

THEATRE MUSICAL DE PARIS/CHATELET

location Théâtre de la Ville aux caisses et par téléphone 274.22.77



I FONDATION DEUTSCH de la MEURTHE VIE ET MORT DU ROI BOITEUX de J.-P. RONFARD Par les 4 Chemins

(Création en France) « La trucuience, l'abondance, la saveur. Remarquablement interprété » J.P Tison - R.T.L. DERNIERE LE 27 - Loc. 241-82-16

THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY STUDIO D'IVRY

THEATRE D'IVRY

LDC. 243-00455 FNAU AGENCLS

DERNIERE DIMANCHE 14 FEVRIER la funeste passion

DU PROFESSEUR FOREMSTEIN

de Philippe ADRIEN

3 FEVRIER - 7 MARS Cie ALAIN OLLIVIER

L'IGNORANT et le FOU

de Thomas BERNHARD

LOCATION 672.37.43

NATIONAL du 13 fear ler au 14 mars de Henrik IBSEN mise en scene Jean-Pierre Miquel

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND-POINT

création **ANTIGONE, TOUJOURS**

de Pierre Bourgeade d'après Sophocledécors et costumes André Acquart musique Jean-Pierre Drouet effets cinématographiques Michel Boyer en alternance

OH LES BEAUX JOURS

de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin — décor Matias avec Madeleina Renaud

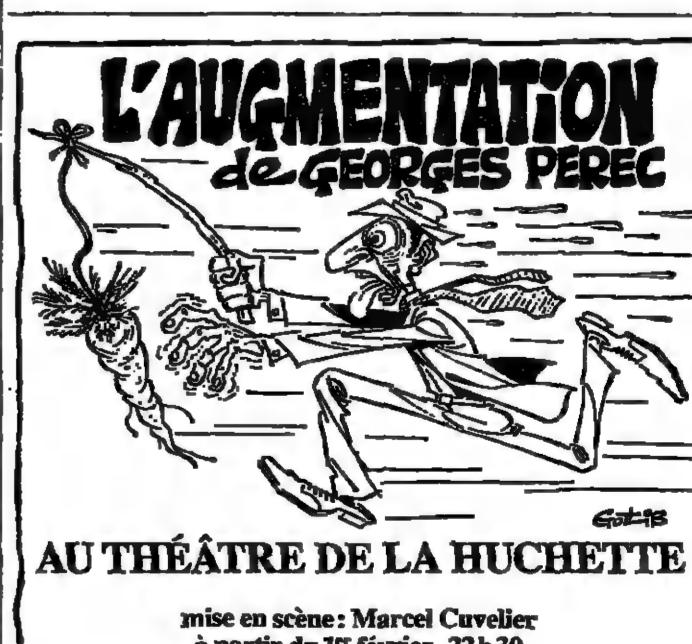
dimanche 14 février 10 h 45 **CONCERT DU DIMANCHE MATIN** Jeseph Kalichstein piano - Jaime Laredo violon - Sharon Robiason violoncella Beethoven - Mendelssohn

PETET ROND-POINT

VIRGINIA Edna O'Brien / Guy Dumur mise en scène Simone Benmussa mardi - ieudi - samedi 18 h 30

SAINT-SIMON C. Dasté / D. Berlioux / S. Maggiani location

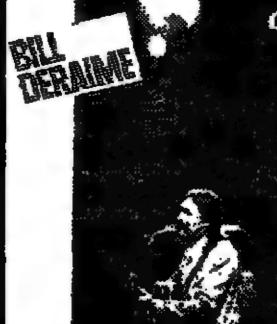
Av. Franklin Roosevelt - tél. 256.70.80 et agences



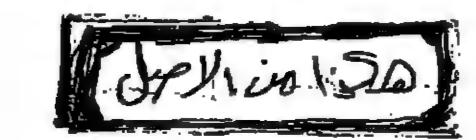
à partir du 1er février, 22 h 30 et publié dans Théâtre I HACHETTE/P.O.L

DERMINE du 16 au 28 février Location: 322.74.84-FNAC et Agences





NOUVEL ALBUM. "Qu'est-ce que tu vas faire" disque et cassette PL 37586



COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

MARIA PAÇÔME

de MARIA PACÔME

en scine : Gérard VERGEZ Dicer: Jacques NOEL

MADELEINE BARBULÉE MICHEL ROBBE

DANIEL RUSSO ANNIE NOËL **CHARLOTTE MAURY** Location : Theätre: Agences

DERNIÈRE LE 28 FÉVRIER

do 12 au 14 Février.

LES NOCES.

Musique I. Stravinsky

NANTERRE AMANDIERS LOCATION: 721.18.81

de 9 au 14 Fér L'OPERA BUFFA DEL GIOVEDI SANTO "de Roberto de SIMONE

Par la TEATRO CUMUNALE METASTASIO AL L'ENTE TEATRO CRONACA de MAPLES

Chorágraphio

REINHILD HOFFMANN

Per le Ballet-Théatre de Brème

3ème BIENNALE VOIX, THEATRES ET MUSIQUES D'AUTOURDHUI

et par teléphone : 720.08.24

MUSIQUE

Les concerts

RADIO-FRANCE, Auditorium 196, 18 b. 30 : M. Bourgue, M. Allard, C. Castel (Pixis, Lutoslawski, Britten. Poulenc). LUCERNAIRE, 19 h. 46 : S. Goodyear et B. Gousset (Brahms, Schu-bert) ; 21 h. : P.-F. et M.-J. Truys (Mozart, Brahms, Debusay) CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h. 30 P. Di Mascio (Torroba, Villa-Lobos,

Mercredi 10 fevrike

VRE, 20 h. 45 : Vetera et Nova (Bach, Telemann, Pierné, Ravel, Haendel). JEUDI 11 FEVRIER SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. C. Melles (Kodaly, Bachmaninov, Beethoven). SALLE GAVEAU, 21 h. : N'Kaous (Mozart, Brahms, Debussy, Schubert), LUCERNAIRE, 19 L. C.C. NEERLANDAIS, 18 h. 30 : H. Bok, E. Le Mair (Desportes, Kosut,

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 19 h.: Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique de R.-F., dir. : O. D'Narc (Mozart).

du 16 au 18 Février

"UNKRAUTGARTEN"

Gérald Barry

UGC NORMANDIE vo . UGC DANTON vo . MAXEVILLE vf . RIG OPERA vf . PARAMOUNT MONTMARTRE vf

EGLIES SAINT-JULIEN-LE-PAU-VEE, 20 h. 45 : Vetera et Nova (musique française du dix-hui-tième siccle).

VENDREDI 12 PRVEIRE RADIO - FRANCE, Auditorium 186 18 h 30 : Ensemble G. Rinchois. LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 10. PRE, 20 h 45 : voir le 10. SALLE PLEYEL, 20 h 30 ; D. Skau H. Holl (Straues). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, CRYPTE Ste-AGNES, 20 h 30 : voir eglise st-Jean de grenelle,

20 h 30 : St Limonaire, L. Com-tois, D. Comtois-Cahen (Mozart). SAMEDI 13 FEVRIER SALLE GAVEAU, 17 h : Quatuor de Tokyo (Berg, Beethoven, Schubert). EGLISE St-MERRI, 21 h : Quatuor pour deux flûtes, violoncelle et ciavecin (Bach, Debussy, Locilist).

LUCERNAURE, 19 h 45 ; voir le 10. RADIO-FRANCE, Auditorium, 105, 16 h 30 : Preston's Pocket. (Locatelli, Blavet, Baibastre, Leclair...); Auditorium 196, 18 h 30 : W. Cho-dack (Scriabine, Besthovan). eglise st-julien – le - Pauvre, 20 h 45 : voir le 11. CRYPTE Ste-AGNES, 20 h 30 : vois

DIMANCHE 14 FEVRIER eglise saint-merri, 16 h. : Quintette pour trois flûtes, clavecin et violoncelle (Scarlatti, Rameau, CONCIERGERIE, 17 b. 30 : B. Verlet (Bach). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : P. Caire (Marchand, Buxtehude, Bach). eglise notre-dame, 17 h 45 : A.-C. Prenat (Sweelinck, Lizzt). THEATRE DU ROND-POINT, II h. : J. Kalichstein, J. Laredo, S. Bo-binson (Seethoven, Mandelssohn. eglise saint-jran de gre-NELLE, 18 h. 30 : voir le 12. THRATRE DES CHAMPS-ELYSEES,

LUNDI 15 PEVRIER RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 h. 30 : Quatuor Orlando (Haydn, Ravel, Beethoven). LUCERNAIRE, 21 h. : N. Florimont, J.-M. et D. Rio (musique baroque du dix-septième siècle). ATHENEE, 21 h. : H. Prey, L. Ho-

20 h. 30 : Quatnor Amadeus

(Beethoven).

kanson (Schubert).

SALLE CORTOT, 20 h. 30 : Ensemble instrumental R. Bogdali (J.-C. Bach, Vivaldi, J.-S. Bach, Telemann). THEATRE DE LA PLAINE, 20 h. 30 Ensemble C. Janequin (chansons polyphoniques de la Renaissance).

MARDI 16 FEVRJES CITE INTERNATIONALE DES ARTS, 21 h.; J.-E. Bavouzet, B. Kantuser, G. Delvaliée, R. Milosi (Badinski, Kantuser).
SALLE GAVEAU, 21 h.; A. Sarica
(Rachmaninov, Bach, Besthoven). LUCERNAIRE, 21 b. : voir 10 15.

BADIO-FRANCE, Auditorium 106, 20 h. 30 : Ensemble 2s2m (Bus-sotti). — Grand Auditorium, 20 h. 30 : Martin Saint-Pierre (Carrozino). SALLE PLEXEL, 20 b. : Orchestr Chœurs de Radio-France (Strauss). SALLE ROSSINI, 21 h. : £. Donaldson, F. Doreau (Schumann, Schu-bert, Brahms, Honegger). PORTE DE LA SUISSE, 20 h. 30 : P. Schilhawsky (Brahms, Haydn, Nystroem, Purcell, Rachmani-

Jaxx, pop, rock, folk

BAINS DOUCHES (887-84-40), 16 10, à 20 h.; Names, Marine, R. Job-son; le 12, à 20 h. 30 : D. Column; le 16, 1 20 h. 30 : Teardrop explo-RIBLIOTHEQUE FAIDHERSE (371-71-16), le 13 à 15 h. : B. Wootton BIBLIOTHEQUE LANCRY (203-25-98), le 12, à 20 h. 30 ; M. Nichols, R. Malfatti, M. Lobko. BOFINGER (272-87-82), 22 h. : les 12, 13 : J. Gourley.

CAVRAU DE LA RUCHETTE (326-65-05), 21 h. 30 : Benny Waters et G. Colliers (dernière le 12); à partir du 13 : G. Coillers, Solo. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D. L.), 22 h. : les 12, 13,

Carlos Patato Valdez, A. CIRQUE D'HIVER (503-47-59), 21 h. Jacques Higelin (dernière le 13). CLOTTE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h. 30 ; les 10, 11 : 8. Levitt, les 12, 13, 14 : Mis Thing; le 16 : Lycountry Blues. DEPOT-VENTE (637-31-87), 22 h. : le 12 : Jesebel : le 13 : B. Four-

DREHEE (233-48-44), le 10, à 22 h. 30 : Whooley the newt ; les 11, 12, 13, 14, à 20 h. : B. Lubst ; 22 h. 30 : B. Lubat sextet ; les 15, 16, à 22 h. 30 : Faton Cahen Unit. DUNOIS (584-72-90), 20 h. 30 ; le 11 ; R. Malfatti, M. Nichola, M. Lobko ; les 12, 13 ; Texture ; le 14 : Bekummeruia, L'ECUME (542-71-16), 22 h. : les 10, 12 : M Gowland, C. Lefebvre les 11, 13 : Nasa, Ibba, Dewery. FRELING (27 1 -33 - 41) (Mar. 22 h. 30 : Quartet E. Raux. GIBUS (700-78-88), 22 h., le 11 : Standing, les Cadavres, J. Neplim ; les 12, 13 : Dynamo. JAZZ UNITE (776-44-28), 21 h. 30, les 10, 11 : Sam Rivers ; les 12, 13 : B. Wilen ; les 15, 16 : E.

A partir du

Février

Norimar, T. Ramos,

LUCERNAIRE (54 4 -57 - 34) 22 h. 30 : M. Lobko. NEW MORNING (523-51-41), 21 h., les 10, 11 Roddy ; les 12, 13 : le 16, à 20 h. 30 : Urtreger, Mi-chelot, Humair. — Petite saile, la 16, à 20 h. 46 : J. Barrense-Diss. PARC DRS EXPOSITIONS
22-40), 21 h., le 15 : Earth.
and fire; la 16 : Electric

PETIT-JOURNAL (326-28-59) Jeu. : Leroux Huck and Co. Ven. : Whollycats. Sam. : Swing at air. Lun. : V.S.O.P. ragime. Mar. : 23 h.; C. Guilhot, M. Roques, G. Arvanites, P. Michelot (dernière le 14) ; à partir du 15 : R. Louiss. RADIO-FRANCE, Auditorium 106, le 11, à 18 h. 30 : Quartette M. de

SLOW CLUB (33-84-30), 21 h. 30, les 10, 11, 12, 16 : Cl. Luter; le 13 : les Barbecues.
TH. NOIE (797-85-15), 20 h. 30, les 10, 11, 12, 13, 14 : A. Surism, E. Wilson; le 14, 17 h. : Ph. Vestris. VIBILLE HERBE (321-33-01), 20 h. le 11 : Hootenanny.

Le music-hall

ARC (723-61-27), les 14, 15 à 20 h 30 : R. Da Simone (musique traditionnelle napolitaine).

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.).
20 h 45, mat. dim. 16 h : M. Soss. Illapu (dernière le 14); le 16 : Bill Deraime. ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. soir, L.), 20 h 15, mat. dim. 15 h 30 : R. Didier (dernière le 14); le 16; BSPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 22 L 30 : les Mimes électriques. FONTAINE (874-74-40) (D.), 22 h :

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

Nicole Vassel.
OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h :
Nana Mouskouri; le 15, 21 h :
Droit de questions à Nostradamus. PALAIS DES GLACES (807-49-93) (D., L.), 22 h 15 : Romain Boutellie. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D., SOIP), 20 h 30, mat. sam. 15 h 30, dim. 16 h : Prance Gall (dernière POTINIERE (261-42-53) (D.), 20 h 45: RADIO-FRANCE, suditorium 106 (524-15-16), le 15 à 18 h 30 : musi-LA TANJERS (566-94-23), les 10, 11, 12, 13, 14 à 20 h 45 : Ph. Garnier ; 22 h 30 : G. Laser. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-44-41), 21 h + V., S., 23 h 30: Duo H. Salgan, U. de Lio.

GYMMASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h : le Grand

Orchestre du Splendid.

CENTRE MANDAPA (589-01-66), le 14 à 17 h. 30 : Bharata Natyam : les 16, 11, 12, 13 à 20 h, 45 ; le 14 à 14 h, 30 : l'Amour sorcier ; les 15, 16 4 20 h. 45 : S. Vargas. PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. 14 h. 30 : la Belle au bois dor-PALAIS DES GLACES (807-49-93), les 12, 13, 14 à 20 h. 30 : Ballets à la cour de Louis XIV. THEATRE DRS CHAMPS-ELYSES (723-47-77), à partir du 15, à 30 h, 30 : Ballet national du Portugal (le 15 : Roméo et Juliette : le 16 : Carmina Burana). THEATRE DE PARIS (280-08-30) (D. soir), 20 h. 30, mat. S. et dim. 15 h.: l'Ensemble de Pékin (dernière le 14). THRATRE 18 (226-47-47) (D., i.). 20 h., mat. dim. 16 h. : C'est. comme ça qu'il faut faire.





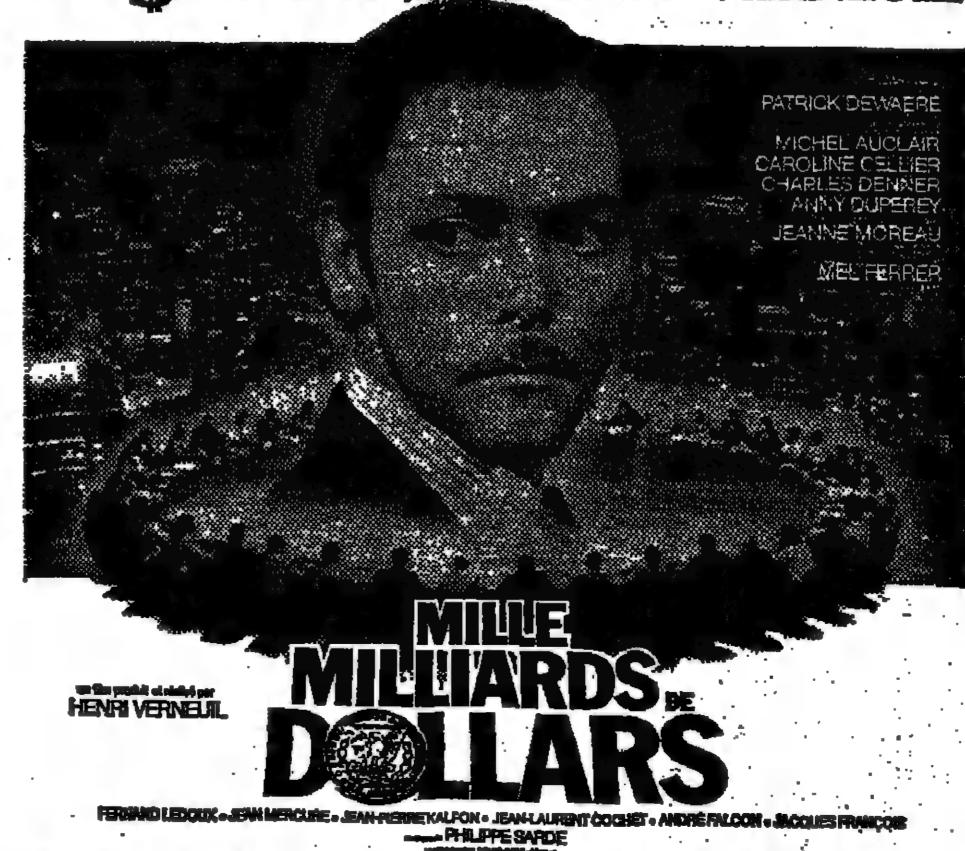
ELYSÉES LINCOLN, 359-36-14 - 7 PARNASSIENS, 329-83-11



GAUMONT COLISEE • UGC BIARRITZ 2 et 3 • MIRAMAR • UGC ROTONDE GAUMONT RICHELIEU • UGC CAMEO • UGC OPERA • UGC DANTON GAUMONT CONVENTION . MISTRAL . FAUVETTE . WEPLER PATHE GAUMONT GAMBETTA • GAUMONT LES HALLES • UGC GARE DE LYON-VICTOR HUGO • CLUNY PALACE

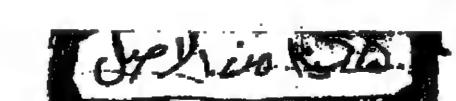
BELLE EPINE Thiais • GAUMONT Evry • GAUMONT Ouest Boulogne FRANÇAIS Enghien • TRICYCLE Asnières • ARGENTEUIL
FLANADES Sarcelles • ARIEL Rueil • CYRANO Versailles • ARTEL Rosny
PARINOR Aulnay • ARTEL Marne La Vallée • UGC Poissy • 4 TEMPS La Défense
VELIZY • ARTEL Villeneuve • ARCEL Corbeil • UGC Conflans

UN SUSPENSE Aigne: HENRI VERNEUIL





PARLY 2 - CRETEL Artel - NOGENT Artel - MONTREUL Mélès - PANTIN Carrefour - ARGENTEUL Alpha LA VARENNE Paramount . SARCELLES Hanades . LA DEFENSE & Temps



WHITE EMPORED WINE

CINEMA

dits aux moins de treize ans, (**) any moins de dix-huit ans.

La cinémathèque CHAILLOT (764-24-24) MERCREDI 10 FEVRIER 15 h : Une famme chipée, de P. Colombier : 19 h : Rétrospective Werner Schroster : Le réve de

tresse du lieutenant français.

JEUDI 11 FEVRIER 15 h : Un flic, de M. Canonge 19 h : Hommage à George Cukor Comment l'esprit vient aux femmes 21 h : Rétrospective Werner Schroster ; La répétition générale. VENDREDI 12 FEVRIER 15 h : La soif des hommes, de S. Poligny ; 19 h : Rommage à George Cukor : The model and the marriage broker ; 21 h : Rétrospective Werner Schreeter : Le règne de Naple, SAMEDI 13 FEVRIER h : Rétrospective Werner Schroter : Palermo : 19 h : Hommage à George Cukor : The marrying kind ; 21 h : Bommaga à

Johanna : Le voyage blane : 21 h : Hommage à Karel Reisz : Le mai-

Karel Reisz ; Isadora. DIMANCHE 14 FEVRIER h : La femme sur la lune, de F. Lang; 17 h : Hommage à George Cukor : Pat and Mike : 19 h : The actress, de G. Cukor; 21 h : Hommage a Karel Reiss : The gambler, LUNDI 15 FEVRIER Relache.

MARDI 16 FEVELER 15 h : la tendresse de A. Hugon 19 h : Hommage à George Cukor It should bappen to you; 21 h; Gazija, de N. Dizdarevic. BRAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 10 FEVRIER 15 h : Okraina, de B. Barnett

17 h : Aimez-moi ce soir, de B. Mamoulian ; 19 h : Panorama du cinéma philippin : Insiang, de L. Brocks.
JEUDI II FEVRIER 15 h : Plein les bottes, de E. Ed-wards : 17 h : Hommage à K. Reiss : We are the lambeth boys; Momma Don't allow; 19 h: Panorama du cinéma philippin; Trojs deux, un, de L. Brocka. VENDREDI 12 FEVRIER

15 h : le Valaseau tragique, de Sjostrum : 17 h : Hommage à Reisz: Samedi solr et dimanche matin : 19 h : Panorama du cinéma philippin : C'est ainsi que nous vi-vions, de E. Romero. SAMEDI 13 FEVRIER 15 h : Fantome, de F.-W Murnau : 17 h : Hommaga è K. Reisz : Is Force des ténébres ; 19 h : Panorams du cinéma philippin : Tininbang, Ka Ngunit Kulang ; 21 h : Train de nuit,

de J. Kawalerowicz. DIMANCHE 14 FEVRIER 15 h : la Ligne générale, de J.-M. Eisenstein ; 17 h : Hommage à K. Reisz: Morgan, fou à lier; 19 h; les Rites de mai, de M. de Leon; 21 h : Je vis dans la peur, de A. Ku-

UNDI 15 PEVRIER 15 h : Visages d'enfants, de J. Fey-der : 17 h : Hommage à K. Reisz : les Guerriers de l'enfer ; 19 h : Panorama du cinéma philippin : C'était un réve, de M. de Leon. MARDI 16 FEVRIER

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.), Marais, 40 (278-47-85). ALL STONES FESTIVAL (A.), Vidéostone, 5 (325-60-34).
L'AMOUR DES FEMMES (Fr.-Suis.). Saint - André - des - Arts, 6º (326-48-18), 14-Juillet-Bestille, 11º (357-ANTHROPOPHAGOUS (It., V1.) (**), Maxéville, 9º (770-72-86). ARTHUR (A.), v.o.: U.G.C. Champs-Elyaées. 8º (359-12-15); v.f. : Caméo. 9º (246-66-44). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A.), v.o. : Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V, 8° (562-41-46); v.f.: Paramount-Opera, 9° (743-56-31); Paramiena, 14° (329-CARMEN JONES (A., v.o.), U.G.C. Opéra, 2º (261-50-82); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-68); U.G.C. Rotonde, 6º. (623-08-22); George-V. 8º (562-

LA CHEVRE (Pr.), Berlitz, 2º (742-50-33); Richelieu, 2º (233-56-70); Quintette, 5º (633-79-38); Mont-parnasse 83, 6º (544-14-27); Ambassade: 6° (359-19-08); Blarritz, 3° (723-69-23); Fauvette, 13° (331-56-86); Bienvenue - Montparnaus, 15° (344-25-62); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Pr.-It.) (*), v.o.: Forum, 1⁻¹ (297-53-74); Studio Alpha, 5⁻¹ (354-39-46); Studio Jean-Cocteau, 5⁻¹ (354-47-62); Paramount-Odéon, 64 (325-59-83); George-V, 8° (562-41-46); Monte - Carlo, 8° (225-09-83). V.f. : Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13° (767-12-28); Paramount Galaxie, 13° (560-18-03); Paramount Orléans, 14° (540-45-91);

Paramount Montparnasse, 14º (329-

99-10) : Convention Saint-Charles,

MARIGNAN PATHÉ - PANTHÉON

UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

CANDIDAT AUX OSCARS

HOLLYWOOD 82

5 NOMINATIONS

AUX

CÉSARS

LE FILM

QU'IL FAUT VOIR

18 (579-33-00); Paramount Millot, 17 (758-34-34); Paramount Montmartre, 174 (606-34-25). COUP DE TORCHON (Pr.) : Marivaux, 20 (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83) : Paramount City, 3 (542-45-76); Saint-Ambroise, 11 (700-88-16) h. sp.: Paramount Montparague, 14 CROQUE LA VIE (Fr.), Marbeut, 84 (225-18-45). DERNIER CAPRICE (Jap.) (VA.).
Studio Git le Cœur, 6" (326-80-25);
Olympic Balzac, 8" (561-10-60);
Olympic Entrepôt, 14" (542-67-42).
LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOB (A.), V.F. : Grand Rex, 2° (236-83-93) ; UGC Danton, 6" (329-42-62) : Brmitage, 8° (359-15-71) UGC Gobelins, 13° (336-22-44) Miramar, 14º (320-89-52); Mistral 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murst, 16° (651-99-75); Napoléon, 17° (380-41-46). DIVA (Pr.), Panthéon, 5° (354-15-01); Marignan, 8" (359-92-82). BAUX PROFONDES (Fr.), Marignan, 8º (359-92-82) ; Français, 9º (770-33-88). ESPION LEVE-TOI (Pr.), Porum, 1er (297-53-74) : Rex. 24 (236-83-93) : UGC Opera, 2º (261-50-22); Bre-tagne, 6º (222-57-97); UGC Odéon, 6° (325-71-98) : Normandie, 3° (359-41-18) ; Helder, 9° (776-11-24) : UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44). Mistral, 14° (539-52-48); Magic Convention, 15° (828-30-64); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Clichy Pathé, 18° (522-46-01); Secrétan,

LES FILMS NOUVEAUX CUTTER'S WAY, film américain dTvan Passer, v.o.: Imperial, 2° (742-72-52); Ciné - Beau-bourg, 3° (271-52-36); Quin-tette, 5° (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Par-nassiens, 14° (329-83-11); 14-Juillet-Beaugreneile, 15° (575-DEUX FILLES AU TAPIS, film américain de Robert Aldrich, v.o. : Normandie, 8º (359-41-18), — V.f. : Rio-Opéra, 2º (742-82-54) ; U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62) : Maxéville, 9º (770-72-88); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-91-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnos, 14° (327-52-37); Murat, 16° (651-99-75) ; Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secre-tana, 19 (206-71-33). MILLE MILLIARDS DE DOL-LARS, film français d'Henri Verneuil : Gaumont - Halles, 1er (297-49-70) : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-82) : Richellau, 2º (233-56-70) : U.G.C.-Botonde, 6º (633-08-22) : U.G.C.-Danton, 8º (329-42-62); Biagritz, 3° (723-69-23); Colisée, 8° (359-29-46); Cameo, 9° (246-68-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauvette, 13° (331-60-74); Miramar, 14º (320-89-53); Mistrai, 14° (539-52-63); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27) Victor-Hugo, 16 (727-49-75) Wepler, 180 (522-46-01); Gaumont - Gambetta, 20 (626 - 10-98) - TERS, TRES, film espagnol de Carlos Saura.

v.o. : Studio Logos, 5º (354-

26~42)_

19° (206-77-99).

RECALIBUR (A.), (v.f.), UGC Opére, 2° (261-50-32). PAME (A.), (V.O.), St-Michel, 5 (326-79-17).LES FANTASMES DE MADAME JOBDAN (Sued.) (*). V.o. : Quin-tette, 5° (633-79-38) : Marignan, 8º (359-92-82) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 13° (575-79-78). — V.f. : Impérial, 2° (742-72-52) ; Montparnase 83, 6° (544-14-27). LE FAUSSAIRE (Ail.) (v.o.), Ven-dome, 2° (742-97-52); UGC Odéon, 6° (325-71-08). LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A.). (Y.O.), Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Studio de la Harpe, 5° (359-92-82); Biarritz, 8° (723-69-28); Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (575-79-79); Parnassiens, 14° (329-83-11); Olympio, 14° (542-67-42) à partir de V.—V.I.; Capri, 2° (508-11-69); St-Lazare Pasquier, 8° (387-52-43); Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Hollywood Bd. 9° (770-10-41); Athéna, 12° (343-00-65); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Nations, 12° (343-04-67); Bienvenue Montparnasse, 04-57) ; Rienvanue Montparnasse, 15° (544-25-02) ; Clichy-Pathé, 18° FONTAMARA (It., v.o.), Studio Cuias, 5° (354-89-22); Olympic Entrepôt, 14° (542-67-42), (Mer., FORCE 5 (A.) (**) (v.o.) ; Emitage, 8° (359-15-71). V.f. ; U.G.O. Opéra, 2° (261-50-32); Maxéville, 9° (770-72-86); Montparnos, 14° (327-52-37); Mistral, 14° (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-64).

PRANCESCA (Port., v.o.), Olympic. 14" (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.), Ambassade, S (359-19-08).

I.E. GRAND PARDON (Fr.), Gaumont-les-Halles, 1c (297-49-70);

Richalled, 2° (233-56-70); Saint-Germain-Sindio, 5° (633-63-20);

H.a. u.t.e.f. a. i.l.l.e., 6° (633-79-38);

U.G.C., Rotonde, 6° (633-08-22);

Ambassada, 8° (359-19-08); Olympic-Bairac, 8° (561-10-60); Saint-Lerre-Pascular, 8° (367-35-43); Lazare-Pasquier. 8" (387-35-43) : Français, 9º (770-33-88); Athéns, 12° (343-00-65); Paramount-Bastille, 124 (343-79-17); Fauvette, (331-56-85); Gaumont-Sud 14º (327-84-58) : Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Broadway, 16º (527-41-16); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 204 (636-10-96) LA GUERRE DU PEU (Fr.), Imperial, 2" (742-72-52); Capri, 2" (508-11-69): Ciné-Beaubourg, 3" (271-50-22); Marignan, 8° (359-92-82); Nation, 12 (343-04-67) Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) Montparnasse-Pathé, 14. (322-19-23); Kinopanorama, 15° (306-50-50); Images, 18° (522-47-94); Tourelles, 20 (364-61-98). L'HIVER LE PLUS PROID A PEKIN

(v.o.), Ciné-Ssine, 5° (325-95-99). LE JARDINIER : Lucernaire, 64 (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE PILLE PER-DUE : Saint-André-des-Arts, 6º LOIN DE MANHATTAN : Action République, 11° (805-51-33). MAD MAX (A., v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 8 (329 - 42 - 62); T.G.O. Rotonde, 6° (633-08-22); Ermitage, 8° (359-15-71); V. f. Rex. 2° (236-83-93); Miramar, 14° (320-89-52); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25). MA PEMME S'APPELLE REVIENS

(Pr.) : Gazmont - Les Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2° (742-60-33) ; Richelieu, 2º (233-56-70); Quintette, 5° (633-79-38) ; Marignan, 8° (359-92-83); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14º (322-19-23) : Convention Saint-Charles, 15° (579-23-09) ; Clichy-Pathé, 18° MAMAN TRES CHERE (A. v.o.) : Movies, 1er (260-43-99); Paramount Odéon, 6° (325-58-83); Paramount City, 8° (562-45-78); V.f.: Paramount Opéra, 9° (742-MEPHISTO (Hong., v.o.) : Movies, 1° (260-43-98) ; Epés de Bois, 5°

(337-57-47). METAL BURLANT (A. V.O.) 10-82); V.f. : Opera-Night, 20 MUR, MURS ET DOCUMENTRUR (Fr.): Forum, 1er (297-53-74);
Racine, 6 (533-43-11); 14 Juillet
Parnasse, 6 (325-58-00); 14 Juillet
Bastille, 11 (257-90-81).
NOCES DE SANG (Esp., v.o.): Studio de la Harpe - Huchette, 5º LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A.,

v.f.) : Marbeuf, 8º (225-18-45). POPEYE (A., v.f.) : Napoléon, 17* (380-41-46). LE PRINCE DE NEW-YORK (A. v.o.) : Gaumont Les Halles, (297-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Publicia Elyaces, 8° (720-76-23). - V.I. : Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Montparnaser, 14 (329-90-10); Passy, 16 (238-52-34). LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33) : Coliste, 8º (358-29-46) : Montparnasse Pathé, 14º (322-

PRUNE DES BOES (Belg.) : Rivoli. 4º (272-83-33) : Banque de l'Image. 5 (829-41-19) QUI CHANTE LA-RAS? (Youg. v.o.) : Saint-André-des-Aris, 6 (326-48-18); Lucernaire, 6° (544-RAGTIME (A., v.o.) : Forum, 14-(297-53-74) : - Quintette, 5* (833-79-(297-53-74); Quintesta, 5° (833-79-38); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont Champs-Elysée2, 8° (339-63-04-67); Parnassiens, 14° (329-83-11); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (575-79-79); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42), — V.f.: Français; 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Clichy Pathé, 18° (522-46-61)

8AYAT NOVA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6* (544-28-80) : Ciymple - Luxem-bourg, 6° (633 - 97 - 77) ; Andrébourg. 6° (633 - 97 - 77); André-Barin. 13° (337-74-39).

SHE DANCES ALONE (A. - Antr., v.o.): Epée de Bois, 5° (337-57-47); Espace-Gaité, 14° (327-95-94).

LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.): Ambassade, 8° (359-19-06); Fran-çais, 9° (770-33-88); Montparname; Pathé, 14° (322-19-23); Bargère, 9° (779-77-58); Paris-Louirs Bow-ling, 19° (606-64-98). TES FOLLE OU QUOI! (Fr.):
Bretagne, \$\frac{1}{2} (223-57-97); ElyscesPoint Show, \$\frac{1}{2} (225-67-29); Amhassade, \$\frac{1}{2} (359-19-08); Cameo, \$\frac{1}{2}\$

(248-66-44). THE ROSE (A., v.o.) : Studio Res-pall, 14- (320-36-98). TOUT FEU TOUT FLAMOUS (FT.) Gaumont - les Halles, 1 (297-49-70); Richelleu, 2 (233-56-70); Hautefauille, 6 (632-79-38); Publi cis-Saint-Germain, 8 (222-72-80) : Colisées, 8 (359-29-46) ; Publicis-Elysées, 8 (720 - 76 - 23) ; Saint-Lazare - Pasquier. 8 (387-35-43);
Paramount - Detra, 2 (742-58-31);
Paramount - Bestille, 12 (343-79-17);
Pauvette, 13 (381-89-74);
Montparasse - Pathé, 14 (322-19-23); Parmassiens, 14° (328-33-11); Paramount - Orléans, 14° (540-45-91); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Montparmasse-Pathé, 14° (322-19-23); Mayfair, 16° (525-27-06); Paramount-Mail-lot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01) Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). RANSES (Mar., v.o.) : Saint-Séverin, 5º (254-50-61) ; Delta, 9º

(878-02-18) UNB ETRANGE AFFAIRS (Fr.) Paramount-Odeon, & (325-59-83)
Paramount-Oity, & (562-45-75)
Paramount-Opera, & (742-55-31)
Paramount-Montparnase, 146 (329-90-10). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Marivaux, 2" (296-30-40) : Publicus-Matienon, 8º (359-31-97); Paramount - Montparnasse, 10 90-10). VENIN (Ang.) (*), v.1. : U.G.C. Opéra, 2º (281-50-32); Mazéville. 9º (770-72-86) : U.G.O.-Caméo, 9º (246-68-44) ; Montparnos, 14º (327-

Les grandes reprises

54-37).

L'AMERIQUE EN FOLIE (A., V.C.) (**): Opére-Night, 2º (296-62-66). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : 2 Haussmann, 9° (770-LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.). Elyabes Point-Show, 8º (225-67-29). BONAPARTE ET LA REVOLUTION (Fr.) : Escurial, 13º (707-28-94). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) Champollion, 5 (854-51-80). 2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.f.) : Hanssmann, 9 (770-47-35). DUELLISTES (Ang., v.o.) : Rang-lagh, 16 (238-64-64); ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (It. V1.) ; Argos, 2º (233-

LA PORET PRIRIFIEE (A., v.o.):
Action Christine bia, 6°. (673-72-13).
FRANKENSTEIN Jr (A., v.o.): Stpdio Médicis, 5° (623-25-97).
LE GRAND SOMMEN, (A., v.o.):
Action Christine, 6° (323-85-78).
LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Templiers, 3º (272-94-56). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., V.L.) : 3 Haussmann, 2º (778-INDISCRETIONS (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-85-78). 6 x 10.6 A LA 32 - 22 -JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):

La banque de l'imaga, 5º (329-41-19) ; Daumesnil, 12º (343-52-87). LABYRINTHE (procede Panrama) (Pr.): Espace Galté, 14 (227-95-94) LABYRINTH MAN (A., v.o.): Rivoli Cinama, 4º (272-63-32). LE LAUREAT (A. v.o.) : Saint-Germain Huchstte, 5 (633-63-26) : Elysées-Lincoln, 6 (359-36-14). LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Bisr-ritz, 3: (723-68-88); Montpernos. 14" (327-62-37). LA MAISON DES SEPT PECHES (A. V.O.): Action Ecoles, 3" (325-72-07).

MIDNIGHT EXPRESS (**) (A., v.o.):

U.G.C. - Marbeuf, 8" (325 - 18 - 45):

Parnassians, 14" (329-83-11), V.f.: Capri (2-) (508-11-69).

1900 (1 partie) (**) (It., v.o.); Ca-lypso (17*) (380-30-11). 1900 (2* partie) (**) (It., v.o.); Ciné-Beauhourg (3*) (271-50-22); Quar-tier Latin (5*) (328-84-85); 14 Juii-let-Beaugrenelle (15*) (575-79-79); Calypso (17°) (380-30-11). MOI CHRISTIANE F. (*) (All, v.f.): (329-90-10). MONTY PYTHON . (SACRE GRAAL ST LA VIE DE BRIAN) (Ang., v.o.): Clumy-Recies (8°) (354-20-12).

MORT SUR LE NIL (A., v.o.): Repelagh (10°) (283-54-44).

NEXT STOP, GREENWICH VIL-NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.): Studio Bertrand (7°) (783-64-66).

NEW-YORK 1977 (A., v.l.): Paramount-Galaxia, 13° (580-18-02).

LA NUIT DES MASQUES (A., v.l.) (**) Tempiters, 3° (272-94-56).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.): Olympic-Halles, 1° (278-34-15); Olympic-Balzac, 0° (561-10-60).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**): Cinoche St-Germain, 6° (623-10-82).

PANDORA (A. T.O.) Olympio-Luxemboury 6 (633-97-77). REMPARTS D'ARGILE (FT., Alg., v.o.) : Studio de la Cuntrescarpe, \$- (325-78-35). ROLLERBALL (A.) (*) (VI.) : Clu-ny-Palace. So (334-07-76) : Para-mount-Galarie, 130 (580-18-03). SABOTAGE (A. v.o.) : St-Germain Village, 5° (633-63-20) : Elysées-Lincoln, 8° (358-26-14) : 14-Juillet-Bastille, 11° (357-50-21) : Parnas-

siens, 14° (329-83-11).

LA SEULE FEMME SUR TERRE
(Jap., v.o.): Olympic-St-Germain,
8° (222-87-23).

LES SENTIERS DE LA GLOTRE (A.
v.o.): Studio Bertrand, 7° (782-LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.) : Elysées Point Show, 8° (225-67-29) : (V.J.) : Templions, 2° (272-94-56).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées)

CHAQUE SEMAINE

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

dans MANCHE

UNE PAGE L'ACTUALITÉ DU DISQUE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS

OLYMPIC BALZAC ELYSEES STUDIO GIT LE CŒUR OLYMPIC ENTREPOT

un film d'OZU

En exclusivité ou STUDIO LOGOS GERALDINE CHAPLIN

BEC HORMANDE - GRAND REX - USC HELDER - USC OPERA - BRETAGNE UGC ODEON - MISTRAL - MAGRE CONVENTION - UGC GOBELINS CLICHY PATHE-11GC GARE DE LYON-3 SECRETAN-3 IMPRAT PORTIM LES RALLES - PARAMOTRIT MAILLOT - NEUTLLY VILLAGE CTRANO Vetspilles - CARREFOUR Populic - ARTEL Nogent - ARTEL Grétoil ARTEL Marue La Vallée - FRANCAIS Engitles - GAMINA Argentesii - VELIZY 2 PARIHOR Asingy - PARAMOUNT La Verenne - CASINO Le Reince

UGC Poissy - CERGY Poutoise - DOMUNG Mantes - ARCEL Carbell meaux 1.2.3.4. • 9 defense 4 temps déjà 700.000 spectateurs en France ont vu... Tiele ja jarieranieriste LINO VEMTURA MICHEL AUDIARD Un excellent film à suspense. ROBERT CHAZAL - FRANCE-SOIR "Esplon lève toi" à tout pour faire lever le spec-

tateur... et pour le faire marcher... MICHEL PEREZ - LE MATIN DE PARIS

Une œuvre qui sera un jour considérée comme un classique. FRANÇOIS CHALAIS - LE FIGARO MAGAZINE

ÉLYSÉES LINCOLN, VA - QUINTETTE, V.O. - IMPÉRIAL PATHÉ, V.O. LES PARNASSIENS, v.o. - CINÉ BEAUBOURG, v.o. 14 JUILLET BEAUGRENELLE, v.o.

Un langage acerbe, violent. Des dialogues au vitriol... On retrouve chez Ivan Passer la verve d'un Milos Forman.

LE FIGARO / Brigitte Boudin

CUTTER'S WAY est un film magistral...

LE MATIN / Michel Pérez

Hallucinant par son style volontiers bourru et l'interprétation de John Heard... Lisa Eichorn,



THE PRODUCTION GURIAN BYTEKTATIVATENT "CUTTER'S WAY" MEC JEFF BRIDGES - JOHN HEARD ET LISA EICHHORN DRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JORDAN CRONENY/ETH MEJSIQUE DE JACK NETZSCHE BANKS LE ROMAN "CHITER MO BONE" DE NEWTON THORNBURG SCHUMO DE JEFFREY ALAN FISKIN PRODUIT DE PAUL R. GURIAN RÉALISE DE IVAN PASSER DISTRIBUTE DE LES ARTISTES ASSOCIÉS Bourbook Airtestes

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

CINEMA

TEMPS SANS PITTE (Ang., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77) ; Pagode, 7 (705-12-15) ; Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42). THE ROCKY HORBOR FICTURES SHOW (A. v.o.) (*) : Studio Galande, 5° (354-73-71). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TON

(A.) (v.o.), Champollion, 5° (254-51-90).

TOUS EN SCENE (A.), Action Christine bis, 6° (633-22-13).

UN ETE 42 (A.) (v.f.), Templiera, 3° (272-94-56). une semaine de vacances (fi.). Templiers, 3" (272-94-56). LES VALSEUSES (Fr.) (**), U.G.O.-Opéra, 2* (261-50-32); Biarritz, 8* (723-69-23); Magic-Convention, 14*

VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR (A.) (v.o.), Olympic-Luxembourg, 6" (633-97-77). YOYO (Fr.), Epés de Bois, 5º (337-WEST SIDE STORY (A.) (v.o.), Deu-momul, 12° (343-52-97).

Les festivals

A HITCHCOCK (V.O.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14); 20 h, 10 (+ V. 0 h. 25) : les Oiseaux 20 h. 5 : l'innocent. — Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), J., 22 h.: la Malson du Dr Edwards : I., 22 : le Procès Paradine. — Boîte films, 17 (632-44-21), L. Mar. 13 h. 30 : Rich and Strange : L., Mar., 15 h. 15 : Neighbours. DOUGLAS FAIRBANKS : Marais, 4º (278-47-86), Mer., D. : le Pirate noir : J., S., Mar. : le Voleur de Bagdad ; V. : les Trois Mouaquetaires : L : le Signe de Zorro. BUSTER KRATON : Maraia, 4º (278-47-86), Mer., D. : le Mécano de a General; J.: le Dernier Round: V., L. : la Croisière du Navigator; S., Mar. : Plancées en folie. MARK BROTHERS (v.o.), Nickel-Bcoles, 8° (325-72-07), Mer. : Une nuit à l'Opéra ; J. : Noix de Coco : V. : Plumes de cheval : S. : les Marz au grand magasin D. : Explorateurs en folie : L. : Chercheurs d'or : Mar. : Un jour aux

CHARLIE CHAPLIN (V.O.) : NOC-

les Lumières de la ville : V. L. :

FIFE THE DELA COMMUNE

MIZOGUÇKI (v.o.), 14 Juillet-Parles Amants crucifiés : V. : l'Intendant Sansho; S. : l'Impératrice Yang Kwei Fel ; D. : les Coutes de Héros sacrilège.

Assurance sur la mort. D., L. : Témoir à charge. Mar. : le LA PREUVE PAR 100 (v.o.), Action La Fayette, 9" (878-80-50). Mer. : Nashville. J. : le Jardin du diable. V. : le Parrain, nº 1. S. : le Parrain, nº 2, D. : Guépier pour trois abeilles. L. : le Grand Couteau. Mar. : l'Aventurier du Rio Grande. PREVERT-GRIMAULT, Studio 43, 9° (770-63-40). En mat. : courtsmétrages de Grimault, Mer. L.

30 h.; J., 22 h.; S., 14 h.; D., 18 h.; Adieu Léonard. J., 18 h.; V., D., 20 h.; S., 22 h.: l'Affaire est dans le sac. Mer., L., 22 h.; V., S., 18 h.; B., 14 h.: Voyage HOLLYWOOD ANNEES 30 (7.0.). Action République, II (805-51-33). Mer., J.: Une aventure de Buifaio Bill. V., S. : Ange. D. : Vous ne l'emporterez pas avec vous? L. : Foot light parade. Mar. :

Miss Manton est folle. FESTIVAL GAY (v.o.), Daumesnil, 124 (343-52-87). Mar., 19 h. : A Bigger Splash. Mer., 19 h.; J., 17 h. 15, L., 13 h. : Pink Narcissus. J., 18 h. 30; L. 17 h. 15; Mar., 12 h. 30 : la Conséquence. Mer., V., Mar. : Sébastiane, L., 19 h. : Outrageous. LUIS MARIANO. Escurial, 13º (707-28-04). J., 16 h. : Sérénade au Texas. V., 16 h. : Violettes impériales. L. 16 h. : le Chanteur de

JEAN RENOTE, Escurial, 13º (707 38-04). Mar., 20 h. 30 : la Règle du jeu. Mar., 18 h. 30 : la Grande ROBBE-GRILLET / ALAIN RESNAIS : Denfert, 14º (321-41-01), Mer., Mar. 17 h ; J. 21 h ; S. D. 14 h 30 : le Jeu avec le feu. V. D.

mise en scène HANS PETER CLOOS

🖿 jusqu'au 14 févriei

Glissemente progressifs du plaisir. et aprés. V. 14 h 30 ; S. 17 h Trans-Europe Express. Mer., S., Mar. 21 h ; J., L. 14 h 30 ; V., D. 17 h ; Je t'aime, je t'aime. UNE HISTOTRE DU FILM NOIR. (v.o.) ; Olympic, 14° (542-67-42). Amants de la nuit. L.

ROBERT REDFORD (v.o.) : Calypso. 17º (380-30-11). 13 h 45 : Daisy Clover, 16 h : Nos plus belles années. 18 h 15 : Willy Boy. 20 h : Gatsby le magnifique. 22 h 30 : Trois jours du Condor. GENE KELLY (v.o.) : Mac-Mahon. 17 (380-24-31). Mer. : Ziegfeid Folies. J., L. : les Giris, V., Mar. Cover Girl. S. : Un jour & New-York, D.: Chantons sons is ninie. PROMOTION DU CINEMA (v.o.) Studio 28 18 (606-36-07). Mer. : le Tueur du vendredi. J. : Batyricon. V. : le Grand Frisson. B.

Stalker, D., Mar. : Eaux profondes.

Brubaker. Mar. ; le Fauve

Les séances spéciales

AGATHA ET LES LECTURES ILLI-MITERS (Fr.) : Ciné-Seine, 5° (325-95-99), 12 h, 15 (sauf Mer.). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : Ciné-Seine, 5° (325-95-99), 22 h. 20. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) : Saint - André - des - Arts, 6 (326-48-18), 12 h, et 24 h, LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) 14 h, 15, D., 20 h. 30. L'ETOILE NOIRE (A., v.o.) : Ciné-Seine, 5° (325-95-99), 14 b. 30 et GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6º (325-60-34), 16 h, 30 et LE GUEPARD (It., v.o.) : Rivoli-Cloáma, 4º (272-63-32), 20 h. INDIA-SONG (Fr.) : Ciné-Seine, 5 (325-95-99), 12 h. 20 (sauf Mer.). JOHN LENNON FOR PRESIDENT

(A., v.o.) : Vidéostone, 6º (325-68-34), 19 b. 30. JOUR DE FETE (Fr.) : Templiers, 3° (272-94-56), Mer., S., D., 14 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.)- : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82), soirée. LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Ciné-Seine, 5° (325-95-99), 14 h. 10 et 20 h. 10. lbs vacances de m. Eulot Templiers; 3° (272-94-56), Mer., J., V., S., D., 16 h.

VOTRE ENFANT MINTERESSE : Saint - Séverin. 5º (354-50-91), V., 14 h. LES YEUX DE LAURA MARS (A v.o.) (*) : Templiers, 3° (273-94-56), J., S., L., 22 b. WINGS (A., v.o.) : Rivoli-Cinéma 4º (272-63-32), 22 h. 55.

RIVE DROITE



Ambiance musicale 🗷 Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

9. boulevard des Italiens, Paris-2º place Gaillon, 2º

assiette au bœuf

F/dim. 359-46-40 10. r. du Commandant-Rivière. 8º LA MENARA **742-06-92** 8. bd de la Madeleine, 9º F/dim. AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue Fg-Montmartre, 9 TY COZ 35, rue St-Georges, 9" TRU 42-95

8. bd Saint-Denis, 10°, F/lun. mar. YVONNE 13, rue de Bassano, 1**0**º

770-62-39 De 12 h. i. 2 h. du matin. Ambiance musicale. Spécialités aisaciennes Vins d'Alsace, BANC D'HUITRES, CARTE DES DESSERTS. TLjrs F/dim. Jusqu'à 23 h. c La marée dans votre assiette > avec les arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique à 50 mêtres du théatre. 208-56-56/19-20 Déleuner, Diner, SOUPER APRES MINUIT, Huitres, Fruits de mer Crustaces, Rôtisserie, Gibiera, Salons, Park, privé assuré par volturier Vieille cuisine française. Diverses spécialités. Carte. Environ 120 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.

RIVE GAUCHE

8. rue L.-Armand, 15°

LE PORT-SAINT-GERMAIN

155, bd St-Germain, 8 - 548-22-66

LA FERME DU PERIGORD rue des Fossés-Saint-Marcel 5 326-03-65 AU COCHON DE LAIT . rue Corneille. 6º F/dim. LES MINISTERES O/dim. 261-22-37 30, rue du Bac, Me Bac, Parking Ch. FRANCOISE 551-87-20/705-49-03 Aërogare des Invalides, 7º F/lundi LA BOURGOGNE 6. avenue Bosquet, 7 RELAIS DE SEVRES Hôtel Sofitel

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Commandes prises jusqu'à minuit. Tel. : 331-69-20. Ouvert tous les jours. Parking gratuit. GINETTE, propr. de cadre d'époque. Rest. et Salons de 10 à 100 pers. Spécialités, Menu 60 P s.c. B.n.c. Tous les soirs LINDA GRACY. UN MENU À 39 F s.n.c. DANS UN CADRE ELEGANT, ou Fruits de

Sa formule « bœuf » salade aux pignons de pin, cœura d'aloyau 41 F S.N.C. NOUVELLES SUGGESTIONS, 103, bd Moutparnasse

pl. St-Germain-des-Pres, 123, Ch.-Elysèse, T.l.j. 1 h. mat. Carte desserts.

Diner avant spect, et Soupers jusqu'à 2 h. Cuisine Grande Tradition, Crust. Cadre II° Empire, Terrasse, Menu 98 F s.c. et Carte, Parking.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décor authentique. AGRES par l'AMBASSADE et le BURRAU DE

TOURISME INDIEN, P.M.R. 120 F. Salle pr recept., cocktail, mariage.

Restaurant marocain au cadre royal. Une cuisine authentiquement marocaine, aussi originale que raffinée. Déjeuners d'af. Diner spect

mer, Grillades, Suggestions du Chef. menu à 85 F et carte. Poie gras frais maison. Pot-au-feu de Turbot, Grands crus de Bordeaux en carafe 44 F. OUV. LE DIMANOHE. Culsine traditionnelle, Spécialités régionales. Fole gras chand aux raising et ses vins. P. samedi et dimanche. Ouvert le samedi soir. CUISINE CONTEMPORAINE - CADRE RAFFINE - Parking gratuit -Ouvert tous les jours, Spécialités POISSONS - CRUSTACES - Ouvert tous les jours même

le dimanche.

- SPECTAGLES

NOR. 21-27 M Dans le cadre typique d'une Hacienda. Diners dansants aux chandelles. 1, 10° P/dim. Attractions avec LOS MUCRACHOS. Spéc. espagnoles et françaises.

SOUPERS APRÈS MINUIT

BISTRO DE LA GARE 30, rue Saint-Denis (109) propose son classique 41 F s.n.c. NOUVELLES SUGGESTIONS E BISTRO > Grande carte de desserts. 59, bd du Montparnasse, 38, bd des Italiens, 73, Ch.-Elysées

CHEZ HANSI Pace Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. 548-96-42. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER

Choucroute - Specialités

E PENT ZINC The de Buch 6° 354-79-34
Huitres, Poissons, Vina de pays The de Buch, 64

AU PETIT RICHE Proince J. 1 h. DECOR AUTHENTIQUE 1880. 25, r. Le Peictier (9°). Ouis. bourg. Bane d'huilres - Vins de Loire.

DESSIRIER 9. place Péreire (17") LE SPECL:LISTE DE L'HUITER POISSONS - SPEC. GRILLADES

LA CHAMPAGNE 874-14-78 J. 3 h. Hoitres - Coquillages the l'année GDE BRASSERIE DE LA MER LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-00 F. lundi-mardi, 8, bd St-Denis, Huitres, Fruits de mer. Crustacés, Rôtiss, Giblers.

Park privé assur par volturier.

LA CLOSERIE DES LIKAS 71, boulevard du Montparnasse 326-70-50 - 354-21-08 Au piano : Yvan Mayer

IF MODULE 106 bd Montparages
354-98-84
PRUITS OR MER ET GRILLADES de 12 h à 3 h. du matin - sans

interruption, Parking Me Vavin 14, place Clichy WEPLER 522-53-56 SON BANC D'HULTERS 522-53-54

Foie gras frais - Poissons LARDINS DU MARAIS P/dim_ 15, r. Charlot, 3º. 272-08-65 RESTO - CLUB - DISCOTHEQUE Repes+entrée+1 cons. 135 F t.c.

- Anne et Paul CHOTARD leurs enfants out la joie d'an-

noncer la naistance d'

Le docteur-vétérinaire Hubert CALAMY et Mme, née Martine Bonamy, ont avec Thomas et Hervé, la joie d'annoncer la naissance de Grillaume. le 2 février 1982, à Vichy (Allier) 03120 Lapalisse.

- M. et Mme Claude Blanc et leurs enfants. M. et Mme François Chauvot et leura enfanta. ont le chagrin de faire part du décès de Mme Charlotte BLANC, leur mère et grand-mère. La messe d'inhumation aura lieu le jeudi 11 février 1982, à 9 heures. à Champagne-sur-Oise, 66, rue Denfert-Rochereau,

- Mme François Bouchard, eon épouse. M. et Mme Claude Bouchard.

92100 Boulogne-Billancourt.

es enfants. Jean-François Bouchard. Brigitte et Michel Pierron. Laurence et Brupo Bouchard. Luc Bouchard, Sophie Bouchard, aes petits-enfants. Thibault, Amelie Bouchard

ses arrière-petite-enfants,

Et toute la famille. ont la douleur de faire part M. François BOUCHARD, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu le 9 février 1982, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Beaune. " NI figure ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. Au château, 21200 Begune. « Clos de Cluny », 21200 Besune.

Les obséques auront lieu le ven-dredi 12 février 1982, à 15 heures,-

en la basilique Notre - Dame de

- La direction et le personnel de la Maison Bouchard Père et Plis, ont la douleur de faire part du

M. Francois BOUCHARD. leur ancien président. survenu, le. 9 février 1982, à l'âge de quatre-vingt-six ans Les obsèques auront lieu le vandredi: 12 février 1982, à 15 heures, en la basilique Notre - Dame de

Beaune. Ni fleurs ni couronnes: Cet avis tient lieu de faire-part.' Bouchard Père & Fils, Au châtegu. 21200 Beauna.

.- Le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Mattre de l'Ordre maconnique mixte international Le Droit humain. Les Grands Officiers et Mambres du Suprême Conseil de l'Ordre, ont la douleur de faire part du passage à la Grande Loge éternelle du très cher et très illustre

Frère Charles CAMBILLARD: 33° Très Puissant Souverain Grand Commandeur. Grand Maître d'Honneur de l'Ordre.

dont les obsèques auront lieu le lundi 15 février 1982, à 8 h. 30, au Columbarium du Père-Lachaise.

mais Espérons !

Gémissons ! Gémissons ! Gémissons

- Bénédicte DELACOMMUNE est décédée le 7 février 1982. Une célébration eucharistique, suivie de l'inhumation, regroupera ses parents et amis, le jeudi 11 fé-vrier, à 15 h. 45, en l'église Saint-Prancois-Xavier (Paris-70).

De la part de : Dominique et l'asbelle Delacommune et leurs enfanta Et des familles Delacommune et Partiot. 3, rue du Professeur-Calmette. 78400 Chaton.

- Mme Gérard Dentan, nêc Jacotte Leenhardt, son épouse. Claire, Olivier, Laurence, Gilles, see enfants et leurs families, M. et Mme Albert Dentan ses parenis. Les familles Dentan, Hentsch, Kaltenbach, ses frères et sœurs. Les familles Dentan, Monod, Rappard. Zuber, Bossan, Gartner, Leenhardt, ses parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de Gérard DENTAN, ancien élève de l'Ecole polytechnique, survenu le 3 février 1982, dans sa cinquante-huitième . année.

Les obséques ont été célébrées dans la stricte intimité familiale, le 6 février 1982, au Vigan (Gard). 5. rue du Parc. 92190 Mendon - Val Fleury. Le Mas Bolland ». 30120 Le Vigan.

- Note apprenons le décès de M. Bernard LAFONT. ancien député du Var. survenu le lundi 8 février 1962,

INé le 20 août 1936 à Alger, Bernard Lafont, diplômé de l'Ecole supérjeure de commerce d'Alger, avait quitté l'Algèrie en 1962, après avoir été pendant six ans directeur général d'une société d'Insportexport. Directeur commercial et directeur général de deux entreprises internationales import-export de viandes et produits surgelés, de 1962 à 1977, Bernard Lafont avait été, entre 1966 et 1970, secrétaire de la fédération du Var de l'U.D.R. et chargé de mission au cabinet du genéral Pouyade, député du Var En avril 1977, rai Pouyade, deputé du Var En avril 1977, il a vait été prociamé député de la troisième circonscription du Var en remplacement d'Aymeric Simon-Lorlère, décédé, dont il était le suppléant depuis 1972. Alors secrétaire général de l'Union travalliste (gaulistes de gauche) et chargé de mission du Mouvement des décenses de Maintel (chart Remarks). democrates de M. Michel Jobert, Bernard Lafont siègeait à l'Assemblée nationale parmi les non-inscrits. Il avait tenté de conserver de siège aux élections légista-

tives de mars 1978, mais il mavait pas obtenu suffisamment de voix au premier

tour pour pouvoir se maintenir au

- Le supérieur général des Fi

font part du décès, le 8 février 1982,

Pere Pierre LOUCHET. dans se quatro-vingtième année La messe de funérailles aura lieu ie vendredi 12 février, à 8 h. 45, en l'église Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux (mêtro Mairie-d'issy).

> — Mme Marius Mayer, Mme veuve Marius Hochede, M. Alexis Muraire et ses enfants. M. et Mms René Boudot leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, survenu le les février 1982,

> M. Maries MAYER. officier de la Légion Thonneur. croix de guerre. leur époux, père, grand-père, oncie,

Les obsèques ont eu lieu Pintimité, le mercredi 3 février 1982. en la paroisse Saint-Ginles de Mar-Une messe à la mémoire du défunt sera célébrée le vendredi 12 février. À 9 heures, en l'église de Boque-Pries pour lui. ..

30150 Roquemaure. - On nous pris d'annoncer le Mile Idelette MERLE TAUBIGNE.

Chiltean de « Clary »,

survenu le 4 février 1982, à Fontaineblean De la part de : M. Emile Merie d'Aubigné, Du professeur Robert Merle d'Aubigné et Mme, De Mme Guy Merie d'Aubigné, ses frères et acrurs, Des families Gerhard et Nègre, De ses neveux, petite-neveux, arrière-petits-neveux.

Les obsèques ont été célébrées au temple de Fontainableau le 9 février. « Aimez-vous comme je vous 2, rue Amiral-de-Joinville, 92200 Neuilly. Achères-la-Forêt,

43, rue du Général-Delestraint.

De ses cousins et de ses amis.

survenu subitement solvente-quatrième année, le ? 16wrier 1982. De la part de : M. Jean Tanquerel Du docteur Aigin Genisi et Mina De M. et Mme Jean Irigaray,

Mme Jean TANQUEREL

ses enfants, De Guillaume et Grégoire Gents ses petits-enfants. De M. et Mine Achille Gaultier ses beau-frère. l'inhumation, aurout lieu dans la pius stricte intimité, à Réninsur-Cojeul (62).

Cot avis tient lieu de faire-part.

3, rue Guichard,

75616 Paris.

Remerciements

— Mime Louise Goubert. Et Chantal Goubert. remerciant sincerement tous caux qui ont partagé leur peine à l'occasion du décès de ... Henri GOUBERT.

:- Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux nombreux témoignages d'amitie et de sympathie dui leur sont parvenus: à l'occasion du décès de Jean LEULLIOT.

les familles Leuillot, Viala, Blanchard at Voisard prient toutes les personnes qui as sont associées à leur chagrin de trouver ici l'expression de leurs sincères remer-

- Les familles Vernier, Michel, Et les proches de -Jean-Pierre VERNIER, décédé le 31 janvier 1982 remercient tres sinchrement park qui, par leurs visites, leur présence aux obsèques, leurs envois de fieurs et messages, ont pris part à leur paine et les prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leur

Anniversaire

-- Aux amis de E. BEAU de LOMENIE, une prière est demandée pour le huitième ampiversaire de sa mori.

FRANCE-POUR SA RENCONTRE

AVEC L'ANGLETERRE

Esquipe de France de rugby.

chain au Parc des Princes, à

Paris aura la composition sui-

Marc Sallefranque (Dax) ; Ser-

ge Bianco (Biarritz), Christian Belascain (Bayonne), Patrick

Perrier (Bayonne), Laurent Pardo

(Bayonne) - Jean-Patrick Lesca-

bours. (Dax), Gérald Martinez

(Toulouse); Eric Buchet (Nice),

Jean-Luc Joinel (Brive), Jean-

Pierre Rives (Toulouse) capitaine;

Manuel Carpentier (Lourdes).

Laurent Rodriguez (Mont-de-

Marsan); Daniel Dubroca (Agen),

Philippe Dintrans (Tarbes), Jean-

Remplacants Bernard Her-rero (Nice), Robert Paparam-

borde (Pair), Daniel Revaillier

(Graulhet), Pierre Berbisier

(Lourdes), Patrick Mesny (Gre-

noble), Serge Gabernet (Tou-

Paul Wolff (Béziers).

louse).

logue anglaise le 20 février pro-

vante :

77116 Ury.

LE GRAND PRIX DU BRESIL | COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DE EST MAINTENU

La Fédération mternationale de sport automobile (PTSA) vientide confirmer l'annulation du Grand Prix d'Argentine, qui devait avoir lieu le 7 mars à Buenos-Aires. Elle a en revenche, maintenu le Grand Prix du Bresil à la date du 21 mars, à Rio-de-Janeiro.

La FISA indique, d'autre part, que seize pilotes — dont le Pren-cais Jacques Laffite et l'Américain Eddie Cheever, de l'écurie Talbot-Matra - ont paye l'amende qui leur avait été infligée après les incidents du Grand

Prix d'Afrique du Sud. M. Jean Sage, directeur sportif de Renault-Sport, a déclaré, de son côté, que « la Régie était 'prête à payer ces amendes, mais qu'elle n'entreprendratt rien qui puiese aller à l'encontre des intérêts des pilotes dépositaires de nos chances dans le championnat du

D'un sport à l'autre...

SKI ALPIN. - Domine par Steve Mahre, dans le slalom géant des championnats du monde de Schladming, le Suédois Ingemar Stenmark s'est imposé dans le géant de coupe du monde de Kirchberg qui rem-plaçait le 9 février ceixi de Vald'Isère, annulé en début de saison. Meilleur temps de la première manche et deuxième de la seconde derrière Phil Mahre, Stenmark Ta emporté en 2 min. 52 sec. 06, laissant l'Américain à 92 centièmes et le Luxembourgeois Marc Girardelli à 1 min. 99. Le meilleur Français a été Yves Tavernier.

vingtième à 5 sec. 03. A Oberstilorf, le slalom géant féminin a été gagné par l'Alle-mande de l'Ouest, Maria Epple, en 2 min. 27 sec. 79. Elle a précédé de 20 centièmes l'Amérieatne Christin Cooper et de 56 centièmes la Suissesse, triple championne du monde Brika Hess, qui reste en tête du classement général de la coupe du monde

SKI NORDIQUE. —Le Soviétique Youri Kashkarov a gagas l'épreuve junior de 15 km des championnats du monde de biathlon (ski de jond et tir à la carabine) dont la première journée s'est déroulée le 9 fé-

prier à Raoubitchi, près de Minsk (Bielorussie). Avec une minute de pénalisation il a ter-miné-en 52 min. 35 sec. 90 depant l'Allemand de l'Est Ralph Gettel (53 min. 03 sec. 50 avec 2 min. de pénalité) et le Soviétique Serguei Bouliguine (53 min. 05 sec. 35 avec 3 minutes de pénalité). TENNIS. — Le Britannique Bus-

ter Mottram a éliminé le Français Yannick Noah (2-6, 6-4, 2-6), le 9 jévrier, au deuxième tour du tournoi sur court couvert de Memphis.

De son côté, Bjorn Borg a indiqué, lors d'une interview à la télévision suédoise, les sept tournois qu'il disputera en 1982, outre ceux du Grand Chelem. Le champion suédois sera le 5: avril à Monte-Carlo. le 19 à Las Vegas, le 10 mai Hamboury, le 9 août à Toronto, le 16 à Cincinnati, le 25 octobre à Tokyo et le 8 movembre à Londres. Aux termes des nouveaux règlements de la fédération inter-nationale, il devra disputer les qualifications.

MADAME DESACHY Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742.09.39

STYLISTES Copies couleurs

Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" # 347.21.32

12 15 William 195

10 mm and a second

had my to a second

And the second second

· "特别"

10

société

LES DIFFICULTÉS D'UNE FAMILLE TUNISIENNE A LYON JUSTICE

Dix-huit mois dans un grenier

De notre correspondant régional

Lyon. - Diz-huit mois dans un grenier de 30 mètres carrès. C'est le temps pendant lequel une famille tunisienne de huit personnes a vécu dans le quartier de la Croix-Rousse, à Lyon, Pour forcer le cours des choses, un comité de soutien (associations, syndicats et partis politiques de gauche) a procédé, il y a quelques jours, à son installation illégale dans un appartement vide géré par l'office H.L.M. de la communauté urbaine de Luon. « La famille sera logée » assure-t-on aujourd'hui à la mairie. Mais cet exemple traduit la bataille qui s'amorce sur le logement des étrangers. La régularisation de leur situation administrative ne fait pas disparaître la ségrégation sociale.

« C'est plus facile de faire des de faire quelque chose pour de voisins. » En termes simplés une femme du comité de soutien à la famille T., résume la difficile solidarité des habitants ti'un quartier populaire, peu favorables à l'installation d'étrangers, et particulièrement de Maghrébins. A l'abri d'une réglementation stricte et précise, les responsables du logement se renvoient la balle : mairie, préfecture, Office d'H.L.M. Bref. sans une intervention extérieure, la famille T. serait encore dans un grenier de 30 mètres carrés à peine pour huit parsonnes (bientôt neuf : un enfant est attendu à la fin du mois).

Deux pièces minuscules en soupente, une seule table, des

UN DÉCRET

RENFORCE LES ATTRIBUTIONS

DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR

DES ARMÉES

officiel du mardi 9 février, ren-

force les attributions du che

d'état-major des armées dans les

domaines de la platification de

la programmation et de la

conduite des opérations militaires

en faisant de cet officier général

le conseiller militaire du gouver-

nement, « consulté sur les orien-

tations stratégiques résulfant de

la politique de déjense du gou-

ensemble, assoit davantage on

par le passé l'antorité du chef

d'état-major des armées sur les

chefs d'état-major propres à cha-

que armée (terre, air et mer), en

temps de paix comme en période

de menace internationale et de

guerre. Par rapport aux textes

précédents, le nouveau décret ra-

tionalise et définit plus claire-ment son rôle de commandant les

forces armées et de coordinateur

de la politique de défense vis-à-vis des autres chefs militaires et, même, du délégué général pour

C'est ainsi, par exemple, que le chef d'état-major des armées peut de lui-même réunit le comité des chefs d'état-major, un organisme consultatif placé auprès du ministre de la défense, pour tout ce qui relève de l'emploi des forces et de l'organisation générale de la défense.

D'autre part, le chef d'état-

major des armées et les chefs d'état-major de chacune des trois

armées sont tenus responsables de l'emploi des crédits correspon-dant à leurs missions, alors que, dans les précédents textes, ils n'assumaient que de l'organisa-tion de l'emploi des crédits

ouverts par le gouvernement.

A cet effet, ce texte, dans son

vernement 2.

Farmement

decret, para an Journal

DÉFENSE

sine » est un réduit ouvert à tous les vents et fréquenté assi-dument par des rats. Le père, congrante - six ans, invalide est cardiaque, ne travaille plus. Les ressources de la famille : 1 000 F mens els de peosion et 3 600 F d'allocations familiales. « Fai travaillé trente ans en France. J'ai jait mon service militaire dans la marine nationale. Je me sens Français v explique-t-11 pour demander un logement décent. Il avait déjà des problèmes à l'occasion d'un retour dans son pays d'origme. Avec les 10 000 F de la défunte « aide au retour », il avait rapatrié son petit monde en Tunisie. Pour s'apercevoir qu'il ne bénéficiait plus, la-bas, d'ancune converture sociale. A son retour en France, des associations dont le Secours catholique -

bourser ce fameux a million > de centimes. Changement total de décor avec le logement « squatterisé ». Il fait partie de la génération des H.B.M. (habitations bon marché) reprises par l'Office d'H.L.M. local Le soleil y entre à flots, Depuis deux ans il était inoccupé mais. dit-on à l'Office, e il a un locataire légal qui paie ». Le solution adoptée de toute urgence, ce sera la proposition d'un logement géré par la SERL (société d'équipement de la région lyonnaise), où existe un de ces appartements tampons » rendus libres le temps d'une opération de rénovation. Du provisoire, donc.

ont fait des collectes pour rem-

Un tourne en rond

A l'Office d'H.L.M. on semble dépassé : « Il leur faudrait un appartement de six pièces. Nous n'en avons pas de disponible. De toute facon, nous ne connaissions pas cette ja mille », affirme M. Nouar, directeur adjoint. Une affirmation contestee par M. T., qui présente la liste impressionnante de ses démarches. Dans le privé ? « Ce qui est libre pour des Français ne l'est plus pour nous », constate Mme T. Minguettes, à Vénissieux. » Le maire de cette ville considère que 6a commune a défà beaucoup d'ennuis, « tandis que Lyon ne respecte pas les quotas ». A Lyon, on se défend : a 15 % d'immigrés dans les nouvelles opérations H.L.M. Pour les plus ancienne on ne peut quand même pas tre les gens dehors, » Retour au privé, à la case départ : « On tourns en rond.

Il y a encore de beaux jours pour les marchands de sommeil. Les arguments techniques, réticences des voisins, souvent grossis pour les besoins d'une mauvaise cause, résisteront-ils iongtemps ? Alcha, sept ans, nous a remis un dessin où l'on voit un beau bateau vert et jaune. Avec plein de fenêtres.

CLAUDE REGENT.

Un ancien danseur poursuivi pour proxénéfisme

Ballets thais

S'il y a méprise certaine, si des danseuses thallandaises ont pu être confondues avec des masseuses de même origine, c'est sans doute que le monde des artistes de cabaret est décidément mal connu. Mal connu des juges, s'entend. Dans le cas contraire. M. Wladimir Tcheremissinof, agé de cinquante-six ans, animateur des ballets Arapoff, ancien premier dansour du marquis de Cuevas, n'aurait pas eu à répondre, l'undi l'évrier, de « proxé nétisme aggravé », devant la 14° chambre correctionnelle du tribunal de Paris.

du Casino de Paris s'est évertué à expliquer que tout le preblème était là, dans cette ignorance même. dans des nuances subtiles, sensibles aux equis familiers. Les jeunes filles qu'il allait lui-même engager à Banakok -- de 1977 à 1980 -avalent, blen sür, davantage d'expésup seepsilistine emmos comme danseuses. Mais ce serait chicaner que d'Imaginer alnel la mise aur pied d'un réasau de prostitution. Tous les entants nés sous le ciel du Sism ont, c'est évident, le sythme that dans la peau. Ce serait, ensuits, faire insulte à Arapoff que de juger ses 'qualités professionnelles insuffisantes pour former, en huft lours. des ballerines. Cet homme a le don : Avec des leunes filles charmantes, a-t-il expliqué, au corps soupie, sux mouvements gracieux, il

stalt facile de monter un joli apec-H est wai que les ballets en ques tion, réglés à chaque fols pour six exécutantes, décessalent rammen les vinat minutes, que les specialeurs manifestalent plus d'intérêt pour les nudités presque intégrales des danseuses que pour leur art, et que par contrat avec les établissements en Espaone, au Liban; surtout et Suisse et en Allemagne, ces demo sellas étalent tenues de « faire la saile . c'est-à-dire de pousser la dientèle à forcer sur le champagne Mais ce n'est pas de sa faute à lui, Wladimir Tcheremissinof, st les spectateurs munichols ou genevois ont un certain goût pour les Thailandaises déshabiliées, sl. par l'importance de ses propres frais de chorégraphe et d'organisateur, il ne pouvait assurer à chacuns de se protégées qu'un salaire de 30 suisses par jour. Faut-II s'étonner alors que les danaeuses thais alent oris l'habitude d'accepter des petits cadeaux, puls que l'une ou l'autre de ces jeunes filles aft eu l'idée de tarifer sa gentiliesse? . C'est humein, a dit Arapoff, qui connaît la danse. Dans le monde artistique, ce sont des choses qui se font. On

Un proxénète, lui ? Ailons donc cour ces danseuses étrangères, toujours un peu dépressives, un peu leur contrat. Araboff, prévoyant, ne rendait un passeport qu'en échange

de 2000 dollars. Aussi le moment est-il venu de dissiper ce regrettable malentendu. Mº Pierre Jacquet, le défenseur de l AU CONSEIL D'ÉTAT

L'Etat est responsable des dommages causés par des détenus en permission

détenus qui bénéficient de permissions de sortir. C'est ce que vient de juger le Conseil d'Etat

M. Noël Theys avait été victime, en décembre 1978, d'une agression commise par un détenu, bénéfiqui, à l'issue de celle-ci, n'avait pas réintégré l'établissement péni-tenciaire où il purgeait sa peine. M. Theys demanda réparation du préjudice subi devant le tribunal administrații de Châlons-sur-Marne, qui lui donna setisfaction et condamna l'Etat.

Saisi par le garde des aceaux d'un appel dirigé contre ce jugement, le Conseil d'Etat, par une décision du 2 décembre 1981 rendue sur le rapport de M. Pouil-lieute, après observations de Me Le Prado et sur les conclusions de M. Michel Pinault. vient de confirmer le jugement du tribunal administratif. En instituant le régime des per-

méthodes nouvelles dans l'exécuéinsertion sociale. Mais ces méthodes créent lorsou'elles sout utilisées, un risque les tiers qui ne bénéficient plus des garanties qui résultaient, pour eux de l'application plus rigoureuse des peines privatives de liberté. C'est la raison pour laruelle le Conseil d'Stat 2 jugé que la responsabilité de l'Etat était, même en l'absence de faute commise par l'administration cénitentiaire, engagée en cas de dommages causés aux tiers par des déterns bénéficiaires de permissions de sortir.

Cette décision ne remet pas en cause le régime des permissions de sortir. Elle en atténue simplement, lorequ'il y en a les conséquences fâcheuses pour les tiers.

FAITS ET JUGEMENTS

Les cadres des douanes réaffirment leur soutien à M. Saint-Jean.

faire vivre encore l'art de la danse

en Europe, a plaide la relaxe. Hélas

Il reste des incrédules, des réfrac-

taires qui - tiquent - encore à l'évo-

cation des charmes de la Thajlande.

La représentant du ministère public

s'est montré particulièrement scep-

tique, puisqu'il a requis une peine

de dix-huit mois d'emprisonnement

assortie, pour partie, d'un surais et

d'une amende de 200 000 F. Et l'As-

sociation des équipes d'action contre

a traite des jemmes et des enfants

partie civile, a demandé 150 000 F

Le lugement sers rendu le 8 mars

PHILIPPE BOGGIO.

de dommages et intérêts.

L'Amicale des cadres supérieurs des donanes, lors de son assemblée générale du 29 janvier, a réaffirmé à l'unanimité son soutien i M. Roger Saint-Jean, directeur adjoint de la direction nationale des enquêtes douanières (D.N.E.D.) inculpé le 3 décembre 1981 de complicité de fraude et intérét à la fraude par M. Germain Sengelin, juge d'instruction à Mulhouse (le Monde des 5 et 12 décembre 1981)

L'amicale qui s'étonne de la lenteur et des cinsuffisances Eune instruction entamée A y a plus de quaixe ans. cdemande instamment à l'administration de rechercher les moyens de metire its a cette situation a.

■ L'affaire du policier de Poffice des stupélients. — L'information cuverte, le lundi février, par M. Yves Corneloup, juge d'instruction à Paris, après la mise en cause de policiers de l'Office de répression trafic des stupéficats (le Monde des 9 et 10 février), parquet ayant saisi la chambre criminelle de la Cour de cassation d'une demande de désigna-

tion de juge. En effet, l'article 687 du code de procédure pénale dispose que « lorsqu'un officier de police judiciaire est susceptible d'être inculpé d'un crime ou délit, qui ourait été commis dans la so-conscription où il est territo a-lement compétent il appartient à cette instance de désigner une juridicition autre que celle qui celle du fonctionnaire soupconné.

● Un car de police a exp!--é mardi matin 9 février devant le commissariat d'Aubenas (Ardèche), sans faire de victir ; ap-prend-on de source policière. Selon les policiers, une charge de plastic aurait été placée sous le

Condamnation pour traude par ordinateur.

Les escroqueries réalisées grâce à l'informatique se sont multipliées depuis quelques armées (le-Monde Dimanche du 7 janvier 1980). Grâce à un terminal d'ordinateur des Assedic, M. Antoine Olivier, trente et an ans, employé à l'agence Picpus (12°), a fait attribuer des allocations d'un montant total de 1600 000 F environ à partir d'avril 1980, sur son nom et ceini de ses proches.

Pour escroquerie, la treizième chambre correctionnelle de Paris l'a condamné mardi 9 février à 36 mois d'emprisonnement dont 18 avec sursis et 5 ans de mise l'éprétive. Les Assedic obtiennent le remboursement des sommes détournées et 40 000 francs à titre de dommages-intérêts.

conseil des ministres du 3 février a décide la création d'un orga-nisme interministériel de prévention de la délinquance qui se substituera bientôt à lui. Créé en 1978, en application d'une des propositions du comité d'études sur la violence dont la présidence avait été confiée par M. Giscard d'Estaing à M. Alain Peyrefitte, avant que ce dernier ne devienne ministre de la justice, le comité de prévention est en sommeil depuis la victoire de la gauche La philosophie pénale a change et M. Badinter remet sur le métier ce que M. Peyrefitte a

Cependant, le nouveau garde des scesux estime nécessaire de conserver l'essentiel des structures existantes en matière de prévention. Comme sous le sep-

précédent, le nouveau comité, dont la composition et le rôle exact restent à définir. sera relayé, au niveau départemental, par des groupes de réflexion et de proposition. Il s'agit de mobiliser les associaions, les administrations et le tissu social en faveur de la préention, à laquelle M. Badinter ttache une importance parti-

BOURREAUX D'ENFANTS Grenoble. - Réjane et Salvatore Riefolo, âgés respectivement de vingt-trois et vingthult ans, qui avaient grièvement biessa leur entant à la suite d'une terrible correction celle-cl'avait entraîné la mort de l'enfant, âgé de neuf ans, quelques jours plus tard, - ont été condamnés, mardi 9 février, la première à quinze ans de réclusion, le second, beau-père de l'enfant, à treize ans. L'avocat pénéral de la cour d'assises de l'Isèra, M. Claude Berger, avait réclamé quinze ans de réclusion était présent. Jean-Francois savait très bien qu'il ne pouvait trouver refuge avorés de l'autre. » L'enfant qui avait été ballotté entre des pouponnières, des toyers de l'entance, confié à des k sa mère. Mais il fut notamment en raison de son caractère difficile. le - souffre-douleur - du couple qui élevalt quatre autres garçons et filles d'une tacon satisfaisante, L'audience a révélé que les parents tortionnaires ont profité du sijence complice des voisins qui n'ont jamais prévenu les gendarmes, maigré les coups répétés portés à l'enfant. -- (Corresp.)

(Publicité)

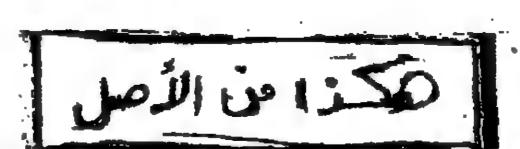
LE MONDE - Jeudi II février 1982 - Page 21



Le respect d'une entreprise. Dès 1928, Antoine Desarbre, a voulu que chaque modèle Desarbre soit une histoire d'amour. Formule galvaudée mais qui, aujourd'hui encore, conserve tout son sens. L'amour de toute une équipe pour le travail bien fait. C'est ainsi que, depuis, se fabrique à Roanne l'un des plus beaux jersey du monde.

Avec les stylistes et le respect de leurs idées, les couturiers et le respect de leur métier, les détaillants et le respect de leur rôle, avec les femmes enfin et le respect de leur choix, parce que c'est à elles que la fin de l'histoire appartient. Un jersey qui reste, encore de nos jours, pratiquement inégalé.

C'est cette entreprise, qu'aujourd'hui, en 1982, Jean Desarbre dirige, en la respectant comme on doit respecter une passion qui fait partie de soi-même.



M. DANIEL BODIOT EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN

M. Daniel Bodiot, profes-seur de chimie minérale et de thermochimie, a été élu, mardi 9 février, président de l'université de Perpignan. Le président sortant, M. Louis Constans, ne se présentant pas contre la candi-dature de M. Bodiot, ce dernier a obtenu au premier tour trentesix voix sur quarante-huit votants. Quatrième président de-puis la création de l'université de Perpignan, M. Bodiot, après trois juristes, est le premier scientifique à accéder à ce poste. (Corresp.)
[Né le 4 juillet 1935 à Paris. Assis-

tant à in faculté des sciences de sciences physiques en 1967 (spécia-lité chimie minérale), maître des conférences (faculté de sciences d'Alger) de 1968 à 1972, maître de conférence à Perpignan en 1972 puis professeur depuis 1979, M. Bodiot est codirecteur depuis 1979 du laboratoire de chimie minérale et de thermochimie à l'université de Perpi gnan. Il est spécialisé dans les pro-blèmes de l'énergie solaire. M. Bodiot est membre du syndicat national de l'enseignement supérieur.]

LYCÉE MAL TENU DANS LES YVELINES

Attendu pendent des années et ouvert en septembre dernier. le lycée d'Etat d'hôtellerie et de tourisme de Guyancourt (Yvelines) sera sans doute, à terme, un établissement-pilote, mais actuellement. Il connaît des débuts difficiles. Si l'enseignement y est assuré dans des conditions satisfaisantes, l'intendance ne suit pas. c Il manque des personnels de service, des infirmières, des secrétaires et la sécurité des élèves n'est pas assurés », accuse l'Association des parents d'élèves accusation reprise par les élus locaux. responsables et enseignants lycée et par les élèves. « Livre quaire jours avant la

rentrée scolaire, le bycée n'a pas bénéticié d'une dotation suffisante en personnel, explique le proviseur. M. Vité. il y a huit personnes pour le nettoyage et l'entretien des locaux alors qu'il en faudrait quatorze. Il manque aussi deux administratifs sur quetre et. si l'établissement dispose d'une infirmerte moderns. aucune des deux infirmières prévues n'a été nommée. Ceci est grave. continue le proviseur, accidents et à des blessures » Les trois cent élèves actuels (un millier dans deux ans), qui préparent un BEP, un BTH ou un BTS restauration hôtellerie ou tourisme, sont done contraints de se transformer en femmes de ménage après les cours. « Aucun coup de balai n'a été donné dans les chambres entre la rentrée de septembre et les congés de Noël ». racontent-ils. Dans les cuisines pédagogiques les marmitons ne se contentent pas de nettoyer leurs ustensiles et leur plan de travail il leur faut aussi effectuer valsselle et travaux d'en-

Les parents les plus calmes qui voulaient mettre ce manque d'effectifs au compte du rodage du lycée, ont été plus inquiets en apprenant que la dotation du personnel pour l'année 1982-1983 serait tout aussi maigre.

CORRESPONDANCE

Les enseignants et l'« exil »

parti socialiste a developpé

mouvement occitan Volem viure

Pexil ne peut commencer qu'aux frontières de l'Etat français, dont

le territoire est concu comme uni-

que, sinon uniforme. » M. Jean

Auroux, ministre du travail dans

une lettre du 23 juillet 1981, où

il assurait ce mouvement de l'in-

térêt qu'il portait à ses reven-

dications, aurait d'ailleurs em-

ployé l'expression « les Occitans

L'affectation lointaine est sou-

vent durable. Quinze ans pour

M. G. Riou, de Montrouge, qui,

professeur celibataire, affirme que

cet c exil s n'est pas sans inci-

dence sur le moral : « Que reste-

t-il aux célibataires (...)? Le

mariage blanc? Rarement. Plus

souvent tranquillisants ou eupho-risants, psychanalyse... » C'est

également l'avis de M. Jean-Pierre

Gattegno, a exilé depuis six ans

dépressions, d'abandons

poste ou de suicides ». Douze

enseignants du lycée de Saint-

Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais)

ajoutent que « la qualité du tra-

vall journi à 800 ou 1 000 kilomè-

tres de chez soi ne peut être

optimum (...). A long terme l'en-

seignement secondaire va se

détériorer : ne voulant pas quitter

leur région les meilleurs étudiants

se détourneront de l'enseignement

rattraper des erreurs de logique

élémentaire. Voués ... C.E.S..

excentrés, dans l'ouest ou plus

surement au nord, le capésien et

même l'agrègé d'aujourd'hui sont

contrainis de se soumeitre ou de

Mile G. Curé, professeur certi-

son poste, précise que « ce n'est nullement provisoire (_) Je suis

au dirième échelon de mon grade

[il y en a onze]. Un barème inique

m'accordera généreusement

2 points dans deux ou trois ans.

pour mon dernier échelon... Une

année de séparation de conjoints

à 25 kilomètres de distance en

rapporte 13 / » Agrégée depuis

1975, Mme Nicole Mipatrini, de

Lyon, après un premier poste à

1 000 kilomètres de chez elle, n'en

males. sans qu'on vienne nous

tentr le discours du ptre qui

reux que soi pour conclure à son

géographique pose des problèmes

Loire depuis six ans, affirme

de son mari « fonctionnaire lui

aussi de l'éducation nationale.

Patard élus des personnels à minoration des

muté à 350 kilomètres ».

propre bien-être b.

qui fait « quotidiennement

kilomètres » pour rejoindre

se démettre. »

dans le Nord », qui parie

exilés en région parisienne »...

torale »?...

Nos articles sur les actions — manifestations ou » petites annonces » — d'enseignants qui se jugent « en exil » parce qu'affectés loin de leur région d'origine, et 'en particulier dans le Nord (= le Monde = des 26 et 27 janvier), nous ont valu un abondant courrier. Le débat porte sur les conditions de la répar-

tition nationale des enseignants de second degré. Le problème ne se pose pas, en effet, pour le corps des instituteurs, dont la gestion est limitée au cadre départemental, et à une ampleur moindre pour les P.E.G.C. (professeurs d'enseignement général des collèges), qui relèvent d'un cadre académique. Il se pose, en fait, pour les « corps nationaux » d'enseignants du second degré : agrégés, certifiés et professeurs techniques des lycées techniques.

Tous les coilégiens et les lycéens de l'Hexagone ont droit à des enseignants titulaires et qualifiés. Cette règle impose forcément des déplacements de personnels : si le sud de la France est un vivier d'enseignants, et, plus généralement, de fonctionnaires, les quatre académies les plus « peuplées » d'élèves dans le second degré sont... au nord de la Loire (dans un ordre décroissant : Versailles, Lille, Créteil. Nancy-Metzl. Un mouvement du corps enseignant concerné est donc nécessaire et le refus radical de toute affectation hors de la région d'origine paraît, dans l'immédiat, irrecevable. Il importe, cependant, que cette répartition nationale ne soit pas génératrice de trop grandes inégalités parmi les enseignants euxmêmes. Or, de ce point de vue, la critique est recevable : l'âge, le sexe, le « grade » et le statut familial sont autant d'éléments qui divisent le corps enseignant du second degré au

regard d'une même obligation nationale.

Exil? L'expression avait provoqué la colère de M. Pierre Mauroy, à Calais, et, dans ces colonnes, nous l'avions jugé outrancière, en tout cas démesurée. Plusieurs lecteurs la revendiquent pourtant. l'entendant selon la seconde acception qu'en donne le Petit Robert (a obligation de séjourner hors d'un lieu, loin d'une personne qu'on regrette »). Selon le « collectif exil enseignants célibataires » (1) l'expression ne viae pas à « dénigrer une région mais [à] revendiquer le droit de vivre et d'enseigner dans le lieu de notre choix (...). L'exil que nous dénoncons est vécu quotidiennement et douloureusement par plus de quatre mille enseignants qui exercent à 200, 500 poire 1 000 kilomètres du dans un lycée où l'enseignement lieu de leur choix, pour des technique expose les élèves à des durées indéterminées : à vie s'us sont célibataires, les mutations étant effectuées suivant un barème privilégient outrageusement la conjugalité et la procréation ».

Un éloianement forcé

Le « comité anti-exil des enseignants de Calais » précise également que ce « label » ne recèle aucune connotation péforative à l'égard-de la région du Nord-Pas-de-Calais. Pour nous, f ne s'agit que d'un terme traduisant notre éloignement force d'êtres et de lieux auxquels nous sommes attachés. Ce n'est vas le lieu où nous enseignons qui nous pèse, ce sont nos attaches lamiliales et régionales qui nous manquent ». Leur exigence ne leur paraît pas scandaleuse. Nous re-

(1) 29, avenue du Général-Leclero, 75014 Paris. Tél. : 535-13-23.

CHARGÉ DE SE PRONONCER SUR LE STATUT

ET LES NOMINATIONS DES ENSEIGNANTS

Le nouveau ministère de l'éducation nationale a essayé d'en tenir compte dans l'organisation du prochain mouvement national, qui déterminera les affectations pour l'année scolaire 1982-1983. Publiés au - Bulletin officiel de l'éducation nationale » du 5 novembre 1981, les arrêtés organisant ce mouvement aménagent le - barème de mutation - des agrégés et certifiés en privilégiant la stabilité dans le poste au lieu de deux points supplémentaires par année dans le même établissement, ce seront désormais deux points attribués pour chacune des trois premières amnées, quatre la quatrième et la cinquième année, six par année supplémentaire.

D'autre part, la «prime à la procréation » (cinq points par enfant à charge jusqu'à vingt ans), dénoncée par les « collectifs d'enseignants célibataires . n'intervient désormais que pour les rapprochements de conjoints éloignés. L'autorité pareutale unique vaut à elle seule treize points de bonification (quel que soit le nombre d'enfants). Enfin, le rapprochement de conjoints séparés (au-delà de 25 kilomètres) vant également treize points, auxquels s'ajoutent trois points pour la première année de séparation et huit points pour chaque année supplémentaire. C'est cette dernière disposition que mettent en cause les enseignants céliba-

vendiquons, écrivent-ils, « la postres, ne sont pas certains qu'une sibilité, après quelques années régionalisation résoudrait le prod'affectation loin de chez nous. bleme, sinon a en limitant le de retrouver les nôtres et de parnombre de reçus dans les acadéticiper à l'essor de notre rapion. mies méridionales, quitte pour Est-ce là une revendication indécertains à se présenter dans une cente? Faut-il rappeler que le autre académie, mais cette fois sans espoir de retour avant la thème a vivre et travailler au retraite... » Aussi préfèrent-ils pays • pendant la campagne élece un barème imparfait o aux a passe-droits, exceptions et au-La revendication de la qualité tres interventions occultes ». d'exilé ne paraît pas non plus indécente à M. G. Niclot du

L'enjeu est donc la modification du barème qui régit cette « course aux points », où plus on a de points, plus on a de chances d'obtenir la mutation souhaitée. Nous publions ci-dessous les principaux extraits des lettres reçues.

commission paritaire des let-

SCIENCES

pour le blocage des hauts salaires

recherche, « Il est usgent que la responsabilité sociale des scientifiques s'exprime dans des pro-portions concrètes », indique notamment le texte de cet appel, lancé initialement dans la région marseillaise, et dont ses promoteurs souhaitent qu'il trouve un écho à l'échelon national (1). « Le nouveau pouvoir politique, poursuit le texte, a fixé une priorité : l'amélioration du sort de l'« autre France », celle du chômage, des salaires précaires et sans garantie, des smicards. La solution implique de projondes réformes de structure, mais elle exige aussi la participation volontaire de tous à l'effort de solidarité nationale. Notre force vour exiger du nouveau pouvoir les changements nécessaires sera d'autant plus grande que nous aurons su montrer notre propre détermination. Avec le blocage proposé, la

du secteur public ont manifesté concrètement son soument parmi de France, de dix-neuf professeuls des universités ou de centres hespitalo-universitaires, de douze directeurs de recherche et de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale. d'Cette initiative, qui tend à l'écrasement de l'échelle des salaires sortira du domaine symbolique, lorsque nous serons rejoints par nos collègues de l'université, professeurs et hospitalo-universitaires. Nous souhaitons, conclut le texte, que est appel puisse alors être lancé à l'ensemble de la fonction

OFFRES O'L MIPL OFF

TRANSELEX

Futur

wat the same of the same of the same

directeur achats

The state of the s

WAR

1 1 19

Phy. I

THE P

- 100 m Paris

By and I will be

EUNE INGENIEUR

CHIMISTE

JEUNE RESPONS

(1) Les aignatures peuvent être adressées à Mme S. Tyc-Dumout, INSERM - U 6, 280 boulevard Sainte-Marguerite, 13009 Marssille.

Des enseignants seront détachés pour l'animation du musée des sciences et de l'industrie

Des enseignants devraient pouvoir être détachés pour quelques mois au futur musée des sciences et de l'industrie pour «apporter continûment des conférenciers et animateurs de qualité, iout en procurant au corps enseignant une faculté exceptionnelle de formation ». C'est ce qu'envisage M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, et qu'il a annoncé en ouverture des journées d'étude sur le musée de La Villette, en précisant que pourraient être ainsi soutenus « d'outres centres d'étude, d'exposition et de recherche». Ces détachements s'inséreront dans « les réformes actuellement à l'étude

de la formation initiale et continue des maîtres ». De même, des enseignants chercheurs de l'enseignement supérieur pourront être détachés auprès du musée. Pour organiser ces mouvements, le ministre propose a qu'au sein de l'établissement public [d'aménagement de La Villette] un comité scientifique soit constitué auprès de la mission du musée ».

Décrivant « le cheminement oui est le nôtre vers une éducation nationale picinement féconde ». le ministre a indiqué quatre axes d'action : rapprocher les intérêts culturels des familles et l'activité scolaire, renouveler les pratiques pédagogiques — « intégrer la technologie, jaire appel à l'image, à l'expérimentation, à l'observation directe, encourager le recours aux itures, aux banques de données » — former les maîtrises, enfin décompartimenter et revigorer l'enseignement des sciences Le musée aura un rôle à jouer dans ces quatre actions, ainsi que le « juiur réseau des centres de culture scientifique et technique ». M. Alaint Savary a, enfin, précisé qu'il veillerait à ce que « l'héritage du palais de la Découverte soit à la fois maintenu sous les espèces d'un témoignage historique, vivace de ce qu'a voulu le Front. populaire, à travers l'exploitation adaptée de ses tentatives pédagogiques, par la vertu enfin d'un développement approprié en des lieux appropriés, des activités dont il a lie depuis un demisiècie le faisceau ». De son côté, M. Jack Lang ministre de la culture, a exposé les conditions dans lesquelles le musée s'intégrerait dans l'aménagement d'ensemble du parc de La Villette et l'insertion de ceitti-ci dans le quartier et la vie locale. Pour le parc, qui pourrait être relié par une « coulée perte » aux Buttes - Chaumont, un concours international va être organisé (le Monde daté 7-8 février). Dans la partie du pare proche de l'avenue Jean-Jaures. donc à l'opposé par rapport au musée, sera installée la cité musicale pour laquelle aun groupe de programmation sera mis en place des cette semaine ». Cette cité regroupera le Conservatoire

national de musique, des ateliers de musique électro - acoustique a ayant une mission d'exploitation et de conservation du répertoire » un musée de la musique et des instruments, enfin un vaste ensemble de salles (grande salle de concert, salle de recttal, salle de ... répétition salle à aconstique Un mouvement de grève

 Rencontre internationale de psychanalystes lacaniens à Paris. - Plusieurs centaines de psychanelystes d'Enelystes d'Europe, des U.S.A. et d'Amérique latine sont attendus, du 13 au 16 février i Paris, où ils doivent participer i une rencontre consacrée à «la clinique psychanalytique (cas el formations de l'unconscient) » dont le principe avait été retenu par Jacques Lacan un an avant sa mort. Cette rencontre internationale, organisée par la Fondation du champ freudien, a lieu à l'hôtel Sheraton, 19, rue du Commandant-Mouchotte, ians ie quatorzième arrondissement . • Une association nationale de

dialogue qui s'est engagé à l'ocpena, membre du Syndicat de la casion du colloque national sur médecine générale (S.M.G.), le la recharche et la technologie, et fédérer les accosiations qui se sont créées dans les régions après les assises préparatoires au col-loque. M. Jean-Pierre Chevènement a annoncé, mardi 9 février la création d'un groupe de travail qui précisera le rôle de cette ageo-ciation et ses relations avec le Centre d'étude des systèmes et technologies avancées (le Monde du 22 janvier), sur lequel l'association pourra s'appuyer pour entretenir la dynamique du colloque. Le groupe de travail, composé d'une douzaine de personnalités, sera présidé par M. Michel Calion maître de recherches à l'Ecole des mines, qui fut rapporteur gégénéral ajdoint du colloque

l'admettons, dans le cadre de l'idéologie jacobine pour laquelle MEDECINE

UNE CAMPAGNE SUR LES CANCERS DU COLON-RECTUM

La Ligue nationale française contre le cancer (L.N.F.C.C.) (1) lancé, tout récemment, sa seconde campagne d'information. Elle concerne — après celle de 1980 sur les cancers du col de l'utérus — les cancers digestifs siégeant au niveau du côlon et du rectum. Cette localisation cancéreuse serait à l'origine de quinze mille décès par an en France. Vingt-cinq mille nouveaux cas apparaîtraient chaque année. Il sagit, pour les responsables de la L.N.F.C.C., de « faire prendre conscience aux Français de l'importance et de la gravité d'un cancer que l'on pourrait parjois éviter ». Le dépistage systématique préalable de telles lésions pour l'ensemble de la population représentant, selon eux, une charge financière «insupportable a, plusieurs spécialistes hospitalo-universitaires ont insisté sur la nécessité de consulter un médecin aux moindres symptômes

abdominales ou rectales « faux besoins » par exemple). Le traitement, essentiellement chirurgical, ne donne pas toujours de très bons résultats, principalement en raison du caractère tardif du diagnostic, Les pourcentsges de guérison demeurent peu

La mise en évidence précoce de certaines lésions bénignes, dont on sait malgré tout qu'elles peuvent dégénérer en cancer (polypes intestinaux), permettrait de réduire l'incidence de ce type de pathologie. D'autre part, le dépistage systématique devrait être mis en mayre chez des sujets reconnus comme étant « à risques ». Cerlains paramètres alimentaires sembient aussi jouer un rôle important (rôle négatif des graisses animales, rôle protecteur des fibres alimentaires contenues dans le son ou les légames verts).

(1) L.N.F.C.C.: 1, avenue Stephen Pichon, 75013 Paris, Tél. : 581-11-30

pour d'autres carrières ». Certains avouent être tombés de haut. « Non, on ne peut pas

bien enseigner, écrivent MM. Bar-Un comité paritaire des universitaires tholy et Despin, professeurs agrégés en répion parisienne sera élu selon de nouvelles règles quand (...), enseignant dans un C.E.S. de campagne ou de loin-taine banlieue, on prend centres hospitaliers universitaires. conscience qu'on a passé un Les représentants des personnels sont élus par un collège élecconcours fort difficile pour corriger des fautes d'orthographe ou

Un décret, publié au Journal officiet des 8 et 9 février, crée un comité technique paritaire central des personnels enseignants titulaires de statut universitaire du ministère de l'éducation nattonaie. Ce comité, compétent exciusivement a pour l'élaboration ou la modification des règles statutaires », remplace celul créé en juin 1977, mais déclaré « lliégal » dans sa composition par une décision du Conseil d'Etat du 18 avril 1980. C'est Mine Alice Saunier-Seite, a lors secrétaire d'Etat aux universités, qui avait préparé le premier texte pré-voyant que les représentants du personnel seraient désignés par les membres èlus du comité consultatif des universités et non, comme c'est généralement le cas. par les organisations syndicales les plus représentatives.

Le décret signé par le ministre de l'education nationale abroge donc le décret de 1977 et précise que le comite comprend trente membres: quinze représentants des personnels et auinze représentants de l'administration Les mandats des membres sont de trois ans. Ce comité n'est pas compétent pour les personnels re-levant de l'ordonnance créant des trois ans. Ce comité n'est

toral unique au scrutin secret, à proportionnelle, sans panachage ni vote préférentiel. Le vote a lieu par correspondance dans des conditions qui seront précisées par un prochain arrêté. Les sièges restant à pourvoir après l'application du quotient électoral seront attribués suivant la règle de la plus forte moyenne.

ICe comité était attendu par les universitaires, puisque c'est lui qui doit se prononcer sur tous les textes concernant les statuts des enscignants, et notamment le remplacement du Conseil supérieur des corps universitaires (C.S.C.U.) chargé de la nomination et de la promotion des personnels. La mise en place d'un collège électoral unique comprenant les professeurs, les maîtres assistants titulaires (sciences et pharmacle) est une innovation et va lection représentative Enfin. l'audience des différents syndicats pottria otre recllement connue. La date des élections, qui reste à préciser par le ministre, marquera au moment important de l'actualité universitaire de 1982.]

Programme de Perfectionnement de Formateurs et d'Enseignants par «Unités d'Enseignement Capitalisables»

Renseignements et inscriptions: IFACE - Programme de Perfectionnement 79, avenue de la République 75011 PARIS Tel. 356.39,08 postes 12.11 - 12.12 - 12.13 IFACE (Institut de Formation de Formateurs) . CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

BREF

 L'Académie nationale médecine a élu, lors de sa dernière séance, le professeur Raymond Cavier membre titulaire dans la sixième section (pharma-

(saignements dans les selles,

troubles du trensit intestinal, dou-

[M. Raymond Cavler est né Paris le 14 février 1911. Pharmacien de formation, interne at pharmacien en chef des hôpitaux, il est docteur ès sciences. Il est aussi membre de nombreuses sociétés savantes.]

■ Le conseil national l'ordre des médecins a élu, pour la première fois, « membre à part entière » une femme, le docteur Liliane Dusserre, professeur agrégé à la faculté de médecine de Dijon, ex-présidente de l'Association des femmes medecins Le professeur Bernard Glorion (Tours) a aussi été élu au conseil national où il préside la commission ordinale « Jeunes et informa-

 La suppression prochaine du est plus e qu'à 320 au bout de secteur privé dans les hôpitaux ment des conditions de vie nor- Ralite, ministre de la santé, a suscité une réaction du Syndicat national des médecins, chirurgiens, spécialistes et biologistes des hopitaux publics (Syndicat consiste à trouver plus malheu-Garbay). Ce dernier demande, Quelques lecteurs ne sont pas notamment, une converture so-de cet avis. « Un déplacement claie et une retraite « qui correspondent à celles des autres agents plus dissicles, et plus couteux, à de la sonction publique, la créa-une samille qu'à une personne tion d'échelons d'ancienneté perseule », estime M. J Garnier, de mettant à un adjoint ou à un Brunoy. Mme Ellen Blanchet, non-chef de service d'obtentr, à mariée depuis dix ans, mère de ancienneté égale, une rémunération voisine de celle du chef de deux enfants, en poste dans la service a. Il réclame enfin une augmentation de 30 % pour ceux qui n'ont pas de secteur privé. Le syndicat juge, d'autre part, « inadmissible que ceux qui ont une Que faire ? MM. Antonini et clientèle privée à l'hôpital soient

emoluments hospitaliers correspondant à deux demi-journées par semaine.

affecte le fonctionnement de l'hôpital Antoine-Béclère (Assistance publique de Paris) depuis le 11 janvier. La section C.F.D.T. du personnel de l'Assistance pu-blique de Paris réclame la création de cent dix-neuf postes (au lieu des vingt promis par l'admi-nistration). Selon ce syndicat, ces créations de postes sont nécessaires a pour un fonctionnement normal des services et ne prennent pas en compte les besoins rupplémentaires créés par éduction du temps de travail à renie-neuf heures ». Ce syndicat précise, d'autre part, que «les coins et la sécurité des malades sont assurés en permanence ».

 Les cotisations à l'ordre des médecins. — Le tribunal d'inssement de Paris a reconnu à un va être créée, pour prolonger k droit de ne pas acquitter sa cotisation à l'ordre des médecins. Dans son jugement, le tribunal s'appuie notamment sur la Convention européenne des droits Le conseil départemental de Paris de l'ordre des médecins

de l'homme qui avait portée l'affaire devant le tribunal d'instance, devrait se pourvoir en cassation. Pour B.M.G., qui « s'élonne du peu de hâte mis par le ministère de la santé à concrétiser la promesse de disparition de l'ordre faite par le candidat Mitterrand », ce fu-gement « est appelé à faire juris-prudence ». Le S.M.G. rappelle, d'autre part, que huit procès du

de l'industrie

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

140,00

164.64

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Au sein d'un ensemble de PME regroupant environ 1000 personnes sur tout le territoire national, vous pouvez prendre des responsabilités administratives importantes. Le secteur d'activité : L'ENERGIE.

● Le poste - prise en charge des services administratifs recouvrant toutes les activités suivantes : personnel, tresorene, facturation, informatique, contrôle budgétaire, services généraux, juridique, pour chacune des filiales. Vous aurez à déve-lopper ou à réorganiser certains de ces domaines. Bénéficiant d'un appui de l'administration centrale du Groupe, le titulaire du poste aura une large autonomie dans sa fonction.

Agé de 30 ans minimum et de formation supérieure, ESC ou UNIVERSITAIRE, vous avez acquis quelques années d'expérience à un poste similaire. La justification d'un diplôme de 3ème cycle sera un atout supplémentaire.

Adressez votre candidature, en mentionnant votre salaire actuel, sous référence 186/138 à :



Futur

directeur achats

UNE FIRME FRANÇAISE réputée -

fabrication en grande série (électroméca-

nique et électronique) – 2 000 personnes, près de 200 millions de F d'achats, recherche

Appelé à succéder au Directeur actuel, il

de faire le marketing achats : recherche

des fournisseurs, diversification des appro-

visionnements, adaptation aux développe

ments technologiques (électronique en par-ticulier, 3 000 références environ),

de gérer un service (une vingtaine de colla-

Ce poste conviendrait à un Ingénieur Grande

École (+ ESA appréciée) ayant une expérience

très confirmée des achats et approvisionnements.

Rémunération proposée de l'ordre de 200 000 F, négociable selon expérience.

IMPORTANTE ENTREPRISE

150 km EST de PARIS

leader dans son domaine

JEUNE INGÉNIEUR

CHIMISTE

Débutant ou ayant quelques années d'expérience possédant

bonnes connaissances en métallurgie pour recherche appli-

quée dans le domaine des produits de sondage.

Envoyer C.V. sous nº 23.697 à CONTESSE PUBLICITÉ,

20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

MÉTALLURGIQUE RÉGION NORD

recherche

pour son ACIÉRIE ÉLECTRIQUE.

Facilités de logement.

Adresser réponse et C.V. à nº 23.826 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra,

75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

BANQUE RÉGIONALE

pour MOLILINS (03)

1 DIRECTEUR

Sens commercial

développé

conviendrait

pour AURILLAC (15) et RODEZ (12)

ATTACHÉS CCIAUX

Expérience réussie

dans le poste

dolôme protessionnel.

Adresser photo + curricu-lum vitae à HAVAS,

63002 Clermont-Ferrand

le V avec expérience

Spécialista de la fourniture pour prominée offre situation d'avenir

COMMERCIAL BON MIVEAU.

boursés, véhicule démonstration fourni, fixe plus pourcentage.

Adresser lettre manuscrite avec

C.V. et photo à : HINGRE DIFFUSION SARL

44470 CARQUEFOUL

Ecole de Français pour Etrangers cherche

CONSEILLER (E)

PÉDAGOGIQUE/PROFESSEUR

ponsabilités, grande exp. Vif et

Egnra sous la nº 1 031.657 M

RÉGIE-PRESSE

sectour Quest, frais rem-

emplois régionaux

Protique de la langue anglaise nécessaire.

Écrire sous référ. RG-362 AM.

4.rue Massenet 75016 Paris

borateurs) disposant de moyens informa-

'Adjoint de son Directeur des achats.

aura la charge :

Poste à Paris.

tiques développés.

128, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

SMITHKLINE

groupe mondial représenté par les Laboratoires SMITH KLINE & FRENCH et GREMY-LONGUET

jeune financier HF

pour son SERVICE

CONTROLE BUDGETAIRE USINES

Formation universitaire.

Experience de la comptabilité analytique, élaboration et analyse des prix de revient usine. Connaissances en Anglais et en informatique. Poste basé à PARIS-LA DEFENSE. Le développement et les besoins du Groupe 5

Ecrire avec CV, photo et prétentions à Direction

du Personnel, réf. AR/CA 12, Place de La Défense Cedex 26, 92090 Paris-La Défense.

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING

recherche

1) INGÉNIEUR D'AFFAIRES EXPORTATION Ref. A gestion technique et financière de contrats d'équipements et d'usines « clés en main »

2) INGÉNIEUR TECHNIQUE ET DÉVELOPPEMENT Réf. B pour études du domaine chimie, physico-chimie et génie

> DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES INGÉNIEURS EXIGÉS

Débutant ou expérience 1 à 3 ans. Lieu de travail PARIS. Déplacements à l'étranger.

Adresser C.V. détaillé, photo et rémunération soubaitée en précisant la référence du poste à pourvoir sous n° 7.827 Le Monde Publicité, Service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Anglais indispensable.

BANQUE-16e

recherche

LE RESPONSABLE DE SON SECTEUR EURO-OBLIGATAIRE

Bonne expérience exigée à un niveau de responsabilités : dans le domaine de la gestion et de l'arbitrage.

Env. C.V., photo et prétentions sous nº T 031.661 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

BANQUE PRIVÉE

PARIS-8° recherche pour son service - CRÉDITS ET ENGAGEMENTS -

UN CADRE

· Formation : HEC, ESSEC, Sup. Co. Paris, IEP Paris,

DES Sciences Eco. Expérience professionnelle banque ou établissement financier : analyse financière, plans de financement et de trésorerie, mise en place des financements, etc. • Grandes qualités de contact et goût pour le travail en

Poste à pourvoir rapidement.

Adresser C.V., photo et prétentions à OCBP, 66, rae de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS, qui transmettra, sous rel. 3500 M.

La Ville de MAISONS-LAFFITTE (Yvelines), recrute : Un agent pour occuper le poste d'ADJOINT .TECHNIQUE (B.T.S.

Connectances en urbanisme Seleve de début : 4.250 F. Candidatura avec curriculum vitae et photo à adresser à : Monsieur le Maire de MAISONS-LAFFITTE (78800).

Cabinet comptable en Imprimene recherche
STAGIAIRE
cu COLLABORATEUR N.4
possibilité secoration.
Yto, 6, rue des Ormes

94120 Fonteney sous Box. **ASSOCIATION SECTEUR** SOCIAL (15º) recherche pour son service accueil

ADJOINT **ADMINISTRATIF**

sepagnol. Salare brut : 5.078 F + prime 7,50 %. Env. C.V. détailé, à :F.T.D.A., 29, rue Saint-Amand, 75015 PARIS.

Importante Société d'Ingénierie Nucléaire recherche

Ingénieurs débutants X, Mines, Centrale... Généralistes ou Génie Chimique

Nous représentons une très importante société d'ingénierie spécialisée dans la conception et la construction d'unités chimiques nucléaires de très grandes dimensions, et leader dans ce domaine.

Nous souhaitons étoffer notre Département Procédés en recrutant 5 jeunes ingénieurs que nous formerons tant à nos techniques qu'à nos méthodes de travail : élaboration des données de base du procédé, analyse des spécifications techniques, participation aux choix technologiques et aux études d'implantations.

Si vous souhaitez valoriser votre acquis technique, participer au développement des énergies de pointe, et progresser avec une équipe qui a fait ses preuves, envoyez sans tarder CV + photo et prétentions sous référence G. à :

SGN

Direction du Personnel 1 rue des Hérons, Montigny-le-Bretonneux 78184 — Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex

DOUWE EGBERTS FRANCE Filiale d'un groupe Agro-Alimentaire International, recherche un.

Assistant-Chef de Produit

Formation type MBA, HEC, ESSEC, ESCP... Désireux d'acquérir une solide formation marketing sur des produits de grande consommation à forte progression dans un marché très concurrentiel. Anglais courant indispensable.

Possibilités de développement rapide au sein du groupe en France et à l'étranger.

Adresser lettre manuscrite, CV photo et prétentions à DOUWE EGBERTS - 36 avenue Gallieni -93175 BAGNOLET Cédex. (Réponse et discrétion totale assurées).



SOCIETE DE CONSEIL **EN INFORMATIQUE** recherche

2 à 3 années d'études supérieures célibataires, dégagés des obligations militaires libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE Formation de base assurée dans le cadre d'un

contrat de travail avec stage rémunéré, Adresser lettre de candidat, avec CV détaillé

photo en précisant la date de disponibilité No 23968 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

GENERAL SECRETAIRE

Outre les aspects juridiques de la gestion de ce groupe, le candidat retenu sera également responsable de la

Groupe de sociétés, effectif total 900 personnes

Est parisien

recherche pour début avril

GESTION DU PERSONNEL

IL DEPENDRA DU P.D.G.

Une bonne expérience des conditions de travail et des relations humaines en milieu industriel est demandée au candidat Anglais parié et lu souhaité.

Envoyez C.V. manuscrit, photo et prétentions sous nº 03577 PA SVP, 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

Importante Société d'Ingénierie

à PUTEAUX

recherche

pour son département FIABILITÉ

FIABILISTE

Expérimenté, ingénieur grandes écoles (Sup. Aéro - Centrale - A.M...)

Env. C.V., photo et prét. à nº 23.847 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

SALES ENGINEERING OPPORTUNITY

FOR FRENCH AEROSPACE PRODUCTS

We are a small international company with offices in

Versailles, Holland, Germany, England and Italy, marketing US produced high precision bearings, switches,

beliews and other products.

A dynamic young frenchman with sales engineering experience is needed to assist in market penetration at an

engineering and commercial level. He must speak and write English and should have some engineering

We anticipate recruiting someone aged 25-30 years, to work from the Versailles office. Direction and technical assistance will be provided but the person engaged will be fully responsible for obtaining orders for our products. An excellent salary, bonus and other benefits will be

provided.
Please write, enclosing a photo and details of current remuneration, to IPP BV., PO Box 3, Beaconsfield, Bucks.

Mécanique.

qualification.

- Système.

- Electricité - électronique.

Ingénieur d'affaires exportation - confirmé

UN GROUPE INDUSTRIEL FRAN-ÇAIS RENOMME réalisant des biens d'équipements destinés à des industries diversifiées : énergie, chimie, agro-alimentaire... et fortement exportateur (plus de 50 % du C.A.) renforce ses structures commerciales et recherche un lingénieur d'Affaires Exportation Confirmé,

Il animera une petite équipe d'ingénieurs d'affaires chargés de négocier et de suivre les contrats de vente de matériels de génie chimique. Il aura une formation d'ingénieur, l'expérience de la vente de bien d'équipement et si possible la connaissance des industries pétrolières et chimiques.

Anglais courant indispensable. Poste basé au siège à Paris et permettant des évolutions de carrière dans le groupe.

Ecrire sous réf. VL 322 CM.





est heureuse de vous faire part de son installation

49, avenue Trudaine - 75009 PARIS

Tél. 280.57.87

Responsable de la Clientèle à l'Agence,

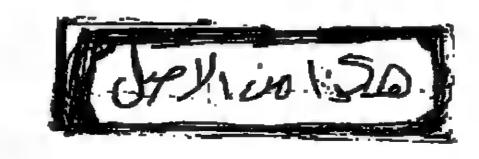
Anne-Marie Berland

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RÉGION MELUN

JEUNE RÉVISEUR COMPTABLE

Bilingue anglais Rémunération 65.000-75.000 F par an Tél. à Dominique Grenier au 060-87-27.

the second state of the second



ಟ್ಟ **ಕ್**ರಾರಂಭ್ ಸ

Service Constitution (Constitution Constitution Constitut

. प्राप्त कर के किस्तार के किस है । इस्त्री के किस है । Marie Contract

, the first of the second

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** MMOBILLER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

83,50 71.00 24,70 48,00 56,45 56,45 48,00 56.45 140.00 164,64

L'immobilier

ANNONCES ENCADRÉES Le ram/col. Le sen/col. 7.LC OFFRES D'EMPLO 47,Q4 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 14,10 IMMOBILIER 36,45 31,00 **AUTOMOBILES** 31,00 36,45 31,00 - 36.45 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

5 INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS. 790-40-30.

IMPORT. ORGANISME

DE RECHERCHE

Porte de Versailles

recrute

INGÉMEUR

HAUT NEVEAU

E.N.P.C. ou niveau équivalent,

spécialisé dans domaine ou-

vrages d'art ou des atructures,

pour poste de responsabilités augeant expérience de l'anima-

zion et de la direction d'équipes

de recherche.

Expérience professionnelle dans

bureau d'études d'ouvrages

Ecr. av. C.V. et prét., nº 24.028, CONTESSE Publicité,

20, avenue de l'Opére,

PARIS- 1-.

qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE

FRANCAIS

spécialisé dans les

équipements électroniques et électromécaniques

recherche pour son Unité de production dens la VIENNE

INGENEUR

DE FABRICATION

30 ans minimum

G. S. P.

Société nouveite à Châteauden **ÉLECTRO-**

MÉCANICIEN

Pour prendre responsabi-lités dans activité de machines à commandes numériques, au sein d'une équipe de production. Bonnes perspectives d'avenir, formation securés. - Langue : Angleis. - Salaire : fonction de l'expérience.

- Age 30 ans environ, ou ingénieur débutant. Poste à pourvoir sous un Envoyer lettre de candidature avec photo à : Société Nouvelle G.S.P.,

Editeur auggert ch. brillente ATTACHÉE DE PRESSE avec sér. quel. d'organisation. Ecr. Hermann, 293, r. Lecourbe,

27. bouleverd Toutain.

28200 CHATEAUDUN.

ORGANISME de FORMATION rech. pour son développement ASSISTANT (e

Expérience indispensable. Env. C.V., photo et prétentions :

GACO FORMA, 17, rue de la Glacière, 92250 LA GARENNE.

La mairie d'ATHIS-MONS recrute un Directeur Permenent pour Centre de Loisirs sans nábergement - à pourvoir le 1- juln 1982. - Animateur de 2º classe (Rédecteur Titul. du B.A.F.D.).

Madame le Maire, 91205 ATHIS-MONS.

URGEN

Expérience souhaitée. Adr. cand. av. C.V., a:

assistance technique à fabrimise on place nouvelles techniques de production.

grande sárie ».

Adr. C.V et prét. es/nº 23.904 à CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS cedes 01, qui tr.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) CADRE COMMERCIAL, 33 ans. Niveau ESC méthodique et organisateur. Anglais courant. Expérience 7 ans en robinetterie industrielle (Gestion commerciale. Etudes de marchés France Export. Négociations à haut niveau. Animation de représen-

RECHERCHE: poste à responsabilités (chef de groupe, resp. export, adjoint à direction commerciale ou equivalent) Paris - R.P. (Section BCO/JCB 165).

RESPONSABLE SERVICE DOCUMENTA-TION. 37 ans. diplômée, 10 ans dans les domaines techniques, juridiques, économiques et culturels.
Connaissance pratique de l'informatique, gestion du sonds documentaire, sens du contact, relations milieux divers. Grande disponibilité, goût de la recherche et du travail en équipe.

RECHERCHE: situation avec responsabilités auprès de toute société désirant créer ou renforcer son département documentation. Paris (Section BCO/MS 166).

F. ATTACHÉE relations publiques. Quadrilingue angiais, espagnol, italien courants. Grande expérience commerciale secteur médical, gestion. RECHERCHE: poste attachée commerciale ou relations publiques dans branches diverses, Paris - R.P. (Section BCO/DK 167).

DIRECTEUR GÉNÉRAL, formation supérieure, bon gestionnaire, esprit d'entreprise. Possède une grande expérience dans la direction technique, commerciale et administrative d'entreprises des secteurs de la production et du tertisire. Création et lancement de sociétés industrielles. Angiais et espagnol RECHERCHE: poste à responsabilités générales (Section BCO/DK 167).

ANRE

ECRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

Vous recherchez INFORMATICIENS

AFIPEC - 523-48-26

Jeune Cadro FRIANCES COMPTABILITE, Scence

Sciences éco. + DECS complet noderodatico staratorea à entreprise dynamique er solide, Paris-bantieus. Ecr. nº 23.598 Contesse, 20, av. Opérs, 75040 Paris Cadex 01. Cadre commercial, 33 ans. 10 ans expenence, conn. bien circuits de distribution en partic.

dans le domaine des revête- situation de direction en France ments de soi et mur, angl., mai. ou gestion filiale en Espagne. courants cherche place stable et | Ecr. a/nº 6.233 le Monde Pub. evolutive dens societé important service ANNONCES CLASSÉES. des produits de grande diffusion. Tél.: TEZZI (6) 434-83-31.

TRADUCTRICE FRAN./ANG. de langue matematic anciais cherche à élargir activité dans ce domaine. Traduction commercials.

publicitaire technique. Spécial. économie, politique science humaine et informatique. Relecture, correction, dectylographio en langue anglaise. Un service Strengf.

un travail soigné et reme à temps. Tél.: 271-06-98 le matin.

DIRECTEUR

FRANCE-ESPAGNE Une formation supérieurs complète (droit, Sc. Po),

 Une expérience de directeur
 P.M.E. + 50 personnes. Une conneissance pluridisciplinaire, gestion des affaires, commercial, publicité, merketing, client, française et internationale, marchés étrangers. Un ceprit de synthèse, crés-Angl. + espegnol, Connais-sence allement + italien.

Cherche: 5, rue des tratiens, 76009 Pans. J.F. chetinguée, hôtesse diverse

firmes, tenue megasin diététique, partumerie, charche poste. Těléphone : 345-48-33. J.F. analyste-programmeur, 3 a. expér., Cobol, système 2000,

ventes ch. poste à Paris. Lib. suite. Ecr. s/nr 6.246 le Monde Pub., Bervice ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italians, 75009 Paris. J.F. 35 ans, 13 ans supér. ch. piace secrét, sténodéctylo pro-che DOMONT ou gare du Nord. 1978, tr. b. état. Px Argus. Au-toradio - 499-78-96 après 18 h.

Etablissement

Financier Filiale Groupe international recherche ASSISTANT BOND

DEALER 25 - 30 ans avec une expérience du marché obligataire ou débutent avant une bonne formation.

ECOFI de base d'art ou de structures ou dans organismes d'études et de re- anglais indispensable cherches travaillant dans le mame domaine appréciée. bonne présentation Poste stable - Horaire 39 h. formation complé-Canting - Aventages sociaus

mentaire assurée. Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à : M. NAKAGAWA

6. rue de Berri

75008PARIS

CHAMPS-ÉLYSÉES

SOCIÉTÉ QUARTIER

ingénieur électronicien de base **UNE CHEF** ou électromécanicien avec expéience professionnelle Indispensable en fabrication de « maté-

riel électronique moyenne et Age 35 ans environ, très bon salaire, une formation universitaire et une expérience professionnelle dans une importante

> société sont exigées. Env. C.V., photo et prét. s/m T 031.632 M à : RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur,

Administration Paris recherche pour un de ses services techni ques employant une quinzaine

SON SECRÉTAIRE il se verra confier le gestion et le Appartement 146 m², salon, contrôle du personnel, l'inten- saile à manger, bureau, dence immobilière, la comptabi- 2 chbres, s. de bains, s. d'esu

de personnes,

75002 PARIS.

Ce poste s'adresse à un cadre âgé, ayant une longue expé-rience dens un poste similaire, une aptitude aux relations Diplôme exigé : BAC, tormatio supplémentaire appréciée.

et prétentions s/réf. 2951 P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 Paris Cadex 02, qui transmettra.

formation professionnelle DÉDRAMATISATION

DU RECRUTEMENT ET ORIENTATION DE CARRIÈRE

Vous postulaz à un emploi, mais vous appnihendez les techniques de recrutement tests, entretiens, réurvoits de groupe. Exploitaz vos compétences el sachez vous positionner.

Pierre LICHAU Formation. (Cours privé) Téléphone : 297-44-89.

information divers EMPLOIS ET CARRIÈRES DE LA FONCTION PUBLIQUE

Nº spécial de FRANCE-CARRIÈRES journaux à Paris et en banisue.

propositions diverses

Pour conneître les emplois offens à l'étranger (Australie, Canada, Afrique, Amériques, Asia), demandez la revue spécialis MIGRATIONS (LM), 3, rue Montyon, 75429 Pans cedes 08.

travail

à domicile Secrétaire exécute tous travaux de freppe sur machine I.B.M. Tél. domicile : 543-61-15. Bureau : 555-65-10, poste 326. Fracco racido et peu colteure en

traitement de textes. 14, rue Labre (17-) - 574-07-68. Anc. Sec. cherche tous treveux dectyl & domicile. Thèse menuscrit. Téléphone : 357-21-18.

JEUNE FEMIME cherche treveux secrétariet à dornicile. Possibilité dectylo. Stingue Angleis, Téléphone : 590-59-13.

automobiles

de 5 à 7 C.V. 1978, tr. b. état. Pa Argus. Au- entièrement remis en état. Prix

appartements ventes 17° arrdt 3º arrdt SAN FRANCISCO CALIFORNIE

MARAIS Rue de SAINTONGE appt 2 P., 50 m² + cave. 250.000 F. Tel. 658-34-65.

SÉJOUR + 3 CHBRES

4º arrdt ILE-ST-LOUIS our Saine ét., asc., 7 P., lute, 240 m², 6.000.000 f. 526-92-13.

MARAIS-SAINT-PAUL Dans immouble fuxueusement

rénové et équipé avec securité électronique, appt 103 m², grande entrée, séjour, 2 chbres, 16 m² - plein sud, s/jard., gde cuts. équipée, 2 bains parking Px 1.150.000. T. 340-72-06

CIABA - 720-30-00.

5° arrdt

2 P. GAY-LUSSAC standing, récent, 5° ét., asc belcon, soleil, 560.000 F. Paul GARBOUA 298-10-11. BD SAINT-GERMAIN

Séjour, 1 chbre, 80 m², 8º étage, asc., étet exceptionnel, clair, solell, charme. Santandres 260-67-36/67-88 5", près PLACE MONGE Dans rue provinciale, duplets s/verdure, tt cft. 4 p., 110 m², 1.550.000 F = 326-22-63.

6° arrdt

N.-D.-DES-CHAMPS 36 m², grand studio, cuis. GARBI - 567-22-88. MONNAIE 2 P. de caractère à eménager, 11.500 F la m². Téléphone : 260-68-65.

7° arrdt

CHAMP-DE-MARS VUE DIRECTE, 122 m², 2 de belle récept., 2 chbres, s, beins SOGEVIM 293-36-82.

AV. SAXE Exclusivité LGM 265-55-44

8° arrdt vendre 3 chambres de service

à nénover. 20 m², esc. 189, rue du Fbg-St-Honoré. Tél. après 20 h 532-30-13. MADELEINE. Immeuble caracthre, grand 4-5 pièces, 130 m², état neuf. GERANT, 508-03-12.

10° arrdt

FAUBOURG-ST-DENIS Mr Strasbourg-St-Denit, imm. entièr. rénové, magnifiques 3 P.,

poutres appar., colombage, ascens, descens, 343-49-01 N.-D.-DE-LORETTE BEAU STUDIO cuisine, w.c., bains, poutres. Refait neuf Prix 145.000 f T. 526-99-04

11° arrdt Prox. pl. Voltaire 354-96-10 110 m², 2 chambres + ATELIER ARTISTE

RUE CHANZY, 2 PCES ins, cuis., asc., ch. centr., m², excellent immeuble. Prix 320.000 F - 827-7E 52.

12° arrdt

DUPLEX (2 pièces) luxueusement décoré, pied terre ou plecement. Très gros repp. assuré. Net d'impôt 5 ans. Téléphone : 723-41-00.

12° Cité Moynet, récent, soleil, verdure, gd baic., 2° ét., dble fiv. + 2 chambres, 830.000 F, box, 783-88-86 ou 548-54-99.

14" arrdt DENFERT-ROCHEREAU Beau dupier, liv., stel., s, å m., bureau, 3 chbres, clair, calme DORESSAY, 548-43-84,

> 15° arrdt , tout confort dans belimm,

soleil, Prix 445,000 F. Teléphone : 566-52-00. RUE DUTOT 2 PIECES eft ASCENSEUR TERRASSE SUR RUE - 526-54-61

16° arrdt AV. KLEBER (près Trocadéro imm. récent, vue imprentible, S at 10° étages, appt 160 m², plain solail, liv. 85 m² + 2 chibres, 2 beins, 3 w.-c., cuis.

équipée, dépend, + terrasses plansées 140 m². 2.800.000 f. Exclusivisé CERIP 755-82-30. AVENUE KLEBER 3 P., 112 m' + chibre service dlave justifié, 723-72-00.

Vendons directemen **GRAND STUDIO** luxususement aménagé dans bel imm, en fin de rénovation totale.

18° arrdt PLACE DU TERTRE (184) dans très bel immeuble stand.

Téléphone : 723-41-00.

grand studio tout confort. 380.000 F. Tél. 264-18-26. 20° arrdt

YUE PANORAMIQUE

78-Yvelines ST-GERMAIN-EN-LAYE Près LYCEE International dans imm. 1978 de standing TRES BEAU 5 P.

cuis. équipée, tt cft, balcon 2 parkings. Prb: : 620.000 (possib. repr. d'un prêt P.I.C.) SORVIM - Tél. : 380-67-15. Hauts-de-Seine

EUILLY, Part, vend appt décoré, gd standing, 2/3 P., 65 m² environ, balcon, cave, parking. Tél. : 747-71-91.

Val-de-Marne

MARCHÉ DES NOTAIRES T-MANDÉ-BOIS, 2 appts de P., 68 m², 88 m², cft, libre TGL NOTAIRE 565-07-64. A VENDRE Cherenton, 200 m du bois de Whannas, Mr Charenton-Ecoles, 2 p., cuis., s. de be, w.-a., cave, chauf, cent. indiv., til. dens petit immeuble, numbr. amenag. Prix 310.000 F. Tél. 375-18-01

ou (16-97) 32-63-44. Province Part. vend appt F4 imm, récent,

tt oft à Toulon quert. résid. Px 395.000. T: (94) 22-12-95. 39. AV. DE GRAMMONT dans immeuble rénové GRAND STANDING Reste à vendre

3, 4 et 6 PIÈCES de 10 h 30 à 17 h 30 entrée 1, rue Alfred-de-Vigny). téléphone : (1) 575-62-78. RES STATION LUZ-ARDIDEM au cour Hautes-Pyrénées Vends STUDIOS 4/8 personnes 200 à 300.000 F, standing, construction de qualité, confort,

65120 LUZ-ST-SAUVEUR

Téléphone : (62) 92-83-87.

Unisex, bon C.A., bon. clientèle, appert. au-dessis, loyer 850 F per mois, beil neuf, dans village 8 km de Nimes (30). Prix 15 U. Tel. : (66) 20-11-69. insonorisation, tout Sectrique. Ecrire ARDIDEN Immobilier

93 SAINT-DENIS place du marché vend BAR, pour rens. 16l. 820-30-27 ou 827-70-02

Affaires de maison Vends deux chaises e bistrox s noires cannées beige, bon état, 200 F les deux, tapis paille de riz 1,25 m x 1,90 m, très bon état, 150 F. Tél.: 579-64-56, le soir ARRICANT lings

VENDS COLLECTION OBJETS ART AFRICAIN expertisés le soir il partir de 19 Tal. : 281-57-34

Bijoux · BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

V. voiller Start 7, 78, exc. &t. argenterie, déchets or. 35, r. du Colisée, 75008 Paris. Métro : Saint-Philippe-du-Roule.

. busu Gibses 77, ét, neut, dimons. Tél. : Marché du bateau : 94/89-10-13. Recherche Eourne de Mer après 75, dissel, vis. Médit. Paire offre ap.-midl: 94/41-45-47.

Recherche Brin de Poliè, t. b. ét. Vis Médit. Tél. ap.-midi : 94/47-45-47. Recherche Gin Fizz, bon ét, Vis. Médiz. Tél. sp.-midl : 94/41-45-47.

Carrelages **MODÈLES SACRIFIÉS** 8-12 pers. Vitage + de 90 km. 28,000 F, 19, r. M--d'Houde-BOCAREL - 357-09-46 + Linge

SOLDE particuliers Collections

Mode

choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4º, 354-00-83. ACHAT BLIOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville

PAUL TERRIER Achète comptent bijoux or.

Beaux bijoux angiens et modernes, argenterie. MAZGHT, 37, av. Victor-Hugo ÉTOILE (VENTE-OCCASIONS) ACHATS BRILLANTS

à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin. vente en occasion, échange.

Housses de couettes. Draps et parures de lit.

lesage de l'Etolie, 10, rue de Cléry, Paris-2°, 233-94-11,

POINT DE VENTE AGRÉE PARIS PAS CHER A QUALITÉ PRIX COSTUMES - VESTES 5, av. de Villiers, 17°, Me Villiers

INCROYABLE 50.000 m² DE MOQUETTE Pure laine et synthétique ET REVÊTEMENTS

Prix d'usine, pose assurée.

PROMOTIONS

TELEGRESSLLONG

19, avenue des Grésillons, 82280 Gennevällers Contre commerc, Charras 22400 Courbevole. 113 Avertus Parmentier, 17°.

ou 296-59-58. 35 KM PARIS NORD :

ferminel RER (entre ROISSY et ORLY) Société internationale modifiant son organisation cade son ball 3/6/9. Surface 320 m² en 17 bureaux. Télex. Téléphone. Meubles disponibles si nécesasira. Loyer mensuel, charges comprises : 16.000 F. Tát. (1) 569-39-59 ou 569-17-60.

bureaux

Domicilistion Secretarist

à pertir 100 f HT/mole, Téléphone : 603-27-77,

VOTRE SIEGE SOCIAL S.A.R.L. - R.G. - R.M.

Constitution de Sociétée Démerches et tous Services Permanence Téléphonique

355-17-50.

BOISSY-SAINT-LÉGER

Locations

Etranger

Maisons, appts, terrains, imm. haute rentsbilité, sécurité.

FRILLIERE, 75016 PARIS.

appartements

achats

RECHERCHE 1 à 2 P. Paris, préf.

5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 10°, 8°, 4°,

12", avec ou sans travaux.

PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE

Tél. 873-23-55, même le soir.

PAIE CPT CHEZ NOTAIRE

recherche, urgent, 2 à 3 pièces

Paris, avec ou sens travaux.

ou le soir 900-84-25.

Pour clients sérioux, PAIE COMPTANT, APPTS, tres suf.

R IMMEUB. & Paris 15" ot 7".

JEAN FEUILLADE, 54, ev. de in Motte-Picquet, 15°. 566-00-75.

locations

non meublées

offres

Paris.

très beau 6 P., 220 m², 3 beins,

nombreux placards, cuisine

équipée, chore service, balcons,

cave, park. 14,000 F ch. comp.

Téléphone : 503-21-21.

locations

non meublées

demandes

Mme LEULIER - 261-39-78

pavillons LE MÉE-SUR-SEINE Part. vend dans jotimerment PAVILLON INDÉPENDANT pièces, cuisine 10 m², séjour 30 m², 4 chambres, rangements. Prix: 540,000 F dont 300,000 cessibles \$ 15,40 %

Tél.: 068-90-72. 9 km MILLY-LA FORET, maison neuve, 5 pièces, cuis., s. de beins, sous-sol, gar. 3 voltures. 1.018 m² terrain d'angle.

URGENT - A VENDRE, NEUF 150 km de PARIS (Loir-et-Cher) PAVILLON F4, tout confort, cheminée, sur 1.500 m terrain, clos.

(Pret PAP 1979), 400,000 F. à débettre. Tél. 373-54-29, après 20 h Paris PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Clientèle sélectionnée, Service gratuit - 770-87-28.

Région parisienne Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02. RUEL-MALMAISON

Note that the second of

locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL beaux appts de standing 4 pièces et plus - 281-10-20.

tonds de commerce Vends SALON DE COIFFURE

Etages, cour fermée + 5,000 m². Ecrire : Ch. ALLEGRE Domeine de Seint-Christophe Route de Vine 83170 BRIGNOLES Tel. (le soir : (94) 69-02-23.

TARN/GARONNE - Belle de-meure XX*, tout confort, pare 1,6 ha, près centre ville. M. Lelong, 57, av. des Pyrénées. 31270 FROUZINS.

part. A part., 886 m², ttes vishi ités. 281-88-35 au 539-68-47. 550.000 F. Visite R.V. 920-59-08 - 930-29-87.

ANTIBES Vinger libre, 3 P., 2 4c., 1 tête 68 ans, 75 m², terr. 60 m², cave, park. Bouquet

Prox. CAHORS Lot, villa aup. 4 chbres, 8.000 m² boisés + rivière poies. Te comm. proches. Prix : 500.000 F. Mine MOULY 16 à 18 h (16) 65 36-21-42. 850.000 F + 8.000 F rente

très résid, neuve grand standing 7 pièces, 3 bains, vaste soue-sol dépend, pare 2,300 m² Prix jus-tifié, ORPI LELU 534-57-40. maisons

de campagne EXCEPTIONNEL 30 mm de ST-TROPEZ ISOLEE DE 3.500 m² AVEC

MAISON DE CAMPAGNE RESTAUREE AVEC JARDIN PRIVATIF - 720,000 F. Těléphone : (91) 79-45-03.

PISCINE - BORDURE RUISSEAU

fermettes ELEVEUR VEND FERME DE CARACTERE LUBERON (BONNIEUX)

A 13 - (32) 21-19-19 DEMEURE XVIII- SIECLE

propriétés

FERME AUX ETATS-UNIS

44 he au N-O de l'État du New

Jersey sur Route 80 - 4 chbres, 2 s. de beins. Maison en brique,

Poteire: M. KEILING, R.D. 1 Columbia N.J. 07832 U.S.A.

T4.: (201) 475-26-80.

10 HECTARES

PENTUS ET BOISES

SUPERBE PPTE

Podelti. sennts et bord Seine.

knowe très en deservus valeur,

dépend., 2 mares et ruissagu

10 pièces, confort, boiseries, PARC 1ha. DUSSAUSSOY 742-92-12. Propriétaire vend Malson COYE-LA-FORET, 7/8 pigose à 21 min de la gere du Nord, lieison RER Châtelet, à prox. forêt, très calme, très egrétble ardin, 670 m², 840.000 F. Tal. 18-4) 458-66-88 de préférence après 17 houres pour R.V.

Tal. : (61) 92-16-23. terrains MONTFORT-L'AMAURY (78)

21-7-73

E 685

医髓膜 医髓性 医二甲基甲基

State of the

20 20 17 21 21

TO STATE OF THE

Little to the second

医骶骨髓髓 法海绵 化二氯甲基

TOUR FRANCE CO. St. B. L.

The second of the second of

The factor of the same

PI KITS

7 / E

Title ...

A7. ----

All the second second

1 to 1 to 1

Same of the same of

A STATE OF THE STA

A Section 1

 $\sqrt{2} \frac{\partial x}{\partial x_{i}} \frac{\partial x}{$

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

The second

Special and the second

 $\|\omega_{i}^{*}(\boldsymbol{w}_{i})\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq \|\boldsymbol{w}_{i}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq \|\boldsymbol{w}_{i}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq \|\boldsymbol{w}_{i}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq \|\boldsymbol{w}_{i}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}$

ANTONY beau terrain & basic 525 m², facade 21 m 400.000 PESCHARD 666-00-27 viagers

350.000 + 1.500 per mois Mme MOULY de 15 h à 18 h (16) 65 35-21-42. AVENUE KENNEDY imm. 1934, gd. luxe, VIAGER LIBRE 2 têtes 75-79 ans, 125 m² env. Salon, s. à menger. 2 others, 2 bains + chbre de serv. ENTIEREM. REMIS NEUF.

mensuelle, 227-22-62. immeubles

DE TALLE, 4 ETAGES RESTAURÉ ET MODERNIS ENTIEREMENT LIBRE Usego d'habitation "A vendre en totalité Egrire sous référence 3886 à POBLICITÉ GAUTRON, 29, sue

Rodier, 75000 PARIS. manoirs A: 200 km env. Peris, région de CAEN, sup. MANOIR tr. gd stand., situat. et env. except., sur 2 ha 45, entièrem. décoré, comprenent 3 niveaux, gde terr. evec vue impren. sur magnif. perc vue impren. sur magnif. perc boisé. Cour d'honneur à l'avant, pelouses, cleinère avec daims et cerfs, dépend. Ferme moderne (maison de gardien), chenil, garage abrité. Emménagement de suite. AFFAIRE RARE PRIX JUSTIFIÉ

Pacilità de crédit.

Renseign.: MERLIN s. à r. L, M. Gautron. (16-1) 374-12-24. Emil of the same

Animaux Particulier vend CHIOTS SOXERS, PURE RACE, Tál : 733-81-45. ends chiots Sprines-Spaniel

Lof, pedigree parents primés, tatoués, vaccinés, bons chass. marais, plaines et champs Tél. 16 (32) 35-51-32. 150 m Mª Charenton Ecole superbe rénovation sur jardin **GARDE ANIMAUX** Vie de famille, 731-36-11,

Bateaux Recherche Méditerranée tous voiliers et vedettes en b. ét. A piecer dépôt-vente sur terrain bordure autorouts. Toulon-Marseille, Rens, : Marché du Betesu ap.-midi. 94/41-45-47.

/, superbs Vedette 8 m. 81 cab. cat., radio, idi., survie. Tél. ap.-midi : 94/41-45-47. V. Sloop 78, ceb. er. diesel, prêt à naviguer, 3° cer. Tél. ap.-midl ; 94/41-46-47.

A voire PB IV 73 T. Bon état. Pneum. semi-rigide, 5 mètres. équipé 115 CV Mercury 77 po-werszim. Embarquement aut.

the OFFICE Factorine SER-14-42.

vente - Achat - Echenge AU DIAMANT ROSE 44, ev. Italie, Paris. M' Tobline

Lundi au vendredi 225-47-77. **ACHATS DIAMANTS** Sanitaire

Toutes pierres précieuses, bijoux or, etc., ergenterie, PERRONO JOALLIERS ORFEVRES Moquettes

DE MURS renseignements, 757-19-19,

CABINE douche complète en couleur 2.200 F SANIBROYEUR SFA complet 2.300 F, SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6°, Cuvert le sernect, 222-44-44

Vidéo TÉLÉ - HIFT - VIDED Club vidéo sens shonnemers

Cours Cours d'anglais aux U.S.A. L'Association EXPÉRIENCE DE VIE INTERNATIONALE organise des sessions de 4, 6, 8 et 10 semaines de cours suivies d'un séjour en famille dens trois centres universitaires Vermont. Floride, Californie. EVI 89, rue de Turbiga, Paris-3º - 278-50-03. J.F., 27 ans, licence lettres, donneralt cours de français, tous shremux et teperait mémoires, Ecr. s/nr-5.240 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

Maisons

de retraite La Résidence du Parc à Erme-nonville (Oise), 40 km Paris au-toroute Nord, Retreite, repos, convalescence, soins assurés, ambience familiale, tout confort, perc, pension à court et long termes à partir de 165 F/jour, T.T.C. Tél.: (18-4) 454-00-53.

v acances

Loisirs Corse - Location & la semaine Stud./appte de mai à octobre. Charter Paris-Ajacolo : 800 F. 92, Pelleport, Paris-20-, 382-54-18.

ESPAGNE: Costa-Brava

Appertement 8 pièces sur mer et

sur plage, très grand luxe,

solarium, penorema unique sur

Méditerranée, 723-30-63.

Tourisme

Directeur Importante société chercine VILLA, Type 6 (6 fts)
Grand standing, piecine ou près
plage, mois de juilles.
Env. Cassis ou Carry-le-Roues.
Tél.: (15-42) 68-07-28.

NFORMATIONS & SEA Boutiques de bain

**** **

And the second second second second and the second state of the second

DI LA PRE

The state of the s

par une équipe de jeunes : Dothi,

gents guest in appl

seigles salaires

de indusine

of the second of the second

本の問題を申申

The state of the s

THE PARTY OF PERSONS ASSESSED.

At the second

A CALL AND A COLUMN

The Arman State of the Land

MAN TO AMADE AND A STORY

Control of the last of the las

The second secon

Japanese de la compa

र्की क्षेत्र के जिल्हा एक की सम्बद्धित

SERVICE PROPERTY.

16 - 1 38 CH 12

gir - verifie

manufacturery and the last the second

Service of the servic

A STATE OF

100 mg 10

a some trees

Section 1

Acres 1 1 1 1

The management of the com-

Total Control of the

A Park Street Street Control

Boutiques de bain

Longtemps délaissée, la salle de bains est aujourd'hui une pièce pour laquelle on investit, tant pour son confort que pour son décor. Deux nouvelles boutiques pour l'environnement du bain viennent d'ouvrir à Paris.

mannequin et décoratrice, Jean Dumonteil et François Do. Ils ont installé leur boutique dans le nouveau passage Montpamasse, aui relie la rue du Départ à la rue d'Odessa. Pour eux, la salle de bains est à réinventer : pas forcément luxueuse mais fonctionnelle... sans être dépourvue d'originalité. Ils la proposent tout installée, chaque projet étant étudié en fonction de la création, ou de la rénovation, de cette pièce d'eau. Après le choix des appareils sanitaires et de la robinetterie (avec conseils d'implantation et d'harmonie des couleurs avec le soi et les murs), les travaux de plomberie, et de carrelage éventuellement, sont réeisés par des artisans et coordonnés, jusqu'à leur achèvement, par l'équipe de « Bain de minuit ».

Le « Forum » et ses formes

Dans la boutique, les accessoires proposés ont été sélectionnés avec riqueur : « pratiques avant tout, explique Jean Dumonteil, mais séduisants (bois clair ou couleurs vives) et dans des séries suivies, ce qui permet de compléter un premier achat ». En bois naturel et métal noir mat, une tablette à bord arrondi, un miroir, un casier à deux étagères et une petite armoire noire, 562 F. En métal chromé, une rampe lumineuese et un porteserviette sur pied, avec un anneau et trois barres, 582 F. Pour la douche, un caillebotis à ventouses en plastique vert, jaune, rouge ou brun et un pratique strapontin mural à monture chromée et lattes noires blanches ou beige pour le siège qui se rabat contre le mur, 413 F. Du linge éponge américain et des produits parfumés complètent cet environnement de la toilette.

Ouverte en décembre au Forum des Halles, Thermes > est la première boutique d'une nouvelle chaîne de magasins pour le bain, créée par Geneviève Lethu

LOISIRS EN KITS. - Au centre commercial de Créteil vient de s'ouvrir le magasin « Loisirs et créations », entièrement dévolu aux activités manuelles. Groupés par technique (avec panneaux guidant le choix par degré de difficulté) deux mille kits sont proposés. Parmi les kits-textiles. coussins, jouets, broderie, tapisserie, tapis. Outre la gravure sur verre, les émaux ou la poterie, des kits-bois permettent de faire des maisons de poupées, des tableautins en marqueterie, des objets en copeaux. Une librairie, avec des ouvrages sur tous les loisirs présentés, des conseillères et un atelier servent de trait d'union entre le choix des techniques et les réalisations possibles.

« Loisirs et créations », centre commercial Créteil-Soleil, niveau l. 94000 Créteil.

DOUCHE TEMPÉRÉE. - Exposés au salon Batimat, en novembre dernier, de nouveaux robinets mitigeurs de douche et baignoiredouche sont à mécanisme céramique. Leur particularité est d'inclure un équilibreur de pression qui permet une stabilité absolue de la température de l'eau puisée, quelle que soit la pression. Jusqu'à présent, seuls les robinets thermostatiques (plus chers que les mitigeurs mécaniques) assuraient des douches sans à-coups de chaud et froid. Ces nouveaux mitigeurs « Sider 5 000 », qui ont obtenu la médaille d'argent de Batimat 81, coûtent 800 F pour bain-douche et 620 F pour douche

N Sider, Z.L. de Chanteloisean, 33 140 Villenave d'Ornon. Tél.(56) 89-15-21

CUISSON VAPEUR. - Tournus a mis au point, avec les conseils du restaurateur Jacques Manière, un nouvel ustensile destiné à la cuisine à la vapeur. Il est composé de trois compartiments ovales (345 x202 mm) en aluminium laqué beige qui se superposent et se ferment par un couvercle à réserve d'eau. Sur le compartiment du bas, d'une contenance de 5 litres,

e Bain de minuit » est animé et Jean-Pierre Gousseau. Après leur réussite dans le domaine de la cuisine et de la table, ce couple dynamique se lance dans ce secteur en expansion. « Nous avons exclu, disent-ils les appareils sanitaires et leur installation pour nous concentrer sur les

meubles et accessoires de bains,

choisis pour leur bon rapport

qualité prix et leur esthétique ».

Dans cette boutique du Forum, très animée, les familles d'objets sont présentées par secteurs, délimités par des présentoirs suspendus par des cordages. Les accessoires (tablette, miroir, porte-savon ou serviettes) sont de divers styles : belle imitation d'onyx en plastique épais, verre cerné de caoutchouc noir, bois tourné ou grille rouge où s'accrochent les obiets de toilette. Dans la gamme « Alta », en cristal et tube laqué blanc ou rouge vif : un miroir triptyque incluant armoire et éclairage, une potence à trois étagères en cristal et porte-serviettes double (1 432 F), un porte-peignoir sur

pied avec bac à linge à la base.

Peu encombrant, un meublecolonne en bois clair est pivotant. Sur ses quatre faces : un miroir avec éclairage latéral, un bac à linge surmonté de deux tiroirs et d'une vitrine, des patères et un porte-serviettes, une tablette abattante, 3 250 F. Pour l'éclairage de la salle de bains, des plots lumineux colorés (jaune, vert, bleu, brun, noir, blanc) se fixent individuellement ou se montent en série sur un support en bois. Des robinets italiens et scandinaves (mais adaptés aux raccords françaisì sont en inox ou laqués blanc ou rouge. En plastique ou en textile plastifié, des rideaux de douche à décor vif se montent sur des tringles de coloris assortis. En mars prochain, la seconde boutique « Thermes » s'ouvrirs à Nice.

JANY AUJAME

Bain de minuit, passage Montparnasse, 23, rue in Départ, 75014 Paris.

Thermes, Forum des Halles, niveau -2, rue Pirouette, Porte Lescot, 75001 Paris.

à cuire. Cette cuisson à la vapeur. qui conserve sels minéraux et vitamines, permet de réaliser des plats différents avec une seule source d'énergie.

* « Cuisine vapes » Tournes 289 F environ. Dans les grands megasias et houtiques succialisées.

GOUTER D'ENFANTS. - Pratiques car elles ne craignent pas les taches, ni la casse, de nouvelles nappes, serviettes et assisttes à jeter sont décorées des personnages du film de Walt Disney Rox et Rouky ». Les nappes, de 1,55 X 1,65 m, sont en ouate de cellulose renforcée par un filet plastique qui les rend indéchirables (9 F environ). Les serviettes, de 34 x 34 cm, sont vendues en paquet de vingt (4,30 F environ) et les assiettes sont en carton plastifié, 4,85 F les huit.

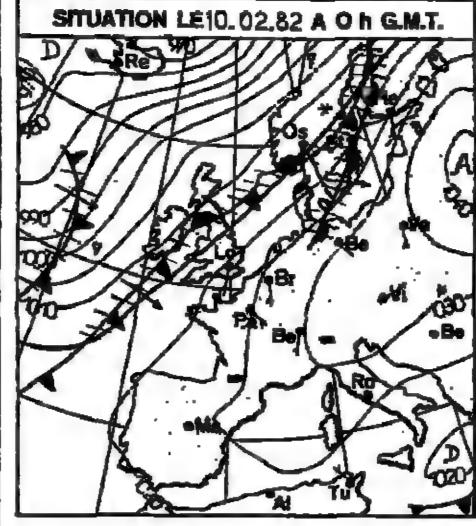
* « Lotus junior », en vente dans les grandes surfaces ou à la boutique Lotus, 25, rue Bayard, 75008 Paris.

LES VIEILLES MAISONS FRAN-CAISES. - L'Association des vieilles maisons françaises organise un concours destiné à récompenser les personnes privées ou les associations avant contribué à la sauvegarde d'un bâtiment (gentilhommière, manoir, château, petit édifice rural, ferme de caractère, maison provincial, typique).Les candidats doivent constituer un dossier comprenant un descriptif accompagné de photos, gravures, plans, etc. avant restauration, an cours et après réalisation. Les moyens matériels ou financiers engagés ; tous les renseignements autres : classement, site environnant, résumé historique...

Le dossier est à envoyer avant le 1º mars aux Vieilles Maisons françaises, 93, rue de l'Université, 75007 Paris.

Se perfectionner, ou apprendre in langue est possible ao suivant LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC** cours area explications en français

Documentation gratuite . EDITIONS DISQUES BRCM MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 11.2.82 DÉBUT DE MATINÉE ≡ Broufflard ~ Verglas

Evolution probable du temps en France entre le 10 février à 6 heure et le 11 Sévrier à 24 houres :

Maleré une saible baisse de champ sur la France, due au déplacement vers l'est de l'anticyclone de Russie, les perturbations scrout rejetées vers les îles britanniques et la Scandinavie. Leurs parties méridionales peu actives n'intéresseront que nos régions de l'Ouest. Jeudi, après un début de matinée avec quelques zones de brouillard, principalement dans les vallées de la Garonne et de la Saône, ainsi que de nombreux nuages sur le pourtour du golfe du Lion | le temps sera le plus sonvent ensoleillé, malgré des nuages supérieurs qui voileront par moments le soleil. Les nuages seront plus nombreux sur nos régions méridionales, ainsi que près de la Manche, où quelques ondées sont possibles en soirée de la Bretagne au Cotentin.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 10 février 1982 à 7 beures, de 1 023 millibars, soit 767.3 millimètres de mer-

Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 février : le second, le minimum de la nuit du 9 au 10 février) Ajaccio, 14 et 3 degrés; Biarritz, 18 et 9; Bordesux, 10 et 2; Bourges, 12 et 2; Brest, 13 et 8; Caen, 13 et 6; Cherbourg, 11 et 6 | Clermont-Ferrand, 14 et 1; Dijon, 11 et - 1; Grenoble, 13 et -1; Lille, 12 et 2; Lyon, 10 et 1; Marseille-Marignane, 15 et 5; Nancy. 11 et - 3; Nantes, 12 et 4; Nice, 15 et 7: Paris-Le Bourget, 14 et 2; Pau, 19 et 2; Perpignan, 16 et 3; Rennes, 11 et 4; Strasbourg, 12 et - 2; Tours, 14 et 6; Toulouse, 7 et 2; Pointe-à-Pitre, 23 et

Températures relevées à l'étranger Alger, 17 et 4 degrés; Amsterdam, 9 et 3: Athènes, 15 et 9: Berlin, 6 et 0: Boom. 9 et -1; Bruxelles, 11 et 2;

LA SUISSE ET LES GLACIERS. -L'Office national suisse du tourisme et la Société helvétique des sciences naturelles organisent, jusqu'au 18 avril, une exposition sur le Suisse et ses glaciers.

* Palais de la déconverte, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris, du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 beures, fermé le budi.

La Commission de l'information

historique pour la paix a été créée le

4 février, à l'initiative de M. Jean

Laurain, ministre des anciens com-

battants. Elle a pour but de donner

progressivement au ministère des

anciens combattants une orientation

conséquences des guerres s'ajoute

désormais une action de prévention.

Il s'agit d'analyser les causes et les

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

483 F 862 F 1 241 F 1 620 F

ETRANGER

(par messageries)

PAYS-BAS

313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE

386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien

Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (deux semaines ou plus)

pos abonnés sont invités à formuler

leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

avant leur départ.

toute correspondance.

capitales d'imprimerie.

oendre ce chèque à leur demande.

Tarif sur demande

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

A l'action de réparation des

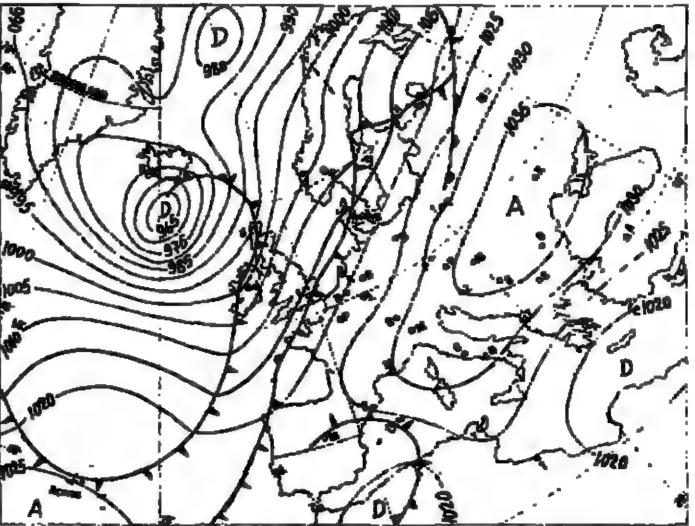
nouvelle.

ANCIENS COMBATTANTS

LA COMMISSION DE L'INFORMATION

HISTORIQUE POUR LA PAIX

PRÉVISIONS POUR LE 11 FÉVRIER. A 0 HEURE (G.M.T.)



Le Caire, 18 et 8 : îles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 1 et 1; Dakar, 22 et 16; Genève, 10 et - 2; Jérusalem, 10 et Lisbonne, 15 et 8 : Londres, 12 et 7; Madrid, 16 et 1; Moscou, - 11 et - 21; Nairobi, 27 et 13; New-York, 1

et 1; Palma-de-Majorque, 15 et 3; Rome, 15 et 2: Stockholm, - 1 et - 1. l Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

VENDREDI 12 FÉVRIER

 Manufactures des Gobelins ». 14 h 30, 42, avenue des Gobelins, Mme Hulot.

 Les Rois mandits », 14 h 45, entrée de la Basilique à Saint-Denis, Mme Legrégeois (Caisse nationale des monu-

ments historiques). - Café Procope -, 15 h, 122, boulevard Saint-Germain, (Arcus). « L'Opéra », 14 h, entrée (Connais-

rance d'ici et d'ailleurs). - Hôtel de Soubise - 15 h, 60, rae des Francs-Bourgeois (P.-Y. Jaslet). « Hôtel de Lauzun », 14 h 45, 17. quai d'Anjou (M. de La Roche) «Chefs-d'œuvre du musée», 10 h

Musée du Louvre. - Musée de Lugano à Paris », 14 h 30. Petit Palais (Paris et son his-

conséquences des guerres contempo-

raines et de transmettre un message

de vigilance aux jeunes générations

de facon à éviter la résurgence de

phénomènes facteurs de guerre tels

Un service S.V.P.-Bibliographie

au service du public sera créé, ainsi

qu'une section archives. Des actions

seront menées au plan scolaire et

universitaire en liaison avec le minis-

tère de l'éducatin nationale. Enfin.

le comité scientifique sera présidé

par le professeur Henri Michel, pré-

sident du Comité international d'his-

toire de la seconde guerre mondiale.

historique pour la paix, dont le se-

crétaire général est M. Serge Bar-

cellini, disposera des 1982 de crédits

d'un montant de 2 millions de

LA REVALORISATION

DES PENSIONS

MILITAIRES:

2,5 % EN JUILLET

présentants d'associations d'anciens

combattants, et visiter une entre-

prise d'appareillage pour handi-

vraisemblable ».

francs.

La Commission de l'information

que le nazisme et le racisme.

toire). • Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Palais Bourbon -, 15 h, 33, quai d'Orsay (Tourisme culturei). - Ruelles moyenágeuses - 14 h 30. rue des Carmes (Le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

14 h 30 et 16 h 45 : 107, rae de Rivoli. M. R. Percheron : - La formation de l'Europe carolingienne ». 20 h 30 : Centre Kiron, 56, rue du Faubourg Poissonnière, M. B. Mangin:

· Le clown : une technique de communi-

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du mercredi 10 février : UN DECRET

• Portant publication des accords de coopération entre la République française et la République populaire du Congo, signés à Brazzaville les 1ª janvier 1974 et 17 juin

UN ARRÊTÉ

 Autorisant l'émission d'un emprunt par le Crédit national. UNE LISTE

• Des élèves des instituts régionaux d'administration aptes à êure titularisés.

BREF

CIRCULATION

AUTOROUTE URBAINE A GRENO-BLE. - Une nouvelle section de huit kilomètres de l'autoroute A 48 est en service depuis le 3 février de Grenoble à Varces. Cette nouvelle voie, qui facilite la circulation entre Grenoble et Vif et entre Granoble et Vizille, a nécessité la construction de treize ouvrages d'art, dont un pont sur le Drac. Un mur anti-bruit sera terminé vers la fin de l'été 1982.

DOCUMENTATION

OU TROUVER QUOI? - Une « agence de sources » : c'est de la sorte que que créateurs qualifient eux-mêmes Where, une jeune organisation qui se fait forte d'aider quiconque à trouver l'objet, l'information, l'illustration, les compétences qu'il recherche. Vous avez cherché en vain une photo aérienne du village où des amis viennent d'acheter la fermette de leurs rêves, le jeu de jacquet second Empire que n'ose plus espérer l'oncle Adhémar, le spécialiste capable de rédiger un mémoire sur le nomadisme au Sahara occidental ou un dossier sur la culture du riz en Camargue, un roman oublié de Maurice Dekobra. un portrait du président Lebrun? L'equipe de Where, plus ses dossiers, ses camets, ses fiches et son téléphone sont là pour les dénicher. Le montant de leurs honoraires sera calculé sur la base du temps qu'il leur aura fallu pour débusquer l'oiseau rare.

Where: 58, rue Charlot, 75003 Paris, tél. 277-60-38.

LE THON. - La revue la Pêche maritime vient de publier un numéro special sur le thon. La France occupe dans ce secteur une place importante, y compris pour la construction de grands navires senneurs-congélateurs.

* La Pêche maritime, 190, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tél. 563-11-55, 176,80 F.

FORMATION PERMANENTE

INITIATION A LA VIDEO. - L'Institut de formation d'animateurs de collectivités vous propose un stage de formation à l'utilisation de la vidéo, du 22 au 27 février à Issy-les-Moulineaux * IFAC 92, 16, rue de l'Abbé-

Derry, 92130 Issy-les-Moulineaux. tél: 736-94-88.

SOCIÉTÉ

SANTÉ ET ENVIRONNEMENT. -Considérant que beaucoup de maladies de civilisation comme les cancers, les troubles respiratoires, les troubles mentaux et les maladies digestives sont engendrées ou aggravées par un environnement nocif, plusieurs médecins et écologistes viennent de fonder la Société internationale de recherches pour l'environnement et la santé (SIRES). Cette nouvelle association, qui étudie notamment les voies d'une a nouvelle médecine » plus proche du malade et € moins chimique », publiera des cahiers trimestriels. Le premier numéro qui traite du monde végétal et de la santé vient de paraître.

* SIRES: 4, rue Pérignon, 75007

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. La logique exige que celui qui en est dépourve se mette la ceinture. - II. Gagne son pain avec ce que

En visite à Tours, mardi 9 février. M. Jean Laurain, ministre des anciens combattants, a évoqué les pers perdent les pins. - III, Pilastre anpectives de revalorisation des pengulaire. Théâtre où s'activent les sions en 1982 - Dans l'état actuel coups de fusil en tous genres. des négociations avec le ministre du IV. Présenter certaines relations. budget, il est prématuré d'apporter Possessif. - V. Les anglaises exigent des garanties », a déclaré M. Lauparfois une trousse, mais se passent rain, qui a cependant indiqué qu'une de trousseau. Fleuve rouge triburéévaluation de 2,5 % en juillet, suitaire de la mer Noire. - VI. Trouve vie d'une hausse équivalente dans le parfois son bonheur dans la guigne. budget primitif de 1983, étair - VII. Seule la femme à barbe supporterait de l'être sans ennui. Devise Le ministre, après s'être déclaré de la maison de Suède. - VIII. Dis-- absolument décidé - à achever le paraît quand on met la main à la poche. Meure sur la paille celui qui a rattrapage du rapport constant en 1984, devait ensuite participer du foin dans ses bottes. - IX. Pandeux réunions de travail avec des reneau sur lequel on affiche les ve-

dettes. - X. Gratin s'élevant bien

au-dessus des croûtes. Fin de cita-

tion pour couper court. - X1. Les

Etats-Unis en connurent une célèbe

vers l'Ouest. Un ancien verbe actif. jamais imparfait.

VERTICALEMENT

I. Arrive toujours après la bataille. - 2. Un tel calcul conduit parfois à une opération compliquée. Contracté. Saisi par un appareil sensible. - 3. Une lignée comprenant un Alexandre, un Annibal et un César. Créature qui jase beaucoup. -4. Trois pour neuf. Supprime un obstacle à la course. - 5. Préposition. Ancienne femme de ménage. -6. Monte-en-l'air qui se rit de toutes les clôtures. Passa une partie de sa vie à quatre pattes. - 7. Choc sur un filet exigeant une reprise. Armes de pointes propres à larder. - 8. Inspiratrice de Nicolas Léonard. Bien accommodé, ou peut s'en accommoder. - 9. Mettre une vedette à la mer ou sur la scène. Démonstratif.

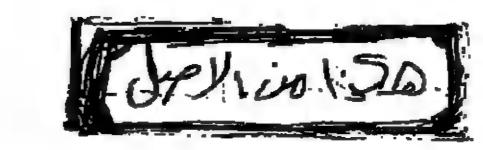
Solution du problème nº 3122 Horizontalement

I. Tournures. - II. Erreur. Ta. -III. Lancine. - IV. Etel. Etat. -V. Sc. Ur. Ote. - VI. Cuisinier. -VII. Ors (allusion à la dorure automnale). Bulle. - VIII. PS. Soleii. - IX. Rat. Sel. - X. Glacer. Ré. -XI. Elus. U.R.S.S. (cf = pays = et - Brest -).

Verticalement

 Télescopage. – 2. Orateurs. LL. - 3. Urne. Is. Rau. - 4. Reclus. Sacs. - 5. Nui. Ribote. - 6. Urne, Nul. Ru. - 7. Etoiles. - 8. Et. Atelier. - 9. Sauterelles.

GUY BROUTY.



M. Guston Defferre envisage de nouvelles mesures contre l'immigration clandestine

De nombreux travailleurs étrangers protestent contre les conditions de régularisation

Alors que M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, envisage de nouvelles mesures destinées à renforcer la lutte contre l'immigration clandestine, plusieurs manifestations de travailleurs étrangers sont signalées dans diverses régions, notamment à Nimes où des immigrés, réclamant une régularisation de situation, ont envahi, dimanche

Notre correspondant régional à Marseille nous indique que, au cours d'une seance du conseil municipal, le lund! 8 février. M. Defferre a annonce qu'il prendrait prochainement des mesures destinées à lutter contre l'immigration clandestine « Nous voyons venir à Marseille, a déclaré M. Defferre, de soi-disant tou-ristes qui n'ont de touristes que le nom qu'ils se donnent et qui, le délas normal de leur séjour expiré, restent illégalement sur notre territoire. Ils deviennent alors des travailleurs clandestins (...) et provoquent un mécontentement certain dans la population. Je tiens à dire, comme ministre de l'intérieur, que je suis bien décidé à protèger les travailleurs immigrés en situation régulière. mais à faire en sorte que les faux touristes quittent la France. »

Interrogé sur cette déclaration, M. Defferre nous a précisé que la volonté du gouvernement francais rejoignalt en la matière celle des autorités algériennes, qui ont été préalablement consultées.

Cependant, un mouvement de protestation lancé par des travailleurs maghrébins réclamant la régularisation de leur situation semble faire tache d'huile dans le midi de la France. Une centaine d'entre eux, selon nos correspondants, observent, depuis le dimanche 7 février, une grève de 7 février, la cathédrale où ils font la grève de la faim: à Avignon, où une centaine de ces immigrés font également la grève de la faim en l'église Saint-Joseph depuis le 2 février ; Aubervilliers et à Montrouge, où des incidents ont opposé des travailleurs étrangers à leurs

dents qui ont opposé une vingt-taine d'immigrés à leurs em-ployeurs, la société Mille-Diffu-

clandestins » chargés de distri-buer notamment des journaux

gratuits imprimés par cette entre-

prise, n'avaient pu obtenir leur

régularisation qu'après une semaine de grève et deux jours de jeune (le Monde des 13 sep-tembre et 31 octobre 1981). Depuis

lors, une certaine tension régnait

dans l'entreprise A la suite d'une

altercation survenue le jeud!

4 février entre un chef d'équipe

et un travailleur égyptien, les

dirigeants de l'entreprise ont

signifié leur congé à dix-huit personnes de la même nationalité

Enfin à Aubervillers (Seine-

Saint-Denis), plusieurs dizaines

d'immigrés qui occupent depuis deux mois l'entreprise Technic-

Service (dépannage ménager)

pour le compte de laquelle ils dis-

tribuaient des prospectus, ont dé-cidé lundi 8 février de camper

jour et nuit sur le trottoir de la

mairie. Ils reprochent à leurs em-

ployeurs de refuser de les embau-

cher. Ces derniers rétorquent

qu'ils ont signé les contrats de travail « sous la contrainte »

en fait après une grève de ces

travailleurs embauchés cau

noir ». Les immigrés, dépourvus de ressources, bénéficient pour

l'instant de repas chauds servis

per la municipalité.

Ces immigrés, anciens

De nos correspondants

la faim dans une annexe de l'église Saint - Joseph d'Avignon (Vaucluse). D'autres immigrés poursuivent un mouvement simi-laire dans la cathédrale de Nîmes (Gard) que deux cents d'entre eux avaient envahle, dimanche à l'heure de la grand-messe. Mgr Jean Cadihac, évêque de Nîmes, a précisé qu'il avait toujours attiré l'attention des catholiques « sur le respect des immigrés et de leurs droits légitimes ». mais souligne qu'à ses yeux « tous les moyens ne sont pas bons pour aboutir = et que « l'occupation d'une église est toujours un acte

illégal s Les protestataires, arrivés en France avant le 1= juillet 1981. sont en situation irrégulière ou détenteurs d'autorisations provisoires de séjour. Une situation qui, se lon leur porte-parole, annonce « une nouvelle clandestinité qui fait la richesse des patrons, des trafiquants et des marchands de sommeil ».

Incidents dans la région parisienne

Par ailleurs, à Montrouge (Hauts-de-Seine), deux travailleurs égyptiens ont été blessés lundi 8 février au cours d'inciLES CONFLITS SUR LA DURÉE DU TRAVAIL

Nous n'acceptons pas la thèse du partage du travail

déclare M. André Bergeron

L'application de l'ordonnance sur la durée du travail continue de susciter des tensions dans de nombreuses entreprises. F.O., comme la C.G.T., confirme son point de vue sur le maintien des salaires en cas de réduction : « Nous n'acceptons pas les thèses du partage du travail et partage du revenu », a déclaré M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., au « Figaro » du 10 février.

Poursuite des arrêts de tra-

vail également dans les grands

magasins, à l'usine Chausson de

Creil (Oise) — quatre mille deux

sions avec a direction dolvent

reprendre mercredi, alors que

dans les stations de sports d'hiver. les employés C.F.D.T. (syndicat

majoritaire parmi les quelque

douze mille salaries de la profes-

sion) ont décidé de cesser le tra-

Projet d'accord

dans les charbonnages

la durée du travail vient d'être

soumis aux syndicate de mineurs

des Charbonnages de France, pro-posant une cinquième semaine de

congés applicable intégralement en 1982 et une réduction à 39 heu-

res hebdomadaires sans aucune

perte de salaire, sous la forme de

six jours de repos supplémen-

velle étape de réduction entrera

en vigueur : 38 heures par

semaine pour l'ensemble du per-

sonnel sous la forme cette fois,

non pas de congés supplémen-taires, mais de réductions quoti-

diennes. Cependant, pour les

ouvriers du fond, qui travaillent

le plus durement, il est convenu

qu'ils atteindront les 35 heures

effectives en moyenne à la fin de

En octobre prochain, une nou-

Un nouveau projet d'accord sur

samedi prochain pendant

cents salariés — où les discus-

● A la Société française d'équipement pour la navigation cérienne (SFENA), le personnel des établissements de Vélizy. Châtellerault et Orly est en grève depuis le 4 février. Les salaries de Vélizy ont décidé d'occuper les locaux depuis lundi soir. Le mouvement dans les trois unités est mené par l'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., C.G.C et F.O. « pour une réduction signification » à trentehuit heures hebdomadaires et la création d'empiois.

• Ches Alsthom (Le Bourget, mille huit cents salariés), le conflit s'est durci mardi 9 février quand les grévistes ont envahi le bureau du nouveau directeur venu de Belfort. L'ancien directeur, qui avait conclu un accord le 4 février avec la C.G.T. et la C.F.D.T., avait été entre temps désavoué par la direction générale et contraint à la démiss on. Dans cette entreprise les débrayages qui ont eu lieu depuis le début du mois ont entraîné une désorganisation de la production.

Chez Roux - Combaluzier -Schindler (ascenseurs) à Levallois (Hauts-de-Seine), le personnel en grève depuis hindi à l'appei de la C.G.T. a occupé, mardi, les locaux du service d'entretien et de dépannage, tandis qu'à la Société de fabrication d'instruments de mesure (SFIM), huit cent cinquante travailleurs poursuivent leur grève illimitée dé-clenchée la semaine dernière.

L'affaire du rachat par Bouv-

gues, première entreprise fran-

caise de B.T.P., du groupe Drouot,

septième groupe français d'assu-

rance, entre concrètement dans

sa phase judiciaire (le Monde

daté 6 et 7-8 février) : le tribunal

de commerce de Paris a, statuant

en référé, décidé de faire droit

à deux des quatre demandes for-

mulées par les deux groupes fami-

liaux qui contrôlaient jusqu'ici le

groupe Dronot, celui de M. Jean-

Claude Aaron (promotion immo-

bilière) et du baron Hottinguer

(banque). Un mandataire de jus-

tice va être nommé dont la tache

sera de convoquer, dans les mell-

leurs délais et dans l'ordre les

assemblées générales ordinaires des sociétés Ufipar, Société nou-velle de participation, le Patri-

moine Participation, Compagnie

financière Drouot, afin d'en révo-

quer les responsables et de nom-

mer de nouveaux administrateurs.

chargé ce mandataire ni de limi-

ter l'activité de ces sociétés à des

taches de gestion courante ni

d'enquêter sur les conditions et

les modalités de la vente à la

société Bouygues par le président

du Patrimoine Participation des

67.2 % du capital du groupe

Drouot que cette société détenait

en portefeuille. Les groupes Hot-

tinguer et Aaron ne cachent

cependant pas leur intention d'aller jusqu'au bout des possibi-

lités d'action judiciaire afin que

Les quatre sociétés holding en

cause, reliées entre elles par toute

l'affaire sois plaidée au fond.

En revanche, le tribunal n'a

Les négociations salariales dans la fonction publique

TOUS LES SYNDICATS DÉNONCENT L'INSUFFISANCE DES PREMIÈRES PROPOSITIONS

Déception de tous les syndicats, sérénité du ministre de la fonction publique, la réunion mardi 9 février sur l'évolution des salaires des fonctionnaires a révélé le fossé qui sépare le gou-vernement des sept organisations des employés de l'Etat. Mais d'au-tres réunions sont prévues, les 16 et 25 février, et M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique, qui a qualifié les discussions de « sereines et très sérieuses » espère convaincre le premier ministre de lui accorder un peu plus de liberté de manœuvre pour a donner satisfaction on maximum > aux syndicats, tout en tenant compte de la situation économique. Une partie serrée est donc engagée tant entre syndicats et gouvernement qu'entre mi-

nistres 'eux-mêmes. Dans le cadre du dispositif de lutte anti-inflation préconisé par M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, M. Le Pors a proposé une revalorisation de 10,5 % pour 1982 : deux augmentations de 2.6 % les 1er mars et 1er juin, et deux autres de 2,5 %, les 1er aeptembre et 1e décembre. Elles s'ajoutent à une augmentation de 0,3 % déjà accordée le 1º janvier.

Il s'agit d'un dispositif nouveau mais toujours calculé selon l'indice INSEE qui, en principe, anticipe la hausse du coût de la vie au lieu de la suivre. A ce titre, un premier ajustement pourrait intervenir ai les prix dépassent les augmentations de traitement de 1% au 1er juin prochain. Un second est prévu lorsque la hausse totale des prix de 1982 sera connue.

Perte de pouvoir d'achat selon la C.G.T.

Pour la C.G.T. ces propositions ne constituent pas une « rupture » avec le système intérieur. Contes-tant l'indexation sur le seul indice des prix de l'INSEE, la C.G.T. estime que la formule pouvoir d'achat. Pour la CF.D.T. les propositions sont « tout à fait inecceptables », rien n'étant avance sur le relèvement plus rapide des bas salaires.

L'insuffisance des chiffres avancés par M. Le Pors a aussi été dénoncée par F.O., la C.F.T.C. les autonomes et la FEN. Cette dernière a considéré qu'il y a « beaucoup de chemin à parcou-717 » pour arriver à un accord tout en expriment l'espoir d'y parvenir. Quant à la C.G.C. elle a déploré le « flou artistique » du a dispositif de revalorisation dif-

à cinquante-sept ans

M. Le Pors a cependant fait d'autres propositions. Au sujet de la retraite, le ministre a annoncé mandataire de justice, il ne fait qu'une ordonnance à l'étude prévoyait la possibilité pendant une période de deux ans d'accorder la retraite, des cinquente-sept ans aux fonctionnaires qui totalisent à cet age, trente-sept annuités et demie de cotisations.

AFFAIRES

AU COLLOQUE DU « HERALD TRIBUNE »

La France resiera une terre ouverte aux investissements étrangers

Rassurer... Expliquer... Tel était l'objectif poursuivi par la brochette de ministres - pas moins de neul y compris le premier d'entre eux. — de hauts fonctionnaires, sans parlet de M. Jacques Attali, conseiller spécial du président de la République, qui se sont succèdé pendant quarante-huit heures devant un parterre de deux cent cinquante hommes d'affaires français et étrangers, à l'occasion du colloque organise, à Paris, par l'International Herald Tribune. A entendre les commentaires des représentants des orandes sociétés internationales, qui n'avaient pas payé moins de 1 000 dollars le droit d'entendre et de questionner le gouvernement français. Il n'est pas certain que ce « show » ait balaye tous les doutes, toutes les incertitudes, toutes les incompréhensions.

Ces businessmen jorgés au modèle anglo-sazon, le plus souvent terre à terre, ont eu quelques difficultés à entrer dans un sustème de raisonnement, à comprendre un projet économique où la tradition et les références historiques, où les ambitions culturelles, voire philosophiques, sont si importantes. Rarement l'opposition entre ce jameur pragmatisme anglo-saxon et ce goût inné des Français vous le débat d'idées et la globalisation des problèmes n'apatt été aussi

Une chose est sure : l'International Herald Tribune a, quant à lui, réussi une très belle opération. — J.-M. Q.

se trouver dans la situation d'avoir à licencier », a déclaré, mardi après-midi 9 février, M. Pierre Dreyfus. ministre de l'industrie, devant les hommes d'affaires français et étrangers réunis, à Paris, par le quotidien américain International Herald Tribune. Reprenant le thème développé. Il y a un mois, par M. Le Garrec, secrétaire d'Etat à l'extension du secteur public, M. Dreyfus espère que ces entreprises sauront voir venir, mieux que d'autres, les difficultés et pourront ainsi prendre temps les mesures nécessaires. Mals. Il serait illusoire de maintenir au travell des personnes dont on n'a plus besoin. Il n'y a pas, dans les entreprises publiques placées en position concurrentielle, de statut qui garantisse le personnel contre des

M. Dreyfus a expliqué à ses interlocuteurs les raisons qui avaient à 100 % et non d'une simple prisé de participation majoritaire. « Lorsau'il subsiste des actionnaires privés à hauteur de 49 %, on a des devoirs envers eux. On peut ainsi être amené à faire une politique plus prudente, à être moins enclin à prendre des risques, à réaliser des | de souscrire à une importante auparayant) et Flat 51 %. Cet | sauts technologiques. -

M. Michel Rocard, ministre du Plan 110 millions de dollars (643,5 mil- brésilien, d'éviter la fermeture de et de l'eménagement du territoire, avait, de son côté, affirmé, mardin, que la France - resterait une terre ouverte aux investissements hors étrangers - L'investissement hors des frontières étant le relais de ca liards de francs). A l'issue de lions de dollars (292,5 malions de un concurrent trop efficact sur viron 9 milliards de francs en politique d'exportation, la France cette opération, l'Etat du Minas france):

d'accueil pour les investissements

Enfin, le ministre de la solidarité nationale. Mme Nicole Questiaux, avait souligné, mardi matin, qu'i n'était pas question de - sacritier la protection sociale - qui représente un tiers du revenu disponible - pour gagner la « batalile de l'emploi . Elle a souhaité que le financement de la Sécurité sociale soit e diversitié e, en faisant appei notamment au budget de l'Etat. L'augmentation des dépenses ne devrait plus, selon elle, dépendre exclusivement des cotlaations basées sur les

M. Jean Auroux, ministre du travail, avait tenu à rassurer les investisseurs étrangers, en indiquant que la législation en vigueur concernant les licenciements ne serait pas modifiée et qu'il était favorable à vailleurs, particulièrement des cadres,

augmentation de capital de Fiat

FIAT-BRÉSIL AUGMENTE SON CAPITAL

Automoveis pour un montant de selon le gouvernement de l'Etat

Plusieurs milliers d'emplois

LE CHANTIER NAVAL BELGE COCKERILL FAIT FAILLITE

(De notre correspondant...)

Bruxelles. - Le plus vieux chantier naval belge. Cockerill Yards, fondé en 1824, et installé depuis 1883 à Hoboken, orès d'Anvers, a été déclaré en faillite le mardi 9 février. Les navires marchands et paquebots construits par la société étalent réoutés dans le monde entier.

C'est la perte directe de deux mille sept cents emplois et indirects de sept mills autres pour la Flandre-On estime cependant que la disparition de la société pourrait toucher, à des degrés divers, l'emploi de dix mille travailleurs en Wattonie notemment à la division mécanious de Cockedii à Liège. Les principaux actionnaires sont l'entreorise sidérurgique walfonne Cockerill Sambre et Béliard-Mercantil.

Paradoxalement les chantlers

avaient océré, au cours des demiers mois, un redressement spectaculaire. Les carnets de commande étalent pleins et Cockerill Yards espérait un Investissement nouveau de 3 milliards de france beiges (500 millions de france français). Mais l'entreprise devait faire face à des pertes cumulées, en fin d'exercice passé, de plus de 2 milliarda de francs beiges (330 millions de france français). Maigré les interventions financières de l'Etai, la société avait du introduire en novembre 1961, une demande de concordet avec abandon d'actif. C'est cette demande qui a été rejetée par la tribunal de commerce d'Anvers Entre-temps, la tension sociale s'étali accrue : les travailleurs avaient refusé une diminution de leurs salaires et la direction avait décidé un lock-out. La ministre des affaires économiques, M. Mark Eyskens, a toutefols annoncé son intention d'essayer de rentiquer Cockerill Yards en procédant à une reschucturation de toute

la construction navale being PIERRE DE YOS.

apport d'argent devrait permettre

une cascade de participations formaient en effet la chaîne grace à laquelle les deux groupes familianz croyaient contrôler fermement les deux sociétés d'assu-

rances. Groupe Drouot et as filiale à 83 %, la Vie Nouvelle. Or cette chaîne a montré la faiblesse d'un de ses maillons, puisque une de ces quatre holdings, le Patrimoine Participation, a pu en un clin d'œil, dénouer les liens oui missaient les familles action-

La lutte est maintenant ouverte entre les deux familles qui contrôlent Ufipar et les dirigeants du groupe Drouot, MM. André Terren et Bernard Simon-Le gouvernement de l'Etat de Gerais ne détiendra plus que Terren et Bernard Simon-Minas Gerais (Brésil) a accepté 41 % du capital (contre 44,59 % Barboux, le second ayant vocation pour succéder au premier à la présidence du groupe. L'un et l'autre qui envisageaient volontiers la « mutuallisation » du leur propre terrain pour être ras- 1981).

naires au groupe d'assurances.

Le tribunal de commerce va nommer un mandataire de justice

Les suites judiciaires

du rachat du groupe Drouot par Bouygues

surant. La vente à la société Bouveues de la majorité du groupe Drouot aurait done été une réaction de defense Du côte de MM. Aaron et Hottingner, on a pris très mal cette opération, qui prive intentané-ment la chaîne des quatre holdings de sa raison d'être. Les familles intéressées nient énergiquement avoir eu l'intention de dégager leurs intérêts du groupe d'assurances et apprécient encore moins d'avoir été mises devant le

fait accompli. Au terme de la mission confiée par le tribunal de commerce an sucun doute que les quatre holdinas auront changé de responsables. Le second round judiciaire nourra alors s'engager

Il reste qu'il est surprenant de voir ainsi un groupe puissant et performant changer de mains sans bataille boursière et comme à l'insu de ses propriétaires. La suite des événements dira si M. Jean-Luc Gendry, et sa banque privée de gestion financière, cheville ouvrière de ce « coup » peu commun pour le monde des affaires a en raison ou tort. Quoi qu'il arrive, il aura eu, comme dans une partie d'échecs l'adresse d'avoir su discerner le point faible d'un montage financier peut-être inutilement compliqué - J. D.

ALBRIGHT AND WILSON NUMÉRO TROIS CHIMIE BRITANNIQUE EST A VENDRE

Le groupe Albright and Wilson. numéro trois de la chimie britannique (5.1 milliards de francs de chiffre d'affaires environ et neuf mille personnes) est à vendre. Son propriétaire, le conglomérat américain Tenneco, cherche à s'en défaire.

Plusieurs candidats possibles ont été approchés, notamment le géant allemand Hoechst, mais sans succès semble-t-il en raison du prix demandé. Quatre raisons majeures contraignent Tenneco à se débarrasser d'Albright and Wilson : les très mauvais résultats de sa filiale durement frappée par la récession, la rentahi-lité très médiocre, en général, des intérêts que le conglomérat détient

Halte au Vol serrure à 8 points à pompe LAPERCHE (Fabrication Française) **GARANTI 5 ANS** 1 blindage acier goujons d'acier anti-dégondage 2.350 F mc Pose et dépl. compris PARIS-BANLIBUE autres marques : IZIS-FICHET-MUEL **DEVIS GRATUIT** PARIS PROTECTION 55, av. de la Motte Picquet .75015 PARIS

Parsans

Cultures maraichères pour la saison sèche, puits, monlins à mil, clôtures pour empêcher le piétinement des iardins par les troupeaux : les ieunes agriculteurs de Casamance travaillent à l'autodéveloppement de leur région, qui passe par l'augmentation de la production d'aliments, mais aussi par l'allégement

du travail des femmes (« le

Monde - des 9 et 10 février). des routes. Sans moyen de com-munications, il n'y a pas de développement possible. Il est un peu surpris du ton, M. Doro Sy, préfet de Sedhiou, qui reçoit une délégation de l'AFDI-Bourgo-gne-Franche-Comté et le présivenus rendre une visite de « courtoisie». Des paysans français parcourent les villages et les pistes de son département, pour participer au développement rural Il n'est pas contre, mais il aime-reit, en tant que représentant du pouvoir central, en savoir plus. Et vollà que Jacques Gillet, le pré-sident de l'AFDI, lui dit de faire des routes. L'entretien sera donc. disons, courtols, et révélateur des rapports entre l'administration et l'AJAC. La première ne peut que reconnaître l'action et la puissance du mouvement paysan, mais est un peu vexée de le voir se développer en dehors de son contrôle. Le préfet souhaite, il le répétera plusieurs fois, « des contacts suivis avec l'AJAC, pas pour encodrer, mais pour être au

courant ». Le contentieux entre la population rurale et l'administration repose sur un irrespect mutuel. Pen de considération pour les paysans d'une part — on se sou-vient encore d'un préfet déplacé depuis, qui se désinfectait les mains à l'alcool après avoir serré celles de ses visiteurs, - pas beaucoup de respect pour le gouvernement du nord, dans cette Casamance qui s'estime isolée. ignorée des gens de Dakar. Dans cet abandon, l'AJAC apparaît et nicien de l'élevage, à blouse le riz récolté. hlanche, et l'agent des cultures.

large part des crédits, ce n'est pas pu tout revendre. Il faut enfin budget. Un vieux bureau métal- vendre que le surplus. C'est en lique, une chaise sans dossier, un téléphone de campagne. L'en- plus difficile que de changer les semble de la pièce a le charme habitudes alimentaires d'un pays. désnet d'un poste de garde d'une Avec les jeunes, on y parvienvieille caserne française. Avec *dra.* » lucidité, le sous-préfet, M. Diao. analysera devant nous les causes anciennes du sous-développement. a Les cultures d'exportation sont un héritage du colonialisme. La colonie était à la fois le marché et le producteur. Ce système a été
remplacé par les coopératives
d'Etai. Vingt ans après, on se
rend compte que les coopératives
n'évoluent pas, sans douie par
manque de formation. Aujourd'hui, l'obpjectif n'est plus d'avoir
des coopératives d'Etat, mais
paysannes. Seulement, on ne peut pas fatre venir le développement de l'extérieur. Il sa fait avec le sujet qui veut se développer. Quand on parle de cadre à cadre, au niveau élevé, apec le diplôme qu'il faut, cela va. Mais ce développement-là, le paysan le voit comme une camisole de force.

Le sous-préfet ajoute : « L'AJAC est une structure d'auto-encadrement des agriculteurs. Elle a essayé de régénérer les plantations naturelles de bambous, poussé aux expériences maraichères. C'est que la saison des piutes est courte: cinq mois sur douze.
Pendant sept mois, il n'y a rien
à faire et pas de revenu. Pour
prolonger l'activité, le maraibonne chose. Mais ce n'est pas suffisant. L'an passé, l'AJAC s'est sentie responsable des productions de salade, de tomates, d'oignons pour lesquelles les paysans ne trouvaient pas la vente. Il y eut

tôt par manque de riz. >

On a en mémoire l'histoire des machines à coudre, celle des bœufs, celle de la variété de riz «recommandée». Combien de paysans ont-ils rencontré ceux qui ont établi les plans et les programmes d'assistance ou de développement... sur le bac qui traverse la Gambie, voici un consuiclimentaire mondial. Il vient de autre met des arachides sur la faire une longue tournée, haras- table, « pour la bouche ». Dans la

Paysans sans frontières

III. — Décider au village

rencontrês à Bloc-Cefa, décla-rent-ils volontiers vouloir « collaborer vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec l'AJAC ». Ils sont tous deux des cadres du projet rural de Sedhiou, le P.R. comme on dit. financé par la Banque mondiale. Seulement, le développement officiel passe mal « Ils ne sont jamais là, toujours dans leur bureau », disent les

L'aventure du chantier-école de de Bloc-Cefa est exemplaire. Une compagnie à capitaux français avait défriché des centaines d'hectares, à coup de bulldozer. Avec Château d'eau et une centrale pour l'électricité. Ensuite, en 1965, le gouvernement sénégalais a crée un chantier-école pour les paysans sans terre. Celui-ci devait devenir un village coopératif, grace à des subventions qui ne sont jamais arrivées. Après le départ des moniteurs et celui des machines du chantier-école, il ne restait plus aucun matériel. Sauf un vieux tracteur : tous les gains passaient en réparation. Sur 100 eunes hommes intéressés au départ par le retour à la terre, il n'en est plus resté que 60, puis 18. Deux sont venus depuis, et aujourd'hui 20 familles se sont organisées. Mais comment faire sans matériel de traction. Au début de 1981, la saison des

pluies arrivant, un appel au secours fut lance à l'AFDI, qui réussit à rassembler de quoi financer l'achat de neuf paires de bœufs. Aujourd'hui, il n'y a plus de châteaux d'eau ni de centrale électrique. Le vieux tracteur continue de rouiller dans un tas de broussailles, mais les terres sont travaillées. Vingt familles sont restées au pays. Aux grands projets de défrichage, à l'initia-tive gouvernemental d'envergure s'est substituée une petite initiative locale, qui devrait durer, grâce à un coup de pouce des paysans de Bourgogne.

Quand ils suivirent les consells de la Sodragi et remplacerent fait un travail qui incombe en fait la variété chinoise habituelle de aux services gouvernementaux riz par une variété recommandée, existants : le ministère de l'agri- les paysans de Medina-Koundié culture, le ministère de la promo- ne pensèrent pas à semer sur une tion humaine. Certes, il s'agit petite surface, pour faire un d'un mouvement de paysans, pour essai. Résultats : les rendements les paysans et qui réclame préci- furent très mauvais. Et puis la sément le concours des services société de développement avait ofifciels. Jean-Noël Diouf le répé- promis des sacs. On les attend terera à l'euvi. Mais les ambi- pour battre. En attendant les guités demeurent. Ainsi le tech- termites ont commence à manger

Si l'administration absorbe une des pertes, car l'AJAC n'a pas l'équipement de la sous-préfec- sensibiliser les paysans à consomture de Bounkiling qui grève le met ce qu'ils produisent, et à ne train de se faire, mais rien n'est

Sympathique, le sous-préfet de Bounkiling, « Pourvu qu'il ne change pas d'affectation trop vite, pense Jean-Noël Diouf, tous les contacts seraient à recommen-

Les contacts, cela paraît simple, mais dans un payseans téléphone, avec de rares routes, une rencontre qui demande parfois deux jours de voyage, c'est précieux. On vient à parler d'aide alimentaire : « Il en faut quand il y a la sécheresse mais, croyez-moi, les réceptionnaires de cette aide souhaitent s'en passer. L'Etat aussi. Nous n'apprécions pas cette situation d'assistés.»

C'est que, aux yeux de ceux qui vivent dans les villages, l'effet des aides est bien contradictoire. Ge-neviève Gilard, la technicienne agricole française qui s'efforce de développer la culture des plantes médicinales, est amère : « Quand on a persuadé les gens de jaire des ejjoris pour se soigner eux-mêmes, qu'ils versent une cotisation volontaire pour l'éjort collectif, qu'ils se mettent à cultiver des jardins, les envois gratuits d'aliments ou de médicaments de **FUNICEF** dans ces villages détruisent tout. Les gens ne com-prennent plus. Sur les boites de médicaments, les dosages sont mdiqués en anglais. Personne ne le lit, ici. Avec des expressions du genre une cuillère à thé de ceci ou de cela. » Dans tous les villages, on mange avec les mains, assis en rond autour de la bassine de riz.

phytosanitaires de l'Europe. C'est ca l'aile. Le D.D.T., le H.C.H., des amis ou à l'hôtel. Pour quoi faire ? Contrôler si les aliments du PAM arrivaient bien dans les cantines scolaires Et alors ? « Des enjants, La question est : crever plus tard avec le H.C.H. ou plus tôt par mangue de riz » fois ils arrivent, des fois non », nous dit le chauffeur. Voilà qui donnera, sans doute, une importante contribution aux rapports annuels sur l'état de réalisation

Le village de Bassaf : le rituel est identique à celui des autres rencontres. Une table, des chaises pour les toubab, et les responsa-bles de l'AJAC. Hommes et femmes forment un demi-cercle.

Le blocage des importations de vins italiens

C.E.E.

de prétexte, de catalyseur entre l'AJAC et l'administration et ses TER SA DÉFENSE AVANT LE En fait, on assiste à la nais-19 FÉVRIER A LA COUR DE sance d'un mouvement syndical paysan africain qui ne dit pas encore son nom. « On ne négocie pas encore le prix de l'arachide. Jizé, comme pour les autres cultures, unilatéralement par le gouvernement, mais il faudra y venir. » Et sans s'immiscer dans les affaires intérieures d'un pour JUSTICE EUROPÉENNE.

La Cour de justice des communautés européennes, statuant en référé dans l'affaire du blocage de vins italiens à la frontière française, a demandé au gouvernement français de présenter sa défense avent le 19 février. La Cour, qui avait été saisie par la Commission européenne, pourrait prendre une ordonnance dès la fin du mois les affaires intérieures d'un pays, les paysans français participent à cette organisation par solidarité paysanne, mais aussi parce qu'ils y ont intérêt. Ne seraient-ils pas sur ce point légèrement en avance sur les réalisations des autres trafin du mois.

Pour régler le différend francoitalien, le syndicat italien des exploitants agricoles réclame, dans vrier au ministre français de l'agriculture, une rencontre entre les organisations professionnelles italiennes et françaises en présence des ministres de l'agriculture des deux pays.

 Le Syndicat des exploitants agricoles de la R.F.A., le Deutscher Bauernverband, s'est joint officiellement mardi à la FNSEA (France) pour demander au Comité des organisations professionnelles agricoles de la C.E.E. (COPA) d'organiser une grande manifestation à Bruxelles pendant les négociations des Dix sur la fixation des prix de la campagne 1982-1983.

Au cours d'une conférence de presse, le président du Deutscher Bauernverband, M. Constantin Von Heereman, a estimé que les propositions de hausse de prix garantis (8 à 9 %) de la commission européenne sont « inacceptables ». Il a rappelé que le revenu des exploitants de la R.F.A. avait baissé l'an dernier (campagne 1980-1981) pour la troisième année consécutive, de 12,6 % en

AGRICULTURE.

vailleurs français ? Mais la pru-dence s'impose. L'AJAC joue avec

le pouvoir qui n'aime guère qu'on lui démontre que la priorité

accordée à l'agriculture n'est

qu'une façade pour les auditoires

de New-York, de Genève ou de

Rome. Une autre force peut aussi

se réveiller. Bienveillante pour le

moment, avant, nous a-t-on dit,

moins de puissance en Casamance

des marabouts ne risque-t-elle

pas de s'inquiéter pour son avenir

quand les paysans préféreront « s'attacher les reins » pour obte-

nir une bonne récolte plutôt

qu'enfouir un gri-gri dans la

Les producteurs de choux -

fleur du Finistère ont déversé

trente mille têtes de ce légume

sur la chaussée à Cleder (Finis-

tester contre la baisse des cours,

la vente du fait des conditions

agriculteurs français, pour ce Celle-ci est provoquée par un premier séjour, auront plus appris apport mass: f de choux-fleur à

pement du Sénégal, chacun doit par JACQUES GRALL travailler et ne pas attendre une

Mosquee, deux hommes prient « Nous sommes cent soizante au village. Ici, commente le réspon-sable du groupe AJAC, les femmes et les hommes ont des droits égaux. » Comme ailleurs, suit une liste de doléances : « Nous pous demandons mous nous des demandons, nous vous demandons » du matériel, un bon puits.

Jean-Noël Diouf : « L'an passé, l'AJAC a financé dix puits, quinze clôtures barbelées. Mais l'AJAC n'est pas un organisme. C'est une association de paysans, et nous qui travaillent. Pour le dévelop- cipant.

des arrosoirs.

La caste des marabouts C'est sans bavure et sans tion d'Allah sur nous, les nôtres, concession. L'AJAC ne promet rien. Une femme veut parier : premier village rencontré où gar-e l'ai des tomates chez moi, mais cons et filles travaillent enseme L'ai des tomates chez moi, mais ble, dans les pépinières. il faut aussi des semences s Jean-Noël : « L'AJAC juit une tournée pour distribuer des graines, c'est moins couteux que si chacun se déplace. Mais si vous avez une possibilité, il faut la saisir. » Puis, sans transition : « L'AJAC a dit : il faut d'abord manger. Et si vous avez des surplus, les vendre. Nous n'avons pas les moyens de commercialiser. Les tomates ne se conservent pas.

Aussi les groupements doivent en faire moins. Pour les oignons, celui qui nous a vendu les arrosoirs a promis qu'il pourrait payer 40 ou 50 tonnes. » Le président de l'AJAC est comme pris d'un remords : « Aujourd'hui, fai mis le costume ; mais je suis un paysan comme vous. Si vous venez chez moi, vous me verrez travailler avec une culotte déchires. » Avant le départ, tous les

nos projets, etc. Bassaf est le que dans le nord du pays, la caste Ainsi l'AJAC décide, selon ses regles, selon ses normes. Que penvent faire l'AFDI et les paysans français ? « Répondre dans la mesure de ses movens, aux demandes de l'AJAC. Ce n'est pas nous qui, de Bourgogne, allons dicter les priorités ici », répond Jacques Gillet L'AFDI réfléchit cependant à la manière d'apporter des aides appropriées En projet, un séchoir solaire pour les légumes, que les artisans pourraient construire sur place Dans les visites des villages, en parta-geant la vie des paysans, les tère) mardi 9 février, afin de pro-

aide du gouvernement ou de l'ex-

térieur. » Le responsable des jeu-

nes veut pousser plus avant son cahier de revendications. Les

enfants sortent de l'école islamique à grand bruit. On les fait taire. Jean - Noël reprend : « L'AJAC a payé conq cents arrosoirs et rateaux. On a finance

aussi trois moulins. On verra pour

les prochaines listes: Mais vous devez envoyer un homme et une

femme aux rencontres régionales de l'AJAC. On y échange des expériences et on définit ensem-ble les priorités. Le billet aller et

retour est à la charge du grou-

tomates... villageois appellent la bénédic- mais la venue de l'AFDI a servi | nées.

agriculteurs français, pour ce

qu'ils auront apporté Saul la



Monsieur Bernard de Saint Albin, Secrétaire Général du CCMC

"Cette année, l'audioconférence nous a fait économiser 270.000 F."

CCMC est une Société de Services et de Conseil en Informatique employant 1200 personnes. Nous utilisons, tant pour les prestations à nos clients que pour nos besoins propres, des moyens télématiques et des systèmes bureautiques puissants.

Secrétaire Général de cette compagnie, mon rôle consiste en particulier à proposer des solutions performantes en matière de logistique des communications. C'est une fonction capitale pour les entreprises, très préoccupées aujourd'hui par leur compétitivité. Un point m'a longtemps posé un problème: les frais de déplacements.

Alors je me suis lancé dans des calculs détaillés. CCMC, outre 27 agences, compte 3 établissements principaux

simple et pratique, l'audioconférence.

L'exemple du CCMC:

- Coût total annuel pour CCMC de 3 studios (loués), et utilisation 2 h/j 280 000 F
- Nombre moyen de participants par réunion . . 7
- ullet Coût moyen par participant et par réunion : 167 F

à Orléans, Vienne et Nancy. En raison de notre développement rapide nos besoins de communication internen'ont cessé de croître.

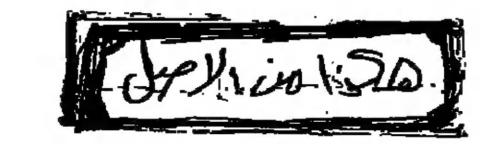
Fin 1979, nous avons opté pour l'audioconférence.

Un bilan complet de son utilisation sur l'exercice 1980 a montré que nous avons économisé 269 000 F sur le poste déplacements. Les kilomètres inutiles ne dévorent plus l'énergie de nos cadres. L'information circule et les décisions sont prises avec la participation des

personnes concernées. Je vous conseille d'en faire autant; vous ne supprimerez pas tous vos déplacements. Mais ceux-ci seront mieux pré-

parés et plus profitables. Les économies réalisées amélioreront d'autant votre compétitivité.

JRGENT Veriller In adhesser volte dioseker sund.



Les prix de détail en France on En moyenne annuelle, l'indice INSEE s'est inscrit à 285 pour 1981 (sur la base 100 en 1970) contre 251,3 pour 1980. La hausse des prix de détail avait été — toujours en moyenne annuelle — de 13,6 % en 7880, da 18,8 % en 1979, de 9,1 % en 1978.

Selon le C.N.P.F.

LA REPRISE RISQUE DE S'ESSOUFFLER A PARTIR DE L'ÉTÉ

« Dans un environnement international peu porteur, l'économie française aborde 1982 avec de nombreuses incertitudes, pesant notamment sur la fin de l'année » écrit le C.N.P.F. (Conseil national du patronat français) dans sa dernière note de conjoncture « A court terme, il n'est pas certain que les tendances relativement favorables qui sont apparues depuis l'automne 1981 puissent se poursuivre En ejet. l'évolution de la conjoncture est marquée par des mouvements contradictoires : ainsi la reconstitution des stocks et le maintien des achais des ménages assurent une reprise de la production dans plusieurs secteurs, mais le recours aux importations en limite la portée. De même, la faiblesse des investissements, la mauvaise conjoncture dans le bâtiment et les travaux publics, la récession internationale constituent frein à la reprise. Enfin la baisse des cours des matières premières importées est annulée par l'augmentation des coûts intérieurs. » « A partir de l'été 1982, se profile le risque d'un essoufflement de la reprise », poursuit le C.N.P.F. « En effet, là reconstitu-tion des stocks sera achevée et la consommation pourrait s'essouffler (crainte du châmage, gains de pouvoir d'achat freines). Or l'hypothèse d'un relais par l'investissement et l'exportation parait pour le moins incertaine. » A la fin de l'année, la France se trouvera face à des échéances que l'on peut redouter. Se posero le problème du financement des déficits cumules du budget et de la sécurité sociale Le déficit exterieur, qui s'est déjà aggrave au cours du second semestre pourrait se creuser encore, en raison de la moindre compétitivité des produits français sur le mar-ché national comme à l'exporta-

ÉTRANGER

Sur les 59 milliards de pesetas,

34 milliards sont destinés à

l'amélioration et à l'augmentation

des surfaces irriguées. Le gouvernement espère ninsi faire

croître la productivité et lutter

contre le plus grave des problèmes sociaux que connaissent les cam-

pagnes espagnoles : celui du

chômage. En fixant de la main-

d'œuvre sur les zones nouvelle-

ment irriguées (150 00 hectares).

il espère créer entre cinquante

mille et soixante mille postes de

n'être atteint que partiellement

Les crédits destinés à l'améliora-

tion des exploitations agricoles,

en permettant une mécanisation

accrue, auront pour effet d'acce-

lèrer l'exode des campagnes, par-

En R.F.A.

Cet objectif risque cependant de

travail dans le secteur rural.

d'appoint.

DU FAIT DES SANCTIONS AMÉRICAINES

L'arrivée du gaz sibérien en Europe pourrait avoir deux ans de retard

La France et l'URSS, sont parvenues à régler le problème du financement des équipements français pour le gazoduc qui echeminera dès 1984, le gaz sibé-rien en Europe occidentale, nous signale notre correspondant par intérim à Moscou. Trois banques françaises, le Crédit lyonnais, la Banque de Paris et des Pays-Bas et la Banque de l'union euro-p:enne, ont en effet signé, le 9 février, à Moscou, un accord pour l'octroi aux Soviétiques d'un crédit de 140 millions de dollars remboursables en huit ans, à partir de 1985. Cet emprunt, accordé au prix du marché et sans garen-tie du gouvernement français, couvre 15 % du financement des équipements. Aux termes d'un accord antérieur, le Crédit lyonnais, la Banque de l'union euro-péenne et la B.F.C.E. avaient accordé à l'U.R.S.S. un crédit acheteur de 7.8 % sur 85 % des

Si la question du financement

M. GISCARD D'ESTAING CRITIQUE LA SIGNATURE DE L'ACCORD

SUR LE GAZ SOVIÉTIQUE Dans une interview publiée conjointement par l'hebdoma-daire ouest-ailemand Stern, daté du 11 février, et Paris-Match, date du 12 février, M. Valéry Giscard d'Estaing affirme qu'il n'aurait jamais signé, dans le contexte actuel, de contrat de gaz avec l'Union soviétique. L'ancien président de la République estime eimprudent d'accroître la dépendance énergéti-que de la France vis-à-vis de l'étranger et donc vis-à-vis de l'Union soviétique ». Selon lui, « le seuil de dépendance » à ne pas dépasser dans ce domaine est « de 5 à 6 milliards de m3 par an pour

un seul journisseur » (1). Les circonstances politiques du moment rendent critiquables la signature d'un accord qui assureru à l'Union soviétique d'importantes rentrées en technologie et en devises et qui est durement ressenti comme un refus de soutien par l'opinion publique polonaise ». ajoute M. Giscard d'Estaing. Dans un communiqué publié le 27 janvier, M. Reymond Barre, après avoir précisé que les négociations avaient commencé lorsqu'il était premier ministre sous le septennat de M. Giscard d'Estaing avait reconnu e l'intérêt que la France peut retirer du contrat pour la diversification de son approvisionnement énergétique ». tout en précisant que « le moment

(1) Les contrats signés prévoient l'achat de 12 milliards de mètres cubes par an de gas soviétique.

ticnlièrement sensible aujourd'hui

en Andalousie. la région d'Espe-

gne la plus touchée par le chômage. En outre, on ne sait pas

si les modalités d'accès au crédit

rural seront assouplies (sur le

plan des garanties notamment) afin de les mettre à la portée des

petits producteurs qui en sont

Le vaste plan mis en œuvre

par le ministre de l'agriculture

vise à augmenter la compétitivité

de ce secteur dans la perspective de l'entrée de l'Espagne dans la

C.E.E. Si les paysans français

semblent considérer avec appré-

hension cette échéance, leurs col-

lègues espagnols sont en fait tout

aussi inquiets, Compétitif surtout

dans le domaine des agrumes et

de l'huile d'olive, le secteur agri-

l'élevage et de la betterave. En 1981, la production agricole totale

a baissé de 6,8 %. — T. M.

(1) 1 pesets = 0,06 F.

aujourd'hui largement exclus.

choisi pour la signature pouvait

susciter des réserves ».

Le gouvernement espagnol met en service

un vaste plan de modernisation de l'agriculture

De notre correspondant

vient d'annoncer la mise en œuvre d'un plan prévoyant des

injections massives de capitaux dans le secteur rural. Ce plan

prévoit, en l'espace de quatorze mois, l'octroi de crédits qui atteindront au total 59 milliards de pesetas (1) (3.5 milliards de

francs) avec un amortissement de dix ans et un taux d'intérêt

de 7% nettement inférieur au rythme de l'inflation. Les princi-

pales banques du pays financeront l'essentiel du plan, l'Etat

intervenant pour bonifier les taux d'intérêt et accorder des prêts

Madrid. — Le ministre de l'agriculture. M. José-Luis Alvarez.

est ainsi réglée, la volonté améri-caine de compromettre le projet continue d'inquiéter les entregazoduc. Le 9 février en effet M. Olmer, sous-secrétaire américain questions internationales a annonce que les Etats-Unis allaient décider etrès rapidement » de l'imposition éventuelle de sanction contre les firmes européennes impliquées dans ce projet. Parmi les sanctions à l'étude le Washington Post avait fait état, il y a une disaine de jours de l'annulation des licences américaines fournies aux firmes européennes et de mesures de rétorsion à l'encontre des sociétés prises en défaut. Quant au sous-secrétaire adjoint, chargé à la défense des questions économiques. M. Stephen Bryen, il a estimé que « certaines banques d'Europe occiden-tale pourraient se retrouver en mauvaise posture ». Jusqu'à pré-sent l'éventualité de représailles américaines à l'encontre de firmes européennes n'avait été évoquée que par la presse outre-Atlan-tique. Ces déclarations sont donc

cidées par le président Reagan ne soient tournées. Si, en Europe, on juge peu pensable que les Etats-Unis parviennent à empêcher l'exécution du contrat, on n'en avoue pas moins que les délais stricts imposés par l'Union soviétique ne pourront pas être tenus. AEG Telefunken doit livrer les cinq premières turbines de 10 MW en août 1982 et la livraison des turbines de 25 MW doit intervenir en octo-bra. Or elle ne disposera pas à temos des rotors ou'aurait du fournir la firme américaine

les premières affirmations officielles de la volonté américaine

d'empêcher que les sanctions dé-

occidentale. Alsthom Atlantique qui a recu commande de quarante rotors de rechange dispose du brevet GE pour la construction de l'intégra-lité des turbines et de brevet HOWMET filiale de PUK pour les alliages au cobalt des allettes de rotor. Elle estime donc être en dehors de tout embargo éventuel pour les pièces constitutives. Mais elle a une capacité de production limitée et ne peut céder ses licences.

Aussi les Soviétiques envisageraient-ils le choix d'autres turbines — européennes celles-ci (Rolls Royce et Fist) — pour les stations de compression. Mais quelle que soit la solution choisie le retard serait au minimum de deux ans, ce qui amènerait se gas soviétique du contrat dit « Russie 6 » en 1986 plutôt qu'en

 Cheikh Yamani n'estime pas nécessaire une conférence extraordinaire de l'OPEP. « Je pense qu'une conférence extraordinaire n'est pas justifiée actuellement ». a affirmé Chetkh Yamani, k février, à Abou-Dhabi où i venait de s'entretenir avec le président en exercice de l'OPEP M. Al Otaiba. « Les prix du pétrole sont gelés jusqu'à la fin de l'année et le resteront à moins d'un événement politique important qui viendrait compromettre la situation de l'offre », a-t-il ajouté. La prochaine réunion ordinaire de l'OPEP est prévue le 20 mai à Quito.

MARCHES FINANCIEA FAITS ET CHIFFRES

Secial

d'entreprises métalliques à Gravelines près de Dunkerque (plates-formes de forage en mer pour recherches pétrolières). le site a été bloqué à l'appel de la C.G.T et les deux mille salariés n'ont pu selon la direction pené-

Nouvel accord dans le papiersigner, dans la branche articles de papeterie du papier carton, un accord de réduction et d'aménagement du temps de travail applicable dès le 1^{er} février aux 16 000 salariés de ce secteur II s'ajoute à un premier accord, concernant les 95 000 salariés de la branche production et trans-formation. Le nouvel accord prévoit la réduction de quarante à trente-neuf heures, sans perte de

salariés de la cinquième semaine de congés payes et la création d'un contingent annuel de quatre-vingt-dix heures supplémentaires

GRANDE BRETAGNE

rapidement ces dernières semaines, faisant craindre un durciss tale en matière de taux d'intérit. Selon des statistiques provisoires l'augmentation de la masse monétaire a été de l'ordre de 15 à 1,75 % pendant la période de six semaines terminées le 20 janvier dernier, alors que les analystes de la City n'attendaient qu'environ 1 %. Le mois précédent, la pro-gression n'avait été que de 0,25 %. Cette information a fait l'objet d'une douche froide sur la Bourse.

LA VIE DE LA CALLEGA

MANAGEMENT OF THE

OLSTRIFE BY SAM C

2 - 2

CES 6.5" 5 F4.

- 300 TE . 10

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

\$ can	1	COOKS	00 1068	OR !	MOIZ	BÉUX	Mus	SIX	MOTS
\$ can	1	+ kas	+ haef	Rep. + (n Dép. —	Rep. + o	o Dép: -	2ep + 4	a Dép. –
Florin 2.3140 2.3170 + 70 + 90 + 155 + 190 + 510 + 59 F. B. (100) 14.9030 14.9210 - 415 - 200 -1840 - 720 -2668 -2010 F. S 2.1600 3.1650 + 150 + 198 + 325 + 380 + 940 + 196 L. (1990) 4.7560 4.7555 - 290 - 225 - 610 - 515 -1775 -1575	\$ can	4,9545	4,9595	— 55	pair	- 110	- 25	245	- 210 - 70 +1090
	Florin F. B. (100) F. S L. (1996)	2,3140 14,9636 2,1606 4,7560	2,3170 14,9210 3,1650	+ 70 415 + 150 290	+ 90 - 200 + 196 - 225	+ 155 1840 + 325	+ 198 - 728 + 389	+ 516 2668 + 940	1

DES EURO-MONNAIES

	DM 97/8	10 1/4 ,10	10 3/8 10 1/16	10 7/16) 19 1/16	10 7/16
	3 BU 15 1/4	15 3/4 15 7/8	16 1/8 15 15/16	16 5/16 16 1/16	16 7/16
	Florts 10	10 1/4 10	18 3/8 10 1/16	10 7/16 10 1/16	10 7/16
	P. B (100) 13 1/4	14 1/2 16 1/2	18 18	19 18 1/8	19
	F. S 27/8	3 1/8 7 3/16	7 9/16 7 3/4	8 1/8. 8 7/16	8 13/16
	L (1000) 18	20 21	22 1/4 21 1/2	22 3/4 22 1/2	23 1/2
	£	16 3/4 14 1/4	14 7/8 14 3/8	15 14 5/16	14 15/16
ı	F français 145/8	14 7/8 14 7/8	15 1/8 15 1/4 .	15 1/2 16 3/8	16.5/8
н					

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché-interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

General Electric.

INDOSUEZ

Première banque française

LE BANQUE INDOSUEZ obtenu, le 21 janvier dernier, l'accord du gouvernement finlan-dals pour installer à Helsinki une filiale à 100 % : INDOSUEZ OSAKE PANKKL Le capital de cet établissement sera de FIM 20 000 000 (FRF 26 mil-

INDOSUEZ est la troisième ban-que étrangère et la première banque européenne qui obtient l'autorisation de s'implanter en Finiande. Elle pourra ainsi développer ses opérations dans le nord

de l'Europe. La venue d'INDOSUEZ devrait permettre de renforcer les liens économiques entre la Piniande et la France Elle permettra, en outre, aux banques et entreprises finlandaises avec lesquelles es filisle souhaite établir une étroite collaboration d'avoir accès à l'ensemble de son réseau international qui couvre d'ores et déjà cinquante-cinq pays.

La direction générale d'INDO-SUEZ OSAKE PANKKI sera assurée par M. Patrick Duchemin.

SIMCO

Le montant des loyers émis pa la société au cour des quatre trimestres de l'année 1981 s'élève à F 132 029 856 contre F 114 725 210 pour les gustre trimestres de 1980. Ces montants to tiennent par compte des indamnités compensa trices dues par l'Itat.

FACOM DEVIENT MAJORITAIRE CHEZ GARNACHE-CHIQUET

Le 14 février 1982, le groupe fami-lial fondateur de l'entreprise francomtoise d'outiliage « Etablissements Garnache-Chiquet et Flis » a cédé à FACOM S A sa participation majoritaire dans cette société Les établissements Garnache-Chiquet et Fils, fondés en 1890, spécialistes du tournevis pour toutes applications, sont installés à Arbots (Jura) où lis occupent cent cinquante personnes. Leur dernier exer-cice social, clos le 30 septembre dercole est, par contre, loin de l'être dans les secteurs des céréales, de l'élevage et de la betterage. En comptable de 2,8 millions de francs. Par cette price de contrôle.
FACOM S.A. conforte ainsi sa position de premier producteur européen
d'outillage à mains.

Le chiffre d'affaires du groupe réalisé au cours du quatrième trimestre 1981 g'élève à 1 354 millions de france hore taxes.

L'année 1981 témoisne d'un net progrès d'activité : les travaux exécutés par le groupe ont repré-senté 5 653 millions de franca T.T.C. (rappel 1980 = 4 322), soit 5 476 millions de francs hors taxes (rappel 1980 : 4.157).

Le volume des travaux restant à exécuter au 31 décembre 1981 atteint quatorze milliards et demi de francs. Les résultats nets consolidés de l'exercice 1981 seront de l'ordre de 4 % du chiffre d'affaires comme cela avait été prévu. Il est rappelé que l'opération

d'attribution gratuite d'une action pour cinq anciennes a commence le

PHILIP MORRIS INTERNATIONAL

M. Hamish Marwell, Président de Philip Morris International à New-York, a annoncé la formation de deux nouvelles régions Philip Mor-

- L'une convrira la Communauté Economique Européenne : - L'autre, les pays membres de la sone européenne de libre-échange, l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient et

M. Aleardo G. Buzzi a été nommé Président de la région « Commu-nauté Economique Européenne», et M. Walter Thoma Président de la région convrant le zone européenne de libre échange, l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient et l'Afrique, MM Buzzi et Thoma sont sous l'au-torité de M. R William Murray, Executive Vice President de Philip Morris International. Le siège central des deux régions resters à Lau-sanne en Suisse.

> **CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES** Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank

Situation au 5 ianvier 1982

La situation au 5 janvier 1982

s'établit à 479 751 millions contre 451 880 millions au 1er décembre 1981. Au passif, les Comptes d'Instituts d'Emission. Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 24 915 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 183 092 millions de francs, Les ressources fournies per la clientèle totalisent 177 992 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 184 868 millions de francs, les crédits à la Clientèle à 178 702 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 21210 millions de francs.

SOFRINVEST (SICAV)

PARIBAS	31 déc. 1981	30 sept, 1981
ACTIP NET	M.F. 221,74	M.F. 222,31
Répartition :	%	56
Actions françaises	13,2 28,3	12,1 27,8
Convertibles Autres Obligations étrangères	0,8 36,2 17,5	1,4 35,8 16,6
— Liquiditės	4,-	6,3
7 1	100,-	100,-
Nombre d'actions en circulation Valeur de l'action	827 216 F. 268,27	804 474 F 276,68

PARIBAS GESTION (SICAV)

ranidas .	31 déc. 1981	38 sept. 1981
ACTO NET	M.P. 549,84	M.P. 569,84
Répartition :	.%	%
- Actions françaises	8,2 39,8	8 37,8
Convertibles Autres Obligations étrangères Liquidités	1,7 28,5 19,3 2,5	1,4 25,9 17,1 9,8
	100,-	100,-
Nombre Cactions en circulation Valeur de l'action	1 781 752 P 308,84	1 785 962 P 317,80

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 8,40 % (ex-5 %) 1962 Les intérêts courus du le mars 1981 au 28 février 1982 sur les obliga-Les intérêts courus du 1 mars 1981 au 28 février 1982 sur les obliga-tions Electricité de France 8.40 % (ex-5 %) 1962 seront payables, à partir du 1 mars 1982, à raison de 21 F par titre de 250 F nominal, contre détachement du coupon n° 20 ou estampliage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2.52 F (montant global : 23.52 F) En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,36 F, soit un net de 17.64 F A partir de la même date, les obligations appartenant à la série

désignée par la lettre « C », sortie au tirage du 18 décembre 1981, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 320 F. coupon nº 21 au 1er mars 1983 attaché. Ci-après, sont rappelées, les séries d'obligations sorties aux tirages

- Amort. 1964 : Série «J» | - Amort. 1974 : Série «N» 1966 : > 4B = 1968: > <F>
1970: > <8:
1972: > <H>

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 10.60 % (ex-7.75 %) 1965 Les intèrêts courus du 1= mars 1981 au 28 février 1982 sur les obliga-tions Electricité de France 10,60 % (ex-7.75 %) 1965 seront payables, à partir du 1= mars 1982, à raison de 38.16 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon n= 17 ou estamplilage du certificat nominatif, après une resenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4,24 F (montant global : 42,40 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,35 F, soit un net de 31.81 F

d'impôt forfaitaire, le complément de prélévement libératoire sera de 6.35 F, soit un net de 31.81 F

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « D » et « A » sont respectivement remboursebles dépuis les le mars 1971 et 1977.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectuées sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésorerles générales, recettes des finances et perceptions), à la Calase ustionale de l'énergie, à Paris. 18 big. rue de Berri, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements baucaires désignés ci-après :

Crédit lyonnais, Société générale. Banque nationale de Paris, Banque da Paris et des Pays-Bas. Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale alsacianne de banque. Société manseillaise de crédit, Banque de l'union suropéenne. Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse centrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société centrale de banque.

LES PRIX DE DÉTAIL ONT AUGMENTÉ DE 0,9 % **EN JANVIER**

En R.F.A., les prix de détail ont augmenté de 0,9 % en lanvier contre 8.3 % en décembre (1). Par rapport à fanvier 1981 - c'est-à-dire en un an - le taux d'inflation est de 6,3 %. La hansse des prix de détail est traditionneilement forte en janvier. Il y a un au, à la même époque, elle avait éte de e.8 %.

(1) Ce résultat définitif est publié dix jours après une première estimation qui tablait sur une hausse do 1 % en janviet.

PEUGEOT - TALBOT

EN FÉVRIER ! **VOTRE PEUGEOT 82 MOINS CHÈRE**

RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. JOEL - Tél. : 766-02-44

FEVRIER

FAITS ET CHIFFRE MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 9 FÉVRIER

Nouvelle baisse du 4 1/2 % Marché irrégulier

L'événement mardi à la Bourse de L'événement mardi à la Bourse de Paris a été une sois encore constitué par la sorte baisse de la rente 4 1/2 % 1973 (-3,9 %) qui, en l'espace de quarante-huit heures, a perdu 8 % de sa valeur. La colation du titre comptant a, quant à elle, été interminable. Beaucoup s'interrogeaient sur cette chute apparemment inexplicable, d'autant que le napoléon, sur lequel la rente est indexée, était remonté une demi-heure auparavant, au voisinage de 600 F. En sait, le phénomène est assez normal dans la mesure où la valeur de reprise théorique du 4 1/2 % 1973 se situe à 1881 F, pour un cours moyen du napoléon de 679 F. L'alignement est donc encore bien loin de se saire, mais il faudrait encore, pour de se faire, mais il faudrait encore, pour que l'événement se produise, que la pièce française se maintienne à son niveau actuel et que les notaires ne soient pas tentés d'acheter des titres de rente pour leurs clients ayant des droits de muta-

tion à régler. Sur le marché des actions proprement dit, quelques ventes bénéficiaires se sont produites. La tendance à l'Irrégularité a été ainsi plus marquée, avec un peu plus de baisses que de hausses, de sorte que, à la clôture, l'indicateur instantané s'inscrivait à 0,6 % en dessous de son précédent niveau précédent niveau.

HATIPE NCAIRE DES DENB

EURO-MONNAIES

SOCIÉTÉ

CFR. NVEST SICAY

Autour de la corbeille, les propos tenus la veille par le premier ministre sur la nécessité de développer l'épargne placée en valeurs mobilières pour financer l'investissement faisaient l'objet de toutes les conversations. Dans le sillage du dollar, la devise-

titre s'est tendue: 7,36 F-7,39 F, contre 7,22 F-7,35 F. Effritement de l'or, à Londres, avec l'once de métal jaune à 378 dollars (- 1,75 dollar) et à Paris avec le lingot à 73 390 F (- 105 F). Le napoléon a re-gagné 5 F à 598 F dans un marché sans

NEW-YORK

Toujours déprimé

Toujours déprimé par la crainte d'une rapide réescalade des taux d'intérêt, le New York Stock Exchange s'est encore un peu alourdi mardi. Le monvement de baisse n'a cependant pas revêtu l'ampleur qu'il avait pris la veille, du moins mesuré en termes d'indicateurs, et une très légère reprise s'est même produite en cours de séance. Mais cette dernière a été fugitive, ne contribuant, en définitive, qu'à limiter les pertes, de sorte qu'à la clôture l'indice des industrielles enregistrait un modeste repli de 2,85 points à 830,57. Au plus haut de la journée, il avait atteint la cote 838,47 et au plus bas 824,11. Il reste que le Dow se situe désormais à son niveau le plus bas depuis le 25 septembre 1981 et que, par soides, le nombre de baisses (1075) a été très supérieur à celui des hausses (394). Au total 1864 valeurs ont été traitées.

Autour du « Big Board », toutes les conversations portaient sur les propositions de déficit budgétaire faites par le président Reagan et sur les perspectives d'une politique plus restrictive en matière de crédit, deux factures qui, une fois encore, ont lour-dement pesé sur le marché.

Certains analystes affirmaient que Wall Street pourrait, durant quelques jours, tes-ter le scuil bas atteint par le Dow Jones, pour ensuite se redresser, aidé en cela par des facteurs techniques. Mais cet avis n'est pas partagé par tous.

VALEURS	Comm da 8 Me,	Cours du 9 fév.
Aicon	22 1/8	22 1/2
A.T.T.	57 3/8	57 1/4
Boeing	20 1/8	19 1/2
LOSSE MERTENTAN YORK	! 58 1/8	57 1/2
Du Pont de Namours	35	35 1/4
Eastman Kodak	73 5/8	79 5/8
Eggs	28 5/8	28 1/2
Ford	17 5/8	17 5/8
General Bactric	62 1/8	60 3/4
General Foods		293/4
General Motors	36 1/8	36 1/4
Goodyear	19	1B 7/8
LB.M.		613/8
LT.T.	27 1/4	27 174
Mobil Oil	21 5/8	21 1/2
Placer	55 3/4	54 5/8
Schimberger	48	48 5/8
186800	_ (29.7/R	30 3/8
UAL be	.1 16	16
Union Carbide	44	437/8
U.S. Smel	22 6/8	22 1/4
Westingbouse	24 1/4	24 1/2
Xarust Corp.	38 3/4	38 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT DU NORD. — Bénéfice net pour 1981: 85,5 millions de francs (dont 14,8 millions de plus-values à long terme) contre 62 millions compte tenu d'une moins-value à long terme de 18,6 millions. Le bénéfice net du groupe atteint 111,6 millions de francs contre 91,5 millions. Dividende global :9 F contre 7,50 F.

SOCIÉTÉ NANCÉIENNE DE CRÉ-DIT INDUSTRIEL ET VARIN-BERNIER. — Bénéfice net pour 1981 : 35,03 millions de francs contre 30,44 mil-

LES COMPTES D'EXPLOITATION D'AUTOMOBILES PEUGEOT SONT

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1981) 8 fev. 9 fev.

Valeurs françaises 111,8 116,8 Valeurs étrangères 107 9 107 3 C' DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961) Indice giniral 98,4

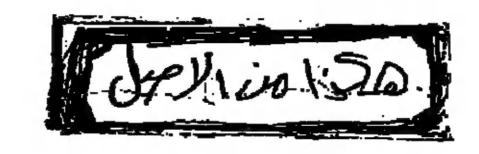
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE POSITIFS POUR 1981. - Née du regroupement de Peugeot et de Talbot, la société Automobile Peugeot devrait, en exploitation proprement dite, c'est-à-dire sans prendre en compte les soutiens très lourds aux filiales étrangères et le coût du dégagement du groupe de l'Argentine (1 milliard de francs), dégager pour 1981 un résultat positif de moins de 1 milliard, a annoncé mardi 5 février, M. Jean Boillot, président de la société. Certes, les résultats commerciaux de l'ensemble Peugeot-Talbot ne sont globalement guère brillants, avec une baisse de 10,9 % des ventes totales, réparties entre la France (- 16,5 %) et l'exportation (- 5,6 %), mais, au fil de l'année écoulée, un redressement lent mais continu s'est fait sentir. Ainsi les ventes du quatrième trimestre ont-elles progressé de 5,3 % (contre une chute de 22,2 % au premier trimestre), et la part du marché d'Automobiles Pengeot estelle passée de 18,6 % au début de l'année à 19,6 % à la fin de 1981. De même à l'exportation, la firme de Sochaux souligne que la baisse de 5,3 % des expéditions (due uniquement aux contreperformances de la marque Talbot en Europe) reste inférieure à la baisse subie par Renault (- 13,4 %) et

à la moyenne française (- 9,2 %).

	VALEURS	du nom.	spebou 20 cpa	VALEURS	Cours pric.	Dentier cours	VALEURS	Cours prác.	Demiar coers	VALEURS	Cours préc.	Demier coxs	VALEURS	Cours pric.	Demier cours
	3%	24 90		Degreeost	114	115	Nedella S.A.	15 30		Étrac	ngères		Littings:	185	
	5 %	35 71	0 123 1 586	Deislanda S.A	151 456	150 458	Naval Womes Navig. (Nav. da)	105	104 50	AEG.	116	_	Voyer S.A	1 60 392 50	397 80
C	4 1/4 % 1963	97 30	1 718	Dir. Rig. P.d.C E.F .	118	118	Nicolas	67 421	67 421	Aigo	70	69	S.K.F.(Applic mic.)	71	337 00
w O	Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973	6535	4 175	Didat-Battin	280 406	269 400	Noder-Gougis	337 830	330	Alcan Alum	140 800	775	·		
a	Emp. 8,80 % 77 Emp. 9,80 % 78	93 10 78 70	6 341 5 719	Drag. Tree. Pub.	215	216	OPB Parities	91 40	839 87 70	Am. Petrofica	398 160 10	400		· ·	
it •e	E.D.F. 7.8 % 61.		0 679	Duc-Laracthe	248	248	Optorg	109	109	Actumenne Mines	52		9/2	Emission Free	Rachet
st.	EDJF. 14,5 % 80-92 Ck. France 3 %	82.80 215	9 188	Eaux Bass. Vicky	1105	1060	Origay-Desertoise Paleis Novvesuti	128 298	128 50 235	Sco Pop Espanol S. N. Merceus	122 22 80	24 10		enclus	PAC
s	,			Ecco Vittel	586 900	556 900	Paris-Ortéans	89 10	86 90	B. Régl. Internet Barlow Rand	46000 54 80	46500	SIC	CAV	
c				Economets Centre	457	460	Paris-Résecompte Part. Fin. Gest. les	309 150	309 152	Bell Canada	107				
-	VALEURS	Cours prác.	Densier cours	Bectro-Banque Bectro-Finance	160 330	157	Padhé-Cinéma	70	72	Beyveer	74 31	3140	1= catágoria Aztrana France	9312 36 161 03	8890 07 153 73
S.		pre-	COLIE	Eli-Antargaz	202	325 210	Padai-Marconi Plas Wooder	36 30 117 90	11790	British Petroleum Br. Lambert	37 60 243	37 60 234	Actions-investre	186 37	177 92
1.5	Actibail (abl. conv.) .	162		ELM Labbac Entrapôts Paris	310 167	307 50	Piper-Heidsieck	269 80	289	Caland Holdings	88	85	Actions selectives Audificanci	215 20 235 76	205 44 225 07
e	Actival	95 1 36	86 134 30	Epatgne (B)	1199	169 50 1190	Profils Tybes Est	220 13 80	218 14 30d	Cockerill-Degre	218 16 10	218 19 20d	A.G.F. 5000	186 35	177 90
le	Agence Haves A.G.F. (St Cent.)	295 384	290 383	Epargne de France Escaut-Meute	305 190	295 195	Promodès	1150	1173	Corninco	288 400	276	Agimo	263 37 185 17	251 43 176 77
al	AGP. Vie	2875	2890	Euromerché	281	877	Promost ex-Luis.R Providence S.A	24 50 295	25 40 236	Countsuide	9 50	11 d	A.L.T.O	174 89 312 56	166 96 298 38
	Agr. Inc. Maring Air-Industrie	64 15		Europ. Accumul.	72 880	72 90	Publicis	465	475	Dert, and Kraft De Bears (port.)	360 47 10	350	Bourse-Investiga	202 42	193 24
8	Alfred Herica	51 10		Form. Vichy (Ly)	195	200	Raff. Souf. R	205 142	205 141	Dow Chemical	166 415	418	C.L.P	603 98 197 45	576 59 188 50
nt	Alicacionne Bacque	345 270	328	Files-Fourniss	4 80	495d 76 50	Ricqlis-Zan	105	105	Est-Asistique	57		Corrects	885 11	654 04
i-	Artrep	995	995	FIPP			fősie (La)	14		Fixourises	185		Croiss. Immobil.	223 13	234 50 213 01
7	André Rosdière Applic. Hydrael	103 10 218		Frec	313 1380	315 1380	Rochefortaine S.A Rochette-Conne	177 60 17 65	175 18	Foesco	0 40 21 80	23	Drougt-France	* 181 78 418 11	173 54 399 15
	Arbel	126 18	126 90 17 95	Foncière (Cie) Fonc. Agache-W	152 50 342	151	Operatio (Cir.)	115 50	117 90	Gén. Belgique Gentert	216 265	206	Energia	185 99 892 28	177 56 851 83
5- 5-	Artois	286	290	Fonc Lypnasine		1210	Rougier et File	90 234	90 235	Gines			Epargne Industr	329 03	314 11
s.,	At. Ch. Loire	45 20 20	46 20 20	Forges Gueugnon	106 22 10	106	Secer	40	40	Grace and Co	300	300	Epergne-Inter Epergne-Oblig	435 19 148 69	415 46 141 95
st.	Bain C. Monaco	107	103	Forgus Streebourg	121 20	123 90	SAFAASafid-Alcan	39 50 190	190	Grand Metropolitan	25 30 89 80	83 50	Epergne-Unie	549 94 245 01	525 234 85
	Barque Hervat	346 183 50		France LA.R.D	155	159 135	SAFT	312 145	300 145	Hartabeast	325 538	329 550	Euro-Croissanct	260 59	248 77
-	Banque Hypoth. Esc Banque Mat. Peris	246 444		France (La)	480 205 10	480	Saint-Raphali	85	87 50	Hoogovan	45 238	240	Function Privée Foncier levesties	589 98 431 39	563 21 411 83
- 1	BOIC	2B 60	29 30	Fromegeries Bel	315	205 10 314 90	Sains de Milá	279 80 115	275 118 50	lest, Mirs. Chara Johannasturg	232 485	233	France-Garantes	242 93 267 12	238 17 255 01
	Banque Worms Bénédicting	170 800	830	From PRenard GAN	350 573	<i>670</i>	Setara	88 40	92	Kabota	9 80		FrObt. (nouse.)	335 35	320 14
	Bernard-Moteurs Biocuit (Génér.)	50 405	50 405	Garantont	418		Sevoisienne (M)	73 194	75 d 200.	Latonia	169 450	172 451	Francic	174 63 176 66	166 71 168 66
	Bangrain S.A	840	840	Gaz et Esset Gén. Géophysique	642 1530	647 1516	SCD8 (Cent. B.) Selfer-Lablanc	93 80		Marke-Spancer	19 70 40 40		Fructérance	317 98 406 47	303 56 388 04
	Bon-Marché Borie	83 90 866	85	Germain	183 22		Semelle Marberge .	192 98	192 98	Mineral Rescourc Met. Mederlanden	50 05 317	53 40	Gest. Rendement Gest. Sél. France	391 72	373 96
	Bres. Glac. Int	466	470 78 50	Gerland (Ly)	329	327	S.E.P. (M)	78 312	79 50	Noranda	122 50		LMSL	254 78 247 39	
	B. Scalb. Dup.	77 133 50		Gévelot Gr. Fin. Constr	55 141		Serv. Equip. Veh	28	28	Olivetti	12 75 112	12 75	Indo-Suuz Valeera Interoblig	400 11 6886 09	381 97 657? 83
	S.S.L	73 80 160	76 80	Gds Moul Corbeil	108	112 30	Silm Sidi	78	800 75	Petrojina Canada Plizar Inc	640 395	400	Internélect France	182 08 297 99	173 80 284 48
	CAME	95	95	Goulet-Turpin Gris Mool. Paris	254 266	260	Sicotel	135	137 80	Phonis Assuranc Simili	30 8	••••	invest. St-Hongré	443 88	423 75
	Campenon Bern Caout. Padang	254 80 298	(Grospe Victoire G. Transp., Ind	249 50 98	250 94 50	Sistra	510 118 80	530 118 60	President Steyn Procter Gentile	205 601	195 580	Laffitte-France Laffitte-Oblig	148 58 124 6 3	141 92 118 98
	Carbone-Lorraine	49 50 72 80	4/	Hand-U.C.F.	84 50	84 50	Siph (Plant, Hévéns) Simingo	141 50 260	139 50 260	Rigon Cy Ltd	21 40	21 10	Leffitte-Rand	162 36 508 21	155 485 18
	Caves Roquefort	524		Hytchieson Mape Hydro-Energie	25 50 41 60	43.25	SMAC Acidroid	178		Robeco	630	000	Livret partefeuille	317	302 63
	Cedic	745 115	740 115	Hydroc. St-Decis	93 10	93	Société Générale Social financière	316 366	365	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog	48 80 175	49 175	Multi-Obligations Multireodement	333 90 114 24	318 76 109 06
_	Centen. Blerzy	420	420 10	Immindo S.A	121 99 20	120 97 30	Soffe	126	131 d	Sperry Rand Steel Cy of Can	236 189	236 50 168	Mondial Investisa NesioEperane	225 17 10237 06 1	214 95
	Contrest (Ny) Corebeti	115 142	115 50 145	immobanova	160 10 225 50	161	Soficiani	224 91	225 90 50	Stiliogeen	103 70	104	NatioInter.	635 12	606 32
1-	C.F.F. Ferrailles C.F.S.	171 20 585	170 588. d	irrack. Margelle	1225	1202	Sofragi	356	358	Tenneso	143 224	****	NatioValeurs Chisam	383 81 124 78	365 41 119 12
té :	C.G.LB.	10	***	Immofice	218		Sogepet	301 50 120	120	Thorn EM	190	****	Pacifique St. Honoré . Parities Gestion	291 94 334 83	278 70 319 65
-	C.G.V.	18 20 105	13 o 109 20	Industrielle Cie	313 20	313	Sovebeil	270 90 145		Vei Redit	459 186	469 90 193	Pierre Investies	289 18	276 07
IX.	Chambon (ML)	220 527	B6B d	Interbeil	198 919	197 919	Speichim	186	189	Wagone Lits	180 15 50	180	Rothechild Expens Sécur. Mobilière	485 92 320 50	463 89 305 97
at.	Champer (Ny)	113 10	115 20	Jaeger	109 10	108 10	S.P.L	133 200 50	132 200 50	sections	10 00	18 30	Sélectort terme Sélect Mobil Div	10191 74 227 68	10115 87 217 34
i-	Chim. Gde Paroisse . C.L. Maritime	65 60 320	88 20 208	Kinta S.A	50 70 271	52 80d 285	Stecni	310 50	310 10	HORS	-COT	E	S.P.L Priviter	165 77 138 96	158 25
di	Ciments Vices	224 70	224 50	Lafitte-Bail	158 50 62 50	165 65	Synthelabo	395	91 10 388	Compartim	ent spé	cial	Select Val. Franç	154 22	132 65 147 23
x	Citraen (B)	76 50 135	135	Lampes	120	120	Testus Asquitas Thenn et Muth	98	97 50	Entrepose	205	204 50	S.F.L. fr. et étr	287 72 322 97	274 67 308 32
-	Cleuse	375 ₋ .	,,,,,	La Broane-Dupont Labon Cia	91 80 314	91 80 316	Tissenétal	50 42		Métallurg Minière Movotel S.L.E.H	141 1042	142 1040 -	Sicav 5000	153 26 683 09	146 31 652 11
a	Child-Mer Madag	34 70	. 34	Laroy	25 269	26 298	Tour Effel	200 182 20	198 182 80	Serekzeek N.V.	184 135	785 131 20	Sivefrance	235 82	226 08
n	Cockery	86 485	85 495 d	Locabeil Immob	251	260	Utimeg	84	64 20	Solibus	214 340		Silvaro	209 37 164 68	199 88 157 21
2. ir	Cogili	136 366	135 365	Localizancière	127	128 143	Ufiner S.M.D	77 10 121	76 120				Siviner	216 68 496 70	205 90 473 53
s-	Complete	130 20	130 20	Locatel	371	379 50	Uniheil	265	272	Autres valeu	urs hors		SAL	706 74	674 69
	Comp. Lyon-Alem	153 278	151 · 272	Lordex (Ny)	107 223 80	108	Unidel	62 40 562	53 564	Alger	124 50 25 70		Sofriadect	290 41 265 68	277 24 253 63
12. t-	CM.P	29 80	12 10 c	Luchaire S.A	140	141	Union Brasseries	44 50	45	Coperat	380		Sogerar	545 38 701 49	520 63 669 68
à	Crédit (C.F.B.)	22 50 165	23 162	Magasina Unipek Magnent S.A	58 20 48	69 80	Union Hebit Un. lanna, France	188 167 60	188 167 60	Emarch Somes	70		Soleil Invesies.	326 97	312 14
	Créd. Gén. Ind	207	209 80	Maritimes Part	89 30		Un. Ind. Crédit	220	221	lene Industries	13 75	73	U.A.P. Investige Unifrance	229 80 179 48	219 38 171 34
	Crédit Lyonnais Crédit Univers	711 305		Maractine Cie	25 50 150		Union lad. Quest Unipol	292 143	313 d	M.M.B	179 80	171	Uniforcier	448 20	425 97
la I	Cráditel	90	90 80 140	Maurel et Prom Merlin-Gerin	27 30	28 60	Vincey Bourget (by) . Virex	10 65 46 30	47.50	Oceanic	6 40 446		Unigestion	407 22 842 88	388 75 513 73
	Demart-Servip	140 966	960	Métal Déployé	593 279	280	Wetermen S.A	177 10	173	Pronuptia	215 7 50		Unimente Valorem	1388 39 264 59	1342 74 252 59
	Darbley S.A	23 50 419 80		Mic	222 199		Brass. Cuest-Air	173 50 22 40	174	Settl. Morillon Corv Total C.F.N.	120	****	Valreal	101372	101271
					[- 1	1 mag 200 200 1 mag	. vc 90	au j	Worms Investigs	466 46	445 31

Comptant

dan	npte tenu de la s nos dernières niers cours. De	s édition	s, nous	pourrions	être con	paints ;	parfois à ne pr	s donne	r les		1	Vla	rché	à	te	ern	ne		étá	moception	nnellem	ant l'objet	t de tra	nsactions	après la clôtur s entre 14 h. scitude des d	15 et	14 h. 3	30. Pour	cette
Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier coors	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Destrier cours	Compt. Premier cous	Compac- sector	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier coars	Compan secion	VALEURS		Premier cours	Derrier cours	Count. Premier cours
2672 486 315 100 161 167 109 870 525 183 270 191 218 120 406 240 1300 1300 1600 280 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600 16	Bazar HV. 8.C.T. Mici B. 8.G.T. Mici B. 8.G.T. Mici B. 8.G.T. Mici B. 8.S.MG.D. — (obl.) Carrelour — (obl.) C.C.F. — (obl.)	305 98 179 50 169 50 114 90 951 540 167 188 296 50 218 50 126 90 227 80 446 212 1138 1436 1719 287 1250 163 780 48 40 160 64 80 206 13 76	1621 1636 1590 600 Europe nº 1 592 587 2632 2635 2620 520 Facom 511 510 463 463 463 463 315 315 315 315 315 315 315 398 98 98 98 98 98 98 9	510 161 50 155 50 92 128 400 10 521 419 420 171 851 154 255 191 10 324 60 2440 883 1690 2440 883 1690 2440 883 1690 2440 883 1690 2440 883 1690 2490 2490 2490 2490 2490 2490 2490 24	92 82 127 80 398 521 420 420 171 90 851 151 264 90 264 90 265 90 266 90 267 90 268 90 268 90 269 90 260 260 90 260	580 510 158 30 158 30 158 30 158 30 158 90 100 10 100 20 188 40 152 80 188 40 152 80 188 50 188	515 430 296 125 560 540 245 104 870 530 124 10 250 760 132 830 152 90 169 320 445 300 34 80 115 44 78 130 130	Pernod-Ricard Pétroles (Fsa) — (obt.) — (certific.) Pétroles B.P. Peupect S.A. — (obl.) P.L.M. Poctain Potiet Pompey P.M. Labinal Present Cless Printemps Racins S.A. — (obl.) Redictachn. Refin. (Fsa) Redictachn.	171 365 105 221 579 445 290 135 536 100 870 579 123 60 263 771 7 05 129 50 162 50 179 346 485 337 64 485 100 110 129 50	125 10 163 31 40 55 182 310 10 58 50 171 363 105 209 564 443 289 70 130 50 551 547 276 97 90 870 560	443 268 70 130 80 551 547 272 97 50 870 565 261 770 6 90 129 50 180 340 482 329 36 46 70 148 80 148 80 148 80 147 129	325 20 125 10 163 31 90 54 10 312 59 65 171 363 105 205 564 440 283 80 129 541 546 272 98 853 558 129 541 546 272 98 853 558 129 541 546 272 98 853 558 129 569 569 569 569 569 569 569 569 569 56	990 696 1080 275 295 410 81 480 575 406 346 216 30 386 139 45 810 250 485 276 206 127 200 117 406 270	Usinor — (chi.) U.T.A. Valéo — (chi. conv.) Valioures V. Clicquot-P. Viniprix Eli-Gebon Amer. Express Amer. Express Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Anglo Amer.	97 148 80 234 30 358 50 114 50 999 770 1086 246 323 416 87 20 508 508 101 150 430 508 101 150 450 508 101 150 450 508 101 108 508 101 108 508 101 108 508 101 108 508 101 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 508 108 108 108 108 108 108 108 108 108 1	361 112 20 987 770 1059 238 80 320 416 60 86 508 427 20 367 225 32 427 133 48 98 30 158 50 262 536 262 536 262 273 80 263 273 80 273 80	987 770 1059 241 320 417 86 508 616 425 357 228 327 426 133 48 828 99 158 50 262 263 263 263 263 263 263 263 263 263	7 97 150 225 10 361 20 1006 756 1059 239 314 415 10 86 20 508 800 431 355 225 31 80 424 133 48 823 99 50 150 10 254 50 250 210 20 122 448 273 50 62 ctroit d	197 580 380 153 1180 465 675 326 61 205 706 360 225 56 194 346 48 615 111 420 100 270 205 270 286 2 50	Norsk Hydro Patrofina Philip Morsis Philip Morsis Philips Pres. Brand Cultinis Randfonteia Royal Detch Fiso Tisto Zine St Helena Co Schlumberger Shall transp. Slemens A.G. Sony Unilever Un. Min. 1/10 Unit. Techn, West Hold. Xerox Corp. Zambie Corp.	354 50 47 30 98 10 459 80 204 613 401 50 161 12050 447 741 359 50 86 20 239 715 385 228 62 10 209 49 20 655 116 80 443 125 266 216 296 292 2 2 94	22 50 354 50 47 30 98 460 50 200 40 615 400 180 12070 447 729 342 66 237 90 719 371 226 80 59 60 207 50 366 49 60 850 124 90 257 210 50 295 285	83 30 22 15 364 50 47 30 97 80 452 50 201 10 614 400 161 12070 449 728 343 86 10 234 719 374 226 59 60 207 50 359 49 80 650 116 50 267 210 50 295 289 2 85	82 22 5 351 47 96 44 450 5 200 604 400 1200 447 723 348 65 5 235 717 371 225 10 203 6 357 49 844 117 20 212 10 212 10 212 10 212 10 212 10 212 10 212 10 212 10 213 213 214					
530 90 120	Caub Méditert Codetel Colleng	92 40 112 50 280 90	93 50 111 257	93 50 112 60 257	570 92 112 10 260	93	Mici (Clo) Mines Kair (Ses) M.M. Penamoya Moše Hamasav	655 96 64 50 653	95 64 655	95 64 550	635 96 50 63 649	206 135 365 430	Selimeg S.LA.S. Sign. Ent. El	206 133 360 440	134 363 440	207 132 70 363 438 267	203 133 50 356 434	CC	TE DES		-	.5	urs des i		MARCH	lÉ Li			
93 300	Compt. Entrept. Compt. Mod	99 50 325	100 10 318	101 10 318	99 311 90	700 506	- (obl.) Mot. Largy-S Moulines	740 558 58 50	747 557 57	747 549 58	745 546 57	275 190 85	Sinco Simoo Sinnoo	270 80 175 10 92	267 175 91 40	267 175 91 40	267 171 50 90 40		- OTTGEL	COURS préc.	9/2		diat \	/ente	MONNAJES	ET DEVISE	ES CO	NURS néc.	9/2
169 285 98 10 53 240 270 600 795 33 480 310 337 50	Crick F. Imm. Crédit Nat. Crédit Nat. Crédit Nord Creusot-Loire Creuset C.S. Sespiquet Darty Docks France D.N.C. Duracz Esux (Gén.)	167 297 98 10 84 50 225 280 905 889 41 70 565 332 333 60	165 298 50 298 50 225 10 280 798 883 41 50 540 328		321 50	83 410 225 82 775 3200 70	Mumrs Navig. Mixtes Nord-Est Nord-Est Nord-Est Occident. (Gán.) Ofde-Caby Opfi-Parities Oréal (L.) - (obl. conv.) Papet. Gascogne Paris-France	360 176 25 20 42 30 93 425 50 226 20 106 60 883 3290 71 116 50	380 176 24 10 44 93 422 225 107 860 3258 72 113	360 176 24 50 44 93 40 422 225 107 80 856 3258 72 113	356 175 24 50 43 20 91 20 415 107 851 3258 71 110 80	152 235 400 157 149 330 286 1080 126 251 50 288	Skis Roseignal S.L. (Ski lycan.) S.M.V.B. Sogerap Sommer-Allib. Source Perrier Suez Tales Luzerac Tal. Bect. (obl.) Thomson-Br. (obl.)	235 389 90 152 158 331 257 1150 131 252 288 277	391 148 157 257 10 1120 134 50	391 148 50 156 267 120 134 50	391 149 80 157 267 10 1115 132	Allemans Beignus Pays Bas Denoment Norvège Grande-B Grèce (10 India (10 Suiete (10 Suiete (10	is (\$ 1)	14 925 231 770 77 590 100 510 11 115 9 887 4 780 316 400 104 190	254 14 231 77 100 11 100 11 101	120 24 925 1 480 22 520 7 910 9 116 1 1900 753 900 31	26 26 26 55 50 60 850 4 550 60	260 13 800 237 80 500 102 11 960 4 950 324 106 500	Or fin (idio en ber Or fin (en lingui) Pièce trançaise (2 Pièce trançaise (20) Pièce suisse (20) fi Sopversin Pièce de 20 dolle Pièce de 30 dolle Pièce de 50 peso Pièce de 10 fiorin	20 tr) 10 tr) 11	73 ⁴		72950 73390 598 490 690 1 530 649 3000 4 1520 3221 649



TAUR

产业的 排水车

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 CULTURE : « La vraie révolu tion », par Yves Branswick; « A propos du renouveau », par Jean-Pierre Fourcade.

ÉTRANGER

3. LA REPRISE DE LA CONFÉ-RENCE DE MADRID L'AFFAIRE POLONAISE 4. PROCHE-ORIENT - IRAN : M. Radjavi se dit décidé

à poursuivre la lutte jusqu'à la chate du régime Khomeiny. 4-5. EUROPE

- IRLANDE DU NORD : la violence, a peur et le sectarisme.

- ROUMANIE : M. Ceascescu apponce une forte bausse des prix des produits alimentaires. 6. AFRIQUE -- MAURITANIE : les autorités au-

raient déjoné une nouvelle tentative de coup d'État. 6. AMÉRIQUES

- CANADA : M. Lévesque renforce sa position à la tête da parti québécois. G. ASIE

POLITIQUE

7. M. Chevenement assure que l'initiative privée doit relayer l'impalsion publique. - La macaine gouvernementale en cours de rodage = (il), par Alain Rollat.

EQUIPEMENT

8. ENVIRONNEMENT : le conseil régional de Midi-Pyrénées signe le premier contrat aucléaire avec

- Décision du comité interministériel : 255 millions de france pour la qualité de la vie.

ARTS ET **SPECTACLES**

9 à 11. AMSTERDAM. - Les escaliers du plat pays ; « La couleur du blanc », par Frédéric

-- Entretien avec le directeur du politiques, une vie satellite; « Rendez-vous avec Vincent », par Hervé

12 EXPOSITIONS. 13 à 16. RADIO-TÉLÉVISION : proarammes du 12 au 18 février. 17 à 20. PROGRAMMES SPECTACLES.

SOCIÉTÉ

21. Dix-buit mois dans un grenier. - JUSTICE : un ancien danseur poursuivi pour proxénétisme. - DEFENSE

22 EDUCATION : les enseignants el l' « exil » - SCIENCES : soixante-cinq chercheurs lancent un appel pour le blocage des hauts salaires.

ÉCONOMIE

26. SOCIAL : M. Gaston Defferre envisage de nouvelles mesures contre l'immigration clandestine. - AFFAIRES.

27. AGRICULTURE : « Poysons sons frontières » (111), par Jacques

28. CONJONCTURE.

- MÉDECINE.

RADIO-TELEVISION (16) INFORMATIONS SERVICES - (25): La maison : Météorologie : Mots croisés; - Journal officiel >.

Annonces classées (23 et 24); Carnet (20); Programmes spectacles (12 et 17 à 20) : Bourse (29).

MORT DE M. FERDINAND AYMÉ CO-DIRECTEUR DES OPÉRAS DE NIMES ET DE NICE

M. Ferdinand Aymé, codirecteur des opéras de Nimes et de Nice, est mort, lundi 8 février. à son domicile Nimois.

[Agé de quatre-vingt-trois ans, ancien contremaitre, M Aymé avait dirigé auccessivement les théâtres d'Avignon, de Montpellier, de Bé-ziere, de Toulon et de Draguignan, avant de prendre en main ceux de Nimes et de Nice. Organisateur de nombreux galas d'art lyrique, c'était aussi une personnalité très connue du monde tauromachique, pour avoir assuré la direction des arènes de Nîmes, Bêziers et Fréjus. Son nom restera particulièrement lié à l'his-toire des srènes de Nîmes qu'il a dirigées pendant près de quarante ans et ou, en 1954, il a fondé la e feria v.]

Le numéro du . Monde . daté 10 février 1982 a été tiré à 529 710 exemplaires.

ABCDEFG

APRÈS L'ATTAQUE D'UNE FROMAGERIE DU CALVADOS OCCUPÉE PAR DES GRÉVISTES Le conseil des ministres doit adopter une ordonnance

Le chef du commando patronal d'Isigny est entendu par le juge d'instruction

lundi 8 février, à la Société fromagère de Normandie («le Monde» du 10 février), sont en passe de devenir une affaire politique. Par son organisation et sa composition, le commando de deux cents hommes qui s'est introduit dans l'usine en grève et a évacué sept cent cinquante mille camemberts en cours de mûrissement a en effet peu de précédents.

La C.G.T. condamne ainsi e avec la plus grande vigueur le coup de force fasciste contre des travailleurs » et « estime que ce déchaînement dénote une pratique des patrons antigouvernementale, autipouvoirs publics et anti-

commando d'Isigny, n'est pas homme à fuir ses responsa- rades au bord de l'évanouissebilités. Averti de ce que un man- ment. » Selon plusieurs témoins, dat d'amener a été décerné à son ce commando en tenue de sport endroit, mardí 9 février dans la soirée, M. Loustau a décide de se présenter spontanément, ce mercredi 10 février à 16 heures, devant le juge d'instruction chargé du dossier. M. Loustau, assisté de Me Albert Vignoles. avocat au barreau de Paris, répondra ainsi à la curiosité de M. Jean-Pierre Poussin, juge d'instruction à Caen. Lui redira-t-il ce qu'il a déjà dit à la presse? Lui redira-t-il, lui, marié, père de trois enfants, quarante-cinq ans : « Le groupe d'intervention était composé de tieux cents hommes. Outre trentesept camarades, anciens parachutistes, recrutés par mes soins, le reste des intervenants étaient des employés du groupe fromager venant d'autres entreprises de la région (...). A notre artvée à Isigny, fai immédiatement et spon-

tanément remis à l'officier de gendarmerie, se trouvant aux abords de l'entreprise, ma carte d'identité. Puis, afin d'empêcher toute fuite des grévistes, nous avons pris en tenaille les diverses voies d'accès à l'entreprise. Plusieurs hommes ont également été postés aux carrejours stratégiques de la ville afin de prévenir tout

Cravaches et nunchakus

Ce langage militaire. M. Loustau le tiendra encore devant le juge d'instruction. Certainement. Stedelijk Museum; des regards 1 11 redira aussi : « A aucun moment nous ne nous sommes caches, le maire était présent ainsi que les gendarmes. Il y a eu peu de bagarre à notre arrivée avec le piquet de grève. Certains grévistes nous ont chargés à la barre de fer. Nous les avons neutralisés avec les bombes lacrymogenes, qui étaient notre seul armement et nous les avons enfermés dans un local de l'usine. » Ainst l'information contre X pour séquestration de moins de vingtquatre heures, ouverte par le parquet du tribunal de Caen, aurat-elle les premiers éléments d'une enquête dont les versions ne se recoupent pas toujours.

Cette action de commando a été, selon le maire, M. Géard Albengrès (P.S.), menée par deux cents hommes environ. La petite ville d'Isigny, qui compte trois mille cinq cents habitants, a été complètement quadrillée par ces hommes qui contrôlaient toutes les voies d'accès à la fromagerie. Ils ont ensuite investi l'entreprise occupée par une trentaine de gré-

Une ouvrière raconte : «Les assaillants ont fait usage de bombes lacrymogènes et certains étaient armés de revolvers et nous ont menaces. On m'a forcee à

LE JUSTE PRIX

d'UNE LOCATION DE VÉHICULE

38 F par jour : 505 SR - R 20 TX - GOLF GTI

78 F par jour: TRAFIC, J9 PEUGEOT, VW Minibus

+ facturation d'au moins 50 kilomètres par jour.

Location minimum 2 jours

ASSURANCE over tranchise et T.V.A. COMPRISES

EXPRESS-ASSISTANCE

ETOILE: 504-01-50 - MONTPARNASSE: 222-35-04

Agences & CANNES et LYON

11 On croirait un vrai village 11

"C'est un luxueux palace"

PHONE: <94>97.00,04; /TEEX;470.235

à STROPEZ

18 F par jour: 104 ou R 5 TL

28 F par jour: R 9 TL - FUEGO

aux pouvoirs publics de « prendre des mesures pour mettre fin à ces initiatives et supprimer ces polices parallèles que sont actuellement les

vigiles -. Le maire d'Isigny, M. Gérard Albengrès (P.S.), qui a assisté pour partie à l'action du commando, indique qu'il ressent « cette affaire comme quelque chose d'insupportable à l'égard des libertés individuelles et de la simple démocratie ». Face à cet unanimisme, M. Bernard Aubert, secrétaire général du groupe fromager, affirme: « Il s'agissait d'une opération de sauvetage. Je suis rentré chez moi pour prendre ce qui m'appartient.

dalise par ce coup de force, a

et le ministre de l'intérieur. « Je

compte, a-t-il déclaré, sur l'effi-

cacité de l'information judiciaire

qui a été ouverte. » M. Louis

Mexandeau, ministre des P.T.T.,

et ancien député du Calvados, a

demandé qu'on « recherche acti-

vement les auteurs de l'agres-

Normandy et Normandy...

M. Loustau, qui a organisé et

commandé de bout en bout l'opé-

commandé de bout en bout l'opé-

ration d'Isigny, est un ancien officier du 3° régiment étranger

de parachutistes. Dans une décla-

ration faite le mardi 9 février à

l'Agence France-Presse, M. Lous-

tau a indiqué que « en aucun cas,

la société Normandy, en tant que

telle, n'est mêlée à cette affaire ».

et que « ses services n'ont pas été

loues, et qu'il n'y aurait pas de

facturation ». M. Loustan devait

encore confirmer que e le groupe

Au siège de la société Nor-

mandy-Publicité, domiciliée à

qui est inconnue de l'Annuaire de la presse et de la publicité —

une seule et unique collabora-

trice se bornait à répondre, ce

mercredi matin, que « M. Loustau

est absent, ainsi que le directeur

commercial ». ajoutant que la

maison, qui est une affaire d'édi-

tion et publicité, s'est mise au gardiennage-surveillance depuis

sculement six mois environ ». A

la fédération française des orga-

nismes de prévention et de sécu-

rité, on déclare a ne pas connaître

la société Normandy ». Enfin, une société de gardien-

nage de Caen (Calvados), nom-

mée Les Vigiles de Normandy, dément formellement avoir

jamais entretenu quelque rap-

port que ce soit avec son

« homologue » de Boulogne.

a Nous ne connaissons pas ces

gens-là », nous a déclaré son

directeur, après avoir dit avoir

été l'objet, depuis ce mercredi, « de menaces proférées par des

individus vulgaires », qui lui

auraient fait part de leur inten-

tion - de faire une descente au

NOUVEAU FEU VERT

POUR L'INSTRUCTION

DU « RACKET DES PÉTROLIERS »

L'instruction -sur l'affaire des

ententes illicites entre les grandes

compagnies pétrolières pourra se

poursuivre à Marseille après l'ar-

rêt que vient de rendre la Cour

de cassation. Elle a rejeté le

pourvoi formé par les compagnies

pétrolières qui contestaient la

validité des constitutions de par-

ties civiles de divers plaignants.

L'information de cette affaire.

qui a débuté en 1971, a été

retardée par de nombreux inci-

En juin 1971, M. Roger Bodou-

rian, président-directeur général d'une société de distribution de petrole avait, avant le jugement de liquidation de hiens de sa société, déposé plainte contre les

grandes compagnies pétrolières

qu'il accusait de l'avoir a conduit

à la faillite par des limitations

systématiques et concertées de

découverts financiers et des re-

fus de vente ». L'affaire était venue, en février 1973, devant le

tribunal de commerce de Mar-

seille (le Monde du 14 février 1973), et M. Etienne Cec-

caldi, substitut, avait évoqué

l'existence d'un « racket de pé-

troliers ». Le tribunal de com-

donné

avait

cause à M. Bodourian.

merce

dents de procédure.

siège » de sa société.

Boulogne (Hauts-de-Seine)

deux cents hommes v.

alerté les autorités préfectorales

pation avait été décidée vendredi M. Fernand Loustau. le chef du m'agenouiller. Ils ont même interdit l'épacuation d'un de nos cama-5 février après l'échec des négociations. N'ayant pas perçu leurs salaire de janvier, les cent vingtcinq salariés de l'entreprise qui appartient à parts égales à la était muni de cravaches, de matraques et de fléaux japonais société Besnier qui a racheté der-(nunchakus). Les hommes étaient nièrement 50 % des parts de la équipés de talkies-walkies et se fromagerie Claudel - Roustang, reconnaissaient entre eux grâce à avaient envisagé de procéder à des brassards rouges et jaunes. une vente sauvage des camem-berts en cours d'affinage. Une Les ouvriers grévistes ont été séquestrés de minuit à 5 h. 45 manifestation interprofessionnelle du matin, le temps du déménaet intersyndicale est prévue jeudi gement des sept cent cinquante 11 février dans l'après-midi. Le maire, M. Albengrés, scanmille camemberts.

> sous l'œil impulssant de quatre gendarmes et du maire qui a vainement tenté de parlementer avec les membres du commando. Avant de quitter les lleux, les « déménageurs » ont arraché les fils du téléphone et coupé l'électricité. Après ce coup de force, la grève, qui a débuté le 2 février, continue, mais les ouvriers n'occupent plus les locaux. Un conflit ne de l'application de l'ordonnance sur la semaine de 39 heures. L'occu-

Cette opération s'est déroulée

DEUX PRÉCÉDENTS

Ce n'est pas la première fois que des dirigeants d'entreprise font appel A des « gros bras » pour mettre fin à une action syndicale.

• EN JANVIER 1978, un commando armé d'une trentaine de personnes avalt investi l'usine Gervais-Danone de Pont-de-Vivaux, près de Marsellle, occupée depuis six mois par des grévistes. Une trentaine d'hommes, le visage dissimulé par des cagoules et armés de manche de pioches, avalent déménagé, à l'aide de trols semi-remorques, la majoure partie des machines et du matériel de l'usine. L'opération s'était déroulée sous l'œil indifférent de la police. La direction de l'entreprise avait obtenu auparavant un arrêt de la cour d'appel ordonnant l'expulsion des grévistes. Cette décision n'avait pas été exécutée.

• EN DECEMBRE 1978. des hommes de la Société lyounaise de sécurité, dirigée par l'excommissaire Charles Javilliey, avalent investi l'usine textile J.-B. Martin, de Saint-Chamond (Loire), occupée depuis julliet 1977. Arrivés avec la police, les dir vigiles avaient échappé de peu au lynchage après que trois mille personnes, alertées par le tocsin, se farent rendues sur les lieux. Considéré comme l'instigateur de cette manifestation. le maire socialiste de la ville. M. Jacques Badet, avait été lneulpé. Il avait notamment reçu le soutien de M. Mitterrand après cette inculpation.

diminuant les charges sociales des entreprises du textile et de l'habillement

10 février, devait adopter une ordonnance portant allegement sons certaines conditions des charges sociales des entreprises de ce secteur, conformément au plan textile, annonce en novembre dernier. Après des négociations prolongées et parfois difficiles, les professionnels avaient fini par se mettre d'accord avec le ministère del'industrie sur un texte

 Un allégement maximum de douze points (sur un total de quarente-trois points) pour les entreprises qui créent des emplois (dont le solde net est positif) au cours des douze prochains mois.

 Un allégement moyen de dix points pour les firmes qui, même lorsqu'elles font un licenciement collectif convert par le Fonds national de l'emploi s'engagent à compenser la moitié des départs volontaires ou naturels (Turnover) au cours de ces douze mois et à investir

• Un allégement des charges minimum inférieur à huit points pour les entreprises en difficulté,

qui souscriraient un accord parti-culier.

sionnels ont intérêt à conclure sur la base de ces ordonnances une convention nationale qui signée par les ministère de l'industrie et du travail et les Unions du textile et de l'habillement, servirait de cadre pour la signature ultérieure par les firmes de conventions particulières. L'objectif de ces mesures était d'accroître les investissements du secteur et d'inflèchir les courbes d'effectifs passant d'une chute annuelle de 7 % (trente-huit mille trente-neuf mille personnes en 1981) à une baisse de 2 à 3 %. Mais le texte prévu a été modifié à la dernière minute par le Conseil d'Etat sur un point crucial, ce qui, selon les profession-nel, restreint considérablement le champs d'application de ces mesures. Selon cette nouvelle version, l'allègement de 10 points des charges serait réservé aux entreprises qui s'engageraient à maintenir leurs effectifs au même niveau, pendant douze mois, sauf licenciement collectif couvert par

le Fonds national pour l'emploi

(c'est-à-dire à compenser inté-

gralement les départs enaturelse).

and the second second

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

A Committee of the second

A TOWNS CO.

gerti Hider 7: 1.

Series and the series

Comment of a section of

displaying seeks

elitatian eren. Lan egen

Digrament of the

Sight berichte bei beit

The mark little to

The first the second

Co you stranges

TO BE STORE OF STREET

Street, The Control of the Control

1720 4 100 1

A ART STATE OF THE STATE OF

2 May 2 ---

Committee of the Contract

To describing the same

The Contract of the Contract o

S Freeze - Print -

THE PARTY OF THE P

- Acres 1

Side restricted and the second

or take the second

The second second

Harry to the same of the same

to state title the second of

transpersal and the second of the second of

Time in the Co.

Deux morts dans un éboulement aux Houillères de Lorraine

De notre correspondant

Metz. — Quatre jours après un accident mortel survenu an puits de la Houve, à Creutzwald (Moselie), un éboulement s'est produit, mardi soir 9 février, dans ce même puits des Houillères du bassin de Lorraine, bloquant neuf mineurs. Sept d'entre eux ont pu être sauvés vers 20 heures. Profondément choqués, ils ont été hospitalisés. Un huitième et un neuvième ont été tués par les

éboulis. Le sort semble s'acharner sur les Houillères. Depuis le 1º janvier, trois mineurs ont été très et un quatrième a été blessé au cours de quatre accidents différents. Lundi, le siège de la Houve avait été en grève quasi totale après l'annonce de l'accident de ce même jour qui avait coûté la vie à un trevailleur de cinquante et un an, père de cinq enfants. Dès mardi soir, les syndicats C.G.T., CF.D.T. et F.O. des mineurs des H.B.L ont à nouveau vivement réagl, mettant en cause la productivité intensive à cette mine de la Houve, où l'on enregistre un rendement record de

135 tonnes par homme et par jour. Les neuf mineurs, dont un porion et un électricien, qui se sont retrouvés bloqués sous l'éboulement étaient en train de faire un traçage, c'est-à-dire de oreuser un couloir entre la galerie principale et le champ d'exploi-tation. Afin d'étayer ce traçage, long de plus de 20 mètres, des cintres coulissants avaient été

mis en place, concus pour supporter de légers mouvements du sous-sol. Vers 16 h 30 mardi, ces cintres se sont effondrés. libérant de gros blocs de charbon et des roches sur une quinzaine de · Le siège de la Houve est en

cours d'extension. La décision svait été prise par M. Valery Giscard d'Estaing au printemps 1981, et confirmée par M. Edmond Hervé, ministre de l'énergie. La Houve est le pôle principal de la relance du charbon en Lorraine. Un investissement de 270 millions devrait permettre d'accroître la production de 750 000 tonnes par an d'ici à 1985. lions de tonnes a en effet été recommu voict deux ans dans le champ de Vernejoul Le siège occupe actuellement mille trois cents mineurs.

 La production française de charbon a cessé de décliner en 1981 pour la première fois depuis 1964. Elle a en effet atteint 20,17 millions de tonnes contre 19,71 en 1980 et 20,14 en 1979. La production réalisée est ainsi supérieure de plus de 5 % aux prévisions, du fait notamment de la progression sensible des rendements des bassins du Nord et de la Lorarine. La consommation nationale, en revanche, a décru avec 49,62 millions de tonnes contre 52,30 en 1980 et 52,78 en 1979.

LE DOLLAR TOUJOURS AU-DESSUS DE 6 F

Toujours très ferme, le dollar s'est maintenu, mercredi matin 19 février. sur toutes les places financières internationales au voisinage de ses niveaux élevés atteints la vellle, soit an-dessus de 6 F à Paris (6,02 F contre 6,0235 F), de 1,90 FS à Zurich (1,9850 FS contre 1,9890 FS) et au palier de 2,37 DM (contre 2,3750 DM) à Francfort. Dans leur ensemble, cependant, les marchés ont été assez calmes. Dans la City, enfin, il faliait même débourser un peu plus de dollars pour se procurer une livre sterling (1,8475 dollar contre 1,8420 dol-

Tout concourt, selon les cambistes, à rendre très rémunérateurs et attrayants les placements en dollars : la cherté du loyer de l'argent au four le four (environ 15 %) outre-Atlantique, la montés lente mais régulière des taux sur le marché de l'eurodollar (16 1/4 % à six mois contre 16 %), enfin, les pronostics sur un prime rate bancaire de 17 %, toujours de l'autre côté

Dans les milieux financiers, les spécialistes estiment que la spéculation sur le dollar pourrait se poursulvre quelques mois encore, sant événement limprévu. A cet égard, on attend, sinon avec impatience du moins avec un certain intérêt, la présentation du rapport semes-triel sur l'activité de la Réserve fédérale, que son président, M. Paul Volaker, doit faire cette semaine durant le Congrès, et qui pourrait donner lieu à quelques escarmou-



Apprenez l'anglais qu'il vous faut... ...l'anglais efficace! Sessions intensives: 15 février - 1er mars ILC - International Langage Centre - 20, passage Damphine - 75006 Paris